Un accord est intervenu pour le sauvetage financier de Creusot-Loire

LIRE PAGE 42

les démons du passé et de transcender l'histoire. L'hymne algé-

rien Kassaman, joué pour la première fois sur le sol français, le

drapeau qui fut celui du F.L.N. flottant dans les rues de Paris, le président d'un pays qui fut en guerre pendant huit ans avec la

France déposant une gerbe au

tumbean du suldat inconna.

comme M. Mitterrand s'était

rendu, il y a deux ans, su Carré

des martyrs, à Alger, sont au-

tant de signes qui, s'ils sont ac-

ceptés, marquent un jalon et té-

mnignent, enfin, de la

Cette réconciliation, il aura

fallu l'attendre le temps d'une

génération. Certes, dès l'indé-

pendance, en 1962, les gouverne-

ments de la France, vieil État de

tradition chrétienne et d'écono-

mie libérale, et de l'Algérie,

ieune État musulman et tiers-

mondiste ayant opté pour une

économie socialiste, nvaient fait

le pari d'établir des « relations

exemplaires ». Mais les bles-

sures de la colonisation et de la

guerre étaient encore à vif, et les

peuples n'avaient pas suivi. Aux

occasions manquées ou perdues

s'aioutaient alors les crises et les

contentieux résultant du divorce.

dents Mitterrand et Chadli out

su faire les gestes qu'il fallait

pour raviver les liens nés d'une

histoire commune d'un siècle et

demi, liens que ni les passions ni la guerre n'avaient, cependant,

réussi à couper totalement. Les

you-you des semmes algériennes

saluant le chef de l'État français à Alger comme à Paris, la main

tendue par son hôte aux pieds-

noirs pour qu'ils deviennent un

trait d'union au lieu d'être un

motif de discorde entre les deux

pays, resteront parmi les temps

forts de cette visite dont tous

s'accordent à dire que ses résul-

tats out dépassé « toutes les es-

Le voyage effectué récem-

ment en Algérie par le premier ministre, M. Pierre Mauroy,

avait pour but de résoudre les

problèmes d'intendance et d'ac-

célérer le règlement des couten-

tieux pour permettre nux entre-

tiens de Paris d'être

essentiellement politiques et de poser les bases de cette « coopé-

ration d'un style nouveau - qui

pourrait servir de modèla aux re-

latinus Nurd-Sud, selou les

Mais l'émotion et l'enthousiasme peuvent aussi recéler des

vœux des uns et des autres.

d'entreprises privées.

(Lire pages 6 et 7.)

pérances ».

Depuis deux ans, les prési-

réconciliation.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

L'Iran prend des mesures

Après la livraison des Super-Etendard à l'Irak Téhéran veut mettre fin à la présence économique et commerciale française

Dans une déclaration faitn à

Parmi ces mesures, le diplomate sation des activités de l'Institut des banques françaises. A ce propos, nancement des ventes de pétrole ira-

Le 17 octobre dernier, l'ayatoliah Mahdavi Kani, haut responsable religieux et ancien premier ministre, avait réclamé des mesures contre les intérêts français en Iran, recommand'agir - concrètement - contre les gouvernements qui aident l'Irak, en guerre contre l'Iran depuis près de trois ans. Il avait ajouté que la décision française de fournir cinq avions Saper-Etendard, armés de missiles Exocet avait suscité une grande colère parmi les Iraniens, La veille, lors des célébrations, à Téhéran, de la Tasoua, fête religieuse commêmorant avec l'Achoura, la mort de l'imam Hossein en 683 à Kerbala, plusieurs centaines de milliers d'Iraniens avaient défilé dans les rues de la capitale iranienne aux cris de · mort à la France, mort à Mitter-

rand . Trois jours auparavant, le mot d'ordre de « mort à la France » avait été repris à donze reprises lors de la prière du vendredi à Téhéranqui regroupe, tontes les semaines, un nombre impressionnant de fidèles à l'université de Téhéran et dans les

L'effet de toutes ces mesures est

3,80 F

e, 3 DA ; Hieroc, 4,20 dir. ; Tuninie, 380 m. ; Alle-s, 1,80 DM ; Aspriche, 15 sch. ; Belgique, 26 ir. ; s, 1,10 \$; Côcs-d'Ivoire, 340 F CFA ; Densmerk, 500 Kr.: Espagna, 100 pea.: E.-U., 36 a.: G.-B., 50 p.; Grèca, 65 dr.; Irlanda; 80 p.; Italia, 1 200 L; Uban, 375 P.; Libya, 0.350 Dl.; Lananshoury, 27 d.; Herviges, 8.00 kr.; Pays-Baa, 1,75 fl.; Portugal, 35 eac.; Sindgal, 360 F CFA; Saide, 7,75 kr.; Subse, 1,40 f.; Youguslavie, 130 nd.

5, RUE DES ITALIENS THE MONDPAR 650572 P Tél : 246-72-23

et les euromissiles

Pékin hésite entre le soutien aux pacifistes et le maintien de l'équilibre soviéto-américain

De notre correspondant

Péirin. — Alors que se rapproche dre compte des propos de ses interlo-l'échéance fixée par l'OTAN pour cuteurs, il semble bien que ceux-ci installation en Europe occide de fusées Pershing et de missiles de croisière, les dirigeants chinois éprouvent manifestement quelque difficulté, dans leurs déclarations, à exposer leurs vues sur la question avec cohérence.

Ce flottement, perceptible depuis déjà un certain temps, est apparu de façon encore plus nette à l'occasion de récentes visites à Pékin d'hommes politiques occidentaux, et notamment de celle, la semaine der-nière, de M. Gaston Thora, le président de la Communauté européenne. En dépit des hésitations manifestées par ce dernier pour ren-

M. Deng Xiaoping, en particulier, serait allé beauconp plus loin, en-courageant les Européens à aller de l'avant avec détermination, de concert avec les Américains, afin que soit rattrapé le retard pris, ces dernières années, sur les Soviétiques dans le dispositif nucléaire stratégique sur le Vieux Continent.

Cette position ne semble pas être celle d'un homme seul et dont l'antisoviétisme est avéré depuis une nne vingtaine d'années. A peu près au même moment où M. Deng. présentait des vaes très proches de celles défendues par les Occidentaux, d'autres personnalités chinoises, parmi lesquelles des mili-taires, soutenaient devant d'autres interlocuteurs des positions simi-

ne se seraient pas contentés d'esti-

mer que le déploiement des Pershing en Allemagne fédéraln et dans plu-

sieurs autres pays d'Europe de l'Ouest était - inévitable .

De telles conceptions n'ont en soi rien d'étonnant. Elles se situent dans la ligne de réflexions stratégiques déjà anciennes, selon lesquelles, face à une Union soviétique surarmée et animée d'une volunté d'hégémoreste du monde, et en particulier pour l'OTAN, de faire front de la facon la plus résolue qui soit. Le seul ennm est que conc analyse, qui était volontiers et buvellement répandue il y a encore trois ans par les diri-geants chinois, a fait place depuis lors, dans le discours afficiel, à des explications plus nuanotes.

Développant sa théorie sur le double hégémonisme soviéto-américain et les dangers qu'une telle rivalité fait courir à la paix, la Chine a pris de la distance vis-à-vis de cette compétition et s'est rapprochée, da moins en paroles, des positions de pays du tiers-monde ou non-alignés en matière de désarmement. Ce n'est pas un hasard si, après avoir observé un grand silence sur la ques-tion pendant des années, Pékin, depuis un an, fait feu de tout bois en ce domaine et multiplie les proposi-tions. A défaut d'apporter du nouveau, ces initiatives manifestent la volonté de la Chine de ne pas rester à l'écart d'un jeu dans lequel elle estime pouvoir se faire des amis et devenir pour certains un pôle d'attraction.

> MANUEL LUCBERT. (Lire la suite page 7. ja ...

Retrouvailles avec l'Algérie de représailles contre la France des peuples où les symboles et l'émotion devienment un fait politique en permettant d'exorcises

l'A.F.P., M. Cyrille Makhroff, rcial près l'ambassade de France à Téhéran, a révélé, ce jeudi matin 10 novembre, que le gouvernement tranien avait récemment pris une sèrie de mesures de représailles qui devraient entraîner la fin de la présence économique et commerciale française en Iran.

français a signalé la demande de fermeture de la représentation com-merciale française à Téhéran, la cesfrançais de recherches en Iran (archéologie et iranologie) qui travall-lait depuis une centaine d'années dans le pays, et des mesures discri-minatoires très sévères à l'encontre M. Makhroff a indiqué que des instructions avaient été données « de ne plus acheter français » et que les banques françaises scraient désormais éliminées des opérations de fi-

que la France rejoint, complètement cette fois, le club des pays placés sur la «liste noire» de l'Iran, où figurent essentiellement les Etats-Unis. A vrai dire, le volume des ventes françises vers l'iran s'était déjà

(Lire la suite page 3.)

Lire page 11 l'article de JACQUES ISNARD :

« UNE INSPIRATION TRES MILITAIRE »; et les points de vue de MAXIME GREMETZ et JEAN TOULAT

Les évêques et la dissuasion

Le cinq centième anniversaire de la naissance de Luther

Lire page 6 l'article de notre envoyé spécial en R.D.A., ALAIN CLÉMENT, ainsi que la rubrique «IDÉES» (page.2) ... et « LE MONDE DES LIVRES » (pages 22 et 23)

AU JOUR LE JOUR

Réconciliation

Erats nu institutions : la réconciliation est en marche.

L'Algérie et la France, vingt et un ans après, ont scellé leurs retrouvailles dans la dignité.

Le souvenir de la « salle guerre : s'estompe dans le temps et le pouvoir de gauche encense l'armée française.

Quant à l'armée, oubliant les polémiques passées disait l'amiral de Joybert aux èvèques - elle retrouve l'appui inattendu du goupillon.

Reste à réconcilier les Français avec eux-mêmes.

BRUNO FRAPPAT.

L'embellie de M. Mitterrand

Voici qu'imperceptiblement le cli-mat politique semble changer en faveur de M. Mitterrand. L'épiscopat, qui n'avait pas jugé utile, jusqu'à ce jour, de se pronoucer sur l'arme nucléaire, déclare, après mûre réflexion, que la dissussion peut être, à certaines conditions, moralement acceptable - : c'est, dans les circonstances présentes, une sériouse déconvenue pour les paci-fistes français et une houreuse nouvelle pour le président de la Répu-

An même moment, le Financial Times, qui fait autorité dans les milieux d'affaires, décerne an satisfecit à la politique de la France.

• La France sur le bon chemin ». titre l'éditorialiste du quotidien londonien, qui juge prometteurs les indices économiques — on plutôt, avec son sens tout britannique de la litote, « non dénués de promesse » (not unpromising) - et considère que, tout compte fait, les éléments jouant en laveur de « la stabilité

par THOMAS FERENCZI politique » sont plus nombreux que ceux qui jouent dans l'autre sens (Financial Times, 9 movembre

Le compliment n'est pas mince : alors que la communauté internatio-nale, dont on sait l'importance pour la conduite de l'action gouverneme tale, n'avait que suspicion à l'égard de Paris, elle manifeste ainsi un étonnant regain de confiance.

Dans deux domaines-clés - la politique étrangère et la politique économique – M. Mitterrand vient donc, semble-t-il, de marquer quelques points. En dépit des mauvais résultats des élections partielles, les derniers sondages enregistrent ce redressement. Ils montrent que le chef de l'Etat a regagné un peu dn crédit qu'il avait perdu.

Cette embellie vient d'être illustrée avec éloquence par le voyage en France du président Chadli, dont on aurait pu craindre qu'il ne provo-quat quelques incidents, et qui s'est quat quelques incidents, et qui s'est passé au contraire dans une atmo-sphère de remarquable sénénité. On ne sait si l'événement contribuera à améliorer l'image de M. Mitterrand, mais on peut estimer qu'il a eu lieu au meilleur moment:

La montée des tensions a souvent pour effet de renforcer les liens entre les peuples et leurs dirigeants - pourvu que ceux-ci sachent trouvers les réponses appropriées. On le voit bien aux Etats-Unis, où M. Reagan bénéficie d'une cote de popularité inattendue. La fermeté de M. Mitterrand, après l'attentat de Beyrouth comme dans la contro-

verse sur les euromissiles, s'est, elle aussi, révélée payante. Malgré la faiblesse des mouve ments pacifistes en France, ce résul-tat n'était pas acquis d'avance.

(Lire la suite page 9.)

DIX MILLE ANS D'ART EN SYRIE AU PETIT PALAIS

Dans les yeux de Ninni-Zaza

La Syrie, peut-être pour mettre un peu de miel sur la fiel de ses démêlés politiques avec la France (le Monde du 27 octobre), nous envoie cet automne la fine fleur de dix mille ans d'arts les plus variés après nous avoir gues et populaires. L'Imprimerie nationale française

a'est mise de la partie en publient un chaf-d'œuvre de la littérature arabosyrienne médiévale avec de magnifi-ques planches (lire notre encadré page 13). La miliardaire bien paristen et de passeport saoudien mais d'ori-gine syrienne Akram Ojjeh a égale-ment mis sa main dorée à la pête. Le pays de Baal et d'Astarté (1), celui da Zénobie de Palmyre et des califes omeyyades a donc pu venir dignement jusqu'à nous. Preuve encors en est l'épais catalogue (350 p., 120 F) de l'exposition, l'un des plus intelligents et des plus érudins (sans être absours ou pédant)

entre ceux laissés par les grandes menifestations d'art priental de la décennie écoulée (Paris, Londres, Washington, Marseille, Istambut, Vienne, etc.). il faut espérer que cette tradition de qualité dans la trace imprimée, particulièrement bénéfique à ceux qui ne peuvent se déplecer pour ces grands spectacles culturels, sera maintenua lors des expositions jorda-

annes (les trésors du royaume

bédouin surprendront) et meroceine . prévues à l'horizon. Dans les arts de la Syrie, nu reste

comme chez ceux de la Mésopotamie voisine présentés à Paris en 1981, il y a, notamment dans la période païsme indigène, une beauté e maléfique », una étrangaté « dramati-que », qui jettent des distances entre l'âme de l'objet et nous. Alors qu'en Egypte, par exemple,

il y a toujours dans l'art au moins une touche de placidité ressurante, en Syrie on pense plutôt au cles objets sont méchants » de Coctaau. «Méchants», et en même temps . d'autant plus mystérieusement attirants - cette impression, toujours par rapport à l'Egypte voisine, étant renforcée par la quelité rude, «berbares au sens flaubertien du terme du travail syrien. Finalement, c'est à Carthage, un art venu de Phénicie, que in Syrie antique fait le plus penser, avec ses poupées de pierra eux youx implorants et vengeurs.

dans l'art ancien d'Orient une place avssi démesurée que calle du regard dans la physionomie de nos contem-porains orientaux (la mode islamiste de la barbe est en train de faire remonter l'Assyrie dans tent da visages : arabes...), commençons, puisqu'on ne peut parier de tout, par ce panneau d'or, d'argent, de cuivre, de calcsire bitumineux, de marbre blanc et de schiste vert, aujourd'hui au musée d'Alep et qui provient du podium du temple Aux Yeux de Telld'influence sumérienne prospère vers le quatrième millénaire avant Jésus-Christ sur les actuels confins irakosyriens, à hauteur de la fatidique

> J.-P. PERONCEL-HUGOZ. (Lire la suite page 13)

(1) Du nom de cette déesse, nous rappelle le jeune écrivain arabe Slimane Zeghideur viennent les mots Astre et

La mort d'André Chamson

Lire page 19 l'article de JEAN-MARIE DUNOYER " HUGUENOT EN TOUT.



Ů

L'honneur de

Le jubilé de Martin Luther. né le 10 novembre 1483 à Eisleben (Thuringe) ne s'achève pas dans la grisaille. Cet homme débordant de foi et de courage apparaît plus moderne que jamais, et suscite encore l'admiration et la réflexion des théologiens. Aux yeux du pasteur. Albert Greiner, Luther reste capable d'aider nos contemporains à échapper au culte de la raison et du pouvoir. Le pasteur Marc Lienhard. un des meilleurs spécialistes de Luther, est particulièrement sensible à l'émergence d'une théologie existentielle dans une Église que le réformateur n'a jamais voulu quitter, mais il ne cache pas les lacunes de sa philosophie politique. Henri Fesquet souligne une sorte de * protestantisation . du catholicisme actuel et déplore les abus

(Lire également » le Monde des livres », pages 22 et 23.]

de l'Eglise d'alors

qui ont provoqué

la cassure.

TEROS fondateur du ## Protestantisme!

**Diviseur de la chrétienté!» «Valet des princes!» Multiples et contradictoires sont les images qu'on s'est faites de Luther du seizième an vinguème siècle. Pourtant, l'homme e su résister à l'hagiographie comme à la critique. Etonnante présence d'un personnage du seizième siècle, qui ne cherchait que la paix avec Dieu et qui a bouleversé la Terre! Curieuse rencontre entre protestants, catholiques et marxistes pour s'intéresser à Luther en 1983, cinq siècles après sa

> L'intérêt, certes, ne signifie pas promient accord, d'autant moins que Luther posait, à sa manière, des questions toujours actuelles. Elles tournent autour de la question de Dieu, du rapport entre Evangile et Eglise, ou encore des engagements du croyant dans la société. Mais il y a convergence aujourd'hui pour voir en Luther d'ubord la démarche d'un croyant.

Le croyant

On peut estimer que Luther s'est trompé ou qu'il o'a pas exprimé le tout de la foi. D'autres douteront de la réalité même de l'objet de sa foi. Mais on ne saurait douter de la réalité existentielle de la foi de Luther quitte à dire qu'il n partagé, en plus profond, les angoisses de son temps. Luther, e'est le combat de Jacob avec l'ange, C'est la question lanci-nante jetée vers Dieu : Qui es-tu? Quel est ton véritable visage? La réponse, libératrice, mais toujours à redécouvrir, c'est précisément l'Evangile, e'est-à-dire le Dieu qui s'approche de l'homme en Jésus-Christ, qui, par le pardon, surmonte l'abime d'une distance dont Luther a perçu l'immensité. La foi ne sera pas autre chose que la relation persomelle à ce Dicu-là, non pas fusion mystique, mais démarche d'une conscience qui s'en remet à la seule Parole. - Ma conscience est captive de l'Ecriture », dira Luther à Worms en 1521. Et il sera, toute sa vic, l'homme à se fonder sur la pro-

messe de Dieu liée au Christ, centre de l'Ecriture.

De la quête du vrai visage de Dieu et de l'effort passionné pour trouver avec lui les relations udéquates découle tout le reste : le refus opposé au légalisme et au mora-lisme, la relativisation des institutions. Non qu'il s'agisse d'éliminer la loi, la morale ou l'institution ecclé-siale, mais Luther est sensible au risque qu'ils représentent : remplacer la foi personnelle et salutaire par l'agir de l'homme ou par la simple appartenance à une institution.

Luther est de la race des grands moins de la foi chrétienne tels que saint Augustin et Pascal. Cc qui l'habite, e'est bien la passion de Dien, le sonci que Dieu reste Dieu. Il devient violent quand il croit pressentir qu'une institution (la papauté!) occulte le Christ ou que d'autres, qu'il assimile an Diable, tel Thomas Muntzer, veulent metre leurs songes et leurs visions à lu place de la parole de Dien. Dans sa violence, Luther participe à la gros-sièreté de son siècle, voire la dépasse. « Je ne peux pas nier que je suis plus véhément qu'il ne convient . écrit-il. La part est diffi-cile à faire anjourd'hui entre l'abrupte conscience de soi da prophète hanté par l'honneur de Dien et les invectives difficiles à supporter par l'homme du vingtième siècle.

Le théologien

Liée à l'expérience personnelle, il y n ebez Luther une nonvelle manière de faire de la théologie. On l'a souligné ces dernières années, Le mode biblique doit remplacer le dis-cours philosophique (en particulier aristotélicien) en théologie. Au lieu de s'interroger sur la nature des choses, la théologie parlera de l'homme pécheur, perdu, et de sa justification par Dieu. Ce n'est plus le mystère en soi qui compte, mais ce qu'il signifie pour l'homme. Ainsi émerge une théologie existentielle, esquissée à partir d'une conscience confrontée à Dieu et non comme système métaphysique.

par le pasteur

C'est anssi un nouvean rapport avec les autorités : conciles. Pères de l'Eglise, théologiens scolastiques, tradition, magistère. «Je rèclame le droit de les contredire, puisqu'ils se contredisent entre eux», affirme Luther. Sa référence est la Bible, dont il pense qu'elle est claire pour l'essentiel de la foi.

MARC LIENHARD (*)

Le débat an sujet de la théologie de Luther est toujours ouvert. A-t-il dépassé l'apôtre Paul dans son affirmation de la permanence du péché et de la loi accusarrice dans la vie chrétienne? Il innove assurément en soulignant la souffrance de Dieu ou en envisageant une Eglise sans pape, en rédnisant les sacrements à deux, en faisant de l'Eglise un témoin et une communion plutôt qu'un moyen de grâces! Vastes questions!

L'homme d'Eglise

D'untres que Luther désertèrent au scizième siècle les institutions coclésiales existantes et inaugurèrent un « ebristianisme sans Eglise» (per exemple, Sebastien Franck). Selon Luther per contre, « qui veut trouver le Christ doit d'abord trouver l'Eglise. Mals l'Eglise, ce n'est ni du bois ni de la pierre, mals l'ensemble des hommes croyant en Christ ..

A partir de 1517, le drame de Luther fut de n'être pas entenda par la hiérarchie de l'Eglise, dont il faisait partie et qu'il n'entendait pas quitter, « Je ne seral jamais un hérétique », écrit-il encore eo sout 1518. Mais il va faire l'expérience de ce qu'il nomme la captivité babylonienne de l'Eglise. Les étapes de la rupture oot souvent été décrites, sans qu'il soit possible aujourd'hui de dénouer le faisceau des responsabilités. Quol qu'il en soit, c'est bien une question de vérité qui se posait aux yeux de Luther dans l'affaire des indulgences et au-

(*) De l'Eglise de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine.

Dieu

delà. « La vérité est maîtresse même du pape », écrit-il. Finalement, son souci principal n'est pas l'unité extérieure de l'Eglise, la continuité de certaines institutions, ni même la pureté morale de ses membres, mais la sidélité dans l'annonce de l'Evangile.

Surgit alors, après 1521, la néces-sité de s'organiser dans la séparation d'avec Rome. Pour ce faire, Luther ne récusera pas l'aide des autorités politiques, encere qu'il ait envisagé an départ une Eglise épiscopale sachant garder ses distances. Mais l'emprise des autorités politiques, déjà grandissante à la fin du Moyen Age, ne pouvait plus être repoussée, semble-t-il. Luther s'y est résigné. Il accepta aussi la répression des anabaptistes et des autres dissidents. Partageant la conviction de ses contemporains qu'en un territoire donné, il ne devait y avoir qu'une seule confession, il conseillait à la minorité protestante ou catholique d'émigrer, et sollicitait pour cela la permission des autorités.

En fait, le terrain où Luther homme d'Eglise excellait avant tout était celui du culte (il a traduit et adapté la messe en allemand, et composé trento-six cantiques), de la cure d'âme, de la prédication, du cathéchisme. A côté de sa traduction de la Bible, ses deux caté-chismes de 1529 auront un impact considérable jusqu'à nos jours.

Le politique

Rappelons le mot de Jaurès prononcé au sujet de Luther : « Cehui qui renouvelle le Ciel renove la Terre. - C'est un fait que la redéfi-nition du christianisme par Luther impliquait une revalorisatioo du quotidien, de la famille et de la politique comme lieux où le chrétien vit. son obéissance à Dieu. Quant à Luther, lui-même, il n'a pes cessé de prendre position sur des problèmes de société. Il s'exprime au sujet de l'assistance publique, du commerce, de la guerre, des écoles. Il instruit les autorités sur un exercice responsable du pouvoir, o'hésitant pas à

stigmatiser leurs exactions. « Vous ne vivez plus comme jadis dans un monde où vous pouvez chasser et traquer les gens comme du gibier!.

Même s'il rend à l'autorité sa dignité et son autonomie face au cléricalisme pesant de l'époque, il ne prêche pas une obéissance inconditionnelle. Si le prince veut se mettre à la place de Dieu et imposer une certaine foi, ou s'il vent entraîner ses sujets dans une guerre injuste ou dans d'antres violations du droit, - on ne doit pas l'approuver, ni le seconder, ni le suivre, ni lui obéir d'uncune façon. Simplement, on ne doit pas lui résister par la force, mais seulement par la confession de la vérité et par la souffrance.

Avec la plupart des théologiens du seizième siècle, Luther exclusit le soulèvement actif des sujets contre les autorités. Il condamna done la révolte des paysans en 1525, d'autant plus qu'il refusait aux pay-sans révoltés le droit de se référer à l'Evangile pour recourir à la violence, et qu'il voyait - à tort -l'esprit de Mantzer répandu parmi eux. Fidèle à ses conceptions? Inféodé à une certaine classe sociale? Sonci de sauver la Réforme religieuse et ecclésiale plu-tôt que de tenter l'aventure aléatoire d'un bonleversement social? Le débat est toujours ouvert. Mais les exhortations passionnées adressées nux autorités pour réprimer la révolte fout bien mauvais effet jusqu'à nos jours.

Comment taire, par ailleurs, que Luther soit retombé, vers 1540, dans des démarches trop traditionnelles en s'enflammant contre les juifs, qu'il avait pourtaut évoqués de manière bien fraternelle dans un 6crit de 1523 ?

Les faits résistent à l'hagiograhie. Il y a un côté dépassé chez Luther, du aux faiblesses de l'bomme, on à la pesanteur qui l'attache à sou époque. En même temps émerge l'autre côté : la frai-cheur d'une parole d'Evangile, une spiritualité et un message qui trans-cendent le scizième siècle et qui relient Luther à la tradition chrétienne dans ce qu'elle a de permaNSTAUFE MERCREDI EN DÉBUT DE le cesser de-feu est globalement re ans la région de Tripoli 20701 Hanar a. 721 au. 227

chains du semmet at du dont : comfemer l' time de l'OLP 1 2 22 200. His Syme avait de ment (la, rumament de објало инастало . А disa relati Le- punati ens deres, appela a teunion des ministres factor establication pour 1.1 525 ralle date all original present Anni 12. . A GENEVE W de Comite attestation Rouge a siffermé mar 117 40 nituative milavair d la vive de Territor PRETERMENTAL PROPERTY. No reput des combass - ಸಿಕ್ಕಡಾರಿಗರ, ಬರುವ ಚಿಕ್ಕಾಗಿರುಗಳು : 214 islamicus de Tripali, $v_{i}=\sqrt{\omega_{i}}$ - NOTE TANKELISED - P

tel en invest ue la

Digarte ratt, weite & 2 3 4 4 7 Ta F ishe or très puriselles, Although duplication with the section of the sectio 4.0 14.75 mires engage dus b mitte be mebble ba in the second se Tima (europe) Liek L Neurope) turans 0.11 025 \$ 1 797 NO 1 2 0

Let be the Arterior

and the second of the second of

i a Bern ar Silvin de po

tra te dit winder de-

Provincia de la composición del composición de la composición del composición de la composición de la

And the felter of the rest

Ling Baumarakan Kanadan dan Kanada

 $(z_{i_1}, z_{i_2})^2 = (2z_{i_1}, z_{i_2})^2$

in gurt autre til statt på

Implantation assassings V. - 12121 1

1221 1121.1

and the second

filmler (4) North Tile (8)

4.2.2

144

. .

....

5.A.

f.2.

was here.

Deputs : in

ik Sine

en dion

^{Èπ}isdi. c · · ·

The same of

100-01

30 --

in the comprehensive we have 20 C. . . . erine in ellipsiere. POT ALL BY FIRST n. M. Huna E. Israël l'exercit » de mobilisation des réser

s'est l'éroulé dans l'bonne hum

ting a market

mili de lande

Contract Section 1

Direction et la

in ar rapide-

- Piter de

e file diam's every

the standard stance.

or a market of the

45 59 Gud 1274

-1 of duties

- "A Nature

el ministre,

Talley mer-

Treation organi

ortson artest

 $-20.5\cdot p_{\mathcal{F}}/q_{\mathcal{F},\mathcal{F}}$

witte du word

The English Configure

an est of though

The House

 $\frac{2 \left(1 + \frac{1}{2} \right)^{2}}{2 \left(\frac{1}{2} \right)^{2}} = \frac{\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{2}}{2 \left(\frac{1}{2} \right)^{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{2}} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{2} \left(\frac{1}{$

Motorous Southern See Southern

Parties and the second second

Marine Committee Committee

Miles Comments of the Comments

 $r_{NN} = R_{NOR}$

De notre correspondant

Sit avivore bisett sp ers artis altise spen and the raw, we called up JEAN-PIERRE LA

AMÉRIQ

Washington donné, mardi 8 novem fils de métayers. L'évi capitale federale. W. villes, comme Birmin

raciaux dans les anné Contracroment à c passé en avril dermer compagne électorale meni pas reliété aucus ciste. En outre, Phila différence de La Nou d'Atlanta et de Wasi pas majoritairement compte, a déclaré a M. Goode, être le ma et ces mots étaient pl

remercie: qu'à rassur tours élancs qui n'oc pour au minimum 20

Cela ne signifie pa sociale, nggravée par économique de M. trappe en premier lieu sulfit your s'en rendi voir la capitule fédéral pulation est à 70 🕏 noi entre quartiers riches pauvres une segrégate

pense à ce qui se p après la guarre - et le le temps de la névolte. leur poids électoral. Le ont besoin d'eux. Ils se

Interminable cassure...

APRICES du calendrier ? Humour de l'Histoire ? Clin d'œil do la Providence ? 1983 est à la fois le temps de l'année sainte décidée per Jean-Paul II et le cinq centlème anniversaire de la sance de Luther (1483). Ici, la reprise - sous une forme il est vrai fort épurée - des indulgences ; là, le grand pourfendeur de cette pratique aiors grangrenée.

La communauté luthérienne de Rome a récemment invité le pape à rencontrer sa communanté paroissiale. Après avoir dit : « Pourquoi pas? «, Jean-Paul II fait étudier l'opportunité de cette initiative. Pourquoi pas, en effet, puisque Paul VI s'était déjà rendu en 1969 à Genève au Conseil œcuménique des Eglises. Dans son allocution, il s'était exclamé : « Mon nom est Pierre! - C'était une confession de foi plutot qu'une provocation... Des centaines de cérémonies, de

colloques, d'expositions, de réunions œcuméniques, marquent, tout au long de 1983 dans le monde entier, la naissance du père de la Réforme qui, depuis le seizième siècle, déchire la chrétienté

Mais nous sommes loin au-jourd'bui des polémiques alimentées par la Contre-Réforme et le concile de Trente. S'il est aventureux de préteudre que l'Eglise catholique s'est protestantisée à la faveur du mouvement œcuménique contempopar HENRI FESQUET

rain et de Vatican II, que de changements pourtant! Plus aucun catholique n'oscrait colporter la sinistre et calomnieuse caricature de Luther : un moine débauché, un psychopathe, un introverti, un forcené. On s'accorde à reconnaître son génie religieux, son amour sans faille pour l'Ecriture et sa foi profonde. Envoyé par Rome en 1970 à Evian, à l'assemblée plénière du lutbérianisme mondial, le cardinal de Curie Jan Willebrands déclarait avec une tranquille audace : - Luther est notre maitre commun -. Le Père Daniel Olivier, assomptionniste, spécialiste de la Réforme, affirme : • Luther a mis le doigt sur de réelles dévia-tions de la tradition romaine »,

La lecture de la Bible n'est pas innocente

La vérité est que la Réforme est née d'une crise profonde et durable

de l'Eglise du seizième siècle. Lu-ther en fut en quelque sorte le détonateur. Comme toutes les réactions, celle de Luther - excommunié en 1520 - fut outrée, et elle engendra à son tour des excès. Les accents de la doctrine et de la foi out été systématiquement déplaces jusqu'à ce que les ruptures deviennent inévitables

Alexandre Wickham / Marc Patterson Les grandes CARRIERISTES entreprises Brquête sur des cadres
au-des sus
de tout soupcon
de tout soupcon

et que les théologiens se débrident en sens opposé.

Mais Luther ne fut ni une génération spontance ni un . saint ., ni l'ineur d'une nouvelle philosophie. Ce dernier point est d'une impor-tance capitale. Personne ne peut étudier la Bible en s'abstrayant des grilles d'une pensée sous-jacente. Aucune lecture n'est innocenic, ce pour quoi les exégètes divergent iné-vitablement. Rome a son interprétation, ce qui fait à la fois se force, car elle l'impose, et sa faiblesse, car elle ne s'impose pas d'elle-même. Il n'est pas de religion à l'état pur : elles sont toutes tributaires d'une eulture, voire d'une civilisation. L'évolution des sciences, des philosophies et des religions est solidaire.

Quelques minutes suffisent à allumer un brasier. Mais reconstruire demande des années sinon des sièeles. Tel est le drame chrétien. Aujourd'bui encore subsistent des inter-prétations différentes du ehristianisme sur des points importants. L'homme moderne, par ses études et ses voyages, constate que les vérités religieuses sont fluc-tuantes. Aucune autorité ne peut les maîtriser complètement. Pourtant, le noyau de la foi chrétienne est le même. Seules les docurines varient. Réalité qui (ucite les bommes de bonne volonté à chercher ensemble plutot qu'à se déchirer.

Le peuple chrétien ne se doute guère des résultats positifs des échanges entre experts protestants et catholiques. Car, s'ils sont posi-tifs, ils sont encore partiels et n'ont pas abouti, si ce o'est à une précieuse bienveillance et à des aména gements seconds. Périodiquement, les instances romaines rappellers instances romaines rappellent par exemple qu'il n'est pas possible aux catholiques, sanf exceptions, de communier dans des églises de la Réforme. L'opération « portes ou-vertes » souvent de règle du côté protestant n'a guère l'ait école.

Alors... enlisement? impasse? Montesquieu disait avee humour : Les protestants disparattrant mais lorsque le catholicisme sera devenu protestant. - Hasardeuse prophétie : il faut pourtant en retenir qu'en matière religieuse, il est indispensable de penser en dizaines de siècles et non en dizaines d'années. Il est des cassures interminables.

Les protestants doivent se faire plus iodulgents avec les... indulgences; les catholiques, moins cir-conspects avec la liberté de conscience. L'Évangile est une mine toujours à exploiter. Le dieu des ebrétiens est «oméga» autunt qu' - alpha - : la Vérité ac se possède pas : elle appelle à de nouvelles

Un guide pour notre temps

N des aspects les plus réjouissants de l'actuel jubilé luthérien est incontestablement l'intérêt que, pour la première fois, l'Eglise catholique romaine mamileste pour cette com-mémoration, comme en témoigne, entre autres, le numéro d'octobre de Fêtes et Saisons et le fait significatif que la grande majorité des livres consacrés en France en 1983 au réformateur paraissent dans des maisons d'édition catholiques.

Fait plus réjouissant encore, cet intérêt ne se manifeste pas seule-ment chez les autorités de l'Eglise romaine et chez ses théologiens, dont certains ont, par leurs travaux des dernières décennies, profondément modifié l'image essentielle-ment négative que le catholicisme se faisait jusqu'à une date très récente du réformateur. Il se manifeste aussi parmi les plus eogagés des sidèles qui, se sondant précisément sur la nouvelle perception catholique de Lather, éprouvent une sorte de connivence intérieure avec l'attitude qui fut, au XVI- siècle, interdite au maire de la lather president de la lather moine augustin de Wittenberg, mais qui est largement répandue et acceptée aujourd'hui : être, comme Luther, des catholiques qui discu-tent avec la foi de leur Eglise.

La crise des Eglises

Nombreux sont, en fait, les points sur lesquels Martin Luther peut ser-vir de guide à tous les bommes de notre temps, puisque aussi hien notre époque nuec ses problèmes res-semble par bien des côtés à ce tour-nant des XV° et XVI° siècles dans lequel le réformateur a parlé et agi.

Nos Eglises sont en crise, souvent incertaines de leur identité, de leur message et de leurs engagements, comme l'était l'Eglise du Moyen Age finissant. Pour retrouver leur audience et leur impact, quand ce n'est pas tout simplement pour se donner une contenance, elles se laisseul parfois - dicter leur ordre du jour par le monde - et elles se livrent à des prises de position que d'autres pourraient assumer nussi bien et même mieux qu'elles.

Fils d'une Église elle aussi en erise profonde. Luther pent nous apprendre qu'il vaut la peine de s'occuper de l'Église et de parler de l'Église avant de s'occuper du monde et de parler au monde. Avant d'agir, il faut être, et avant d'agir en chrétien, il faut être ehrétien. Puisque la passion, l'unique passion (dans tous les sens du terme!) de Dieu est de sauver les hommes, de les ramener dans la communion de sa familie, il vaut la peine de rame-ner l'Église à sa primordiale, pour ne pas dire à son naique, mission qui est de proclamer cette volonté divine. Il vaut la peine, pour cein, de creuser l'Écriture, de mener un véri-

: par le pasteur **ALBERT GREINER (*)**

table combat avec la Parole de Dieu pour y trouver la force de tout centrer et de tout miser sur Dieu, sur Jésus-Christ, sur l'Évangile et sur la foi. Il vaut la peine d'être, comme Luther, un - champion de l'honneur

Le siècle de Luther était le siècle d'une profonde mutation culturelle. D'un côté, les contemporains de Luther étaient hantés par la destruction et par la mort, comme nous le montrent les tableaux de Brueghel et de Bosch; de l'autre côté, revanche, ils se sectaient pousser des ailes; dans la foulée des nombreux mènes d'expansion, des découvertes, des inventions et des réflexions nouvelles qui marquaient ce - siècle de Faust - (V. Gheorghiu), ils sentaient approcher le momeot où l'homme, se passant définitivement de Dieu, scrait sans conteste seul maître à bord et capable de tout.

Luther a répondu à ce double pro-blème d'ordre spirituel. En mettaut l'accent sur la miséricorde gratuite et inconditionnelle de Dieu, il a min qui leur permettait de sortir de leurs angoisses : se soumettre au jugement de Dieu, ratifier ce juge-ment par la foi, s'accepter pécheur, et placer en Dieu seul, grâce à Jésus-Christ une configne : totale et Christ, nne confiance totale et enfantine. Par ailleurs, en les arrimant solidement à Dieu par la foi, Luther a tenté de préserver ces Prométhées en herbe de l'orgueil déme-suré qui muit d'une foi aveugle en la

toute-puissance de la raison. N'est-ce pas très exactement le même service que le message du réformateur peut rendre aujourd'hui à notre génération, confrontée, toutes proportions gardées, aux mêmes problèmes contradictoires de l'angoisse et de l'orgueil, et engluée dans une religion mensongère du pouvoir, de la raison, de la science, du progrès ?

Associé à la mort et à la résurrection du Christ, l'homme tel qu'il est rut et duit mourir à sa prétention née d'être le rival, sinon l'égal, de Dien et renoître à une nouvelle manière d'être homme dans la juste relation avec Dieu que lui ouvre le Christ. L'homme n'a pas besoin de justifier son droit à l'existence par son travail, par ses performances et ses réussites, par des prouesses sans cesse renouvelées. Il trouve son droit à la vie dans le seul fait d'être aime par un Dieu qui est venu le rejoindre dans sa misère pour la partager. Ce n'est que dans la foi que l'homme trouve sa véritable humanité. Son épanouissement, son bonheur et sa

(*) Inspecteur de l'Église luthérienne de Paris.

joie sont assurés dès lors qu'il se contente d'être ce que son créateur voulait qu'il fût : une créature confiante et obéissante, à laquelle Dieu a adresse la plus éminente des vocations : garder, c'est-à-dire gérer, et cultiver, c'est-à-dire épanouir le cosmos que le seigneur lui a confié. Or, cette vocation et cette situation, dit Luther, l'homme est incapable de les retrouver par lui-même ; toutes ses activités, tous ses désirs et tous ses activismes von même strictement dans le sens contraire : mais elles lui sont données gratuitement

lorsqu'il s'nttache à Jésus par la foi. Plus que jamais pent-être les eroyants parmi nous sont aujourd'bui troubles par l'existence et par la puissance du mal, qui se manifestent sans retenue dans le munde et dans l'Eglise. De tous leur vœux, ils appellent l'existence et l'intervention d'un Dieu qui reussit, d'un Dieu puissant et fort qui les aide (pour le moins !) à mettre fin à

Avec perspicacité, Martin Luther, confronté aux mêmes questions, n'a pas hésité à dire que le Dieu de Jesus-Christ n'est jamais ce Dieu-là. Il a même ajouté, sondant le mystère de l'histoire, que Dieu y est à l'œuvre sous le masque de Sulan s. Merchant ajoutait le réformateur en se fondant sur l'Ecriture. même si Dieu apparaît sous les trait d'une faiblesse derisoire (comme i apparu à la croix de Jesus-Christ), et même s'il accomplit son œuvre propre, le salut de l'humanité et du monde, à travers des œuvres qui ne nous paraissent - pas pro-pres - du tout, le Seigneur ne lache jamais les rênes de l'histoire. Même dans leurs faiblesses et dans leurs scandales, il n'abandonne jamais l'Église, il n'abandonne jamais le monde. Appuyée sur les promesses de l'Évangile, la foi perce le voile dont le Dieu caché entoure ses inter-ventions et elle comprend que le moment du pire éloignement sensi-ble de Dieu est le moment de sa plus grande proximité, le moment du silence le plus opaque de Dieu est celui de sa plus intense presence. Sans relache, le Seigneur conduit les événements vers son règne de jus-tice, d'amour et de paix, ce règne que les plus grands efforts humains sont incapables d'instaurer, mais que nous sommes charges d'attendre et de préparer en prenant les mesures de survie -, toujours précaires mais toujours perfectibles, qui

C'est cette foi-là qui a permis à Luther de ne jamuis désespèrer ni de l'Église, ni du monde, ni de luimême, ni de personne, malgré les multiples diableries dont il était. comme nous, le témoin et la victume. Ce message mobilisateur, ce message de courage, d'esperance, et de foi, garde son aetualité, parce qu'il est le message attesté de l'Évangile.

The State of the Con-151 C BANK . -- VACTAGE TO COPER ORS 200 L LTV +1 72+ er er allen-35. Un Noir a Test versions The cher

> Jerusalem of an arthurses americaines Chicago Same of the grade A PROPERTY. i- j. Laga-Templa toute-The Control asted Same Sprie 17 4 144 - FA $s \in \mathbb{Z} \times \mathcal{P}(s, R) \setminus \mathcal{Q}(t)$ 1.50

> > å tar accorder leurs suf Una semaine après : sa candidature à l'inve crate, un Noir, le re Jackson, vient de pre sieme place parmi sepi iants dans les intentier électeurs démocrates rentais la nomination M. Beautain Ward, 8 police de la ville. Pri mais surement. l'accer ponsabilités d'hommes core, n'avaient que k taire dans l'humilianie dans la société américa cisme all dispara, ni o

Que. Mais in société am évoluer - rapidemen

Na. . . .

. 3

ue .

<u>étranger</u>

L'ÉVOLUTION DU CONFLIT AU NORD-LIBAN

INSTAURÉ MERCREDI EN DÉBUT DE SOIRÉE

Le cessez-le-feu est globalement respecté dans la région de Tripoli

Le cessez-le feu instauré en début de soirée dans la région de Tripoli était globalement respecté ce jeudi matin 10 novembre par les deux par-ties. Le cessez-le-fen, négocié à Damas par une délégation des pays du conseil de coopération du Golfe, avait été accepté vers 18 heures (lo-cales) par M. Yasser Araînt. Toute-fois, un responsable du Fath décla-rait, quatre heures après son entrée en vigueur, que le camp palestinien de Baddaoui, dernier bastioa des loyalistes favorables à M. Arafat, subissait • des bombardements intermittents, moins intenses qu'à l'ordinaire ».

Ce a'est que tard dans la soirée de mercredi que le porte-parole des dis-sidents du Fmh, M. Mahmoud La-badi déclarait à Damas que son mouvement était « disposé à respecter - le cessez-le-feu. Le porte-parole des dissidents, qui avait été pendant de longues années l'un des periodat de longues années l'un des partisans les plus fidèles de M. Ara-lat a accusé ce dernier de « poursui-vre ses provocations en vue d'ottirer en sa faveur la sympathie de l'opitionale » M. Arafat, a-t-il dit; » agit ainsi parce qu'il sait fort bien qu'il n'est pas venu à Tripoli dans un but pacifique et d'apaisement, mais pour transformer son échec mili-taire et son inaptitude politique en victoires sur le pian de la propa-

Un plan pour assassiner M. Arafat?

A Amman, M. Hani Ei Hassan, membre du comité central du Fath et conseiller politique de M. Yasser Arafat, a fait état ce jeudi matin d'un plan établi, selon lui, par les dissidents palestiniens et • certains services de renseignements syriens » pour • assassiner M. Yasser Ara-fat • Dans ses déclarations publiées jeudi par le journal jordanien Al Destour, M. Hani El Hassan a es-timé que la Syrie cherche à • liquider . M. Arafat avant la rénnion du prochain sommet arabe. M. Hani El

sieurs dizaines de milliers de réser-

vistes le déclenchement de l'exercice

de mobilisation rapide auquel ils

, Les intéressés ont aussitôt rejoint

les points de railiement fixés par l'armée (ici une école, là une syna-

gogue), où des autobus les atten-daient pour les transporter vers leur équipement avant de rentrer chez

eux. La tension régnant an Proche-Orient avait inévitablement attiré

l'attention sur un exercice qui s'est

Depuis plusieurs jours, Jérusalem

s'était efforcé d'apaiser les craintes de la Syrie. • Nos signaux on été enregistrés à Damas », observait-on,

mercredi, de source militaire. Le général Drori, commandant de la zone

nord incluant le Sud-Liban, a toute-fois préconisé, mercredi, la vigi-lance. • L'armée israélienne, a-t-il

dit, doit se tenir prête à toute éven-tualité car un conflit avec la Syrie

Le général a sonligné que · la

réorganisation, le rééquipement et l'entraînement de l'armée syrienne

sont très inquiétants. Celle-ci pour rait facilement modifier son dispo-

sitif défensif pour passer rapide-ment à l'offensive. Rien n'empêcherait les autorités de Damas d'annoncer la libération des réservistes tout en maintenant sous

les drapeaux une partie d'entre eux

sans en faire étot publiquement . Le général a enfin précisé que l'ar-mée nvait déjoué en un an quinze

tentatives d'attentats à la voiture

sée en tant que premier ministre, M. Itzhak Shamir a indiqué, mer-credi, que l'intervention de l'armée

syrienne au Liban . toucherait bien-

tot à sa fin . . Celle-ci, a-t-îl ajouté, a atteint ses deux principaux objectifs, la sécurité du nord d'Israëi et la destruction de l'infrastructure de l'O.L.P. Nous espérons

pouvoir progressivement retirer

toutes nos troupes du Liban à condi-

tion que lo Syrie en fasse autant, comme cela est prévu par l'accord israelo-libanais. » M. Shamir s'est

toutefois déclaré incapable de fixer

Le premier ministre a jugé - im-

son domicile depuis plus de deux

Dans sa première interview télévi-

piégée au Sud-Liban.

bonne humeur.

avaient rece l'ordre de participer.

Hassan a, par ailleurs, lancé un appel en faveur de la réunioa prochaine du sommet arabe, qui, a-t-il dit, doit » confirmer le pouvoir légitime de l'O.L.P. ..

La Syrie avait demandé récemment l'ajournément de ce sommes et obtenu l'accord de l'Arabie Saoudite à ce sujet. Les nutorités saoudiennes ont depuis appelé à la tenue d'une réunion des ministres arabes des affaires étrangères pour fixer une nouvelle date au sommet initialement prévu pour fin novembre.

 A GENÈVE, un porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge a affirmé mercredi que « la situation médicale à l'intérieur de situation médicale à l'intérieur de la ville de Tripoli pourrait rapidement devenir très précaire. Depuis le début des combats, jeudi 3 novembre, une centaine de blessés sont quotidiennement soignés à l'hôpital islamique du Tripoli, situé dans une « zone neutralisée » par le C.I.C.R. D'autre part, selon des estimations encore très partielles dix mille personnement et le partielles dix mille personnement. encore très partielles, dix mille per sonnes déplacées sont bloquées à l'intérieur de la ville. L'hôpital islamique dispose d'un bloc opératoire souterrain installé par le C.I.C.R. Deux cents lits d'hôpitaux out été par ailleurs installés à l'intérieur du lycée franco-libanais, qui a été inelus dans le « zone neutralisée ». —

· Le bilan des victimes américaines de l'attentat de Beyrouth. -Le dernier bilan de l'attentat perpétré le 23 octobre dernier contre le quartier général des • marines • à Beyrouth s'élevait mercredi à 237 tués et plus de 80 blessés, a indiqué mercredi 9 novembre le Penta-gone. Le chiffre officiel était jusqu'à maintenant fixé à 230 tués. Le département de la défense a indiqué que le bilan définitif serait légère ment supérieur à ce chiffre, plu-sieurs corps n'étant pas encore identifiés. Les restes de ces 237 victimes ont déjà été rapatriés aux États-Unis. - (A.F.P.)

Une journée d'espoir et de déception

De notre envoyé spécial

provisoire, entre trois cent can genn gain de cause après avoir quante et quatre cents per plaide à Damas en faveur d'un sonnes — combattants des arrêt des combatts deux bords mais aussi civils banais en grand nombre - ont été tuées, le nombre des blessés étant évalué à environ.

neuf cents. Une fois officiellement démentie la rumeur selon laquelle M. Arafat aurait quitté Tripoli daas la soirée du mardi 8 novembre pour trouver refuge à bord d'un bateau militaire français, on allait apprendre non sans surprise que le camp de Baddaoui résistait touiours tant aux pilonnages d'artillerie qu'aux assauts menés conjointement par l'infaaterie dissidnate et des blindés. Mieux, le commandant en chef des loyalistes, Abou Jihad, indiquait que les combattants du Fath avaient marqué des points dans la matinée de mercredi en brisant une offensive ennemie avant de faire prisonniers quelques

dizaines de leurs adversaires. Un peu plus tard, M. Ahmed Abdel Rahman, le porteparole de M. Arafat, apportait des précisions quant à l'éventuelle destination que pourrait choisir le chef de l'O.L.P. s'il décidair de quitter Tripoli : « C'est à Sanaa (Yémen du Nord), ou à Tunis que se ren-drait M. Arafat, mais il n'est absolument pas question pour l'instant de son départ », a-t-il déclaré. La journée était bien

Beyrouth. - Le Liban a cutamée et les artilleurs des vécu, le mercredi 9 novembre, deux camps s'activaient désa une interminable journée d'est autour de leurs pièces de tous poir, dans l'attente de l'an : calibres lorsqu'on apprit que nonce tant souhaitée du la délégation arabe envoyée cessez-le-feu. Depuis le jeudi par le conseil de coopération 3 novembre, selon un bilan du Golfe avait des la veille obpar le conseil de coopération du Golfe avait dès la veille obplaidé à Damas en faveur d'un

arrêt des combats. Si l'espoir s'en trouvait quelque peu ranimé, les nou-velles en provenance du Nord n'étaient pas de nature à l'entretenir. Alors que M. Arafat déclarait « Ignorer si des négociations étaient en cours », ajontant qu'il était - bien decidé à se battre jusqu'au bout ., précisaat toat de même qu'il ferait - tout son possible pour éviter un bain de sang à Tripoli •, les duels d'artillerie se faisaient encore plus violents.

Les heures s'écoulaient et Beyrouth, à la tombée du jour, ne cachait ni sa déception ni son inquiétude.

Pas une soirée ne se passe dans la capitale sans qu'on entende, rompant le grand silence du couvre-feu, les détonations sourdes qui ponctuent les accrochages quotidiens survenant dans les banlicues sud de la capitale entre les miliciens chiites et les soldats libanais ou étrangers. Des accrochages suffisamment sérieux pour avoir conduit les « marines » à évacuer complètemeat leurs positions de Choneifat, la plus proche du quartier chite d'Hai-al-Selloum, où l'armée libanaise les remplacera désormais.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Féhéran prend des mesures de représailles (Suite de la première page.) toutefois, tombées à 1,80 milliard de

mer : elles ont représenté 2,15 mil- tions, en revanche, oat atteint liards de francs en 1982 contre 5.97 milliards de francs en 1982 3,61 milliards en 1981 (-40 %) et contre, 2,60 milliards ea 1981

AMERIQUES

Israël

L'exercice de mobilisation des réservistes

s'est déroule dans le bonne humeur

De notre correspondant

Jérusalom. - - Glace chaude ., mois - et qu'il lui avait demandé « Boucles d'oreilles », « Sac en pa-pier déchiré » : ces noms de code diffusés par la radio israébenne ont au courant de la situation. •

Etats-Unis

Un Noir a été élu maire de Philadelphie

De notre correspondant

Washington. — Philadelphie, quatrième ville des Etats-Unia, s'est donné, mardi 8 novembre, un maire noir, M. Wilson Goode, démocrate et fils de métayers. L'événement n'en est plus véritablement un alors que la capitale fédérale, Washington, trois des six plus grandes métropoles américaines (Chicago, Los Angeles, Detroit) et de nombreuses autres villes, comme Birminghan (Alabama), théâtre de violents affrontements raciaux dans les années 60, out déjà franchi ce pas.

Contrairement à ce qui s'était passé en avril dernier à Chicago, la campagne électorale n'a pratiquecampagne electrorare na pranque-ment pas reflété aucune tonalité ra-ciste. En outre, Philadelphie, à la différence de La Nouvelle-Orléans, d'Atlanta et de Washington, n'est pas majoritairemeat noire. pas majoritairemeat noire. • Je compte, a déclaré aussitôt l'élu, M. Goode, être le maire de tous •, et ces mots étaient plus destinés à remercier qu'à rassurer des électeurs blanes qui n'ont pas hésité, pour au minimum 20 % d'entre eux, à lui accorder leurs suffrages.

Une semaine après avoir annoncé crate, un Noir, le révérend Jesse Jackson, vient de prendre la troisième place parmi sept autres postu-lants dans les intentions de vote des électeurs démocrates. Lundi der-nier, le maire juif de New-York an-nonçait la nomination d'un Noir, noncatt la nomination d'un Noir, M. Benjamin Ward, à la tête de la police de la ville. Progressivement mais sûrement, l'accession aux responsabilités d'hommes qui, hier encore, n'avaient que le droit de se taire dans l'humiliation se poursuit des la profété impérieure. dans la société américaine.

Cela ne signifie pas que le ra-cisme ait dispara, ni que l'impistice sociale, aggravée par la politique économique de M. Reagan, ne frappe en premier ben les Noirs. Il suffit pour s'en rendre compte de voir la capitale fédérale, dont la po-pulation est à 70 % noire et où règne entre quartiers riches et nuartiers entre quartiers riches et quartiers panvice une ségrégation géographi-

Mais la société américaine a su évoluer - rapidement quand on pense à ce qui se passait encore après la guerre – et les Noirs, après le temps de la révolte, out découvert leur poids électoral. Les démocrates ont besoin d'eux. Ils sont obligés de

leur faire uno place, qui ne sera un jour, comme M. Jackson entend le leur faire comprendre, plus simple-

Une femme élue gouverneur

D'autres élections locales ont eu lieu mardi, et deux d'entre elles out mouré que d'autres handicaps que montre que d'autres handicaps que celui de la peau pouvaient ne plus peser. Accusé par son adversaire républicain d'avoir du goût pour les prostitués noirs, M. Bill Allain, le candidat démocrate, est néanmoins devenu, avec 55% des suffrages, gouverneur du Mississippi. Le Kentalla de la candidat de mocrate de la candidat de mocrate, est néanmoins devenu, avec 55% des suffrages, gouverneur du Mississippi. Le Kentalla de la candidat de la candidat de mocrate de la candidat de la candi gouverneur du Massasph. Le Reir nucky, lui, a éin gouverneur nne dé-mocrate, Mª Martha Layne Col-lins. C'est actuellement la seule femme à exercer la fonction de gouverneur, mais il y en eut d'autres dans le passé.

Les démocrates, ravis de l'élection de M. Goode, qui devrait ren-forcer leurs positions dans la popula-tion noire, ont également conservé les mairies de quatre villes, notam-ment San-Francisco et Houston, où les deux élués soriantes ont été réélues. Quatre autres villes de moindre importance se sont choisi, elles aussi, des maires noirs, tous démo-

Ua seul scrutin avait un semblant de valeur nationale : l'élection sénatoriale de l'Etat de Washington organisée à la suite de la mort du sénateur démocrate Henry Jackson. Elle a été remportée, avec 55% des voix, par un répablicain, M. Daniel Evans, dont l'adversaire démocrate avait appelé les électeurs à se prononcer coatre la politique de

du Kentucky

BERNARD GUETTA.

Les exportations françaises ont francs en 1979, nords avoir atteint ainsi sensiblement baissé l'an der-129 %) et 2.88 milliards en

1980. Elles ont dépassé ainsi les niveaux antérieurs : 4,40 milliards en 1979 et 5,41 milliards en 1978. pour 1983, les importations de pétrole ont ntteint pour les huit premiers mois de l'année 2,76 millions de tones soit 6,07 % d total des im portations contre 3,9 % l'année dernière.

D'autres pays, essentiellement européens, qui ne sont pas sur la · liste noire ·, ont sensiblement accru leurs exportations vers l'Iran. Au cours des six premieres mois de 1983, la R.F.A. les a dobtées (plus de 10 mil-liards de francs), les Pays-Bas égale-ment, la Grane-Bretagne et l'italie les augmentant de 40 %.

C'est pent-être sur le plan ban-caire que les mesures iraniennes sont les plus sévères. Bien que les filiales on succursales des banques francaises en Iran aient été nationalisées, les banques continuaient à fi-nancer les échanges commerciaux de ce pays. Désormais, elles ne pourront plus ouvrir de crédits documentaires pour l'achat de marchandises françaises par l'Iran. Mais surtout, elles sont éliminées des opérations de financement, (trading) sur les ventes de pétrole iranien dans le monde (entre 15 et 20 milliards da dollars), où leur part était qualifiée de « substantielle ».

Les banques françaises ont déjà été avisées par les acheteurs de produis iraniens qu'elles ne figuraient plus sur la liste du des banques « agréées », rejoignant ainsi les éta-blissements américains et britanninues. On sait que les banques francaises tirent une part nnn ligeable de revenus du fins ment du commerce international et il est certain que les mesures prises à Téhéran ne setont pas compensées par les opérations avec l'Irak.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

residantà i etranger

Infléchissement de la position soviétique en faveur de M. Arafat

Pinsieurs indices confirment un infléchissement de la position soviétique en faveur de ét. Yesser Arafat, et certaines inflémataions mentionnent des démarches pressantes de Moscou amprès de la Syrie visant à obtenir l'arrêt de l'offensore monée contre les troupes su diffuscant palestinien. A Tanis, notamment.

M. Mahmond Abbas, membre du comité exécutif de l'OLP, a révété mercredi 9 novembre, que Moscou mercredi 9 novembre que Moscou avait envoyé dimanche dernier un émissaire — dont Fidentifé a'a pas été révélée — auprès des dirigeants palestiniens. M. Mahmoud Abbas n déclaré à Facence Troir Afrique palestiniens. M. Mahmoud Abbas n déclaré à l'agence Tunis. Afrique Presse que cet émissaire avait indi-qué que « des messages de la direc-tion soviétique étaient adressés en permanence aux dirigeants syriens en vue de mettre fin aux agressions sauvages perpétrées contre les camps palestiniens et les forces de lo révolution au Nord-Liban ». L'envoyé da Kremlin a aussi réaf-firmé à ses interlocuteurs « l'atta-chement de son pays à l'unité de chement de son pays à l'unité de l'O.L.P. saus la présidence de M. Yasser Arafat ..

Autre indice allant dans le même sens : à Moscou, l'agence Tass n pu-blié mercredi, avec trois semaines du retard, l'appel lancé par M. Yasser Arafat à M. Youri Andropov, lui demandant d' • apporter toute l'aide nécessaire à l'O.L.P. •. La teneur de ce message, adressé an chef de parti et de l'Etat soviétiques à l'occasion

muniste israéliea Rakah (pro-soviétique) n d'autre part condanné l'action de la Syrie. Treate et une personnalités de ce parti ont adressé un télégramme au président syriea Haffez El-Assad, exigeant qu'il cesse d'intervenir dans les offaires palestiniennes et mette fin aux atto-ques de l'armée syrienne contre les forces loyalistes de l'O.L.P. à Tri-noli -

Par ailleurs, le journal arabe Al-Ittihud, organe du Rakah, qui avait jusqu'à présent minimisé l'importance des combats se déroulant à Tripoli, a publié mercredi un éditorial accusant la Syrie.

Un commentaire de Pékin. -La Chine a qualifié mercredi 9 no-vembre d'« intolèrable et criminel » le comportement des parties arabes concernées qui soutiennent les adversaires du président de l'O.L.P., M. Yasser Araiat, et lance un appel pressant à un arrêt des combats catre factions palestiniennes rivales au Liban. Le Renmin Ribao (quotidien du peaple) s'est

Un message de M. Arasat à M. Mitterrand

 Du rang de pays ami, la France est passée à celui de pays frère », a fait dire le président de l'O.L.P. à M. François Mitterrand. -

C'est le représentant de l'O.L.P., M. Hakam Balaoui, nous signale no-tre correspondant à Tunis, Michel Deuré, qui a transmis mercredi 9 no-vembre à l'ambassadeur de France à vembre à l'ambassadeur de France à Tunis, M. Gilbert Pérol, ces propos contenus dans un message verbal de M. Arafat au président de la Répablique • en signe d'estime pour ses positions à l'égard de la question palestinienne ». M. Balaoui a également transmis à M. Pérol un message de l'ambassage de l'ambas sage destine à M. Claude Cheysson de principe à l'égard de l'O.L.P. et

Au cours de l'entretien qu'il a eu fonde inquiétude » devant les comavec l'ambassadent. Mi Balaoni au bate île Tripolit Les Dix, qui
aussi exprimé « la reconnaissante». Expedient fouter les parties intéde l'O.L.P. à la France pour son at l'ressèes à une remediatement les
tachement o préserver les acquis du combats », rappellent que « l'outo-Au cours de l'entretien qu'il a eu peuple palestinien », ont encore pré- détermination du peuple palesticisé les milieux palestiniens.

A Paris, M. Pierre Maurov a que · des combats opposant des et durable du conflit .. forces arabes mettent en danger la . Enfin, à l'issue de ses entretiens qu'elle puisse engager le peuple pa-lestinien dans le codre d'un règle-

vention directe des troupes syriennes et libyennes au Liban »,

M. Mauroy a ensuite énuméré les démarches du gouvernement enta-mées des le 3 novembre auprès des capitales arabes: Il a souligné que après avoir été - alertés - par la France, les Dix de la C.E.E. ont rendu publique une déclaration réclamant un cessez-le-feu et que la France était intervenue auprès des membres permanents et non permaaents du Conseil de sécurité de l'ONU, « U.R.S.S. et Chine comprises . De même, elle a entrepris des démarches aaprès des membres du cosseil de coopération du Golfe. Dans une déclaration commune

rendue publique à Athènes mer-credi, les Dix ont exprimé une « pronien, avec toutes ses conséquences, de-, reste un principe fondamental pour ploré devant l'Assemblée nationale aboutir à une solution globale, juste

pendante d'une organisation qui représente la lutte du peuple palestinien et d'expression politique indépolitiques avec M. Mitterrand,
pendante d'une organisation qui reM. Chadli-Bendjedid a déclaré:
présente la lutte du peuple palestinien et dont nous avons besoin pour sur une méthode de travail et sur la er- tef de rétablir la park dans la région.

François WEYERGANS

Le Radeau de la Méduse

Excellent écrivain, un des meilleurs apparus depuis François Nourissier/Le Journal du Dimanche

Acrobate de ses angoisses, Weyergans maquille en bonne blague le numero de trapèze sans filet que représentent son sujet et toute écriture. Et avec quel Bermand Pairot-Delpech, Le Monde

"Aujourd'hui, plus aucun doute n'est permis :Le Radeau de la Méduse est le livre incompurable d'un écrivain qui compte."

Alain Bosquet Le Figaro

GALLIMARD nrf

tile • d'organiser des élections anti-cipées qui, selon lui, • renverraient au pouvoir une coalition semblable à l'équipe en place . Il a précisé qu'il s'entretenait fréquemment au téléphone avec M. Begin - reclus à

DANS 2 JOURS

ouverture sensationnelle



PARIS

Dialogus, ou l' fut mouvement pacific

I faut une organisation pour mauntenir des rapports इयस्मादेश क्रान्य में किया अवस् Propoli de la burcaporat Autor an proupe de com ertell ered, kans membres andre Ses décisions no sobt - recommandations - On pulseer phis into le sourt d ramina, mais puny simelificaci

Le plus grave est l'ambige sauffer le mauvement depuis Purk, résultat d'une bonne indiversity Designative vegetant at constance degale et étre reco ica dutomida, tout en resto pendant et eo rec'amagt la d inter a genéral (10) expersit au ಕ್ಷ' ಎ ಜಿ.ಎಸ್.ಎಸ್.ಎಸ್. ಈ atture 10 rants effenyés par i diégalit Divingua afakastra ade des t tres distantes assective mil Jappasaka, yw is prosis di nune furme de recommissas

327237

shar. .

22:

- da N-1

=27. 2# ac. -

200.12

121.00

tage to the second

on les car

Tance -36 pr

500 1122

... 6 202-.. trame

10 92 (4)

Stability of the stable day.

San Angelon

Wild Day

₹ 0esta me. Secretary

Holanu, st. 1700 dans Mailione, attached decat-

TOURNANT

118 the day of the same of the sam

Vos peu ai

Ambigues et naá e := Second for the design of the contract of the c Rat Les Tanton Dia-Sat Ge pro-**84** SOUTH TO THE TOTAL THE TOTAL TO THE TOTAL THE TOTAL TO THE TOTAL three:

Officz-vous le solde pa Offre valab MONDE minimum d bplomatique Four bénéficier de ceth d'un compte bancaire, s AGHREB

R*: DARTY sous la Madelein 11*: i, evenue de la Républic 11": 25 c 25 bouleverd de l 13": Centre "Galaxie" - Nive 14": Centre Commercial "Gail 75°: Front de Seine - Carrie C 71, quo de Greneñe 17": B. avenue des Temes

18": 128, evenue de Soint-O RÉGION PARISIEN 78 : Orgevoi · Centre Commun Poisty · Agrenante de l'O 78 - Party 2 : Centre Commerc 78: Vellzy Centre Comments 91: tes Ulas Centre Commen

91: Mortang-sur-Orge 51, route du Sud - Son lous les mag

Dialogus, ou l'échec d'un mouvement pacifiste indépendant

Nous avons reçu d'une journaliste d'origine hongroise vivant à Paris le témoignage suivant sur le mouvement pacifiste hon-

La vague de pacifisme qui touche les pays occidentaux o'épargne pas les pays de l'Est. Mais un mouvement refusant de reconnaître en l'U.R.S.S. le - gardien de la paix nondiale - se beurte à bien des difficultés. La brève existence de Dialogus, mouvement pacifiste hongrois, illustre les problèmes rencontrés par un groupe rejeté dans

La formation d'une gigantesque chaîne humaine sur l'île Marguerite. à Budapest, à l'issue d'une manifestation, le 7 mai 1983, e été l'apothéose de Dialogus. Elle fut aussi son chant du cygne. Les autorités, sans doute effrayées par cette vita-lité dangereuse, décidèrent de réagir par l'intimidation. Filatures, lettres aux employeurs, expulsions de sympathisants occidentaux ont en raison d'un mouvement apparemment inoffensif mais hors des normes communistes. A la fin de l'été, eprès moins d'un an d'existence, Dialogus annon-çait officiellement sa dissolution.

A l'origine de sa création, en septembre 1982, on retrouve chez les eunes Hongrois, étudiants avant tout, mais aussi ouvriers et employés, un état d'esprit pacifiste comparable à celui des jeunes Occidentaux, allié à un besoin d'indépendance par rapport aux organisations

Des volontaires décident d'organiser le mouvement, Mais déjà le mouvement de la jeunesse communiste s'efforce de le contrôler, au besoin co recoorant à l'accusation de « contre-révolution ». Parallèlement, d'aotres groupes de lycéens et d'étu-diants se réunissent autour du thème du pacifisme. Assez rapidement, par le bouche à oreille, Dialogus se fait connaître et attire les pacifistes qui ne veulent pas faire partie du conseil de la paix. Les deux mille badges fabriqués en Angleterre sont tous rapidement distribués. Des contacts sont pris avec les pacifistes occidentaux, surtout britanniques...

Après de longs débats, le programme adopté est' étonnamment trois niveaux : cutre les peuples de l'Est et de l'Ouest, entre les pays de l'Est, enfin, entre les différentes composantes de la société hongroise elle-même. Quant au pacifisme, Dialogus demande un désarmement

Ambiguité

et naïveté

Des réunions ont lieu dans des appartements, où des conférences sont organisées sur les problèmes d'arme-ments, de stratégie, les mouvements pour la paix. Les membres de Dialogus essayent de prendre la parole en public aussi souvent que possible. Les actions entreprises se veulent plus spectaculaires que politiques lâcher de cerfs-volants, mousse dans les fontaines, affiches aussitôt décol-



MAGHREB: LE TOURNANT **ALGÉRIEN**

LES NOIRS **AMÉRICAINS** UN CALME TROMPEUR

CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX FT ALL & MONDE > 75427 PARIS CEDEX 08

Il fact une organisation centrale

pour maintenir des rapports avec les autorités mais il faut anssi éviter l'écueil de la bureautoratisation, Aussi un groupe de coordination est-il créé, sans membres perma-nents. Ses décisions ne sont que des « recommandations »". On ne peut pousser plus loin le souci de démo-cratie, mais aussi l'inefficacité.

Le plus grave est l'ambiguité dont souffre le mouvement depuis ses dé-buts, résultat d'une bonne dose de natveté. Dialogus voulant avoir une existence légale et être reconnu par les autorités, tout en restant indé-pendant et en réclamant le désarmement général ! Il espérait ainsi avoir plus d'influence et attirer les adhérents effrayés par l'illégalité. Ainsi Dialogus n'avait-il que des relations très distantes avec les milieux de l'opposition, qui le privait d'une certaine forme de reconnaissance mo-

Dialogus décida de participer, le 7 mai, à une manifestation pacifiste organisée par les Jeunesses commu nistes, en formant un groupe distinct. Après, cette manifestation, Dialogus organisa la «chaîne înmaine », sur File Marguerite Les participants évoquent encore le seniment de fraternité et de liberté qui

C'était défà trep pour les auto rités. Les membres les plus engagés de Dialogus s'efforcent de former des petits groupes autour de thèmes plus précis et mobilisateurs, comme l'objection de conscience. « Maintenant il n'y a plus de cadres, mais il y a des actions », estime, confiante, une «ancienne». « Un mouvement est plus vulnérable que les individus. Ainsi nous serons plus audo-

MARTINE SATORY.

POINT DE VUE

La diversité culturelle ne doit pas déboucher sur des confrontations politiques

nous voulons parler de culture, nous ne pouvons per

où des efformes se succèdent en vue . d'un fonctionnement plus efficace du avstame socialiste en alliant les avantages de la planification è celles des lois du marché. Les réformes

par BÉLA KOPEGZI (**)

politique.

Dans une telle atmosphère d'est autre des decussions suggis-aent d'autant plus que pous peopn-reissans l'autant plus que pron-reissans l'autant plus que pro-

des questions politiques en felation

avec le fonctionnement du système, mais nous refusons le pluralisme polistique qui mettrait en cause l'existence même du système.

Les conclusions que nous avons tirées de notre expérience historique sgalement son développement.

général quand nous partons de plura-lisme culturel. Il signifie la coexisdans le cadre d'une société socialiste, dirigée per un parti communiste qui veut représenter l'intérêt général.

Grace à une autonomie plue grande accordée à la recherche, les nouvel essor. Tout en procédant au renouvellement des méthodes, ces progrès scientifiques ont contribué à une meilleure connaissance de la réa-lité économique et sociale, et, par là, à l'élaboration des réformes néces-

Croyants

Dans le domaine de la littérature l'existence d'una diversité artistique et d'une diversité idéologique puisque, parmi les artistes, on trouve aussi bien des croyants que des athèes, des disciples des tendances dites populistes et urbaines comme des novateurs qui veulent être structuralistes ou d'eutres encore.

La fonction de la littérature s'est modifiée ces vingt demières années, alle w cassé d'assumer un rôle politique qui lui était propre depuis très tisme. Les conditions actuelles permettent à la littérature de mieux remplir sa tâche, ce qui, dans le pays de Gyorgy Lukacs, veut dire qu'elle contribue à le prise de conscience de

Cas demiers temps gourtant, nous stons à des manifestations non littéraires mais purement politiques de la part de certains écrivains qui a occupent du problème national en Europe centrala et orientela, qui hongroises dans les pays voisins, ou des relations économiques de notre pays avec le monde.

Les questions posées quelquefois des réponses absolu-ment madéquates, car elles ne tiennent pas compte de la situation réelle de la Hongrie et peuvent nuire aux intérêts du pays, surtout parce que dans notre système de communications og ne paut pas faire une différence, assez, nette entre la prise de position individuelle et celle d'une

position individuale et cane a une opinion officialle cui semi-officielle.

Cest ce qui a conduit à des polésiques au sein des milieux littéraires et à des certains opposant certains servains à notre politique culturelle. Dans le cadre d'un pluralisme cultu-rel, on ne peut pas éviter des discus-sions et même des conflits. La guestion est de arvoir si ces discussions et ces conflits condusent à un éclair-cissement des positions et par là, à une meilleure compréhension et à und coopération entre les diverses tendances ou s'ils renforcent des positions sectaine et contribuent à des confrontations non seulement entistiques ou idéologiques, mais même politiques.

Pas de durcissement · · idéologique

mière solution tout en s'efforçant d'assurer une représentation efficace quelques mois, nous tentons de défi-air encore plus distrement ces conceptions, de formular notre opition sur la validité des catégories fendamentales du marxisme et de tires des conclusions théoriques de l'expérience que nous vivons. Une vie culturalle riche, diversifiée et intense ne peut pas être imaginée sans la présence d'idées dun

confrontation.

Tout cela ne signifie pas un durciesement idéologique, ansis une défini-tion des positions dans un monde qui connaît de très grandes difficultés objectives et où l'on assiste à une attaque générale de tous les conservatismes. Défendre les positions mandistes dans un pays qui a donné des preuves de renouvellement du . socialisme, c'est: aussi, défendre toute la tradition humaniste du progres individual et social."



Offrez-vous votre appareil dès aujourd'hui avec 20% du prix Darty. le solde payable sans trais le 5/1/84*.

Offre valable jusqu'au 27/11/83 pour un acher minimum d'une valeur de 2000 F.

Pour bénéficier de cette offre, corès acceptation de votre dessier, il vous suffire de disposer soit d'un compte bancaire, soit d'un CCP, sur lequel le prélèvement du solde sera efféctué.

8°: DARTY-ous-la-Made 11°: 1, avenue de la Républic

1 1": Zo à 35, boulevard de Belleville 12°: Centre "Galacie" - Niveau 3 - 30, avenue d'Italie 14°: Centre Commercial "Galté Montpareaue" - 68-80, avenue du Maine 15°: Front de Seine - Centre Commercial "Beaugrenelle"

- 71, quai de Grenelle

17°: 8, avenue des Temes 18°: 128, avenue de Saint-Oven

RÉGION PARISIENNE 78: Organol: Captre Commercial "Art de Vivre" - Sortie

Poissy - Autoroute do l'Ouest 78: Porty 2: Centre Commercial "Party 2" - Le Chesnay

78: Vilizy: Centre Commercial Vilizy # 91: Les Ulis: Centre Commercial "Les Ulis 2"

92: Assirus: Correfour des 4-Rouse" - 384 grentes d'Argenteuil - R.N. 309 92: Chipilon: 151, grence Marcel Cachin - R.N. 306-16 72: Boulogue : Post de Silvres - 122 bis, ov. de Général.

Niveoù I - "Grand-Place" 93: Bagnolet: Porte du Bagnolet - Air pied de Planatel :

93: Bondy: 123-155, avecue Gollieni - R.N. G. 1977 1989 93: Aubervillen: Centre Portific - Porte de la Villaber (g.

93: Auberviner: Centre Compercial Les Arcades
93: Nairy le Grand: Centre Compercial Les Arcades
11: Marie la Vallée
13: Flemplite: 102-114, avenue Lénine R.N. 1

93: Resny-sous-Bois: Centre Commercial Resnytt; 394: Champigny: 10-12, asc R-Salengra - La-Fourchette.
R.N. 4

94 Framer: Zone Soffic - Rue de l'Abres

ET 41 AUTRES MAGASINS 94; Califoli: Canira Commercial Regional Total Solate EN PROVINCE.

Tous les magasins de Darty le-de-France y compris Creil, Beauvais et Reims seroni ouverts demain vendredi II Nevembre.

EUROPE

R.D.A.

LA FIN OFFICIELLE DE L'ANNÉE LUTHER

L'héritage du réformateur est une source de la conscience historique du socialisme

déclare l'adjoint de M. Honecker

De notre envoyé spécial

Berlin-Est. - La salle de l'opéra était comble d'invités endimanchés quand, à 15 heures précises, mer-credi 9 novembre, M. Erich Honecker, entouré de sa suite, fit son nutrée dans la loge centrale du premier balcon. De chaque côté de la scène deux longs oriflammes aux couleurs et aux armes de la R.D.A. descendaient des cintres jusqu'à terre, en-cadrant sur la toile de fond un grand portrait de Luther, accompagné de ces dates : 1483-1546. Cinq cents ans moins un jour après la naissance du réformateur, l'Etat est-allemand mettait fin par cette cérémonie à une Année Luther préparée de longue main et riche en manifestations diverses – conférences, congrès, col-loques, expositions, publications (deux cents titres pour la seule R.D.A.).

S'attendait-on que M. Honecker prît lui-même la parole? En tout cas, e'est son second à la tête de l'État, M. Gerald Götting, vice-président du Conseil d'État, qui prononça le grand discours d'hommage à « l'un des plus grands hommes du peuple allemand, petit-fils de pay-sans et fils d'un travailleur des mines ». « L'héritage historique de Luther, et le rapport vivant, créateur, que nous entretenons avec lui est une source indispendable de la conscience historique du socialisme », a-t-il dit.

Il a présenté le réformateur comme le « champion d'une trans-formation sociale », le catalyseur de toutes les forces d'opposition « dans la première phase de la révolution bourgeoise naissante en Allema-

Des « limites »

Il est vral que Luther montra - ses limites - face à la guerre des paysans qui représentaient l'« aile gauche » de la Réforme, conduite par Thomas Münzer. Il était prisonnier des barrières de classes. « Sn tragédie est de n'avoir pas compris le mouvement révolutionnaire qu'il avait lui-même contribué à mettre en branle. Son influence ultérieure donna néanmoins à toutes les révo-

Espagne

LE GOUVERNEMENT AUTO-

NOME BASQUE RÉCLAME

DE NOUVEAU LE CONTROLE

DES FORCES DE L'ORDRE

(De notre correspondant.)

nez, garçon de café au bar de l'asso-

ciation des anciens légionnaires de Bilbao, e été assassiné, mercredi 9

novembre, dans cet établissement. Deux personnes ont fait irruption, pistolet à la main, dans le local et

Ce meurtre semble devoir être at-

ce meurire semoie devoir cire at-tribué à l'ETA militaire, qui s'était surtout signalée par des assassinats de militaires et qui s'attaque de plus en plus à des civils.

D'antre part, un industriel, M. José Cruz Larranaga, enlevé le

7 novembre par un commando à Beasain, dans la province de Gui-

puzcoa, est toujours entre les mains

de ses ravisseurs. Ces derniers ap-

partiennent vraisemblablement l'ETA politico-militaire, contumière de ce genre d'actions, destinées, grâce au paiement de rançons, à ren-

flouer les finances d'une organisa-

Face à la recrudescence des ac-tions de l'ETA, le président du gou-

vernement autonome basque,

M. Garaikoetxea, a, de nouveau, de-

mandé à assumer, la direction des forces de sécurité dans la région. Le

cent. Les nationalistes basques affir-

ment que la solution de la violence

doit être evant tout d'ordre politique et demandent la renégociation de certaines lois, en matière d'éduca-

tion notamment, qui, à leurs yeux, affectent les prérogatives des gou-

vernements régionaux. Les socia-listes, de leur côté, répliquent que la lutte contre l'ETA ne peut pas être sans cesse subordonnée à des condi-

Lisez

diplomatique

LE MONDE

tions prealables. - Th. M.

nent de Madrid est réti-

tion très affaiblie.

ont tiré sur lui à bout portant.

Madrid. - M. José Angel Marti-

DANS LA RÉGION

lutions bourgeoises successives, jusqu'au-delà des frontières alle-mandes, une impulsion durable.» Selon M. Götting, Luther nous est proche aussi comme prédicateur de la paix. Il a fondé l'éthique du tra-vail sur laquelle reposent les prin-cipes de la R.D.A. en la purifiant du souci du profit. L'État de M. Honecker ne connaît, paraît-il, « m Pex-

ploitation ni la répression ».

Vint l'inévitable tirade sur la course aux armements et le danger d'une guerre nucléaire. « Sa prévention est un objectif qu'ensemble, avec les autres forces de paix, la di-rection des Églises luthériennes et des millions de chrétiens protes tants dans le monde entier ont poursuivi avec de plus en plus d'insis-tance. - Référence fut faite à la déclaration du Conseil œcuménique des Eglises de Vancouver, condamnant le recours à l'arme atomique, ainsi qu'à la déclaration de Prague entants du pacte de Varsovie et eux initiatives et propositions

Les plans de l'OTAN menacent la détente comme l'équilibre des forces et promettent de livrer les deux Allemegues à l'anéantissement Mais en R.D.A., «la politique de défense et les efforts pour assurer in paix ne font qu'un . La R.D.A. est sevorable à une Europe dénucléarie, mais si cet objectif n'est pas réalisable pour l'instant, elle veut qu'eucun camp - n'ait la supériorité sur l'autre d'une fusée, d'un bom-bardier ou d'une charge atomique», allusion à l'installation prochaine des fusées américaines en Europe ccidentale. En la matière, selon M. Götting, l'Union soviétique e une politique exemplaire.

La cérémonie officielle ne se limita pas à cette allocution. Elle fut suivie d'un concert où l'on entendit en première partie la Symphonie de la Réforme, de Mendelssohn, et après un entracte où le sekt (le mousseux allemand) fut gracieusement offert au public, la Neuvième Symphonie, de Beethoven. M. Ho-neker ne menagea pas ses applaudis-

ALAIN CLÉMENT.

(Publicité)

Liban sont menacés d'un nouveau Tell-el-Zaatar par

l'alliance de fait entre les gouvernements syrien, israélien et

américain, les soussignés appellent le gouvernement fran-

çais à prendre une initiative politique en faveur de l'O.L.P.

que le massacre ne s'accomplisse pas ; c'est aujourd'hui

qu'il doit rappeler au monde que les tentatives de disperser

le peuple palestinien, de détruire son mouvement indépen-dant et d'abattre son président, Arafat, conduiront à la guerre, à la répression, au terrorisme perpétuels, et non à la

Nous demandons à la France qu'elle recommisse dès aujourd'hui POLP.

Nons demandons à la France qu'elle recomnisse dès aujourd'imi l'O.L.P.

Pierre Rolle (C.N.R.S.); Suzame de Brunhoff (C.N.R.S.); Damiel Chave (C.N.R.S.); Jean-Philippe Mülésy (journaliste); Nourredine Abdi; (universitaire); Jean-Louis Moynot (économiste); Christiane Rolle (sociologue); Catherine Lévy (C.N.R.S.); Jenine Chave (documentaliste); Marcel Drach (enseignant); Alexandre Faire (économiste); Alain Lipietz (économiste); Jacques Maitre (C.N.R.S.); Guy Groux (C.N.R.S.); A.F. Molimé (sociologue); Catherine Paradeise (enseignant); Pierre Dubois (enseignant); Etienne Baliber (enseignant); Mireille Dadoy (C.N.R.S.); Christian Palloix (économiste); Etienne Baliber (enseignant); Pierre Dubois (enseignant); Clande Gilain (C.N.R.S.); Sabine Erbès (C.N.R.S.); Olivier Kourchid (C.N.R.S.); S. Simon (C.N.R.S.); Louisette Bruit (enseignante); Jamila Ouzahra (C.N.R.S.); Louisette Bruit (enseignante); Jamila Ouzahra (C.N.R.S.); Louisette Bruit (enseignante); Jamila Ouzahra (C.N.R.M.); Dufour (C.N.R.M.); Françoise Rouard (C.N.M.); Gérard Maglaive (C.N.R.M.); Gérard Lebuzit (C.N.AM.); Putrick Chevalier (C.N.M.); Hélène Guénat (C.N.AM.); Jean-Michel Magis (C.N.M.); Marie-Frânçoise Politis (C.N.M.); Léo Matarasso (avocat); Lucien Lavoret (C.N.AM.); Guy Bruit (enseignant); Micheline Huot (C.N.R.M.); Marie-Frânçoise Politis (C.N.M.); Léo Matarasso (avocat); Lucien Lavoret (C.N.M.); Guy Bruit (enseignant); Maurice Dayan-Herzbrun; Christine Gouvin; Denis Pelletier; Robin Eddi; Hélène Larive; Simone Bitton: Daniel Cohen; Daniel Wuhrmann; Marcel Moiroud (enseignant); Mare Moiroud (enseignant); Mare Moiroud (enseignant); Mare Holippe Gorokoff; Elisabeth Lagnenesse; André Bergère; Jean-Marie Gaubert (Imprimeur); Michel Larivière (médecin); G. Casalis (pasteur); Dorothe Casalis; Michel Larivière (médecin); G. Casalis (pasteur); Dorothe Casalis; Michel Roleynant); Mardelione Rébérioux (enseignante); Marvol-Francis Kahn (médecin); Pierre Vidal-Naquet (enseignant); Jean-Marcel-Francis Kahn (médecin); Pierre Marcel Pierre (enseignant); Den

(enseignant); Jean Sapin; Marie-Claude Hamchari (chercheur); Robert Vial (journaliste); Jean-Pierre Chagnoleau (enseignant); Dominique Eluard; Danièle David; Jean-Mola; Jacques Parent du Châtelet; May Parent du Châtelet; Albert-Panl Lentin (écrivain); Gérard Molina (enseignant); Jeanne Singer (C.N.R.S.); Françis Ginsburger (économiste); Jacques Vallier (enseignant); S. Ayache (enseignant).

CEDETIM - 14, rue de Nantenil

75015 PARIS

A l'heure où les camps de réfugiés palestiniens au

C'est aujourd'hui que le gouvernement doit agir pour

AFRIQUE

Somalie

Les autorités mettent en doute le « volontariat » des réfugiés somalis rapatriés de Diibouti en Ethiopie

De notre envoyé spécial

Hargeisa, – Le rapatriement de réfugiés d'ethnie somalie, de Dji-bouti en Ethiopie, est-il aussi volon-taire que le prétendent ses organisataire que le prétendent ses organisa-teurs (le Monde du 21 septembre)? Il n'est pas étonnant que les autorités somaliennes soient les pre-mières à en douter et à s'en inquiéter. Celles ci ne sont pas loin de penser qu'il s'agit là d'une opération de propagande conduite par le gou-vernement d'Addis-Abeba avec le-quel ciles se discut « en guerre ». Aussi regrettent-elles que Djibouti et le Haut Commissariat des Nations nnies, pour les réfugiés (H.C.R.) aient été partie prenante à un accord conclu en avril dernier qui permet à leur ennemi numéro un de se voir ainsi décerner, à peu de frais, un brevet de bonne conduite.

Depuis la mi-septembre, mille six cent cinquante Somalis sont retournés en Ethiopie, qu'ils evaient fuie en 1977 pendant la guerre de l'Ogaden. Plus de mille autres se préparent à leur emboîter le pas. Les responsables de Mogadiscio veulent, pour preuve que ces mouvements de population ne sont pas vraiment spontanés, l'arrivée clandestine dans les camps du nord-ouest da pays, de réfugiés en provenance de Djibouti soucieux d'échapper à un rapatriement manu militari. Il s'en serait rinsi présenté, depuis le début de l'année, selon le H.C.R., plus de sept cent cinquante dans le seul camp de Darbi-Hore, à 217 kilomètres eu nord-ouest d'Hargeisa.

Des familles sont arrivées à pied de Djibouti, qui est environ à une se-maine de marche. Victimes ou non d'une campagne d'intoxication, ces Somalis qui cherchent une terre de second accueil, racontent qu'ils ont été menacés d'être jetés en prison s'ils refusaient de signer leur rapatriement et que certains récalci-trants auraient été arrêtés. En Somalie, qui héberge entre quatre cent mille et cinq cent mille réfugiés de-puis le début de l'année, deux mille Ethiopiens, notamment des jeunes fuyant la conscription, ont trouvé asile dans les camps du nord-ouest du pays. Le rapatriement n'est pas du tout à l'ordre du jour n gouvernement se dit prêt à le facili-

Pour organiser un tel rapatrie-ment, il faut être en moins deux, et, en l'occurrence, Mogediscio et Addis-Abeba ne se parient plus de-puis des années. Bien qu'officielle-ment cela ne puisse être evoué, il est

vrai, en outre, que la présence de ces déracinés vaut au pays une aide in-ternationale, notamment alimentaire, calculée de manière à combier aussi certains besoins de la population locale.

L'échec du « recensement »

Personne n'est dupe de cette « diversion » de l'aide internationale, et peut-être n'est-elle pas aussi cho-quante qu'on le dit. Il est, en effet, moins difficile de solliciter la géné-rosité des donateurs au nom des réfugiés qu'au titre de + pays moins avancés ». Au bout du compte, il ne s'agit que d'un jeu d'écritures. Les responsables de Mogadiscio l'ont bien compris qui gardent la haute main sur les statistiques et . gonflent - le numbre des Somalis d'Ethiopie qu'ils abritent sur leur territoire. Ils les évaluent à plus de sept cent mille, chiffre officielle-ment retenu par les Nations unies pour fixer les subsides.

Dans son rapport d'ectivités 1982-1983, le H.C.R., qui veut éviter toute polémique, parle simplement d'une population « considérable »... Jusqu'à ce juur, le gonvernement de Mogadiscio s'est fermement opposé à tout calcul de cette population, d'où l'échec du « recensement » de novembre 1981. Aujourd'hui, il se montre plus conciliant et accepte de réfléchir avec le H.C.R. à une méthode d'évaluation.

Paisque ces réfugiés ne sont pas près de regagner l'Ethiopie, la logi-que veut donc que des possibilités de vivre sur place leur soient offertes. Une directive présidentielle, signée le 2 octobre, confirme les grandes lignes de la nouvelle politique adoptée en mars, à savoir, fevoriser avec le concours des organisations internationales l'installation de ces déracinés en Somalie, en leur donnant des terres, l'objectif étant de les aider à atteindre l'autosuffisance.

- Mille hectares out déjà été réservés à cet effet hors des limites des camps. Les bonnes terres sont rares en Somalie et l'argent fait cruelle-ment défaut pour bonifier les mauvaises. Le H.C.R. estime ainsi qu'eu maximum 10 % des quelque deux cent cinquante mille personnes déplacées dans la région d'Hargeisa auront, un jour, les moyens de se suffire à elles-mêmes.

Le plus grand nombre des réfu-giés est donc condamné à végéter dans des camps evec la perspective que la vie y soit de plus en plus précaire maintenant que, passée la période d'urgence, les pays donateurs tempèrent leur générosité. Malgré tout, ces Somalis se sentent mieux protégés ici qu'ailleurs. Les hommes font des ailées et venues au pays où cortains ont laissé des parents et par-fois quelques bêtes. A leur retour, ces nomades sans troupeau racontent à leurs femmes et à leurs enfants que « là-haut, sur les plateaux de l'Ogaden, l'herbe est beaucoup plus verte... -.

DIPLOMATIE

LA FIN DE LA VISITE

Symboles et retenue

dent Chndii en France aura décidément êté vouée aux symboles. La force des retrouvailles « historiques » entre l'Algérie et la France, l'« oubli définitif » des déchirements passés, devalent, cela avait été assez dit, être illustrés par quelques signes denses, propres à faire naître l'évocation, voire l'émotion.

L'hymne national algérien joué, en terre française, par la Garde républicaine, les drapeaux du F.L.N., l'adversaire d'hier, pavoisant l'esplanade des invalides et l'avenue des Champs-Elysées, et la cérémonie, aurtnut, à l'Are de trinmphn avaient pour but avoué de marquer le dépassement de rancœurs vinilles de pius de. vingt nns, de fixer dans les esprits l'instauration d'une ère nouvelle des relations entre les deux pavs.

Trois jours durant, cas symboles ont été souvent soulignés dans la presse ou à la télévision, chaque scene captée pour la postérité, la moindre preuve de la bonne entente mise en avant. Et l'on n'oubliera pas l'image de cette foule elgérianna en délire acclamant M. François Mitterrand dans un palace parisien, ni celle du président algérien recueilli sur la tombe du Soldat inconnu.

Meis nst-cn d'avoir trop forcé le trait, avant même l'arrivée, lundi, du président Chadi ? La délégation algérienne, le chef da l'Etat luimême, ont paru soucieux de rester légèrement en retrait, d'atténuer justement la force de ces signes.

Le programme officiel de la visite, sur un fond d'apparat fort remarqué, aura été suivi en tous points. Mais les Algériens en avaient gommé tout ce qui aurait pu paraître ostentatoire ou trop appuyé. Le président excoliqualt-on mardi au Quai d'Orsay, avait poliment décline la proposition qui lui avait été faite d'aller rendre visite, chez Renault-Billancourt ou à Barbès, à ses concitoyens.

Ce voyage aurait pu - certains, notamment parmi la. population immigrée, l'auraient snuhelté – faire une plus grande place à la « rue », à la

• Le RECOURS: - Une image lent accuall qui teur est toujours re-d'Epinal ébranlée. - La confédé servé. De plus, le chef de l'Etat al-ration du RECOURS (Rassemble-gérien, ancien maquisard, en tenant ment et coordination unitaire des ra-patriés et spoliés d'outre-mer) : « En reconnaissant aux Français d'Algé-rie des qualités de sensibilité et de générosité, le président Chadli a su dire tout haut ce que l'immense majorité des Algériens pensent tout bas et que de très nombreux rapatriés ont déjà vérifié en retournant sur leur terre natale à travers l'excel-

rencontre de l'opinion publique françaisa. Beaucoup d'Algériens en buttn à dns difficultés d'accueil, n'en seraient sentis réconfortés. Au lieu de cela, l'amitié retrouvée entre les deux pays s'est épanouie en chambre, la plupart du temps dans les salons ou au cours d'entre-

Sécurité

Une première explication de cette limitation peut être avancée : les services de sécurité français et algériens n'ont pas caché qu'ils redoutaient un attentat. Des rapports de police faissient état, ces dernières semaines, du « trouble » de certains milieux liés à l'extrémisme inlamique ou proches de l'ancien président Ben Bella à voir le président Chadli reçu en grande pompe en France. Par mesure de précaution, le ministère de l'intérieur e préféré éloigner de Peris unn dizeine d'opposante elgériene et e recommandé au protocole de ne pae trop « exposer » en public le président Chedii.

Mais, plus sûrement, le chef de l'Etat algérien avait tenu à donner lui-même à cette visite c historique » un style mesuré, un peu guindé, semblable point per point à ce que pourrait être le voyaga officiel d'un chaf d'Etat invité en France depuis longtemps. « Pourquoi voulezvous que le président Chadli se comporte différenment d'un homma d'Etat européen ?. demandait, mercredi, l'ambas-sadeur d'Algérin en Franca, Mr. Djamel Houhov. Son voyage est politique. Il dispose de peu de temps et il a tent à faire. >

Le poids des épreuves du monde, du Proche-Orient en particulier, les relations économiques, réclamaient trop d'attention, voilà ce que le la réconciliation voulait suggérer. Et puisqua les relationa entre l'Algérie et la France, que l'amitié entra les deux chefs d'Etat était si visible, pourquoi perdre du temps ? Le choc des images, les renvois au passé, étaient donc inutiles.

PHILIPPE BOGGIO.

gérien, ancien maquisard, en tenant de tels propos, ébranle une vicille image d'Epinal: celle des pieds-noirs odieux, profiteurs, haïs des Algériens. Puissent ces bonnes paroles être rapidement suivies d'effette concentiate. fets concrets pour nos compatriotes, pieds-noirs d'Algérie et Français musulmans, et aussi pour nos cimetières à sauvegarder. Alors l'appel du président algérien prendra toute sa véritable signification.

temps des relations normales. M. André Belinn (P.S.), vice-M. André Belinn (P.S.), vice-président de la commission des af-faires étrangères de l'Assemblée na-tionale, président du groupe Amitiés parlementaires France-Algérie: "Une évidence s'Impose: une page est enfin tournée. Après les mésen-tentes, les amours déçues, les retour en arrière, les occasions ratées, voilà enfin revenu le temps des rela-ilons normales entre la France et

LE FRONT NATIONAL
DES RAPATRIÉS: "Un accueil
indécent." — Le Front national des
rapatriés, dont le président d'honneur est le général Edmond Jou-

• Un entretien avec le bureau de France-Algérie. — Le président Chadli a reçu mardi 8 novembre à Marigny le bureau de l'association d'amitié France-Algérie dirigé par son président M. Georges Gorse. L'évolution des relations franco-algériennes a été au centre de cet en-

N CHEF DE L'ÉTAT ALC

Le président C à contribuer au dévelop

du Liban et rappellent e

timens out droit à une p

convergences existent 6 le rôle de l'O U.A. dans

ment de la paix et de lion nationale. Les Alge

noncent pour le retrait

troupes étrangères. Ma

test ansaz que la Fran-qu'elle était préte à reti-

dès qu'on le lui denna

l'armée française n'a

coup de feu et que sa pa

Sahara occidental. La

out souligné que la Fri-cesover à l'application

tion qui n'est pas celle

mais celle de l'Afrique

tion du sommet d'A

event été adoptée à l'i

compris par des pays a roc comme le Gabon

d'Ivoire ou le Zoire ». L

tres soul d'accord p

l'accent sur l'important gue intermaghrébin po

Descrième grand thèu tiens : la coopération. L ties sont - très sans)

progrès remarquable

dans ce secreur. En 197

avait régressé à la troi

comme partenure de l'.

des échanges d'un r

12 milhards de francs. I

venue le premier client :

fournisseur de ce pays,

des échanges passant de

en 1981 à cavaron 45 m

Alger comma

Le président Chadli a

un gesie à la fin de sa vi

dant de commander des

nault - eing mille buit

M™ Cresson - et su

Airbus, C'est Li une déc

mesure la pertie lerrqu

les négociations à ce si

suivent depuis plus de

que la compagnie amen-

avait, su dire des spécias

deux Airbu

Autre point importan

Pour ce qui est du

le chef de l'État algèrien. (Judi Bendjedid, 2 quitte Mor jeudi 10 novembre pour le de etc salue à son de of par M. Pierre Mauroy, is boneur militaires out eff par la Garde republident la fanfare a inter-

h waiting are and Français g DEL Ref vit de l'Ir. . OTE girl Rei vit and the east and t and design to the contribute of MARKET IN THE TAIL THE PERSONS. Marie Company of the contraction gegresient : Benedid sur rame de En an mariante. 9 no-in mire to come de egettems. mater de see er in the entitle. simme et a Sie sera min alie and the area do mile September - Control Control Control

hand in the confidence and a gen-कार्याका प्राप्त रहत्वता तत्त वय साध्यक्त menun Andre Les présidents Min Marer . 12. 23 compagnes the mouse, it insule pendant in hours parts. In deax mile ments many on the presented to mande Acces to Jette visite et ak popularna dadienar em srens pseupres de Francis par le sucpelanamin a. ... presse framde le ce manaux nas para de faire prisions . It. _ 2 t on soumant

Desis milieux per riques, le bi-na jugi et en rentife e - Cette de détar a accasse les espéand six men tall your curdeld tagion per all'endre sur le be plan du . e - r et de la rai-# a deciare V. Michel Vauthe pone-partie in "Elysée Les wants age ... visiblemen: Passerient and sugement.

4 president Chieffi avait leume des ce langua simple et di-nua le caracian de comerció les mande les assassas au cours de de filicité que sur le plan bilaté-Leles efforts : residerables dede des résultationes saissaires atent ta il avair éga ement noté les to bis proches - des deux pays The problemes is termationalix et te mile municip - de la coomine bilateraie

h pinique el pagere, les deux sipans un constate la proxi-té leurs encesses en ce qui mele Libar et e peuple pales-La France et l'Algerie tien-Milmegrae et a l'indépendance

LIOULOUREUX DOSSIER DES ENFANTS RANCO-ALGÉRIENS

in tentaine de méres bran-fant le photo de leurs enfants à cantesté, mercredi matin mbre, devant i ambassade flight à Pans Des mères qui la imé un ressortissant algé-la imé un ressortissant algé-la fac lequel elles ont eu un apparent en annuel elles ont eu un la plaieurs enfants et qui, un le la sont en annuel elles enfants et qui, un te sont retrouvees seules. Nec les enfants.

ces entants, la plupart ples de nouvelles. Même le justice française a ocpartie maricaise a la mère, le père de les rendre. Comme auentre l'Algérie et la lest impossible de faire lest impossible de faire les décisions de justice. i pur qu'une telle conven-Mestalent mercredi et ent a être reçues par le ant Chadli. Aucune entre-leura ète accordée. En reelles ont èté brutalement les jusqu'au poste de poverification d'identité. in l'association Défense enlevés (1). douze mants seralent ainsi rean Algérie (le Monde du lenbre 1982). Le bureau de ludiciare internatio-u ministère de le justice ade que trois milla doss reconnait qu'à peine

(1) R.P. 405. 07000 Privas, tel. itis, tel 261-80-22

lets des cas lui aont

• FRANCE-ALGÉRIE: • Le

haud : . Cette visite du président nigérien, même si elle s'inserivait dans le cadre normal des rapports entre États, ne pouvait déjà laisser in communauté rapatriée indifferente. Mais les manifestations protocolaires et le luxe d'honneurs l'aecompagnant sont ressentls comme une véritable provocation par les Français rapatriés. Peut-on oublier que l'Algérie est leur pays. que beaucoup d'entre eux, particu-lièrement les Français musulmans, ne peuvent encare s'y rendre et que in plupart des problèmes nés de l'exode ne sont pas encore résolus? Le Front national des rapatriés proteste donc, au nom d'une population meurirle, contre l'indécence d'un tel

JACQUES DE BARRIN.

cnan

La Compagnie Nationale

Algérienne de Navigation

assure 4 escales par mois au départ de Caen

à destination de: _ Alger _ Oran _ Annaba _ Bejaia par navires porte-conteneurs (conteneurs armateur)

2 escales par mois par navires conventionnels à destination de :

_ Alger _ Oran _ Annaba

Pour tous renseignements appelez l'Agent de la CNAN:

SOGENA

17, Rue Dumont-d'Urville B.P 6183 - 14001 CAEN CEDEX Tél. (31) 82.21.76 Télex: 170122

des pressions sur l'Aiger

Angola

CENT VINGT-SIX BOEING-T37. - Co personnes - cent ving sagers et cinq mem page – ont été mées dent dn Boeings'est écrasé, mardi 8 Lubango (sud-oues gola). La direction o précisé que la plupar gers étaient des civils militaires, contrairem avait été amoncé (le 10 novembre). - To croire -, précise t-on source, que l'accider

(A.F.P., Reuter.) Birmanic

des raisons tech

 LE SORT DES DEI ÇAIS ENLEVES. -Français enlevés le par des rebelle (le Monde du 21 oc en bonne santé, rappo spécial de l'A.F.P., qu bande magnétique par M. et Ma Bossu par les insurges. Sele source, le chef de l'a nale Karen, M. Than ciaré qu'une organisat tionale – non précisée pouer un rôle de med la libération de coup Les rebelles karens que la France cesse u régime de Rangonn. -

Chine

 AIDE DE LA C.E.E dent de la Commissio munautés européenne ton Thorn, a amonoco 5 novembre, à Pék C.E.E. allait fosteir tance financière à la le développement de : gie dans les secteurs : ture et de l'agro-a Cette aide s'élèvera à d'ECU - l'enité mon péenne, équivalant er dollar américain – et tie sur un an – [A.F.)

FIN DE LA VISID

française. Beaucoup d'Algère an butta à des difficulti d'accueil, s'en serzient sen reconfortes. Au lieu de Cen l'amitié retrouvée entre la de pays s'est épanoule en des

tère de l'unteneur a préféré à le président Chadle

Mais, plus surement, le de de l'Esat aigerien avait tenu i donner lu-même e cette ves a historique » "n style mesm un peu guince semplable par par point a ce due pourrait in ie voyage off ciel d'un the d'Eta: ervite en France deser longtemps a Pourque vode Mous que le president Charle comparte a reremment de homme : Etar européen! demandant mercredi l'ampa-##des/ d'A jene en France M. Dustres mound. See voge est politique à souse de pa che temps et a 2 fant a fam.)

Le ports des etteuves a monde ou Prothe-Orient r Before les telations emp meduds tel amaient na Winttent in se cue a style reten. Le cette viste à ren. Et a. cale es relaton make " Auger e et la France da L'amilie entre es deux met affent erne s inte courts gerthe du temps " le mouté ####### ### 197 . T 8 30 pass dement dame nut si

lent and a comment of the best

serve. De la la la contrat de das

de reie en mana and 1836 de reie en management

senage a first state of the senage of the se

Whish That I are the

turet a --

итру 20 % - 1 - 25 М Асаго 74 - 25

president --

tances of the control of the control

tentes (1) 2 (1) 10 (1)

CR WAS ASSESSED.

DES RAPA

Papalita

PRIPE TE TO THE TE

Print to the second sec

But the same

Automotive Comments

la Torrell Person

Le ?

in the second

Englishmen in

Sal se wild

FRANCOLEM

es et retenue

jnes altre

irian

tr la

ant

MATIE

bre, la plupart du temps de ies saions ou au cours d'an

Une première explication cette limitation peut être alle cés : les services de seum français et algenens n'on la cache qu'ils redoutsient a attentas. Des rapports de polo semaines, du « trouble » de ta tains milieux lies a l'extreme islamique ou proches d Tancien president Ben Bell voir le président Chadii 1801 à grande pompe en France & mesure de precaution, le me gnor de Paris une dizaine d'opposants algériens at l recommande au protocole de ne pas trop cerposer, en pole

lan est jugé « très positif ». « Cette visite d'Etat a dépassé les espérances et ses résultats vont au-delà de ce qu'on pouvait attendre sur le double plan du cœur et de la rai-son -, a déclaré M. Michel Vanzelle, porte-parole de l'Elysée. Les dirigeants algériens, visiblement ravis, souscrivent à ce jugement.

sants ». Il avait également noté le pération bilatérale.

En politique étrangère, les deux délégations ont constaté la « proximité de leurs analyses en ce qui concerne le Liban et le peuple pales-tinien ». La France et l'Algérie tien-nent à l'intégrité et à l'indépendance

DES ENFANTS FRANCO-ALGERIENS

paru avac les enfants.

De ces enfants, la plupart conduites jusqu'au poste de po-lice pour vérification d'identité.

des enfants enlevés (1), douza mille enfants seraient ainsi retenus en Algèrie (le Monde du 6 novembre 1982). Le burezu de l'entraide judiciaire internationale (2) du ministère de la justice ne possede que trois mille dossiers, mais reconnaît qu'à peine un tiera dao cas lui sont soumis. - Ch. Ch.

(1) B.P. 405, 07000 Privas, tel. (75) 64-32-96. (2) 13, place Vendôme, 75001 Paris, tel. 261-80-22.

Le président Chadli exhorte les pieds-noirs à contribuer au développement de l'amitié franco-algérienne

Le chef de l'Etat algérien, M. Chadh Bendjedid, a quitté Orlyce jeudi 10 novembre pour ne. Il a été salué à son départ per M. Pierre Mauroy. Les honneure milled rendus par la Garde républicaine, dont la fanfare a interprêté les hymnes nationaux. « Je voudrais dire aux Français

DU CHEF DE L'ÉTAT ALGÉRIEN

qui sont nés en Algérie, y ont grandi, et qui gardent en eux un souvenir vivace d'émotion, qu'ils peuvent avec leur sensibilité et leur générosité apporter leur contribu-tion au développement de l'amitté et de la coopération franco-algérienne. Je leur dis qu'ils sont les amis de l'Algérie. - Cette phrase prononcée par le président Chadli Benjedid sur le perron de l'Elysée mercredi 9 novembre, après les derniers entretiens élargis entre les deux délégations, aura achevé de sceller la réconciliation franco-algérienne. Elle sera peut-être allée droit au cœur du mil-lion de pieds-noirs qui sont restés liés affectivement à leur terre natale.

Peu après, le chef de l'Etat algérien a offert une réception au musée Jacquemart-André. Les présidents Chadli et Mitterrand, accompagnés de leurs épouses, ont circulé pendant deux heures parmi les deux mille trois cents invités qui se pressaient dans les salons. Ils ont pu prendre la mesure du succès de cette visite et de la popularité acquise en trois jours auprès des Français par le suc-cesseur de Boumediène. « Vous faites l'unanimité de la presse francaise. Je ne manquerai pas de faire appel à vous », lui a dit en souriant M. Mitterrand.

Dans les milieux politiques, le bi-

Le président Chadli avait luimême, dans ce langage simple et direct qui le caractérise, remercié les Français de leur accueil au cours de cette visite jugée trop « courte » et s'était félicité que, sur le plan bilatéral, « les efforts considérables déployés en un temps très court aient donné des résultats très satisfai-« vues très proches » des deux pays sur les problèmes internationaux et salué le « style nouveau » de la coo-

LE DOULOUREUX DOSSIER

Une trentaine de mères brandissant la photo de leurs enfants ont manifeste, mercredi matin 9 novembre, devant l'ambassade d'Algérie à Paris. Des mères qui-ont simé un ressortissant digérien, avec lequel elles ont eu un ou plusieurs enfants et qui, un jour se sont retrouvées seules, leur ami ou ex-conjoint ayant dis-

n'ont plus de nouvelles. Même quand la justice française a co-troyé la garde à la mère, le père refuse de les rendre. Comme aueune convention judicioiro n'existe entre l'Algério et la France, il est impossible de faire respecter les décisions de justice. C'est pour qu'une telle conven-tion puisse être signée que ces mères manifestaient mercredi et demandaient à être reçues par le président Chadli. Aucune entrevue ne leur a été accordée. En revanche, elles ont été brutalement

Selon l'association Défense

Pour ce qui est du Tchad, les convergences existent également sur le rôle de l'O.U.A. dans le rétablissement de la paix et de la réconcilia-tion nationale. Les Algériens se prononcent pour le retrait de toutes les troupes étrangères. Mais ils constatent aussi que la France a déclaré qu'elle était prêse à retirer ses forces dès qu'on le lui demanderait, que l'armée française n'a pas tiré un coup de feu et que sa présence a mis fin aux combats. ...

Autre point important abordé : le Sahara occidental. Les Algériens ont souligné que la France pouvait « œuvrer à l'application d'une posi-« ceuvrer a l'application à une post-tion qui n'est pas celle de l'Algérie, mais celle de l'Afrique, la résolu-tion du commet d'Addis-Abeba ayant été adoptée à l'unanimité, y compris par des pays amis du Ma-roc comme le Gabon, la Côte-Ivoire ou le Zaire . Les deux parties sout d'occord pour mettre l'accent sur l'importance du dialoene intermaghrébin pour favoriser

Denxième grand thème des entretiens : la coopération. Les deux parties sont « très satisfaites » des « progrès remarquables » réalisés dans ce secteur. En 1978, la France avait régressé à la troisième place comme partenaire de l'Algérie avec des échanges d'un montant de 12 milliards de francs. Elle est redevenue le premier client et le premie fournisseur de ce pays, le montant des échanges passant de 25 milliards en 1981 à environ 45 milliards cette

Alger commande deux Airbus

Le président Chadli a tenu à faire un geste à la fin de sa visite en décidant de commander des camions Re-nault – cinq mille huit cents, selon M= Cresson - et surtont deux Airbus, C'est là une décision dont on mesure la portée lorsqu'on sait que les négociations à ce sujet se pour-suivent depuis plus de tho ans et. que la compagnie américaine Boeing avair, au line des spécialistes, exercé

Angola

CENT VINGT-SEX MORTS

DANS L'ACCIDENT DU

BOEING-737. - Cent vingt-six

personnes – cent vingt et un pas-sagers et cinq membres d'équi-page – ont été tuées dans l'acci-dent dn Boeing-737 de lo

compagnie aérienne TAAG qui

s'est écrasé, mardi 8 novembre, à Lubango (sud-ouest de l'An-gola). La direction de TAAG o

précisé que la plupart des passa-gers étaient des civils, et non des militaires, contrairement à ce qui

avait été annoncé (le Monde du 10 novembre). « Tout porte à

croire », précise t-on de même

source, que l'accident est dû à

des raisons techniques. -

LE SORT DES DEUX FRAN-

CAIS ENLEVÉS. - Les deux Français enlevés le 18 octobre

par des rebelles karens

(le Monde du 21 octobre) sont

en bonne santé, rapporte l'envoyé spécial de l'A.F.P., qui a reçu une

bande magnétique enregistrée

par M. et M. Bossu et transmise

par les insurgés. Selon la même source, le chef de l'union natio-

nale Karen, M. Than Anng, a de-

claré qu'une organisation interna-

tionale - non précisée - pourrait jouer un rôle de médiateur dans

la libération du couple français.

Les rebelles karens demandent

que la France cesse toute aide an

régime de Rangouri - (A.F.P.)

Chine

. AIDE DE LA C.E.E. - Le prési-

dent de la Commission des Com-munautés européennes, M. Gas-

ton Thorn, a annonce, le samedi

5 novembre, à Pékin, que la

CEE allait fournir une assis-

tance financière à la Chine pour

le développement de sa technolo-

gie dans les secteurs de l'agricul-

d'ECU - l'unité monétaire enro-

pécnne, équivalant en valeur au dollar américain – et sera répar-

tie sur un an . - (A.P.P.)

ture et de l'agro-alimentaire. Cette-aide s'élèvera à 6 millions

(A.F.P., Reuter.)

Birmanie

Maghreb – en laissant entendre que les pièces détachées risquaient de, leur être livrées avec du reigre s'ils

s'adressaient à d'autres fournisseurs Les estretiens de Paris out permis de clarifier des questions de mêthode. « Pour éviter les maldo et les déceptions, a expliqué M. Bras-himi, ministre de la planification, in faut que les Français l'Innanti. nies par le prochain plan quinque nal et recensent les projets retélécommunications, l'Algérie a acen deux ans, mais les Français ne devraient pes s'attendre à signer un accontrats, ce secteur n'étant pas prio-

Favoriser les retours volontaires

Néarmoins, o précisé M. Vauzelle, il y a lieu d'envisager la création de sociétés mixtes pour lancer de grands travaux. En outre, des possibilités existent dans les domaines de l'automobile, des pneu-mariques, de l'agro-chimie, de la pharmacie, des textiles, de l'électronique et de l'informatique. La commission mixte franco-algérienne qui se réunira début décembre à Alger devrait se pencher sur ces questions.

Les Algériens out insisté sur deux points ; que les entreprises francaises scient plus compétitives et surtout qu'elles « prennent) conscience que leur meilleur atout face à la concurrence étrangère est le transfert de technologie en raison de la langue et de la proximité géographique ». Ils soulignent que le fi-nancement du transfert de technologie revieot généralement à nn centième des investissements. Ainsi, dans le domaine des chemins de fer. il représente 6 milliards de centimes sur 700 milliards. Ils notent que les contrats pour l'habitat, qui atteignent la coquette somme de 1 800, milliards, de centimes, n'ont tonjours pas été, accompagnés de projets de transfert de technologie. Troisième thème majeur des en-fretiens Taminigration La encore,

A TRAVERS LE MONDE

Pérou :

SENTIER LUMINEUX. — M. Victor Arias Vicana, maire de Cerro de Pasco, importante ville minière péravicane, a été tué par des guérillères de Sentier hami-

neux, a annoncé, le mercredi 9 novembre, le parti gouverne-mental. D'autre part, quinze mili-tants de Sentier lumineux ont été tués au cours de l'attaque d'un poste de police à 300 kilomètres au sud-est de Linsa. — (Reuter, A.F.).

DES MENACES DE CARLOS:

Le terroriste international

«Carlos»; plias Hich Ramirez
Sanchez, a revendiqué, dans une
lettre parvenue en octobre à l'ambassade, de R.F.A. à Djeddah

"The company of the company of the

(Arabic Saoudite), l'attentat

Maison de France à Berlin Ouest,

Maison de France à Berlin Ouest, qui avant fait un mort et vingttrois blessés, a-t-on indiqué le
mardi 8 novembre à Bonn. Dans
cette missive, authentifiée notamment grace aux empreintes digitales de Carlos , le terroriste a
menace de moir le ministre ouestallemand de l'inférieur, M. Friederich Zimmermann, si ce dernier menait des ponrsnites

nier menajt des ponrenites judiciaires contre Gobriele Kroecher-Tiedemann, l'extré-

miste otiest-allemande soupcon-née d'avdir participé en 1975 à

l'attaque organisse par « Carlos » contre le siège de l'O.P.E.P. (Organisation des Riys exportateurs de petrole) d'Organisme. — (A.F.P.)

Sierra-Leone

VIOLENCE POLITIQUE.

Des moupes appayées par des vé-hicules blindés ont été dépêchées dans la région méridionale deu Pujenna pour tenter d'y réprimer la violence, politique endémique depuis les élections générales de mai 1982, at-on appris, mardi 8 novembre de source militaire. Cette région est distante de

Cette région est distante de 320 kilométres de la capitale et

proche de la frontière libérienne.

+ (Repter: 19

R.F.A.

AFP.

• ASSASSINAT DU MAIRE DE • RALLIEMENTS A M. HIS-CERRO-DE PASCO PAR SENE HABRE - Une quin-

du Liben et rappellent que les Pales-tiniens ont droit à une patrie. Maghreb - en laissant entendre une sérieux, qui ont suspendu l'émissant gériens, qui ont suspendu l'émigra-tion en 1973, et les Français, qui ont arrêté les cintrées en 1974, sont d'accord pour empêcher « l'immigration clandestine et favoriser la politique des resours volontaires »

Enfin, l'Algérie s'est félicitée des efforts déployés par la France dans sa politique de promotion sociale (logement, formation profession-nelle, santé, etc.) pour améliorer la qualité de la vie des immigrés et assurer leur dignité et leur sécurité. Les Algériens ont fait observer que le nombre des travailleurs immigrés algériens a diminné de 10 % en 1983 alors que celui des autres pays maghrébins a augmenté d'autant.

Sur un plan global, Français et Algériens mettent l'accent sur le « climat de conflance » qui existe entre les deux présidents et qui imprègne depuis deux ans les relations bilatérales. « C'est parce que la confiance existe que la volonté poli-tique a permis d'aller aussi loin », ure-t-on des deux côtés. M. Vau zelle o enfin souligné la « qualité des contacts et l'amitié sur le plan inel - qui permet de bien augurer de l'ovenir et de la mise en œu vre d'une « coopération d'un style nouveau qui pourrait servir d'exem-ple pour les rapports Nord-Sud », comme l'a déclaré M. Chadli.

Mercredi matin, après la éérémome à l'Arc de triomphe (le Monde, du 10 novembre), le chef de l'Etat algérien avait été reçu, ovec Mª Chadir, à l'Hôtel de Ville par M. Jacques Chirac. Dans un discours à la fois dense et d'une belle envolce dont tons les termes avaient été pesés, le maire de Paris a pro post de « regarder en face ce que fu rent les relations de la France avec l'Algèrie, car c'est la verité qui exorcise les démons toujours prêts à renaître sous le couvert de l'ambiguité et des malentendus », avant de souligner qu'à l'avenir « la coopéra-tion peut aller plus loin qu'elle ne va avec aucun autre partenaire ». En s'entretannet pendant une heure avec M. Chirac, mane de Paris, mais aussi président du R.P.R., le président Chadi a tenu à rappeler que l'Algerie entend convetenur de bons rapports avec l'ensemble du people francais is that I will i all

PAUL BALTA

Tchad

zaine d'officiers opposés au gou-vernement de M. Hissène Habre-sont arrivés à N'Djamena la so-maine dernière pour y négocier leur ralliement, a-t-on appris, mercredi 9 novembre, dans la ca-pitale teladienne. La pinpart

d'entre eux appartienment anx FAT (Forces armées teho-

diennes) et sont arrivés du Sud.

où circule, depuis plusieurs se-maines, une mission de « sensibi-

lisation - dirigée par le ministre de l'agriculture. M. Djidingar Dono Ngardoum, qui est chargée de rassembler les populations de

cette région troublée autour du programme d'a imité hintonale » de N Djamena — (A.F.P.)

U.R.S.S.

APPEL EN FAVEUR DE M. ANDREI SAKHAROV. -Le Counté des gainze, qui s'est

donné pour fiche d'aider les fa-milles soviétiques empéchées par les autorités de Moscon de qui-

ter PIJR S.S. appelle à une ma-nifestation de landi 14 novembre, à 18 heures, devant l'ambassade soviétique à Paris, pour exiger la Réfration de Basadémicier An-dret Saldanistic en droit à

dref Sakharov et son droit à

drei Sakharay et son droit à l'émignation. Le paix Nobel de la paix vir en relégation à Gorle depuis janvier 1980. Seton sa femme, son dist de santé serait alarmant.

LA CONTROVERSE SUR LES EUROMISSILES

Le Parlement beife reconnaît au jouvernement de M. Martens le droit de décider l'implantation des fusées de l'OTAN

Le gouvernement beige a obtenu sans grande difficulté, le mercredir 9 novembre, comme on s'y attendait, l'aval des députés à sa politique de défense atlantique, nous indique notre correspondant à Bruxelles, Jean Wetz. Les parlementaires ont à la Wetz. Les partementaires out à la fois reconnu qu'il appartenant au cabinet de M. Martens de décider.
l'implantation des etirologies sur
le territoire beige, et rejeté sue proposition de moratoire d'origine socialiste, qui aurant projogne upe suscialiste, qui amaît provoque une sus-pension de cette implantation pour six mois. De même, a été repoussée la demande des écologistes tendant la demande des écologistes tendant à interdire tout déploiement d'armes

La brève visite à Bruxelles de M. Pierre Elliott Trudent, qui était veru exposer an gouvernement belge son projet de mission de bons offices entro l'Est et l'Onest (le Monde du 10 novembre), n'a pas notablement influe sur la contro verse parlementaire, mais le ministre des affaires étrangère, M. Tindemans, s'est félicité de voir le premier ministre canadien « tenter de mettre un terme à la diplomatie des méga-phones . M. Trudeau est arrivé mercredi soir à Rome et s'est entretenu, ce jeudi matin, avec le président du conseil italien, M. Craxi, avant d'être reçu en audience par le pape puis de gagner Bonn dans l'après-midi

Dans la capitale quest-allemande, le sommet réguliep: germanobritannique, qui s'est tem mardi et mercredi, a permis à M. Thatcher et au chancelier Kohl de réaffirmer leur fidélité à la double résolution de l'OTAN et leur détermination de faire procéder à l'installation des eu-

romissiles prévus en cas d'échec des

pathie - et son « soutien » que la Chine dit accorder à ces groupes.

cours, le 27 septembre, devant l'As-semblée générale des Nations unies. Elle o été confirmée et précisée de-puis par M. Wu lui-même et par M. Deng Liqui, socrétaire à la pro-pagande du comité central. Pas plus tard que mardi 8 novembre, le Quosur la que matth è novembre, 199220-sur la question de son ancien corres-pondant à Bruxelles en écrivant que la lutte des pacifistes doit obtenir soutien et solldarité de tout les peu-

Parcilles contradictions - invitation à tenir tête aux Soviétiques d'une part, sympathic envers les-mouvements pacifisées d'autre part entraînent inévitablement certaines contorsions dans l'attitude de . Pékin sur le plan diplomatique. C'est ainsi que, le 28 ectobre, un porte-parole du ministère des affaires étrangères constatait, pour le

Postion opperemment balancée

Rússes et Américans sont renvoyés dos à dos. — mais qui, étant
domée la situation sur le terrain enropéen, aboutit, en fair, à sontenir
indirectement Moscou. D'où la question posée ici par certains obser-

mercredi, les nouvelles propositions qu'on lui prête l'intention de formu-ler avant la clôture de la rencontre,

le 22 novembre prochain. Pendant la visite de Me Thatcher à Bonn, les pacifistes britanniques out redoublé d'activité et manifesté aux abords des bases américaises, nous signale notre correspondant à Londres, Francis Cornu. A Sofia, les présidents des Parle-ments des pays membres du pacte

۹Щ.

0) :

alté

NE 15 26-3):

);

Le chef de la délégation améri-

caine à ces négociations, M. Paul

Nitze, n'avait pas encore précisé,

de Varsovie ont ouvert, mardi, une réunion consultative chargée d'examiner « les problèmes du renforcement de la sécurité et de la coopération en Europe » Par ailleurs, un groupe de religieux tchécoslovaques selon Rude Pravo, marqué sa « pleine compréhension » à l'égard des « travaux préparatoires » à l'installation de nouveaux missiles soviétiques dans ce pays. On précise, dans les milieux ecclésiastiques, qu'il s'agit, en fait, de la direction d'un mouvement catholique lié aux autorités, mais condamné par le Va-

Le bureau de l'Internationale socialiste se réunira les 24 et 25 novembre à Bruxelles pour faire le point sur les questions d'armements. ainsi que sur la crise économique. Son président, M. Willy Brandt, s'entretiendra, le 14 novembre, avec le premier secrétaire du P.S. fran-cais, M. Lionel Jospin, cependant que les représentants des deux partis socialistes belges, flamand et franco-

Les hésitations de la Chine

(Suite de la première page.) Poussant plus loin l'originalité, la Chine, plus récemment, a suivi avec attention l'essor du mouvement pa-cifiste en Europe occidentale, dont les dernières manifestations ont en droit ici, en particulier à la télévi-inon, à un écho exceptionnel. Si, dians in premier temps, Pélon se, tententait de remarquer que l'exis-tence d'un tél mouvement « popu-taire » tradusait une peur — com-préhiensible — d'un éthilit hicléaire. mondial, c'est aujourd'hui sa a sym-

ples épris de justice et de pais ».

regretter, que « le déploiement de nouvelles armes nucléaires » envisagé par les deux superpuissances » ne pouvait qu'intensifier la course aux urmements nucléaires et aggraver la situation tendue existant dans les régions » où un tel déploiement est prévu.

vareurs: comment les Unions comptent ils s'opposer, à l'avenir, à l'hégémonisme soviétique, s'ils se mettent à lui faige des tels cadeaux?

La situation est d'autant plus étrange que la Chine est elle-même sous la messace des SS-20 installés.

dans l'Extrême-Orient soviétique et dont le nombre aurait récemment augmenté, passant de cent buit à cent vingt-six. Quitte à éveiller la suspicion de tenir une double lan-gage, la Chine paraît, dans cette af-faire, poursuivre des objectifs à première vue difficilement conciliables, mais qui, dans l'esprit de ses dirigeants soul compatibles, car ils ne

D'un côté, Pékin a décidé de camper sur une position de principe ca-ractérisée, par l'accidité à la course aux armements. En poussant un peu Chine dit accorder a ces groupes.

Une telle position avait été ébauchée par M. Wu Xneqian, ministre que les Chinois, après l'avoir vilipendée sur tous les tons, favorisent ausans toutefois recourir m au concept ni à sa rhétorique. Toute tension internationale entre les Deux Grands les net actuellement mal à l'aise dans la mesure où ils se refusent à

dans la mesure où ils se refusent a
.choisir entre eux.
Antre avantage recherché par Pékin: en manifestant sa compréhension aux pacifistes occidentaux, la
Chine espère sans doute retrouver parmi certains groupes d'extrême gauche une audience que les aléas de l'ère postmaoiste out fait quasi-ment s'évanouir. Au fond, pour Pé-kin, il s'agit aussi de ne pas abandon-ner complètement le terrain aux manipulations soviétiques.

Mais les Chinois étant, par ail-leurs, essentiellement des réalistes, ils sont tout à fait conscients de la nécessité d'un rééquilibrage de l'armement nucléaire eo Europe, et cela an profit même de la paix. Au-jourd'hui comme hier, la Chine es-time que le maintien de l'équilibre entre Russes et Américains est indispensable et qu'une telle contrainte implique l'installation des Pershinget des missiles de croisière en Europe occidentale.

Le mariage de ces considérations stratégiques avec la recherche d'objectifs différents sur le plan de la propagande et de l'influence politi-que peut sembler fragile. En n'apportant qu'un soutien officiel am-bigu aux Occidentaux dans cette affaire clé, la Chine risque surtout d'entamer sa crédibilité auprès des gouvernements européens, au mo-ment même où elle affirme vouloir regiforcer avec eux sa coopération dans de nombreux domaines. MANUEL LUCBERT.

AFFROMENCIA PROBLEM A MONTENDE CONTROL PROBLEM SON A MONTENDE De la renaissance

"La gestion "sociale" de la crise est une superbe expression pour noces et banquets."

316 p. 69 F

\$ 47:00

Francisco de la companya de la compa Chaire a contract of the contr

Uo nouvel épisode de la crise qui secoue l'association des anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration s'est déroulé le mercredi 9 novembre à l'Assemblée nationale, à l'occasion d'une question posée par M. Charles Millon, député (U.D.F.)

Celui-ci s'est étonné que M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat à la fonction publique, ait cru devoir svoquer la notion d'abligation de réserve . qui s'impose aux fonction-naires, à propos de la décision défavorable à la création d'une troisième voie d'accès à l'ENA prise par l'association des anciens élèves de cette école (/c' Monde da 14 octo-

M. Millon a demandé si cette déclaration du ministre était - conciliable avec l'élargissement des droits sociaux et syndicaux et de la concertation qu'il souhaite promou-voir dans la fonction publique . Il a aussi demandé si, en dehors de leurs fonctions administratives, . les fonctionnaires avalent droit à la même liberté d'association et d'expression que les autres citoyens ».

Dans sa réponse, M. Anicet Le Pors a rappelé que, lors de la discus-sion à l'Assemblée nationale du sta-tut général des fonctionnaires, il avait jugé - contrairement à l'opposition - que l'obligation de réserve ne devait pas y être mentionnée, préférant - confier celle-ci au champ de la jurisprudence -, et ajoutant; · Vous ne devriez pas me reprocher d'avoir invoqué l'obligation de réserve, mais, au contraire, me remercier d'y avoir fait référence à la première occasion. Mois ce qui vous déroute, c'est que vous n'avez

jamais conçu que l'obligation de résere puisse servir à autre chose qu'il casser du syndicat. Les choses ant changé. Nous voulons donner à l'obligation de réserve des bases juridiques correctes. Quand j'ai entendu de hauts fonctionnaires et mème des députés anciens élèves de l'ENA, connus natairement et s'affichant en tant que teis, mettre en couse une loi dernièrement votée par le Parloment, j'ai estimé qu'ils frôlaient les frontières de cette obligation et j'ai jugé nécessaire de leur adresser, dans leur intérêt même, un avertissement sans frais (...). -

- Croyez bien, a continué M. Le Pors, que le gouvernement n'est anime d'aucun esprit de vindicte. Seulcment, le bon droit peut être calme et peut cire ferme : il le sera. Le droit syndical a été développé sidérablement dans la fonction publique et il est unanimement reconnu, de même que le droit d'association. J'ai d'ailleurs entretonu jusqu'd présent les meilleures relations avec l'association des anciens élèves de l'ENA. Mais l'encouragement à l'association ne peut en aucun cas servir de prétexte d de hauts fonctionnaires pour met-tre en cause, collégialement au individuellement, une loi de la Républi-

Déjà, à l'occasion du débat sur le budget de son ministère, M. Le Pors s'était interrogé sur - le rôle joué par certains parlementaires de l'opposition », jugeant qu'en de telles matières » il devait y avoir entre les hauts fonctionnaires et les hommes politiques une séparation « Voyou! »

M. Charles Million (U.D.F., Ain) interrogesit M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat à la fonction publique, à propos de la troisième voie d'entrée à l'Ecole nationale d'administration (ENA) et de l'obligation de réserve des hauts Alors que M. Le Port répondair, dans une ambiance houleuse, on e entendu M. Emmanuel Harnel (U.D.F., Rhône) parier de « gou-leg » et affirmer que son collègue de l'U.D.F. était, ke, un « homme

de liberté ».

Dens un brouhaha croiss le mot « voyou » a fusé des rangs de l'opposition. La majorité a bondi sous l'insulte. Pour la première fois depuis 1981, les députés socialistes et commu-nistes ont quitté la séance, lais-sant seuls dans l'hémicycla les membres du R.P.R. et de l'U.D.F. et le gouvernement, représenté, alors, par le ministre chargé des relations avec le Parlement. Solennel, M. André Labarrère a lancé eux parlementaires de l'op-position : « Il n'est (...) pas acceptable de dire qu'un membre du gouvernement de la France n'est pas un homme de liberté.

attitude, la droite s'est déshono-Sien que M. Jean-Claude Gau-

dent du groupe U.D.F., ait tenté, laborieusement, d'expliquer qu'il était l'auteur de l'interjection et que celle-ci ne visait pas M. Le Pors. M. Guy Ducoloné, su nom du P.C., a denoncé eun redoutable penchant pout l'injure, qui surgit à tout propos ». Le député des Hauts-de-Seine s'est indigné de «la hargne, pour ne pes dire de la haines, de carains membres de l'opposition. M. Pierre Joxa, président du groupe socialiste, a averti les députés de l'opposition : eLes propos de ce genre, nous les releverons cheque fois ou'ils seront tenus. (...) Veiller à ce que le débat parlementaire se déroule dans des conditions normales, c'est, aussi, défendre la Roerté. >

MM. Gaudin et Hamel ant tenté, ensuite, de se justifier, alors que la tension retombait, mais, un peu plus tard, dans un communiqué au ton offensif, M. Gaudin a affirmé : «En ma tière de liberté, le groupe U.D.F. n'a de leçons à recevoir de per-

Une certaine contradiction

Alors que la création de la troisième voie d'accès à l'ENA a été décidée par une loi de janvier 1983 et que le premier concours de ce genre vient de se terminer (le Monde du 9 novembre), les nciens élèves de cette école ont répoi avec un certain retard.

Le 6 octobre, au cours d'une assambléa génárala, ils ont emandé, par 241 voix contre 43 et 11 abstentions, que le gouvernement abroge la réforme.

Les craintes de «politisation» de la haute fonction publique se sont, en effet, accrues avec la publication de le liste des candidats retenus pour ce concours (sur 47 postulants, 40 se réclamaient da la C.G.T., da la C.F.D.T. et des partis de gauche, et sur les dix recus, huit apperbureau da l'association, mis en minorità, a démissionné et il prépare, evec l'aida dee neuf anciens présidents, une consultation de l'ensemble des enciens élèves sur une modification de la

S'il est exact que les anciens élèves proches de l'opposition ont été les éléments les plus hostiles à la création de la troisième voie, de nombreux autres hauts fonctionnaires critiquent soit le principe, soit les modalités de cette auverture de l'eccès à l'ENA offerta désormais à des syndicalistes, des élus locaux at des responsables d'associations sans exigence de diplôme. Les anciens élèves les plus engagés politiquement dans la majorité, et qui semblent pour le moment tres minoritaires, preparent une

M. Le Pors estime que cette contestation n'est pas accepta-ble et assura que les fonctionnaires demeurent soumis à l'obligation de réserve, même en dehors de l'exercice de leurs responsabilités administratives. Par cetta interprétation extensive d'une jurisprudence qui, par nature, n'est faite que de cas d'espece, il denie à une association professionnella la droit da critiquer les règles qui régissent

Pierre-et-Miquelon - A Salot-

Pierre-et-Miquelon, la grève déclen-chée le 2 novembre par le syndical

Force ouvrière se poursuit.

L'annonce de l'ouverture de négo

ciations le 17 novembre à Paris o'a

pas apaisé les grévistes, qui exigent

la venue dans le département d'un

représentant du gouvernement afin d'étudier evec lui les moyens de

remédier à la baisse de leur pouvoir

d'achat, Saint-Pierre-et-Miquelon

étanı sitec dans la zone dollar. Une

Dėgais

le motif que celui-ci est fixé per

Or il est déjà arrivé qua dens l'ordre administratif ou judicieire, da telles associations aient souhaité la réforme de certaines lois. Le ministre n'a pas caché que, en rappelant les fonctionnaires à ation de ré ve. il enten leur adresser un « avertissement », ce qui dans le langage même valeur de sanction.

M. Le Pors a-t-il voulu aussi contester à des parlementaires le droit - qui leur appartient - de vouloir modifier une loi, lorsqu'il a reproché à ceux d'entre eux qu sont également énarques d'avoir assisté à l'assambléa das anciens élèves de leur école où, cependent, ils n'ont pas pris la parole 7 La position prise par M. Le Pors recouvre une certaine contradiction puisque le secrétaire d'Etat se flatte - à juste titra - d'avoir développé les droits sociaux et syndicaux dans l'administration depuis deux ans at d'avoir voulu, salon zon expression, faire des fonctionnaires des e citoyens à part entière » en leur conférant « des droits extrêmement étendus a afin qu'ils ne soient plus des

M. Le Pors, qui fut lui-même responsable syndical à la C.G.T. de 1955 à 1977, puis secrétaire du comité communiste du ministère des finances, dénonçait au cours d'une conférence da presse, le 7 novembre, l'attitude dea gouvernements d'evant 1981, e fondée sur une conception du fonctionnaire sujet dominée par l'autoritarisme et le refus du dialogue entraînant des comportemente conformistes et

d'allégeance » L'opposition parlamentaira, qui avait déjà interrogé le ministre sur ce sujet (le Monde du 21 octobre), e saisi une nouvette occasion de a'en prendre à un mambre communiste du gouvernement pour dénoncer ce qu'elle considère comme une tentative de « noyautage » de la haute fonction publique par les partis

politiques au pouvoir. ANDRÉ PASSERON.

centaine de manifestants ont saccagé, mardi matin 8 novembre, les bureaux de la mairie de Saint-

Des vitres ont êté brisées, des meubles renversés, des dossiers dispersés. Le mouvement est suivi par la quasi-totalité des six cents soncnaires locaux. M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., a évoque ce conflit, mardi après-midi. ao cours de soo entretico avec M. François Mitterrand.

40 NOUVELLES DANS « LE MONDE »

« Le Monde » vient d'éditer une brochure illustrée ressemblant dans une deuxième livraison, quarante nouvelles publiées pa « Le Monde Dimanche »

93. pages. 25 F. En vente chez tous les merchands de journeus; et au « Monde ». 5, rue des traiens - 75427 Paris - Cadex (9

Vous n'avez pas, non plus, le droit de traiter un collègue de voyou (...). Aujourd'hui, par son J-L A

Il ne faut pas «balkaniser» la Sécurité sociale

L'Assemblée nationale a commencé, mercredi 9 novem-bre, l'examen des crédits du mipistère des affaires sociales et de la solidarité nationale du mimistère délégué et des quatre se-crétariats d'État rattachés au

ministère de M. Pierre Bérégo-M. Bérégovoy a commenté Γεκτό-deot probable, poor 1983, des comptes de la Sécurité sociale : « Ce

retour à l'équilibre, a-t-il affirmé, confirme que notre système de sécu-rité sociale n'est pas condamné au voir, chaque année, les recettes nécessaires au financement des dépenses sociales. -Le ministre a précisé : «Si le défi-

cit devenait permanent, le système institué en 1945 n'y résisterait pas, et nous risquerions d'aboutir à un système à deux vitesses, qui serait une régression sociale considérable. La décélération de la croissance des dépenses est compatible avec le maintien de la couverture sociale (...). Il n'y aura pas de rationnement des soins. » A l'adresse de ceux aoi souhaitent

 désétatiser - la prévention sociale, M. Bérégovoy a affirmé : - Nous exercerons nos responsabilités (...). car nous pensons qu'il ne faut pas • balkaniser • la Sècurité sociale. • Le ministre a conclo : - Nous appeions (...) les Français à la solidarité nationale. Nous nous sommes efforcés de demander moins à ceux qui ont moins, et plus d ceux qui ont plus. J'ai fait appel à la conscience des Français et je me suis aperçu, avec satisfaction, que cela n'avait pas été vain .

déclare M. Bérégovoy M. Claode Bartolooe (P.S., Seine-Saint-Denis) a indiqué que les socialistes « assument » le budget de M. Bérégovoy. M. Jean-Michel Belorgey (P.S., Allier) est revenu sur la « distinction entre logique de l'assurance et logique de la solidarité ». Il a déclaré : » Toute

politique sociole a besoin de concepts directeurs, et celui-ci n'est pas sans mérite. » Pour sa part, M. Alain Bocquet. (P.C., Nord) a affirmé: « Nous ne voulons pas d'un système à deux riveaux, ni de séparation entre assissurance - par les sociétés privées (...). Le problème du finan-

tance - par la collectivité - et ascement des régimes sociaux ne peut pas se régler durablement par une pression fiscale accrue sur les salaries, ni par le recours à la T.V.A. Ces procedés reproduiraient en l'état les Inégalités existantes et hypothéqueraient l'objectif de justice sociale qui sous-tend l'action du

M. Alain Madelin (U.D.F., Illo-et-Villaine) a réaffirmé, ao contraire, - la nécessité de tracer (...) des orientations alternatives à la philosophic de l'État-providence et de procéder à un redéploiement moderne d'un certain nombre de nos sécurités sociales ». M. Madelin a précisé que son groupe a » quelques points d'accord » avec le gouvernement sur la façon de concevoir ce » redéploiement ». Eofio, M. Claude- Gerard Mareus (R.P.R., Paris) a déclaré : « Votre budget est marqué par la rigueur. C'est l'offet de la dureté des temps et de la politique laxiste menée pendant deux ans, du temps où M= Questiaux se vantait de ne pas etre le ministre des comptes.

J.-L. A.

La réforme de la fiscalité agricole vise à permettre

une meilleure connaissance des revenus aussi d'améliorer la gestion de leur Une vision - politiquement - iden-

tique des choses - aa l'occurrence parvenir à une meilleure connaissance des revenus des agriculteurs pour qu'ils soient imposés comme les autres catégories professionnelles peut conduire à des choix techniques bien différents. Ainsi l'accord auquel étaient parvenus M. Henri Emmanuelli et le groupe socialiste, le 8 oovembre (le Monde du 10 novembre), a oécessité de lon-gues discussions entre socialistes le mercredi 9, avant que, dans la soirée de ce même jour, la commission des finances de l'Assemblée nationale ne parvienne à une position précise en adoptant des amendements, et du goovernement, et de M. Jean-Jacques Bénetière, député de la Loire, au nom du groupe socialiste.

Ces longues discossions oc réjouissent pas tous les parlemen-taires socialistes, certains d'cetre eux constatent que l'on passe plus de temps sur les problèmes fiscaux des agriculteurs que sur ceux d'aotres catégories sociales tout aussi dignes d'intérêt. Ils craignent surtout que le souci de tenir compte des spécificités - incontestables - de l'agriculture ne permette, encore, une Evasion fiscale importante. A l'inverse, les défenseurs du monde agricole se sélicitent d'avoir obtenu. malgre les réticences de la Rue de Rivoli, la mise au point d'un régime de connaissance des revenus réellement simplifié devant incher les agriculteurs à se doter d'une base de

comptabilité qui leur permettra

exploitation. Finalement, après la réunion de la

commission des finances, l'essentiel du dispositif retenu est le suivant : . IMPOSITION AU FOR-FAIT. - Elle concerne, actuelle-

ment, quelque quatre cest cinquante

mille agriculteurs; dorénavant, ils devront fournir un état physique de

leur exploitation à l'administration. • IMPOSITION AU RÉFI. -Les quarante-cinq mille à cinquante mille agriculteurs qui sont soumis à cette imposition pourront continuer à choisir une période de calcul de leur revene différente de l'année eivile, mais, dorénavaet, cette période devra être obligatoirement de douze mois et ne plus changer d'une année sur l'autre, ce qui, dans

le passé, permettait une considéra-

• REEL SIMPLIFIE. -- Pour augmenter le nombre des agriculteurs (dix-huit mille aujourd'hui) pouvant choisir cette forme d'imposition, celle-ci pourra, comme le • reel ». être basée sur une période de douze mois, ae correspondant pas à l'année civile; mais pour l'année de transition, la période retenue devra contenir au moins 50 % des recettes de l'exploitation. Le plancher de chiffre d'affaires sera, comme le souhaitait le gouvernement, de 450 000 F jusqu'à 1987, de 380000 F au-delà, le plafond étant limité à 1,8 million de francs.

THERRY BRENKER.

M. Bariani refuse de jouer sur le « crêneau sentimental » de la réunification des radicaux

Qui affrontera qui à la prési-dence du parti radical valoisien lors du congrès des 18, 19 et 20 novembre ? De nombreuses incertitudes demeurent dans la mesure où tout dépendra du premier vote des délégués. Cenx-ci devront, dès l'ouverture des travaux, après une discussion à huis clos qui risque d'être passionnée, se prononcer pour on contre une modification des statuts de parti.

Si cile était votée, cette modifica-tion autoriserait M. Didier Bariani, président du parti, en campagne depuis plusieurs mois, à solliciter un ème mandat. Dans cette hypothèse, il affrontera les deux candi-dats officiellement déclarés : M. Olivier Stirn, député du Calvados, et M. Jeao-Pierre Pierre-Bloeb, conseiller de Paris. Ses chances seraient alors grandes de l'emporter.

En revanche, dans la deuxième hypothèse - les statuts ne sont pas modifiés et M. Bariani doit se retirer de la course, - M. Stirn peut espé-rer obtenir la présidence. Il aurait, seloo toote vraisemblacec, M. André Rossinot comme adversaire. Le député de la Meurthoet-Moselle, secrétaire général du parti, qui a décidé, dans cette bataille, de faire équipe avec son président M. Bariani, ne peut que monter en première ligne. Mais sa candidatere pourrait souffrir de n'avoir été annoncée qu'au dernier moment, Les chances de M. Stirn pourraient donc s'en trouver renforcées d'amant que ce dernier, s'il est parti de très bas, rencontre dans les fédérations un bon accueil. Il est écouté avec intérêt quand il insiste sur la occessité de redéfinir co grand projet radical pronant - une philosophie de gauche libérale -susceptible de redonner une ambi-

Reste à savoir si, au dernier instant, les radicaux valoisiens sautoront le pas en s'engageant avec M. Stirn dans la voie de la réunification de la familie radicale; s'ils accepteroot de participer à une table ronde avec les radicaux de auche, coopables à leurs youx d'avoir signé le programme commun et anjourd'hui de siéger au gouvernement avec des ministres communistes. Certes, cette idée d'une réunification reste chère aux cœurs de bien des radicaux, mais, pratique ment, elle paraît, aux yeux d'un bon nombre d'entre eux, virréaliste».

tion au parti.

M. Stirn pense cependant que son projet, tel qa'il a pu notamment le développer dimanche au «Club de la presse d'Europe 1 - (le Monte du 8 novembre), est plus exaltante que celui de M. Bariani, qui, selon le député du Caivados, campe sur des positions -frilenses > peu susceptibles de mettre en valeur l'originalité de radicalisme

paru, ces derniers jours, sur la défensive, a reodu publique, mardi 8 novembre, la lettre qu'il adresse à tous les militants et dans laquelle il répond avec fermeté à M. Stirn sans toutefois le nommer. Il souligne les efforts déployés, ces dernières années, pour redonner une existence à [sa] formation, l'aider à survivre aux événements depuis 1981 . Il remarque, avec une certaine insistance, que, durant cette période, il ne s'est livré à - aucune incantation des grands ancêtres du radicalisme, dont on se réclame avec d'autant plus d'impunité qu'ils ne sont plus là pour dire ce qu'ils auraient fait d notre place ». Il sote qu'il s's » appelé à la rescousse ni l'actuel président de lo République, ni l'ancien premier ministre, ni le nouveau président des radicaux diss de gauche », et qu'il o'a pas » sollicité les complaisances de la » diaspora - radicale qui nous falt tant de mai parce qu'elle accrédite l'idée que les radicaux sont partout et

- Notre vocotion, affirme sera l'alternance au socialisme (...). C'est de devenir la strucrure d'aceueil des déçus du un peu moins de socialisme : ils espèrent une expérience différente qui leur offrira ce qu'ils attendaient du socialisme et que le socialisme auro été incapable de réaliser. Notre vocation, ajoote-t-il, c'est d'être l'indispensable contrepoids à lo tentation droitière d'une partie de l'opposition ..

mulle part ».

Ea s'associant à M. Bariani, c'est cette conception que M. André Rossinot s'efforcera de défendre, s'il devait, face au refus des congressistes de voter une modification des statuts, relayer M. Bariani dans sa candidature à la présidence du parti radical valoisien.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

A PRINCE AS MISSE TO GUI HALL NO. 11 (4) 11 (4) 179 5 201 Le président des valoisiens, qui a 1.37 7 4 8 en egypter feb. States of the state of the as let 1000 . . . A 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 3 17H -- C 10°

. P. 50 *

58 E. ...

A 24 -27 11

gricher: : "

1 % S. ** (7 **)

55.

EG !!!!

ZD/88 1.1.4 .

35.27 P

इक्का के लिए

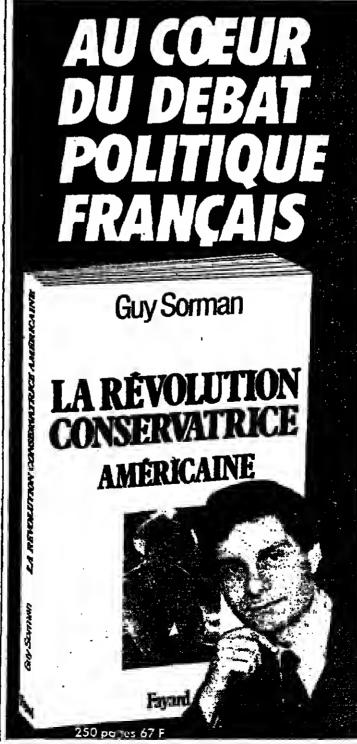
mas row.

##15 () . *

STEER ...

TR :

M. Bariani, c'est de devenir un des grands courants par lesquels passocialisme, car, explique t-il, ceux qui sont revenus traumatisés de l'espérance de 1981 ne veulent pas



DU SCRUTIN DE DREU

Le dynamique de ies factours d'unité d'un soi

- 05 02 205

E- -- --

3.

. 79 J 36

2.7

I FIXTOR

. 47:216

19 75.45

100000 12

型 343 = 3**

parcites i.e. .. wille

(Bigernier) A. Line W. Su

rabreelett 19 - 12 of 20%

@8781 (1.711. 22 1/2-

SERVE IN THIS B

aminu i. ces

ases milioned in com-

profondement transformé Freconice per la crise TUP. CETTE FETTISE EN CBI madéie de développement datée. Durant la periode 1930, à la phornaire de la r es pays industrialises s' dans la crise. Cous à qui i paru contenenation admett que la some du turmel n'est demain, Las secréticas sont ou pur, les mélèts catégoris cerbent. A la mêma ápoqu taissent les premiers indices peranon du sentement d'a res premiers progres de l'inti-La crise device le corps some our pour sor fait de l'autre :

saire potencei. 1978 c est la creation d ciation Légitime defense: liniaboration du projet e né water is premiero man ١٠٠٠ من ١٠٠٠ من ١٠٠٠ ما الماسية post-que de sentament d'un 200 (2017年) - 11 - 12 - 12 (14) 1980, in buildozer de la mu communiste de Vitty-st contre un fover d'immigrés. cant le même temps le **通知** d auto-défense emergent lenter of the property SETTE THE PARTY OF THE PARTY OF phenomene de société 17 devient la côle commune. I et la power sont taxees. saria accusations que M. Alam Peyrefitte, alors g 1 1 1 1 1 1 1 A sceaux, en reciamant des recressis accrus. 1950

Cele sus á i Etat i a a de prefordement populare, co montre dans en annere 50 on M. Pierre Poujace up my itst dane iargement ameret contre les valoqueurs de m La gauche du dans l'os avail preseur le monnooie s verrents consults a despite a elle une crosse qui decreu ray sayment, use dysamiqu oefariante justica ica. Ber

111 Cf Renave Dalbirg. déferant emparte dan danique des la literatura de la literatura

Bux trout := 3

Bennin 1. : : : il gurant SZA # : . . . : : : : : certe amazzer :: . : enne entaerra (45) : ... 1 oublie le)ಕೊಡ∕ು (≀−. ಸಂಬಂದಿನರು 54 34 .ie - ies 285 bootstake to avaient alesocate minimum Signation

DESPUTE A TRUESO

के Compet :-- - केट के के

• Incident die trest & 3045-54 - M (1. 14 C) tier de M. Jeur-Claude in P.R. 1. dandiger is of municipale pertially d Sua-Bit. Seinerhaint-Per in second that A fire it

il novembre, a depose centre A. pour variences et fait après un affirmation et ecileurs d'affiches de l'orne des inconrus, qui a au fieu i 9 navembre. Francé au M. Clart a obtabli une inte temperant de tra-ali de hur

Porte de Versailles 11 au 20 NOVEMBRE **PROFESSIONNE** DU BÂTIMENT **VOTRE SALON** OUTRE DEMAIN! DYABANIU



:S

1);

tral, per-xat-llet-ith6

. 2-

411_

Rio-

3);

(Suite de la première page.)

ENCE DU PARTI RADICA

sur le « crèneau sentimental)

fion des radicaux

Le président des valorsiers qui parte, ces dergiers jours, sur le déta sive, a rendu publique, midi sive, a rendu publique, midi 8 novembre, la lettre qu'il adrese i sous les militants et dans laquelle i répond avec fermeté à M. Sun un construir le nommer. Il soulion le soutefois le nommer. Il souligne le sostetura deployés, ces dernies a sefforts deployés, ces dernies années, pour redonner une existen à [sa] formation. Laider à surim aux événements deputs (491.) remarque, avec une certaine instance, que, durant cette période à ne s'est livré à - aucune meamana des grands ancètres du radicalisme, dont on se réclame a et d'alla plus d'impunité qu'ils ne sont plus la pour dire ce qu'ils auraient lans notre place . Il note qu'il to * appelé à le reschasse ni l'acte président de la Pepubhane, a l'ancien premier mini les mis me wear président des radicaux aus m gamene e. et qu'il n'a 24 sollous les complaisance: 26 la dus

pora - redirete qui n'ai an a

mal parce qu'elle accredite l'ille

que les radicaux cont partout e mulle part -. . Noire vigat on affine M. Bariani, c'err de desemblates grands coursess for assenting sero l'alternanti da tono Hame fange Cert un derenne la fing ture d'acquest de despit a socialisme, car, eve acceptal, and and sont revenue tra-matter a l'esperance de l'espe an peu moite de la laisme la asserts une experience delena qui leur offere et au la attentare de socialisme et aus et main sura été interni e la rellie Notice years, in a case of car dene funance tout a contrerun. Be sentation are it are if an party & Foggenera: 3n •

Englassociate M. Burnalida mette corporat et que Mil André Rissinot s'efficeuere de cerurare el sinotia, faux de re es ces cerpre-Antag de bieben und mittel estictes it. Relayer M. Burtur: dars to MATERIA - a presidente du per melical valuation

CHARGETINE PAUVET-MYCIA

man AINE

DU SCRUTIN DE DREUX A L'ÉLECTION D'AULNAY-SOUS-BOIS

La dynamique de l'insécurité

demain. Les secrifices sont à l'ordre

du jour, les intérêts catégoriels s'exa-

cerbent. A la même époque, apperaissent les premiers indices d'exac-

pération du sentiment d'insécurité

les premiers progrès de l'intolérance.

La crise délite la coros social : le cha-

cun pour soi fait de l'autre un adver-

1978, c'est le création de l'as

ciation Légitime défense ; 1979,

l'élaboration du projet « sécurité et liberté », la première manipulation politique de sentiment d'insécurité ;

1980, le buildozer de la municipalité

communiste de Vitry-sur-Seine

contre un foyer d'immigrés. Et, pen-dant le même tempe, les actes

d'auto-défense émergent comme

phénomène de société (1). L'Etat

devient la cible commune. La justice

et la police sont taxées d'impuis-

sance, accusations que conforte M. Alain Peyrefitte, alors garde des

sceaux, en réclamant des moyens

Ce « sus à l'Etat I » u des racines

profondément populaire, comme l'a montré dans les années 50 le succès

de M. Pierre Poujade. Le mouvement

est donc largement amorcé et joue

contre les vainqueurs de mai 1981.

La gauche qui, dans l'opposition, avait presque le monopole des mou-

vements sociaux, a, désormais, face

à elle une droite qui découvre, avec

ravissement, une dynamique sociele défaillante jusqu'ici. Bénéficiant

répressifs accrus.

L'insécurité est, dorénavant, un thème mobilisateur, capable d'ébranier et d'émouvoir, facteur d'engage-ment et de radicelleution. Et, de ce fait, aussi - le scrutin d'Aulnaysous-Bois le confirme après celui de Draux - une recette électorale. La gauche en tire argument pour sonner le tocsin et dénoncer la résurgence de l'intolérance. Les percées répé-tées d'une extrême droite qui n'hésite pas, à l'occasion, à prendre pour cible « les juits » du gouvernement, lui donnent raison. Mais cet émoi légitime ne saurait dissimuler l'essentiel ; le sentiment d'insécurité, nourri de craintes justifiées et d'imp ginaire, n'est pas simplement une aubaine électorale. Il bouscule, désormais, les règles du jeu politique, auquel excelle la « bande des quatre », et crée une dynamique sociale

au développement imprévisible. L'insécurité est un fourre-tout qu brasse pela male des faits de société a priori peu comparables, de la boîte aux lettres fracturée au chômage croissant, de l'affrontement des cultures à l'absentéisme scolaire, du vol à l'étalage à la menace terroriste... Cependaint, sous cette apparente diversité, ces peurs, grandes et petites, se sont épanoules sur le

Ce terresu, dira-t-on, c'est la crise éconumique. Mais les années d'expansion portaient déjà en germe les déchirures actuelles du tissu social. Brutalement, à l'échelle d'une génération, de la fin des années 50 au début des années 70, la France est passée d'une civilisation encore agricole et rurale à une société industrielle et urbaine. C'est l'époque où des gosses de H.L.M. apprennent à lire dans des manuels aux illustrations champêtres. Celle où l'école perd sa prééminence culturelle au profit de la télévision. Celle où, en dix ans exactement, le nombre de travailleurs immigrés passe de deux à quatre millions. Cella enfin, des emballements industriels, du complexe de Fos-sur-Mer au supersonique Concorde.

Eaux troubles

vivrait ensemble dans ce nouvea

(1) Cf. Renaud Dulong, L'Autodéfense, enquête sur quelques faits indécidables, librairie des Méridiens,

PARIS - Porte de Versailles

OUVRE DEMAIN!

TUENBRE

• Incident électoral à Aulnaysous-Bois - M. Gilles Clert, colistier de M. Jean-Claude Abrioux Crise économique ou pas, il aurait (R.P.R.), candidat à l'élection fallu en payer le prix. Car dans cette exaltation moderniste, à peine entamunicipale partielle d'Aulnaysous Bois (Seine Saint-Denis) dont le second tour a lieu dimanche 13 hovembre, a déposé plainte mée par mai 1968, on avait oublié le mode d'emploi. Cette insousiance, sur fond d'amélioration continue du contre X... pour violences et veies de nivasu da vie, masquait les secousses tectoniques qui avaien fait après un affrontement entre des ébranté la société française. S'était colleurs d'affiches de l'opposition et des incomus, qui a en lieu mercredi 9 novembre. Frappé au visage, M. Clert a obtenu une interruption on préoccupé de savoir comment l'on paysage, quelles seraient les références communes, d'où surgiraient temporaire de travail de huit jours.

11 au 20 NOVEMBRE

PROFESSIONNELS

DU BÂTIMENT

VOTRE SALON

1983

les facteurs d'unité d'un corps social d'une telle aubaine, on la vort mai renoncer à ce levier, ne pas utiliser profondément transformé ? Précipitée par la crise économicette force, ne pes profiter du pou-voir de conviction d'arguments aussi que, cette remise en cause d'un modèle de développement peut être simples. Quitte à pactiser en equi datés. Durant la période 1978troubles. Si ce mouvement se déve-1980, à la charnière de la décennie, loppe encore, les réserves de M. Jacles pays industrialisés a'intailent ques Chirac sur une attance avec dans la crise. Coux à qui elle avait l'extrême droite ne dureraient pas paru conjoncturelle admettent alors longtemps. Et le courageux combé que la sortie du tunnel n'est pas pour de Mª Simone Veil serait perdu.

La gauche au pouvoir, elle, se bat ins nues : elle ne bénéficie plus d'une vraie dynamique sociale et n'est plus quère porteuse d'un mivihe conquérant, Sa riposte - cette politique de prévention tous azimuts qui s'attache à reconstituer le tissu pociale et que symbolise la créetion. cet été, du Conseil national de prévention de la délinquence - suffire t-elle à faire face ? La course de vitesse est engagée.

> **BERTRAND LEGENDRE** ot EDWY PLENEL

M- GASPARD ESTIME QUE LA POLITIQUE DU GOUVER-NEMENT CONTRIBUE «FAIRE CONFONDRE MANI-GRÉS ET CLANDESTINS ».

A l'occasion de la discussion l'Assemblée nationale, mercredi 9 novembre, du budget du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, Mrs Françoise Gaspard (P.S., Eure-et-Loir), ancien maire de Dreux, a déclaré que les immigrés constituent - une cible politique, (...) un enjeu pour une droite qu'on croyait à jamais débarrassée de certaines références, depuis que l'holocauste les a rendues insoutenables ».

Elle a ajouté, à l'adresse de M. Georgina Dufoix, secrétaire d'État chargé de la famille, de la population et des travailleurs immis: « Vous avez (...) annonce, le grès: « Vous avez (...) annonce, le ... 31 août dernier, des mesures impor-tantes, que nous attendions. (...) Je suis, certes, persuadée qu'il faut (...) lutter contre l'immigration lestine et le trafic de maind'œuvre, mais je déplore que vous ayez situé la lutte contre l'immigration clandestine avant l'action pour l'insertion sociale. Vous contribuez, ainsi, à faire confondre immigrés et claridestins:

M Gaspard estime que . l'insertion reste, toutefois, l'objectif pri-mordial » de la politique du gouvernement, mais elle a souligné que « l'insertion est une affirmation politiquement nécessaire, pour présence de ces étrangers, mais, aussi, pour dire aux immigrés qu'ils doivent se plier à certaines règles de la société française ».

La chemise personnalisée

Formule idfale pour les personnes qui recherchent le confort, Pôlé-gance et la qualité à des pers raison-nables, en évitant déplacements et déceptions.

Un procede d'un strienz incontett-ble, appliqué depuis plus de 30 ann, permet de receive directement, à bref détal, des chemises de laute qualité (luxe), réalisées aux menares individuellés de échacim, dans in forme et le tions préférés.

ovation, retouches, etc. A. SCHNEIDER Chemister medéfisie 194 bis, rus Saint-Davis, PARIS-2* 236-80-84 (588-42-13 après 19 h) Notice MN 83 grat. contre l' limb

M. LAURENT (P.C.F.) : les forces de gauche sont exaspérées par l'absence de solution à certains problèmes

M. Paul Laurent, membre du crétariat du comité central de P.C.F., a déclaré, mardi 8 novembre, an cours d'un meeting à Lyon, que les résultats du premier tour de d'Ainingy-sous-Bois sout - de nouveaux motifs de préoccupation ».

il y a un reflux des positions de la gauche à cause de l'offensive de le doois - a dit M. Laurent. Il a ajouté: « Il s'agit moins d'un transfert de la gauche vers la droite que d'une démobilisation des forces de gauche, exaspérées par l'absence de solution à certains problèmes. (...) Les résultats de dimanche nous consent de nouveoux soucis, car nous ne constatons pas de retourne-ment de la tendance, et le mouvement de reflux se confirme. »

M. Lajoinie, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, attribuait, mardi, dans les couloirs du Palais-Bourbon, la progression de l'extrême droite au climat entretenu par l'opposition. « Chirac est le voleur qui crie « au voleur l », ajoutait M. Lajoinie à propos des déclarations du président du R.P.R. qui, la veille, à la télévision, avait mis le phénomène d'extrême droite au

Le congrès de Bourg-en-Bresse, en particulier, a rappelé, par sa tonalité antiaméricaine, que les militants socialistes conservent une ensibilité assez différente de celle qu'exprime aujourd'hui le chef de l'Etat. Pourtant, les critiques, à gautche comme à droite, sont devenues fort discrètes.

Il en va de même pour la politique économique. Le congrès de Bourg-en-Bresse a réduit au silence les partisans d'une solution de rechange et levé ainsi une hypothè-que qui pesait lourd. Il semble que la réalité de la crise entre enfin dans la conscience des Français et que de nombreux responsables soient prêts à en tirer les conséquences. Les socialistes ont prisacte de cette évolution, sur laquelle M. Mitterrand fonde désormais son action.

L'accord dont paraît bénéficier, pour le moment, la politique prési-dentielle ne signifie pas que celleci soit assurée du succès, ni même qe'elle ait commencé à porter ses fruits. Mais il comporte plusicurs

Il confirme d'abord, s'il en était besoin, que l'Elysée est bien le point sévralgique de notre système politique et que seules les interven-tions du chef de l'Etat en assurent requilibre.

Il suggère ensuite que, après le mois dernier).

L'embellie de M. Mitterrand

avoir flotté dans sa recherche d'une meilieure communication avec l'opinion, le président de la République a trouvé probablement le ton qui convenzit. Un geste fort (son déplacement à Beyrouth au lendemain de l'attentat), des discours elairs (au cours de suu voyage en Poitou-Charentes) l'ont moetré - à tort ou à raison porteur d'un projet cohérent.

Ce projet peut apparaître à cerlisme. Et de fait, il met en question plusieurs tabous de la pensée de gauche. Finie la méfiance envers l'armée, fini le refus de l'austérité. Les problèmes ne sunt certes pas résolus. Au moins sontils ouvertement posés. Cela plaît, apparemment, anx Français.

THOMAS FERENCZI

· Selon le baromètre mensuel Ipsos-France-Soir réalisé de 27 octobre au 3 novembre auprès d'un échantillon représentatif de mille cinq cent quinze personnes et publiée par France-Soir daté 10 novembre, 35 % des Français se déclarent « très » ou « plutôt satisfaits » de M. François Mitterrand. Ils étaient 31 % au mois d'octobre et 29 % au mois de septembre. Parallèlement. le nombre des mécontents n'atteint, plus la barre des 50 % (47 % en novembre au lieu de 52 %



AYEZ EN TÊTE L'AVION QUI FAIT LA FÊTE.









98 F

664 pages



Jean-Didier Wolfromm

Ce livre est peut-être le plus beau monu-

ment aux morts 14-18 qu'on puisse imaginer,

lucide, généreux, sans cocárdes ni fanfares :

Paris - samedi: Toute la journée pour faire du shopping, puis ses valises. 18 h 25: L'avion du samedi soir décolle. Quelques verres, un repas chaud et du repos. C'est la fête à bord. 23 h 35: Tel-Aviv. Votre hôtel vous attend. En forme demain dimanche, le l'er jour de la semaine.

DOCUMENTATION

124, me Hanri-Barbusse

93308 Aubervilliess Codex

meleane a agreeablement sun

paret 2 blancs et non pas à l'empe

LE PROJET DE RÉFORME UNIVERSITAIRE

La majorité sénatoriale estime que le texte donne un «quasi monopole» de représentation à «certains syndicats»

Encore vingt-quatre articles, auxquels s'ajoutent ceux pour esquels une seconde délibération sera demandée, et le Sénat en aura fini avec son premier exames du projet de loi sur Penseignement supérieur. Primitivement envisagé pour mercredi soir 9 novembre, le vote final n'interviendra pas avant la semaine prochaine.

 L'article 27 énumère certaines attributions du conseil d'administration et, surtout, reprend les dispositions sor la compositioo dodit conseil qui figuraient, avant que l'Assemblée nationale u'en décide autrement, à l'article 26. Sur le premier point, le Sénat a adopté, mercredi, un amendement de M. Paul Seramy (Union centriste, Seineet-Marne), rapporteur de la commission des affaires culturelles, qui se contente de poser le principe de la *compétence générale » du conseil d'administration. Le Sénat a retenu la composition du conseil proposée par M. Adrien Gouteyron (R.P.R., Hante-Loire) : le conseil d'administratico (qui compreod ao plus soixante membres) devrait être composé, selon le Sénat, « pour 80% de représentants des personnels et des étudiants, dont la moitié au moins de professeurs et de chercheurs de rang équivalent; pour 20% de personnes extérieures à

 A l'article 28, qui détermine certains pouvoirs et la composition du conseil scientifique, le Sénat a adopté les suggestions de M. Guy Cabanel (R.L., Isère) : le nombre maximal de membres du conseil est porté de trente à soixante. l'adaptation des pourcentages accordés aux catégories représentées est permise et il est prévu que les professeurs membres de l'Institut ou de l'Acadé. mie de médecine, ou encore ayant fait l'objet d'une distinction nationale ou internationale, font partie du conseil, de droit et en surnombre. La commission a fait adopter la nonreprésentation des étudiants dans ce conseil, où les représentants des professeurs devraient disposer d'au moins 50 % des sièges, ceux des autres catégories d'enscignants d'ao

La protection du Rhin contre la poliution

UN AMBASSADEUR 4 HEUREUX »

M. Claude de Kemoularia, ambassadeur de France aux Pays-Bas, o suivi de très près la procédure par lemeotaire d'approbation d'une convention relative à la protection do Rhin contre la pollution par les chlorures. Il o'a pas ménagé sa peine pour convaincre les parlementaires français de la oécessité pour la France de respecter sa parole et de l'intérêt, quasi vital, pour les Nécrlandais d'amorcer un processus de dépollution du grand fleuve.

 Je suis heureux, confinit-il après l'adoption définitive du projet. mercredi 9 novembre, de voir que. au Senat, la convention a été approuvée par un très large éventail politique. » « Heureux », aussi, parce que la ratification, promise pour 1983 par M. Pierre Mauroy à soo homologoe oferlaodais, M. Ruud Lubbers, « laisse présager d'excellentes relations entre nos deux pays ».

Comme à l'Assemblée nationale (le Monde daté des 8 et 9-10 octobre), le groupe communiste s'est abstenu. En revanche, l'hostilité des Elus alsaciens (les deux députés socialistes d'Alsace s'étaient abstenus) à la convention o'a pas été unanime. M. Louis Jung (Bas-Rhin, Un. centr.) o'a pas partagé l'opinion de ses deux collègues centristes du Haut-Rhin (MM. Henri Goetschy et Pierre Schiélé), qui, d'accord avec la nécessité de la dépollution du Rhin et du respect par la France de ses engagements, refusent le procédé retenu, à savoir l'injection des saumures en conches profondes. Il est vrai que M. Jung est, aussi, président de la commission de l'environpement du Conseil de l'Europe.

moins 30 %, ceux des ingénieurs et techniciens de 10 % et les personna-

 Suivant la demande exprimée per M. Michel Durafour (Ganche dêm., Loire), le Sénat a supprimé l'article 29 instituant un conseil des études et de la vie universitaire (innovation par rapport au texte de 1968).

lités extérieures de 10 %.

A l'article 30, qui définit les U.F.R. (unités de formation et de recherche), appelées à remplacer les U.E.R. (unités d'enseignement et de recherche), le Sénat a choisi la composition des conseils proposée par M. Gouteyron : chaque U.F.R. devra être administrée par un conseil élu, composé de - 80 % de représentants des personnels et des étudiants, dont la moitié au moins de professeurs et de chercheurs de rang équivalent - et de - 20 % de personnalités extérieures ».

Les dispositions relatives aux études médicales, odontologiques et pharmaceutiques, qui figuraient à l'article 30, sont reprises dans un article additionnel, qui, en outre, accorde notamment l'autonomie financière à ces U.F.R. M. Franck Sérusciat (P.S., Rhône) et Mme Danièle Bidard (P.C., Seine-Saiot-Deois) se sont, comme M. Alain Savary, ministre de l'Édu-cation nationale, opposés oo mécanisme retenu par 12 commission.

● A l'article 31, qui traite des instituts et des écoles faisant partie des universités, la commission a fait voter un amendement qui maintient le sytème de nomination, par le ministre, des directeurs des LU.T., alors que le projet prévoit de les faire clire. Pour M. Séramy, l'élection des directeurs mirait au « prestige a des LU.T. et compromettrait l'insertion professionnelle des élèves. M: Savary a contesté ces allégations et déclaré que, par son amendement, la commission donne « pratique-ment le statut d'établissement public aux instituts et écoles, ce qui ne concorde pas avec leur apparte nance à un établissement d'ensei-

gnement supérieur >. • Les articles 32 à 35 ayant été supprimés, l'examen des modalités d'élection des représentants des personnels et des édutiants (article 36) donne lieu à un vaste débat. Les modifications au texte tendent à faire coîncider le mandat do président avec celui des représentants des personnels (ces derniers scront donc elus pour cinq ans et non pour quatre ; le mandat des représen des étudiants restant de deux ans). A la demande de M. Cabanel, il est stipulé que les représentants des personnels et des étudiants perdent leur mandat des lors qu'ils quittent l'université où ils sont élus. Au scrutin de liste à la proportionnelle, pour la représentation des personnels — qui, « combiné » au système de collège unique pour toutes les catégories. tend, selon la commission, à « instituer un quasi-monopole de la représentation des personnels au profit de certains syndicats ». — le Sénat, sur proposition de sa commission, a substitué le vote à deux tours, au scrutin majoritaire, par collèges distincts. En revanche, il o maintenn le scrutin proportionnel pour la désignation des représentants des étudiants. A cette occasion, M. Sevary a émis le souhait que l'ou renonce « à ce procès continuel fait au syndicalisme de l'enseignement supérieur ». Il a ajouté : « Il y aussi des syndicats qui se disent antimarxistes. Cette diversité, c'est la démocratie. » En outre, il a assuré que les non-syndiqués pourront être

● A l'article 38 (personnalités extérieures), la commission s'est ralliée à la proposition de M. Gouteyron, qui ne prévoit pas la présence ès qualités de personnalités, mais laisse à un collège, comprenant les membres du conseil d'administration et du conseil scientifique, la liberté de désigner, à la majorité absolue, ces personnalités extérieures.

ANNE CHAUSSEBOURG.

L'ETOILE DES NEIGES

Reçoit les enfants, garçons et filles de 6 à 13 ans, toute l'année Scolarité dans l'établissement

Meladies des voies respiratoires

Cadre familial - 20 lits - Alt. 950 m. 5400 La Roche-des-Arnauds Téléphone : (92) 57-82-57

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est si, mercredi 9 novembre, 22 palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant 2 ité diffrat :

CONGÉ PARENTAL -D'ÉDUCATION

Quatre possibilités nouvelles pour permettre sux parents de se consacrer à l'éducation de leur leune enfant. - Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté au conseil des ministres un projet de loi ralatif au congé parental et au travail à mi-temps des parents d'un jeune enfant. Ce projet a pour out d'offrir aux

salariés, femmes et hommes, la possibilité de concilier plus aisément leur activité professionnelle avec l'éducation d'un jeune enfant. Il prévoit quatre dispositions nouvelles: - La possibilité de choisir entre

suspend le enstrat de travail, et un travail à mi-temps: - La possibilité de passer de l'une à l'autre de ces options à l'expiration d'une période initiale d'un an ou

un concé parental non rémunéré, qui

- L'extension du droit au congé parental on so travail à mi-temps aux personnels des entreprises de moins de cent salariés. Toutefois, dans ces entreprises, l'employeur pourra refuser ce congé ou ce travail à mi-temps s'il devait entraîner des conséquences préjudiciables à la production et à la marche de l'entre-

- L'ouverture du droit au congé ou au travail à mi-temps ao père comme à la mère, ensemble ou alter-

NAVIGATION AÉRIENNE

- Développement, sur de nouvelles bases, d'un service public essentiel à la vie de la nation. - Le ministre des transports a présenté au conseil des ministres une communication et un projet de loi sur le service poblie de la covigation

1) Le projet de loi soumet à la création d'un service minimem l'abolition de diverses dispositions législatives qui, depuis vingt ans, ont interdit le droit de grève des personservice minimum permettra notamment en toutes circonstances :

- La continuité de l'action gouvernementale:

- Les missions de défense nationale et celles destinées à assurer la sauvegarde des personnes et des biens, comme les évacuations sanimires et le hatte contre les feux de

- La préservation des intérêts ssentiels et le respect des engagements de la France ou plan interna-

- Les liaisons destinées à éviter l'isolement de la Corse et des départements et territoires d'outre-mer.

2) Les services de la navigation 1 100 000 mouvements par an, dont 40% de survois sans escale, out enotribué ao développement de l'industrie française de l'électronique aérienne, qui est aujourd'hui au premier rang dans le monde pour exportation de matériel électroni-

Les services ainsi rendus sout payés par les transporteurs aériens qui, en 1983, verseront à ce titre 1.100000 francs; 80% de cette somme sont acquittés en dollars par les usagers étrangers. La navigation aérienne apporte ainsi une contribution notable à l'équilibre de nos

Pour renforcer la capacité et la qualité de notre système de contrôle du trafic aérien, un important effort de modernisation des équipements est nécessaire. Le projet de loi de finances pour 1985 comportera la création d'un budget annexe de la navigation aérienne, permettant ainsi d'établir un lien direct entre les ses engagées et les ressource collectées et de mieux planifier les investissements en fonction de l'évolution prévisible des traffes.

3) Pour engager une réflexion prospective sor la oavigation aérienne au cours des vingt pro-chaines années, compte tenu des mutations technologiques prévisimutations technologiques prévisi-bles, une mission de quatre - sages -a été mise en place. Elle s'attachera plus particulièrement à réfléchir à l'évolution des emplois, des qualifications correspondantes et de la formation des agents.

. DECENTRALISATION OUTRE-MER

Le secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'outre-mer a présenté oo Corseil des ministres un projet de ka relatif aux compétences des régions d'outre-mer.

Ce projet fait suite à la loi du l décembre 1982 porrant création des régions de Guadeloope, de Goyane, de Martinique et de la Réunion. Celles-ci sont devenues collectivités territoriales de pleio exercice depuis l'élection de leur assemblée ou suffrage universel

Le projet prévoit de transférer à ces régions un certoin combre d'attributions qui incombaicot jusqu'à présent, soit à l'État (en matière d'urbanisme, de mise en valeur de la mer), soit aux départements (en matière de transport, d'éducation et dans le domaine financier). Il leur donne également des compétences nouvelles co matière de développement économique et culturel.

Les disposition nouvelles, confor-mément à l'article 73 de la Constitu-tion, permettront d'assurer, dans le respect du droit commun, mais en l'odaptant pour tenir compte des spécificités locales, la coexistence et la complémentarité, sur une même aire géographique, des régions et des départements d'outre-mer.

· ASSURANCE MALADIE

 Vers une mellieure répartition des charges sociales entre les entreprises. - Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif au déplasoncement intégral des cotisations d'assurance-maladie.

Cette mesore, qui porte sur 5,45 poiots de cotisations des employeurs actuellement coente sous plafond, s'accompagnera d'une boisse du taox d'eosemble de 0,85 point. Elle permettra ainsi de rédnire les charges pesant sur les entreprises de main-d'œuvre.

La réforme prendra effet au plus appropriée pour faciliter la ges-tion des entreprises et celle des orga-nismes de recouvrement.

. PRIX DE L'EAU

- Reconduction du régime de nodération contractuelle de l'évolution des prix de l'eas. - Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté an conseil des ministres un projet de loi doot l'objet est de reconduire, dans ses principales modalités, le régime déterminant l'évolution du prix de

Ce régime est actoellement défini, conformément à la loi du 30 juillet 1982, dans le cadre d'accords passés avec les professionnels et d'un décret. Il devait prendre fin au 31 décembre 1983.

Il est donc nécessaire que le lé lateur se prononce à nouveau, afin que l'évolotion du prix de l'eau en 1984 soit conferente avec l'objectif d'évolotion des prix de 5 %.

Comme en 1982 et 1983, il pourra être tenu compte, pour la fixation des tarifs, des charges d'investissement sur les réseaux.

. POLITIQUE DE LA CONCURRENCE

Le ministre de l'économic, des finances et du budget a présenté une communication sur la politique de la enocurrence et fait le point des actions préparées dans ce domaine.

La concurrence constitue le principal stimulant dans la compétitivité des entreprises. La politique de la concurrence est une composante essentielle de la lutte contre les facteurs structurels de l'inflation.

Quatre orientations ont été pré-

1) Renforcer le contrôle des concentrations. - A la lumière de l'expérience, le gouvernement envisage de réformer sur deux points essentiels la loi do 19 juillet 1977 relative oo contrôle de la concentration économique et à la répression des ententes illicites et des abus de position dominante, qui s'est révélée nopérante dans la grande majorité des cas:

- Rendre obligatoire, commo dans la plupart des autres grands pays industriels, la notification préa-lable de tout projet important de

- Rendre les dispositions de la loi applicables aux concentrations dans la distribution

 Adapter la réglementation aux ouvelles méthodes de distribution.
 Les mesures envisagées ont pour but de lever les entraves ao développement des méthodes modernes de distribution, telles que la distribu-tion sélective, la distribution exclusive ou le franchisage, et de mieux caractériser et réprimer les refus de vente injustifiés.

Le prix d'oppel fera prochaine-nent l'objet d'une réglementation dans le même esprit.

3) Améliorer les rapports entre distributeurs et producteurs. - Les professionnels ont été invités à défi-nir eux-mêmes les pratiques abu-sives en matière de délais de paismeot et de transpareoce des conditions de vente.

Trois accords interprofessionnels importants ent été signés : sur le cré-dit fournisseur, sur le transparence des conditions de vente et sur les contrats de coopération commerciale. Il reviendra sux professionnels d'en déterminer, secteur par secteur, les modalités d'application.

4) Assurer me meilleure application de la réglementation. — Le gouvernement accroîtra les moyens et. concurrence. Les administrations et les collectivités publiques seront

invitées à veiller davantage au respect et au développement de la coucurrecoce. L'information à l'intention des consommateurs sera développée et leurs organisations seront encouragées à participer plus activement à la lutte contre l'infla-

e; L'ADMINISTRATION ET LES USAGERS

 Une administration plus attentive à ses usagers. Des droits actveaux reconnts et garantis. vesux recomms et garants. — Le secrétaire d'Etat chargé de la fonc-tion publique et des réformes administratives o présenté au conseil des ministres un projet de décret et une communication sur l'amélioration des relations entre l'administration et ses usagers.

1) Le décret, dont les dispositions seront applicables six mois après sa publication, constitue l'élément essentiel de la charte des relations entre les citoyens et l'administration annoncée par le président de la République dans son allocution aux corps constitués du 4 janvier 1983. Il contient trois séries de disposi-

 a) Egalité des citoyens dans leurs rapports avec l'administration : les circulaires, instructions et directives établies par l'administration doivent être publiées et tout citoyen pourra s'en prévaloir ; l'administration sera sen prevator; l'acommistration sera tenue, sur la demande de l'adminis-tré, d'abroger les règlements illé-gaux et de faire bénéficier tous les intéressés des conséquences des décisions juridictionnelles ayant recomu l'illégalité d'un règlement ;

b) Droits des usagers lors de l'instruction de leur dossier par l'administration: les usagers devront systématiquement être informés de leurs droits, notamment en matière de délois et de voies de recours. L'administration leur fera connaître. co accusant réception de leur demande, le service ou l'agent chargé de leur dossier. Ils pourront faire valoir leur point de vue par écrit ou oralement avant que l'administration ne prenne une décision les concernant:

S'ils out mal dirigé leur demande. l'administration sera tenue de la transmettre oo service compétent.

e) Fonctionnement des orgames consultatifs : des dispositions enneernent les organismes dont l'odministration doit solliciter l'avis avant de prendre une décision. Elles visent à mettre les membres de ces organismes mieux à même d'exprimer leur point de vue et à mieux assurer la régularité de leurs avis.

2) Le secrétaire d'Etat a rappelé les actions déjà entreprises par le gouvernement dans le cadre des ientations orioritaires arrêtées lors de précédents conseils des ministres.

Des dispositions concrètes out été prises pour améliorer l'orientation du courrier reçu par les administra-tions, généraliser l'usage des photo-enpies pour les formalités, raccoureir les délois odmioistratifs, améliorer la procédure des enquêtes publiques. Une brochure relative aux droits des usagers en matière d'information administrative a été massivement diffusée. De nombreux organismes devenus inutiles out été ou vont être supprimés.

Les expériences « administration votre service » (A.V.S.) ou permis d'améliorer l'accueil et l'orientation des usagers dans certains départements. Le succès de ces leur extension.

Soixante-quatre mesures de simplification administrative, suggérées notamment par le médiateur, ont été retenues et sont en cours de mise eo œuvre. Uo nouveau train de simplifications est actuellement à l'étude.

3) Une campagne nationale pour l'amélioration des relations entre l'administration et les usagers à été tre les actions en cours et de donner une nouvelle dimension à l'action de réforme administrative.

Cette campagne sera marquée, au cours de l'automne 1983, par les initiatives suivantes :

L'organisation d'une semaine L'odmioistration portes ouvertes », du 21 au 27 novembre, snimée dans chaque département par les commissaires de la République Uo colloque sur l'informatique

et l'amélioration du service public qui se cendra le 15 novembre avec la participation de nombreux minis-- Uo colloque sur l'évaluation

des politiques publiques prévu pour les 15 et 16 décembre prochain.

SECURITÉ SOCIALE

- Grace à sue meilleure maitrise des dépenses et à l'effort coosenti poor développer les recettes, les comptes de la Sécurité sociale seront excédentaires en 1983 et équilibrés en 1984. — Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale e présenté une communication relative aux comptes prévisionnels de 1983 et 1984 qui ont été exominés le 8 novembre per la commission des comptes de la Sécurité sociale.

Pour 1983, ces comptes font ressortir un résultat prévisionnel positif de 5 milliords de froocs pour l'ensemble des régimes de base, dont 4 milliards de francs pour le régime

Pour 1984, les mesures décidées au conseil des ministres du 14 septembre dernier assurent l'équilibre prévisionnel de chacupe des catégoies de régimes.

Ce retour à l'équilibre est le résultat d'une double action :

- Uo important effort a été engagé pour maîtriser l'évolution des dépenses. Leur taux de crois-sance, en volume, doit passer de 6 % en 1982 à environ 2 % en 1984. Cette décélération, particulièrement sensible eo matière d'assurancemaladie et notamment de frais d'hospitalisation, o'est pas imputable à une diminution de la couverture sociale mais à un effort de ges tion rigonreux et à la prise de conscience des Français :

- Parallèlement, les recettes ont été consolidées et diversifiées. En effet, en période de crise économique, la croissance spontanée des cotisations assises sur les revenus professionnels est dorablement raientie.

Cette action s'inscrit dans une perspective plus large: le gouverne-ment o présenté en juin dernier, à l'Assemblée nationale, uo Livre blanc, afin d'engager un débat public sur le devemir du système français de protection sociale. Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale recevra, à cet effet, les partenaires sociaux dans les prochaines semaines.

• ÉTÉ-VACANCES **JEUNES 1983**

M= le ministre délégué au temps libre, à la jennesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des octions d'animation et de loisirs pour les vacances des unes qui se sont déroulées durant tont l'été sur le plan national, dans le cadre do programme annonce au Conseil des ministres du 18 mai der-

Parmi ces actions, menées en collaboration avec les collectivités territoriales et les associations, figurent notamment:

1) Vacances et loisirs pour tou Cinq cent trente-six centres d'animation de jeunes out proposé des octivités physiques de plein air, ques. Plus de cinq cents animateurs occasionnels out été recrutés.

2) Prévention-Eté 1983. - Cette action, coordonnée par le ministère des affaires sociales et de la solidarité oationale, o concerné onze départements. Vint-cinq conventions oot été signées avec des associations nationales de jounesse.

3) Points accueil jennes. - Qua-tre cent cinquante points-accueil jeunes répartis dans dix-sept régions ont fonctionné cet été. Cette structure légère, constituée d'un terrain de camping et d'une salle d'accueil, a permis d'eocourager le départ autonome de jeunes prenant leurs vacances individuellement on par petits groupes. Cinquante mille unes enviroo ont été occueillis erace à ce programme.

4) Uo été pour l'avenir. - Cette opération, menée à l'initiative du Centre mondial informatique et ressource humaine, a permis à plus de cent mille jeunes de s'initier à la micro-informatique sur les lieux de

5) Les centres de vacances. -Ces centres ont accueilli un million d'enfants. Deux cent mille directeurs ou animateurs ont composé encadrement. Ce taux de couverture témoigne du souci de sécurité.

6) Les chantiers de jeunes. --Cette forme de vacances otiles a connu auprès des jeunes un grand succès. Douze associations nationales agréées et subvectionnées organisent des chantiers. Vingt mille eunes out participé effectivement à ces chantiers.

7) Les auberges de jeunesse. -Ce mode d'accueil connaît un succès particulièrement important auprès jeunes étrangers qui constitu 70 % de la fréquentation. Plus d'un nillion de nuitées ont été réalisées durant l'été 1983.

8) Faites du sport pendant les acauces. - Cette opération, menée en concertation avec le mouvement sportif, vise à favoriser l'ouverture des équipements, tant municipaus que scolaires, universitaires ou militaires, en période de veacances sco laires. Elle vise à permettre à tous ceux qui ne parteot pas en vacances de découvrir les activités sportives les plus variées. Ces projets se sont oppuyés sur un encadrement de qua-lité.

MESURES INDIVIDUELLES

Avce les comications de MM. Pierre Chassigneux (directeur des renseignements généraux) el Paul Roux (chef de l'inspection générale de la police nationale), annoncées dans le Monde du 10 povembre, le conseil des ministres de mercredi a nommé M. François Moses, conseiller maître à la Cour des comptes, président de chambre

adessaire - l'ideologie marriate lémisse

le document de l'episcopat français sur la

of female cotamment dans les milieux no mais provoque sensi basace

partir les catholiques. Adopté par 93 eni.

mit comme nous l'avons écrit par erroir dans

Mark du III misembre. ce texte se distingue par

plis inhabitue d'user de circonfermions pour

la bombe et l'Évar par JEAN TOULAT (*)

ES place de France des to the water of trute ig drieter. 1. C. . Lariet Ben betit in Latin pastifient magazzar Madic .

America : re. emplot . But it is report on Course. If Batta fire to a commentate con glases if the autonome en Dies et ette homme . (est su pride de l'aire Minategre mate. Many Programme Trest pas in

Align Martin Sir empley Machine of Little une mooste approuser .. ' -ve noc'édire. (manis), and its and its sa sospanierer in arts de l'Est et : Due: :fur : :: !' Académie pilale are control on seglentattitus com a rapport qu'ils memis a feet from 11 par cet mini w sux crme-

en don die ... ree. . D'autant more le comme de la paremile la justi en l'anstitue une met most. the true la paix v.

las region con per de système tiffere is lendemain ne tages issi is lens il est grand fassir i ... tres modes hometer les lifeues ettent la Seminar . - . - bienveillance.

le is la ser en la la cer-he da mone. A des exigences ka mode a ... - que Gandhi apples to the same of the force Elevanie Novembrus à cette ent quent para l'ement recourts. to l'oppresse : des hommes Maron Pole : : : trois Prix

de la declaración de Lourdes, ta la car de cuels Pourtant da XXIII affera cans Parem in ns . La mente . a morale qui Who we des to women doilt regler Supports enter a Elais. - Pourto chretiens a someth sous le le a ... vy ... ogramme du a le Serme la montagne. de le Maheim . avait fait sa

saires : des frères. Oui, les femmes, les tout-pe sont pointees not fuse créasures de Dieu, ma TEN

charte? Il nous press

aver he maximes cour

· cesi pour œii, dest po

asocierait aujourd hui:

missiet et à d'aime

canemis Dans un rega

disciple de l'Evangile

soni, fondamentalemen

LES ÉVÊC

faire des cibles et, en r

précher le jubilé de la n l'Asnée de la réconciliat La stratégie de l'Ex de vaincre le mai par Christ a toujours fait le Sans désarmer unitarés pays comme la France i pas faire un geste, re exemple à la bombe voire suspendre les essa et prendre des initiative ques en vue de la détent

Voilà des errentation tent d'être appuyées p tiens. C'est sans doute façon d'atteindre l'ob par la belle expression français : - Gagner la pe

(*) Prêtre et écrivain, men: de Combattants de la

formation, il n'a su auc

devenir un polémolos prises de position balan

Pere Defois nous décla

dernier : c il ne sapit

renier quai que ce soit e

que et d'une morale de l

Les trois auteurs

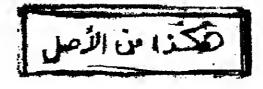
Mar Jacques Jullien, evete de Beauvais cinquantetate ans. - Cat ancien profesen de théologie moralo au Find seminaire de Quimper en meresse au problemes de tane el de Daix depuis qu'il a Antese Saint Louis de Brest. A time il a su a connaître des mes mora: d'officiers des temarins de la force nucleaire ingque II tan allusion à cette apérience dans son livre Momme debout (1980). Julien some a cuter Jeanne Ac packingue et non pacifiste : equerais d'apord ou on fit Page au cas cu I on ne voulait

is fare la pain l'étais toute ide a combattie La pere Gerard Defois. secretaria general de Comparine deux ans. la de la Cheville ouvriere du Authorn emiscopal sur tarminate nucleans. Sociologue de pas plus que de l'er l'Evangile. Mais d no Situer cas exigences contexte adapaitrave a nôtre. Et c'est cuie le l du chrétien et de l'hom le monde : nous ne géroi paradis, et c'est bie mage ! » (le Monde du . Mgr Jacques Film

oux armées, conquante-d Ancien porte parole o cocat et ancien évêcus de Marseille, Mgr Fine associe à la phase ultir rédaction du document. toute sa camère dans f de l'Eglise catholique.

8 jours at

har in Departs Mercredi et Samedi. la bis rue du Mont-Thabor Tel 260-39-85 Par



par-ont-ller-athe

. 2

۹.,

Rio

3) : 1) :

I.C.

3);

aîté

. 2

a.)

C. 6

C. 8 9-7-

JEUNES 1913

Name of their part

. <u>-</u> .

50 Table 187

1. 1. 14 17

...

1. 1. 1. 1. 1.

10000

 $_{1}=(i_{1}B_{1}B_{2}B_{2}^{2})^{2}$

100

MARKET CONTRACTOR

UNA:

24 France Court BML+C

and Standing and Sampertion of

cuca : .

gar é

5.5 ...

4 - 1 5

1.0

-:-

action -294 C.C. . .: ١٠٠٠ 1°C : West 1 38.5 4

. . 5 600

grande and the second ence of the second second latera de la compa

editors of the second

3C/IL

---1.12

: ·-·

12/25/15

Tensemble des les les de les de les de les de les de les des les de les des de les de Pour 1984

Pour 1984

au conser, de l'incoures de l'entre derrisione de l'entre de l'ent

Le document de l'épiscopat français sur la menace aucléaire a agréablement surpris certains par sa fermeté - notamment dans les milieux militaires - mais provoqué aussi beaucoup de déception parmi les catholiques. Adopté par 93 oui, 8 non et 2 blancs (et non pas à l'ananimité moins deux voix, comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 10 novembre, ce texte se distingue par un refus inhabituel d'user de circonlocations pour désigner l'adversaire - l'idéologie marxiste-lénimiste - et l' « alignement », pour tont dire, des évêques sur

Certes. Mais la dissuasion n'est cré-

dible que si l'on accepte, le cas

cehéant, de la mettre en œuvre. Il

faut donc être prêt à commettre ce

que Vatican II appelle - un crime

contre Dieu et contre l'homme -.

Quant au poids de notre stratégie

anti-cités, Michel Pinton n'est pas le

seul à penser qu'elle est - une nou-

velle ligne Maginot . Son emploi

décleneberait sans doute une riposte

Approuver la force nucléaire,

c'est eussi, en feit, aveliser sa

modernisating constante. Pourtant.

les cinquante-sept savants de l'Est et

de l'Ouest réunis par l'Académie

pontificale des sciences en septem-

bre 1982 concluent le rapport qu'ils ont remis à Jean-Paul II par cet

impératif: . La course aux arme-

ments doit être arrêtée. - D'autant

plus, disent ces sagns, qu'elle aggrave - le scandale de la pau-

vreté, de lo faim, et constitue une

menace croissante pour la paix ».

Certes, vouloir changer de système

de défense du jour au lendemain ne serait pas réaliste. Mais il est grand

temps d'étudier d'autres modes de

Parmi cux, les évêques citent la

Mais ils l'assortissent parfois de cer-

tains termes, · passivité ·, · paci-

fisme - qui masquent les exigences

de ce mode d'action que Gandhi appelait le • satyagraha », la force

de la vérité. N'est-ce pas à cette

arme qu'ont spontanément recouru,

devant l'oppresseur, des hommes

Sakharny, pour eiter trois Prix

Selnn la déclaration de Lourdes,

le non-violence vaudrait surtout

terris: • La même loi morale qui

régit la vie des hommes doit régler

les rapports entre les Etats. - Pour-

quoi les chrétiens laissent-ils sous le

boisseau le discours-programme du

Christ, le Sermon sur la montagne.

dont le Mahatma avait fait sa

Mgr Jacques Jullien, eve-que de Beauveis, cinquente-

quatre ens. - Cet ancien profes-

snur de théologie morale au

grand néminaira de Quimpar

e est intéressé aux problèmes de

guerre et de paix depuis qu'il a

essure la charge de curé de la

paroisse Saint-Louis de Brest. A

ce titre, il a eu à connaîtra des

problèmes moraux d'officiers des

sous-marins de la force nucléaira

stratégique. Il fait ellusion à cette

experience dana ann livre

l'Homme debout (1980).

Mgr Jullien sime à citer Jeanne

d'Arc, pacifique et non pacifiste :

« Je requerais d'abord qu'on fit

la paix ; au cas où l'on ne voulait

pas faire la paix, j'étais toute prête à combattre. »

encien secréteire général de

l'épiscopat, cinquante-deux ans.

- Il e été la cheville ouvrière du

document épiscopal sur l'arme-

Le père Gérard Defois,

Les trois auteurs

comme Perez Esquivel Walesa

capable d'anéantir la France.

les positions officielles françaises, en matière de acceptable. Et tous les zélateurs de la course aux défense micléaire.

Outre les réactions que nous publions ci-dessous, parmi les premières prises de position qui nous parvicanent, on peut citer celle de M. Jean-Marie Muller, animateur du Mouvement pour un alternatif non-violent (MAN). « An-delà des précautions littérnires, des mances et des réserves qui abondent, ce qui est essentiel dans le texte épiscopal, c'est que dissussion nucléaire est déclarée moralement

armements ne s'y sont pas trompés. »

toire et qu'on croyait dépassée.

Par ailleurs, le document se pro-

nonce contre le désarmement unila-

téral et pour le droit de notre pays à

disposer d'une force de dissussion

nucléaire. Cela rejoint, tout à fait, la

position du parti communiste fran-

çais. Chacun sait, en effet, que nous considérons comme un droit inalié-

nable de la France de pouvoir dispo-

ser d'une telle force, et que le parti

communiste français n décide, avec

sespartenaires, de doter le pays des

tinn : cela est, en effet, anjourd'hui

le moyen essentiel pour préserver notre sécurité et notre indépen-

Dans cet-esprit, nons refusons,

nous aussi, tout désarmement unila-

téral. Nous agissons et estimons que

notre pays peut contribuer à l'actino

pour avancer dans la voic du désar-

mement progressif sur la base de

l'équilibre des forces et de la sécu-

rité paranti pour chaque État. De

même, enfin, nous nous prononcons

pour la dissolution simultanée des blocs militaires. • Il faut construire

la paix », disent les évêques de France. C'est une évidence. Et il est

important de noter qu'il s'agit là

d'une tâche commune à tous les hommes de bonne volonté. Sans

doute, les nombreux croyants qui

considérent, comme nous, qu'il faut,

aujnurd'hui, face au danger, se ras-

sembler dans le respect de la diver-

sité, pour agir ensemble, trouveront-

ils que cette déclaration n'accorde

peut-être pas toute, la place qu'il conviendrait à cette nécessité.

Pour le parti communiste français

l'action pour assurer en toute cir-

constance la sécurité de la France,

son indépendance et les droits de

l'homme dans toute leur dimension.

est inséparable de celle qu'il

convient de mener, dans l'union,

pour préserver la paix et le désarme-

moyens nécessaires à sa modern

De leur côté, un groupe de chrétiens (1), dans une « lettre ouverte aux évêques de France », écrivent : « Nous sommes peinés au plus profond de nous-mêmes, de voir les responsables de notre Eglise tolérer les armes satuniques et suicidaires de la terreur. Nous leur demandons avec respect et confiance, de revoir leur position et, retrouvant leur fonction de prophètes, d'inviter les chrétiens à se former à la résistance non violente.

والمتعار والمتعار والمتعار والمتعار والمتعارض والمتعارض

Enfin, Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, qui ne cache pas son opposition an texte, qu'il n'a pas voté, qualifie celui-ci de « trop prudent, trop mable et pas assez prophétique. Il est certain qu'il fera plaisir à beaucoup de moude. principalement aux militaires, mais, pour ma part, j'aurais préféré qu'il n'y ait pas de déclaration ».

(1) Alfred Bonr, Jean-Pierre Lanvin, René Macaire, Arnaud de Marcuil, Nicole Lacoste et Etienne Ruche.

POINTS DE VUE

La bombe et l'Évangile Des appréciations très contestables

par JEAN TOULAT (*)

ES évêques de France ont charte? Il nous presse de rompre raison de le rappeler : toute avec les maximes courantes comme nation a le droit et le devoir de se défendre. La dissuasion nucléaire, toutefois, qu'ils justifient pratiquement, est-elle un ban moyen, sur le plan de la morale et de La menace n'est pas l'emploi.

- œil pour œil, dent pour dent - (on ajouterait aujourd'hui : missile pour missile) et à d'aimer même nos ennemis. Dans nn regard de fni, le disciple de l'Evangile voit ce que sont, fondamentalement, ses nover-saires : des frères. Oui, les hommes, les femmes, les tout-petits, sur qui sont pointées nos fusées, sont des créatures de Dieu, marquées à son

par MAXIME GRÉMETZ (*) noble combat.

*EXISTENCE même d'un tel dans une appréciation aussi péremptexte élaboré par les évêques de France après ceux de nombreuses nutres Eglises dans le monde traduit tout à la fnis l'aspiration grandissante qui se manifeste dans notre pays en faveur de la paix et du désarmement et l'engagement massif de croyants au côté de noncroyants, dans leur diversité, dans ce

Je relève, toutefois, dans ce texte



(Dessin de PLANTU.)

agressif de l'idéologie marxiste-

niste ». cela resse

mn-vinlence, non sans bienveillance. faire des cibles et, en même temps, à propos des causes de la situation de tention qui prévant au plac international, des eppréciations très contestables et très critiquables: sinsi, quand il est dit, par exemple, on'e il serait injuste de fermer les

> pays comme la France ne pourrait-il exemple à la bombe à neutrons voire suspendre les essais nucléaires et prendre des initiatives diplomatiques en vue de la détente ? Voilà des orientations qui méri tent d'être eppuyées par les chrétiens. C'est sans doute la meilleure

par la belle expression des évêques français : « Gogner lo paix. » (*) Prêtre et écrivain, auteur notam-

ment de Combattants de la non-violence

formation, il n'e su eucun mai à

devanir un polémologue aux

prises de position balancées. Le

Père Defois nous déclarait l'été

demier : « Il ne s'agit pas de

renier quoi que ce soit de l'éthi-

que et d'une morale de l'homme.

pas plun que de l'esprit da

l'Evengile. Mais il nous faut

situer ces exigences dann le

contexte géopolitique qui est le

nôtre. Et c'est cela le paradoxe

du chrétien et de l'homme dans

le monde : nous ne gérons pas le

paradis, et c'est bien dom-

mage / » (le Monde du 9 juillet

Mgr Jacques Fihey, vicaire

nux nimées, cinquante-deux ens.

- Ancien porte-parole de l'épis-

copat et ancien évêque auxiliaire

de Marseille, Mgr Fihey n été

associé à la phase ultimn de la

rédaction du document. Il a fait

toute sa carrière dans l'appareil

1983).

prêcher le jubilé de la rédemption et l'Année de la réconciliation? La stratégie de l'Evangile, c'est de vaincre le mai par le bien. Le Christ a toujours fait le premier pas. Sans désarmer umlatéralement, un yeux sur le caractère dominateur et

façon d'atteindre l'objectif défini

pour les cas individuels. Pourtant Jean XXIII affirme, dans Pacem in

deux formules : « Non au chontage à la peur », « contre le pacifisme à

Le Matin de Paris, pour sa part,

Si l'Humanité, sous la plame de apporté un appui complet au gouvernement français » dans un texto qui prend « l'exact contre-pied » de la déclaration des évêques américains. Il ajoute que le fait de « mettre les points sur les « i », en dénonçant l'idéologie marxiste-léniniste .

> La Croix, cafin, y voit un eppel pour « dépasser la dissuasion ». Qualifiant la position épiscopale d'- originale et puissante -. Henri Tinca écrit : - La défense n'est pas qu'un problème militaire ou technique. Elle est éminemment politique. Et à un nouvel amiral de Joybert qui répéterait aujourd'hui oux éveques: « Occupez-vous de vos oignons », les évêques seraient en droit de répondre, dans le même ton, . Mais, nos oignons sont aussi les votres... . Tous les citoyens sont naturellement concernés parce qu'ils paient, mais aussi comme vic-

Une inspiration très militaire

ébahis, mais satisfaits. Ebehis, parce qu'ils ctaient loin de croire de leur propre aveu, que les évêques français puissent eussi facilament accepter le concapt même de dissuasion nucléaire, secimitée à un acte de légitime definese d'un pays. Satisfaits, parce que cette approbation, même nuancée, va marginaliser, en France, les derniers opposants de l'ermement nucléaire et qu'elle a toutes les chances de connolider un consantement national, jadis si difficile à instau-

rer sur ce thème. Le texte des évêques reprend, a s'y méprendre, des expressions, voire des arguments que l'on entend, fréquemment, dans la communauté militaire lorsqu'il s'agit d'expliciter le bien-fondé d'une défense nucléaire. Per moments, il rappelle, dans leur certaines des affirmetions du préambule de la loi de program-

L'argument de Jean-Paul II

Rien d'étonnant, en vérité, ens cette dernière observation. Depuis plusieurs moia, les évêquaa français ont rancontré beaucoup d'experts - notam-ment des officiers intégrés dans la communauté catholique et actifs - et ils ont eu tout loisir d'analyser la documentazion que. régulièrement, le ministère de la fense leur adresse sur ce sujetlà comme sur d'autres sujets propres à l'institution de défense en France et dans le monde. Le texte des évêques se ressent, dans sa rédection technique, de cetta volonte de ses auteurs d'emasser une : documentation suffisante et d'écouter le plus grand nombre possible de spécialistes. Cala ne signifie pas que les évêques ont manque de réflexion originale ou personnelle, mais que le langage du pourrait - tant il lui est proche - être celui de nombreux offi-

lui-même. Comme si, dans un monde de plus en plus dangereux, les analyses de l'institutio de défanse réussissaient à influencer même les esprits qui se veulent les plus libres. L'épiscopat français - en se démerquant des éplecopats étrangers - donne in sentiment d'avoir voulu tenir compte de la situation particulière à la France : celle d'un pays dont la dissua-

ciers, voire da M. Charles Hernu

Dan afficiara proprement « la suffisance » de ses movens de destruction face au surarme-

ment des Grands. Dens ces conditions, comment condamner un armement qui se refuse à être surabondant, qui n'a pas d'ambition hégémonique ou coercitive et dont la mismant un adversnira de e epproprier les richesses d'une nation qu'il convoite de contrôler dre immoral et improbable le recours è l'agression ? Sur ce point précis, force est de reconnaître que les évêques reprennent l'argument de Jean-Paul II, dane son appel à l'ONU en 1982, qu'ils n'avaient pourtant pas retenu, au début, lors des premières versions de leur docu-

Mais ce qui e le plus surpris de nombreux officiers, à le lecture de ce texte, c'est, a n'en pas douter, la détermination des évêques français de bien différencier l'éthique individuelle - celle de chacun des croyants - de l'éthique propre à l'Etat et à ses responsables suprêmes, C'est une distinction que pratiquent, euxmēmes, de nombreux cadres

Qu'il e'agisse de le nonvinlence, dont l'afficacité est relativisée selon qu'elle est un acte isolé et démonstratif nu une politique de gouvernement vouée à l'échec ; qu'il s'agisse, encore, du désarmament, dont il est admis qu'il puisse relever d'une conduite individuelle mais qu'il doit être condamné a'il reste une initiative unileteraln ; qu'il s'agisse, enfin, du pacifiame, encouragé sauf s'il devient une prime à le violence aveugle, les évêques ont pris un soin infini à toujours distinguer la démarche personnelle de celle qui inspire les respansables de la cité. Comme si l'épiscopat français engageait ses fideles à être indulqu'e l'Etat de sauvegarder le

communeuté nationale. En tenant des propos responsables et pragmatiques, eu ris-que de déplaire à certains, l'épiscopet se pose en institution avec laquelle l'Etat, et l'année, doivent desormais compter. On est loin du tumulte provoque, il y n dix ans, par le chef d'état-major de la marine, l'amiral Marc de Joybert, qui accusait avec véhémence le clergé français d'intervenir, hors de propos, dans le choix des moyens de le défense.

JACQUES ISNARD.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

l'empire du mai décrit par M. Rea- . . . (*) Membre du bureau politique

gan! Je suis persuadé que nombre du Parti communiste français,

de croyants ne se reconnaissent pas chargé de la politique extérieure.

on rédacteur en chef René Andrieu. juge que « certains passoges du document semblent empruntés directement à l'Evangtle reaganien et à ses considérations sur e l'empire du mol ». le tan est modéré et on veut croire que la prise de positina de l'épiscopat « ne reflète pas l'état d'esprit de nombreux chrétiens ». Le Figaro, en revanche, voit dans ce texte » in volonté de l'Eglise catholique de se démarquer nettement du mouvement pacifiste » et il le résume par

Le Quotidien de Paris renchérit . en titrant « Pacifisme : le défi des éveques » et écrit untamment : « Dans les circonstances présentes. l'attitude de l'épiscopat français sera reçue comme un défi, par le mouvement européen ainsi que par certains épiscopats (Etots-Unis, Pays-Bas.) . Ce journal y voit . une étape dans la vie des communautés chrétiennes d'Occident », car « c'est la première fois qu'un épiscopat prend aussi vigoureusement position. Il le fait sans avoir peur de dire en quoi consiste lo menace. La

pulssance soviétique est clairement

consiste à attribuer - explicitement

une prime à l'OTAN ». Libération, qui titre . Sointe bombe protégez-nous ., estime que l'attitude des évêques, - en rupture avec le pacifisme et beaucoup plus musclée que celle, d'autres épiscopats, notamment les évêques américains, fait réagir certoins - chrétiens de gauche » mais vient à point pour conforter la position du gouvernement françois dans le débat

sur les euromissiles. »

contrôleurs des armées François Cailletenu et Jecques Roussot (nommé contrôleur général de la Il région maritime à Brest).

NOMINATIONS MILITAIRES

sion s'affiche comme indépen-

dante, non acressive et volontai-

rement limitée à ce qu'on appelle

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 9 novembre n epprouvé les promo-

● AIR. - Sont promus commis-

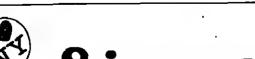
saire général de brigade aérienne, le commissaire-en innel André Auvieux, affecté au secrétariat général de la défense nationale; général de brigade aérienne, le colo-nel Moslie Thénénan. • CONTROLE GÉNÉRAL DES ARMÉES. - Sont promus contrôleur général des armées, les

tions et nominations suivantes :

. Jeux olympiques. - L'équipe de France olympique de football a fait match nul (1-1) contre la Belgique, mercredi 9 novembre, à Charle-roi. Les Français, qui sont assurés de terminer à la première place de leur groupe, au terme du lnur élimina-toire, quel que soit le résultat de lenr match contre l'Espagne, le 29 février 1984 au Parc des Princes, devront battre le vainqueur d'un groupe ennstitué par la R.F.A. (ectuellement en tête), le Portugal et Israël pour obtenir leur qualifica-

tion eux Jeux olympiques de Los Angeles. RUGBY. - L'équipe d'Australie o èté battue mercredi 9 novembre.

à Agen, par une sélection fran-çaise, 36 à 6.



ment nucléaira. Sociologua de de l'Eglise catholique.

TWA Flâneries Américaines 8 jours au cœur de New York: 4895 F.*

considère que l'épiscopat - o times éventuelles.

Vol transatlantique aller-retour et 7 nuits d'hôtel en chambre double en plein Manhattan.

* Prix par personne - Départs Mercredi et Samedi. Paris 1" 19 bis rue du Mont-Thabor Tél. 260-39-85. Province : Loisirs S.A. Bordeaux, Lyon, Marseille. Nentes, Nice, Strasbourn. Vous plaire nous plaît



Reserved to He John Maria

25 -28%

A L'ASSEMBLÉE DE LOURDES

Les évêques de France veulent revaloriser les diocèses

La publication du docum sion nucléaire (le Monde du 10 novembre) a éclipsé les autres dossiers traités par lée plénière de l'épiscopat catholique, unie à Lourdes du 5 au 8 novembre. Or, en insistant à nouveau sur l'importance de

Lourdes. - Cela ressemblait fort

l'évêque à l'échcion diocésain, cette réunion marque un tournant pour l'Eglise de France. Les cent vingt-deux évêques français out anssi adopté un texte de proposition sur « la mission en monde ouvrier » et voté les nou-venux programmes d'étude et de formation

dans les séminaires. Ils out enfin étudié le dossier de la vie religieuse en France, examiné quelques points du nouveau droit canon et procédé à l'élection de quelques membres permanent et des commissions

A nouveau maîtres chez eux

De notre envoyé spécial

à une assemblée de routine : multiplication et ehevauebemeats des divers dossiers à étudier ; pluia d'amendements et de votes ; alternance de séances publiques et de huis elos, de réflexions théologiques et de précisions pratiques. Bref, un maximum de textes à mettre en forme dans un temps d'autant plus court que cette réunion était ramenée de six à quatre jours. Mais, à y regarder de plus près, et notamment après analyse des deux

principaux dossiers - la vie religieuse et la missioa en moade ouvrier, - on voit se dessiner des changements d'orieatation capitaux pour l'avenir de l'Eglise en France. Oa perçoit deux mouvements convergents - une certaine « dénationalisatioa - des stractures d'ensemble, et aa « déseaclavement - des mouvements spécialisés - qui conduisent à une revalorisation du diocèse et de l'évêque.

Les abus de la collégialité

La tendance n'est pas nonvelle, mais elle s'accentue à la faveur de la restauration de la «visibilité» de l'Eglise et de l'identité chrétienne, entreprise depuis cinq ans. Ua des maîtres mots da concile Vatican II était la collégialité. Pour l'Eglise universelle, on avait vu naître le synode mondial des évêques et les regroupements à l'écbelon d'un ontinent : tel le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) ou le Conseil des conférences épiscopales européennes (C.C.H.E.). Pour les Eglises particulières, il y eut la mise en place des conférences épiscopales et des structures nationales traitant de la liturgie, de la catéchèse, del'actioa catholique, de l'enseigne-ment privé, etc. Pour l'église diocé-saine enfin, se maltipliaient les conseils épiscopaux, presbytéraux,

La formule magique était : - faire équipe . avec comme corfolaire sous-catendu : · Point de salut en dehors du travail collectif. « Cette intuition a connu ses excès et ses abus. Il y a en burcaucratisatioa excessive et ce que d'aucuns ont appelé « lo tyrannie des commis-

sions anonymes «. A tel point que certains évêques se plaignaient d'être dessaisis de leur autorité individuelle au com d'un « canimisme » trompeur. On ne peut nier toutefois l'énorme travail accompli par les instances nationales pour mette ea œuvre les réformes conciliaires. Et puis la dimension nationale permet une cobérence parfois difficile à atteindre nutrement. Pour l'enseignement privé, par exemple, l'Eglise catholique aurait-elle pu défendre sa position aussi efficacement si elle n'avait pas eu de comité national, accepté comme interlocuteur valable par le ministre de l'éducation nationale? Le mouvement inverse, qui vise à

redonner toute sa place à l'évêque diocesain, est illustre par le nouveaa code du droit canon, qui accorde peu de place à la conférence épiscopale face nux évêques résidentiels. Cela est démontré par les récentes décisions romaines sur la cathéchèse qui rappellent que, si l'évêque est dans son diocèse la première autorité responsable de lo cathéchèse » - e'est-à-dire qu'il peut publier un cathéchisme de sa propre autorité,
- la conférence épiscopale ne peut pas publier de textes sans l'approbation de Rome et, encore moins, déléguer son pouvoir législatif à des commissions » (le Monde du 5 novembre).

Les prises de position de l'assemhlée de Lourdes vont dans le même sens. Pour la vie religieuse, les évêques souhaitent une meilleure intégration des ordres religieux dans la mission de l'église locale. Mgr Georges Gilson, évêque du Mans, nous le faisait remarquer : Le nombre de prêtres diocesains diminue de façon dra mon diocèse, alors que le monastère de Solesmes compte une cinquantaine de moines-prêtres. Sons méconnattre lo vocation du moine ni son charisme propre, on ne pourra empêcher les chrétiens sans prêtres. d'oller un jour frapper aux portes

De leur côté, les religieux s'interrogent sur leur spécificité et sur leur

place dans le diocèse. On parle beaucoup d'une « visibilité » souhai-table pour la vie religieuse dans la cité. Or les religieux à Lourdes se sont demandé si • ce qui est visible est blen lisible par l'environnement . . » Il y a un message, mais est-il recu? » Ils ont enfin évoqué avec insistance l'apparition de communautés de prière qui ne relèvent pas de l'état religieux. Il s'agit de mouvements charismatiques sur lesquels certains évêques commencent à s'appuyer pour pallier le manque de prêtres ou de religieux. D'autres évêques s'en inquiètent, et les religieux, à Lourdes, ont demandé à la conférence épiscopale d'envisager « une instance qui puisse étudier cette réalité originale de la vie de

Mais e'est le dossier sur la mission de l'Eglise en monde ouvrier qui fut le plus révélateur du double mouvement de dénationalisation et de désenclavement. L'élaboration du document final a'est pas ailée sans mal, puisqu'il a fallu trois projets successifs avant que l'assemblée ne l'adopte. On y décèle la première tendance visant à ramener les responsabilités de la mission ouvrière da niveau national à celui da diocèse. Trois exemples de cette dénationalisation.

Dès le préambule, on souligne ce principe théologique : • L'Eglise du Christ est présente et ogissonte d'abord dans les églises dlocésaines. » Ensuite, on rappelle que les instances nationales ne se situent pas a part, en face ou à côté de l'église diocesaine », car la mission ouvrière · fait partie de celle-ci de par la volonté de l'évêque ». Enfin, on lit que « chaque évêque jugera de quelle manière il convient d'assurer la continuité de l'effort d'évangélisation en monde ouvrier «, alors que - modification significative - le premier projet dn texte disait

L'autre tendance vise à désenclaver les mouvements spécialisés de la missioa ouvrière – mouvements d'action catboliques, prêtres ouvriers, ordres religieux, - afin de les resituer dans la mission globale

du diocèse. Le texte rappelle que « le monde ouvrier n'est pas isolé de l'ensemble de la société « et que . l'intuition des mouvements d'action catholiques est devenue aujourd'hui le bien commun de toute l'Eglise ». En maints endroits, on affirme que « lo mission est l'œuvre de l'Eglise tout entière et de souligne la « diversité des courants » du monde ouvrier ainsi que la complémentarité des divers

chemins pour la rencontre de Jésus-Christ . etc. Repli frileux sur l'église diocésaine ou renforcement des structures locales en vue de la mission? Le phénomène est ambigu, car tout dépendra à nouveau de l'évêque scul, avec ses forces et ses faiblesses ses options doctrinales personnelles ses liens privilégiés avec Rome, qui cherche à diviser pour régner...

Malgré certains abus de collégialité, l'épiscopat français avait réussi depuis vingt ans à mettre collective ment en pratique les réformes conciliaires - qu'il s'agisse de la liturgie ou de la catéchèse, de l'action catholique ou de l'œcuménisme. Il a prodnit des documents marquants et novateurs sur l'engagemeat politi-que, la justice sociale, le désarmemegt. l'éthique sexuelle.

Le retour trop marqué à l'indépendance de chaque diocèse pourrait produire l'éclatement et l'individualisme qui régnaient avant le concile. Quelques signes montrent que le risque n'est pas chimérique : l'affaiblissement du rôle du secrétariat général de l'épiscopat, le démembrement éventuel de la caté chèse an plan national; la volonté de remplacer les séminaires régionaux par des séminaires diocésains; la mise en place dans certains diocèses de structures parallèles animées par des groupes charismatiques...

La tentation serait de remplacer les équipes de responsables par des figares ebarismatiques isolées. Comme l'a dit le Père Henri Made lin, provincial des jésuites : « Sans les sauvegardes de la vie religieuse traditionnelle, surgit la tentation de

se fier aux gourous. . ALAIN WOODROW.

LA LONGUE OÉTENTION PROVISOIRE DE M. ZOLOTARENKO

Les photocopies d'un père tranquille de l'espionnage

M. Waldimar Zolotarenko, cinquante-trois ans, serait-il un ion oublié ? Cet ancien salarié de l'OTAN (Organisation du traité de l'atlantique mord) pourrait le croire. Il attend son procès en prison depuis trois

M. Zolotarenko nurait pu continuer longtemps sa carrière d'espion tranquille. C'était un employé apprécié de l'OTAN. Ua employé qui faisait partie d'une petite équipe, discrètement installée dans la région parisienne, à Neuilly, et connue des seuls initiés : l'AGARD (groupe consultatif pour la recherche et les réalisations aéronautiques).

Simple bachelier, M. Zolotarenko était entré il y a plus de vingt ans à l'OTAN. Il avait commencé par être chauffeur puis «spécialiste en repro-duction «. Une tâche assurément répétitive, mais pour laquelle il avait obtenu le degré d'habilitation OTAN très secret ».

L'AGARD est, en effet, une sorte de bunker. Un lieu elos soumis à d'intransigeantes mesures de sécurité. Or des documents échappaient an contrôle de l'agence pour se re-trouver finalement dans des mains ennemies. En 1980, très probablement, les responsables de l'OTAN avaient prévenn les antorités fran-caises. La Direction de la surveillance du territoire (D.S.T.) avait

NATO restricted >

Dès lors, M. Zolotarenko ne pouvait échapper aux contrefrançais. Russophile, ce fils d'émigrés russes avait opté pour la natiogres rasses avait opte pour la nationalité française en 1951. Sans grandes relations, il était entré en 1959 à l'OTAN grace à l'appui de son ami Francis Roussilhe, un documentaliste arrêté dix ans après pour espionnage au profit des services spéciaux roumains. Deux éléments qui furent bien vite des indices, puis des soupçons.

Une véritable « ceinture sanitaire » fut mise en place par la D.S.T. autour de l'AGARD. M. Zolotarenko fut filé. Et les enquêteurs de la D.S.T. furent, à leur tour, files par des membres du K.G.B... C'en était trop! Le 20 octobre 1980, Waldimar Zolotarenko était arrêté.

Cet employé modèle, aux compé tences certaines mais aux possibilités iateliectuelles ordinaires, avoua. Ses lieps avec l'Union soviétique remontaient au début des an-nées 60. Un certain Valentin, officier du K.G.B., l'avait abordé dans une librairie parisienne spécialisée dans la vente d'ouvrages en langue russe. Il lui démontra lors de plusieurs rencontres que la politique de l'OTAN était nocive pour la paix. M. Zolotarenko, coavaineu, acquiesca. Il signa même une déclaration sur l'honneur en forme d'acte d'allégeance.

Durant près de vingt ans, M. Zo-lotarenko fit - les commissions « pour le compte de quatre officiers soviétiques. Quelques jours avant de les rencontrer - trois ou quatre fois par an - il rassemblait parfois des onvrages sur des sociétés aéronanti-ques comme Dassault, Messerschmidt, la SNECMA. Il livrait aussi des éléments biographiques sur le personnel da l'AGARD. Mais, surtout, M. Zolotarenko profitait de ses fonctions pour transmettre des photocopies de documents qu'il avait eus en main.

La confiance qa'on lui témoignait à l'AGARD lui permettait de dérober das documents qualifiés NATO secret . NATO confidential . NATO restricted . on qui devaient l'être après passage à la photocopie. De temps à autre, M. Zolotarenko nvait meme acces an saint des saints : les locaux du Military Committee Stadies (M.C.S.). Il fallait alors être un virtuose pour s'emparer, en un elin d'œil, d'un texte mal imprimé jeté an panier.

Le contre-espionnage reproche à ce fouilleur de poubelles émérite d'avoir fait parvenir aux Soviétiques des projets extrêmement sensi-bles . M. Zolotarenko aimerait probablement le démentir, mais qu'en sait-il? Spécialiste en reproduction, il ne parle pas l'anglais et ne saisissait pas la portée des butins fidèlement remis aux agents de son ancienne « mère patrie ».

Les officiers da K.G.B., enx, lui remettaient régulièrement des enveloppes contenant quelques billets de cent francs à titre de cadeau, M. Zolotarenko, marié, père d'un enfant, consacrait cet argent de poche à financer l'une de ses passions favo-rites, la photographie. Cet homme était un père tranquille de l'espionnage.

A deux reprises, son avocat Me Jean-Michel Trouvin, a demande sa mise en liberté. M. Rolf Dobbertin, physicien ouest-allemand, pour-suivi pour des faits de même nature, n'a-t-il pas été libéré avant son procès qui doit avoir lieu prochaine-ment? Mais l'accord du juge d'instruction n'aura pas été suffisant. La ehambre d'accusation a réponda non. Rouage parmi d'autres an service du K.G.B., M. Zolotarenko est, anjourd'hui, dépassé par les événe-

LAURENT GREILSAMER.

Dix mile ans d'art en Syrie au Petit Palais

ise la converture du calair provient du temple manora c fameuse Nexas-Zaza en laqu 3.0 ctudiant syrien, peut-êt/e 10.00 voir de nos jours ela recon avent le lettre do Vénus 7005505 199 To 19 Marie A... Descendons de cos en avec "intention de faire un Acres er popularne is a est sincere ·• ~• . چې اتفاق چې د 48 7 48 Total Secretary - 100,000

2.25

er er

2 2 2 2

ور الم<u>راد الم</u>

224

grant to the

-5 23.47-

37 384 1

>1- :+

13 274

- verbic

Une 255 - T.5

aute: E.ne

-/ *#II a

4,594240

J. 1500

11.51.5023

- :- :-

1. 20.410 40

algebra

18139/101 1- 2 2 2 4 5-2 75 182 85 5-2 1- 2 5-2 4-1

smilly . The same

statement of the en

marth - a besute

same programme set a gie

20124 Turn | 1 1 Tost fact

:Airen en en ... empone

medication of the top ours

managers of the laps.

Tatas :+:- de

REsidence is monopo-

5.750

with Devices

bien d'autres attrudes) dev ustensiles de ménage de l amorite des erotomaties se danc cure des peins en fo femme-me-se soupesant-les Ca conne une idea de la vance à de ce :nmps-lè neuveme siècle avant Jeaus mars c'est raté pour le populat mouses de terre custa, libidar pas proviennem après vent d'une valsselle myale. C'est fentiement après 2

egyptienne, hittite hellen. romaine et byzantine. (érsons passage cette lourde et c Athéra Promaches comb baselboue vielle de dix-faut tamenée du noir dijebet Dr muses de Damas) qu'à la tont de haut luxe nous p saustere, sous 'etam, not c states populares ou sobres de plats arabas dont la si commande susse celle de la : tion. Dont acre... Mentit quand mime in extremes und aubergine de Syme septem (Trememe specie: Timbre coqu russee dont la perfection n'a : en la matrère que celle de l'in joukude.

J.-P. PERONCEL-HUC Au musée du Petit Pata-Ville de Pares, tous les roche saul jusqu'an 8 janmer 1944 (P conférences, teléphones au 705-

121 Voir totamment Mari. Sabureuse, par A. Parros, Paye

Agent Time Lee Coxpo-Ossama Ben Mountur. does in familie des émirs mu

Ingentilhomme de l'Oront

admiras : mi Paiais And the Maison Salary comments and eca matter de l'imprimerie Table 1 to 2 - . - Depreuse Sphlen & Louis Kitab-Mar &Court Sit Mounbilliand the transcen pour The transcent : - anglo-

- 7:5 .) . le Mah (Art. 11 Ossama, Men France . us le titre a meigrene and vie alloame :-- := :emps ≥minde: ... :: ::adui; ca Tagas 1 to the controller et Me par Ances A quel, prode de langueterature ad dassique Collège de Aadre A. an est un de mant qui au confondent shridence and in politique est-il suramme de cour qui ent ap-

mans de Chavzar, en Syrie Nord, familier des templi chretiens de Jérusalem, ami sadeur de la toute-paissante milie bouride de Damas, fut fin et surtout i'un des princip. · idéologues - de Saladin, Kurde de l'Irak qui ailait fon la dynastie ayyoubide du Ca et séduire l'Occident tout et combattant. Ossama mou presque centenzire et e'est : fin de sa vie qa'il decta eet : ple panorama du douzième cle vu et vécu par un ger homme de l'Oronte. Par or (de préférence ?) défileat la litique, la chasse, les semr les Francs, la guerre, les « au dotes édifiantes -, etc. Le ! est présenté avec de succuli dessins arabes da temps, ve de l'Escurial, de Florence Paris ou de Baltimore. La S d'bier fait oublier celle d

J.-P.P.H

district content con Mille et * Des enseignements de la 445 pages, 32 planches en coule 450 F Imprimerie nationale, 39, the Gode Fieuve. de la Convention. Paris 750 Tél: 575-62-66.

jourd hui...

ROMAN: CLLAND ROTATION CONTUNPORTABLE Manager Contracts Topics Region Villand

ga tistativ to grant sume

leg Bac - naker El-

Md 1977

Nie 11 novembre 2 2 % n. Filshie Chang: ze terre te Caude 5 : 1a le PROME SPACE SEALCH generations of the section. Renconnes Trans Dul-

A MING Means Inchession-1 to decembra, Partage. Paristy Nice 65 ergenuo C3ιi-1⊃c:

decembre au 31 janvier Bunda, Grand on que réchai chansons, avec

ibal renseignement. er ou 726.15.02

L'AVENIR DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Plusieurs organisations lance une mise en garde contre les propositions de M. Savary

Prises de position et avertisse-ments se multiplient à la veille du 12 novembre, date fixée par le Comité national de l'enseignement catholique (CNEC) pour rendre publique sa réponse aux propositions de M. Alain Savary sur les rapports entre enseignement public et enseignement privé.

Mardi 8 novembre, e'est M. Jacques Pommatau, secrétaire général de la Fédération de l'édacation nationale (FEN) qui a confirmé au président de la République le refus de son organisation de participer aux aégociations sur la base de la déclaration du ministre de l'éducation nationale. Ua document considéré par M. Pommatau comme « depasse » et qui, » loin d'ouvrir la voie à la nécessaire unification du service public laïc (...), tend au contraire à consacrer le pluralisme

La C.G.T. de son côté a exprimé, mercredi, « plus que des ré-serves » sur les propositions de M. Savary qui « loin de correspondre aux objectifs fixés initialement (...), semblent vouloir résoudre les problèmes qui découlent de la décentralisation dans le domaine de l'éducation ».

Sur la participation aux manifestations organisées par le Comité national d'action laïque (CNAL), du 20 novembre au 4 décembre, les organisations de ganche divergent. Si le bureau exécutif du P.S. a appelé, mercredi, les militants socialistes a s'y joindre, la C.F.D.T. refuse d'y associer ses adhérents poar - ne pas prendre le ris-que (...) de l'enterrement du dossier et du maintien du statu quo «.

Du côté de l'enseignemeat privé, physicurs mises en garde se sont succédé à l'égard d'une éventuelle acceptation par le CNEC des négociations proposées par M. Sa-

Le Syndicat national de l'enseignement chrética (SNEC-C.F.T.C.), représenté an CNEC, a

exprimé, mercredi 9 novembre, son refus de s'engager dans des discussions à partir de la . mêthode globale » exposée par le ministre. Le SNEC-C.F.T.C. souhaite « rester fidèle - aa refus par l'enseigne-ment catholique des premières pro-positions de M. Savary rendues publignes le 20 décembre 1982 et · n'envisage pas une réponse différente », cette année, de la part du comité national. Le syndicat chré-tien s'inquiète, en particulier, des ures de titularisation envisagées par le ministre, une » brèche qui signifierait la disparition de l'enment privé ». Reconnaissant qu' - il y aura toujours des ensei-gnants preneurs - d'un tel change-ment de statut, le SNEC pense que - la question de la fonctionnarisation ne doit pas être posée ». D'ailleurs, si de telles mesures intégrationnistes venaient à être votées au budget 1984, le syndicat serait conduit à « déclencher son plan de

← Un gouvernement qui n'applique pas la loi »

D'autre part, dans une lettre adressée à M. Mitterrand, plusieurs syndicats de chefs d'établissements et de personnel de l'ensei-guement privé – Fédératioa nationale des syndicats professionnels de l'enseignement libre, SNEC-C.F.T.C., et SNEP-C.G.C. notamment – jugent « inaccepta-ble « la mesure de titularisation éventuelle de quinze mille professeurs du privé, contenue dans le projet de budget de l'éducation nationale qui sera discuté lundi 14 novembre par les députés. Ce projet constitue même un » acte d'agression coroctérisée ., selon M. Jacques Barrot, président de l'Association pour la liberté de l'enseignement (APLE). Le député de la Hagte-Loire a mis en garde les responsables de l'école privée

aa gouvernemeat qui teate d' « étouffer le pluralisme » par le biais des restrictions de crédits et de la fonctionnarisation des enseignants. Les propositions budgé-taires da ministre de l'éducation nationala constituent - un piège . selon M. Michel Debré, aateur de la loi de 1959 instaurant le système contractuel en vigueur. L'ancien premier ministre qui partici-pait, mercredi, à une conférence de presse de l'APLE, serait - médusé si l'enseignement catholique acceptait de négocier avec un gouvernement qui n'applique pas la loi », soas l'épée de Damoclès de la fonctionnarisation. L'APLE considère le projet de budget comme une - déclaration de guerre à l'enseignement libre « et appelle les responsables de l'école privée à en tirer très rapidement toutes les conséauences ».

Pour leur part les Frères des écoles chrétiennes, congrégation re-ligieuse présente dans deux cent soixante établissements scolaires, voient dans le texte de M. Savary une volonté affirmée de rénover le système éducatif « tout en consi-dérant que la modification des rapports entre enseignement public et enseignement privé « n'est pas une urgence nationale ». Appelant les partenaires de l'éducation à - dépasser les querelles partisanes ou secondaires pour répondre ensemble aux vrais besoins des jeunes «, les Frères des écoles chrétiennes se réjonissent de les vois « envisages

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS **DE LA BBC**

Documentation graturie : ÉDITIONS DISQUES BBCM

Le directeur

EN BREF

de « T.C. » n'a pas provoqué à l'antisémitisme

Le directeur de l'hebdomadaire Témoignage chrétien, M. Georges Montaron, poursuivi pour provocaà la violence raciales, après la parution d'un article, a été relaxé le 9 novembre par la onzième chambre de la cour d'appel de Paris. M. Montaron nvait été condamné en pre-mière iastaace à 1 500 francs du Nord. d'amende et à 1 franc de dommages intérêts envers la Ligue internatio nale contre le racisme et l'antisémi tisme et l'Association de l'amitié judéo-chrétienne de France, qui

s'étaient constituées partie civile L'article incriminé, un éditorial

L'article incriminé, un éditorial

du 27 juillet 1981 intitulé « Israël.
France (T.C.F.) a annoncé, merl'État terroriste», critiquait vivecredi 9 novembre, le licenciement de licite, de la politique de l'État

Les braquages d'un ancien maoïste

Ua anciea militaat mnoïste,

Séismes : après la Belgique, l'Italie

Un séisme de magnitude 5,8 s'est produit mercredi 9 novembre à 17 b 28, dans la région de Parme (Italie). Sur la centaine de blessés trois ont été grièvement atteint et vingt et aa seulement ont du être tion à la discrimination, à la haine et soignés à l'hôpital. Trois églises et une école de Parme ont été ébranlées au point de devoir être fermées. Plusieurs immeubles ont subi quelques dégâts. La secousse a été ressentie dans une vaste zone de l'Italie

Licenciements au Touring-Club de France

ment le comportement d'Israël à l'ensemble du personnel, soit quatre bardement de Beyrouth par ses fait suite à la liquidation judiciaire prononcée par la suite à la liquidation par la suite à la liquidation par la suite à la liquidation partir l tronpes. La cour d'appel estime : prononcée par le tribunal de grande « Après examen des écrits incrinstance de Paris (le Monde daté minés, il opparaît que ce n'est qu'en 30-31 octobre). La Fédération mines, il opparat que ce na vanta de su commerce, de la distribution et des services, cerpressions à résonance biblique, de la distribution et des services. sorties de leur contexte, que les par-favorable à la survie du T.C.F., ties poursulvantes ont cru y voir des demande une réunion tripartite, provocations à l'ontisémitisme, pouvoirs publics-syndicats-direction.

olors que leur emploi, qu'il est De soa côté, la Fédération de la permis de considérer comme inopportun et maladroit, trouve sa vériropide de mesures susceptibles de rapide de mesures suscept table explication dans la seule sauvegarder les possibilités d'un dénonciation, véhémente certes mais redressement . D'autre part, une association pour la sauvegarde du T.C.F. vient de se créer. Au secrétariat d'État'au tourisme, on indique que le plan pour « ressusciter » le T.C.F. est toujours à l'étude.

Dans un souei de elarté. Patrice Bourdais, trente-deux ans, l'Automobile-Club de l'Ileaccusé d'avoir commis une série de de-France (ACIF) précise qu'il bold-up dans des banques, a été n'est en rien concerné ni menacé par condamné le 9 novembre à cinq ans de réclusion criminelle par la cour organisations étant complètement d'assises du Val-d'Oise.

Ce - soixante-huitard attardé », T.C.F. n'affecte pas non plus les calles constantes de la manue. selon son avocat. Me Antoine activités commerciales de la marque Compte, a affirmé avoir commis ces Touring Vacances, sabriquée et bold-up pour financer un - comité exploitée par Butetour, filiale du groupe Havas.

Sévérité accrue contre les chauffards en ville

A la demande de la délégation interministérielle à la sécurité routière, des coatrôles plus sevères de police auront lieu contre l'ivresse au volunt, les excès de vitesse et les infractions aux carrefours dans les villes. Malgré une baisse de 4.28 % du gombre des accidents en septembre par rapport au même mois de l'année dernière, le nombre des tués (trois cezt trente) en zone urbaine a progressé de 31 %, et cette situation est imputable - à une degradation du camportement de certains conducteurs ».

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F ÉTRANGER (per messageries)

- BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 195 F 1 430 F

Tarif sur demande. Les abonnés qui paient pur chèque ostal (trois volets) voudront ben postal (trois volets) votanum iondre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou

Par voie sérienne

proviscires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

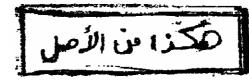
Venitiez avoir l'obligeauce de

rédiger tous les nous propres en espitales d'imprimerie

CRÉATION DE L'ÉTABLISSEMENT F **DU GRAND LOUVR**

Un décret da premier s ficiel, crée l'« établissement du Grand Louvre -, dont En sini, qui avait été chargé d la mission de coordination d est nommé président. Le no ganisme a pour mission • d voir et de conduire l'améra du damaine national du Li des Tuilenes en vue d'en, ensemble culture! original tère muséologique qui si nomme Grand Louvre -.

L'établissement public pr notamment an ministre char culture le schéma d'aména d'organisation et de fonction du Grand Louvre. Le prés les membres du conscil d' tration, qui, outre les repré des divers ministères et servi ressés, comportera sept p lités choisies en raison de la pétence, sont nommés po durée de trois ans renouvelais



S

۸L,

aîtê

. 2-

o.)

Durant près de vingi ans. M. Ze-lesarento fit e les commission, pour le compte de quatre offices p soviétiques. Quelques Jours avant de les rencontrer - trop ou quette le par an — il rassemolati parios de CHALLES STILL GES SOCIETES SELONEM ques comme Dassault, Messerch andr, la SNECMA Il livrait and des éléments biographiques sur le porsonnel de l'AGARD Mais, su tont. M. Zolotarenko profitzi de sa cont. M. Zolotarenko profitzi de sa cont. M. Zolotarenko profitzi de sa cont. sont, M. Zondistenno promisi de la sonctions pour transmettre des pla-tocopies de documents qu'il avai

La confiance qu'on lui témoigne à PAGARD lui permettan de den qui devaient l'être apres passage ab photocopie. De lemp, a auto.
M. Zolotarenko at all même act. an saint des saints les locate à Military Committee Studies (M.C.S.). Il fallait 4fors être un un trose pour s'emparer, en un de d'acil, d'un texte mel imponé se an panier.

Le courre-espirantes reprode à oe fouilleur de parties même d'avoir fait partient au Swietge des projets extremament sens bablement le cemente mus que sait-il? Specialiste en retroducue il ne parte pas er an et ne alle sent pes la porté: de cuins fiels ment remis aux apents de sea ge chance « mère pat- . .

Les officiers au 8 6 B. auch remettalent régulatement des mis happer contenunt use use billera cont france à ture de pagrage, M.Z. lotarenko, man e pere d'un exis-COMMERCENT COT ANGEL AS Pushing for manner l'une de .. Tax ets fanenten, in photographic Cet bonne

A deux nerroses vot aven Me Sean-Moure Tours a series in mise en Drom. M. Ruf Debe in, physician des a mari pos-tiones pour des la même tain made pur vie beit ueut in eter du KGB M. Lirereit njoyed bull dame a family see

LAURENT GREILSAMER

Sévérité accrue contro les chauffards

A sa un in in in in de affert intermitation time. wolant, for the contract t tal sales of the sales raffes Magnetic de nomera de Farmer Late times continued PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH Company of the art

Le Monde 130 W. M. M. T. Terral Control MIF KEEP SEE THE SEASON STANDS \$27.58.38 Set war years BIF BUT OF THE Paris a second Par I am a market in the contract political de la companya de la compa Cimera de 8.0 c0-475C -- -. Section 2 BANK WAR TO THE TANK THE PART OF THE PARTY OF THE PA

Le Monde

culture

EXPOSITIONS

Dix mille ans d'art en Syrie au Petit Palais

(Suite de la première page.)

En ce temps-là, à Teil-Brak, on ne statufiait pas les divinités, qui étaient représentées par des «acteurs» ad hoc placés sur ce podium (il v a bien vivantes du côté de l'Himalaya) à la modernité géométrique tout à fait Arts déco. Les clous en sont en argent, avec une tête en or.

L'un des autres «clous» les plus précieux de l'exposition est naturellement le trésor d'Our, mis au jour en 1965 à Mari, par André Parrot l'archéologue français qui, de 1933 à 1972 (2), orchestra la résurrection de le «dixième cité après le Déluge», où vivait dans un palais de deux hec-tares et demi le roi Zimrilim, contemporain et ndversaire, malchanceux d'Hammourabi de Babylone — celui du code de basalte noir retrouvé en 1902 que l'on peut voir aa Louvre et que l'Irak aimerait bien récupérer pour son musée de Bagdad pourtant rempli à ras bord de milia et une mer-

Une assiette couleur aubergine

Les sujets du roi de Mari adoraient la déessa Ninni-Zaza, vénérée aussi à Our, à plus de 300 kilomètres de là, ce qui à l'époque conférait l'universalité à une divinité. Cela explique sans doute que les Ouriotes alent peutêtre envoyé à Mari au moins une partie des objets composant ce que l'on appelle, depuis se découverte par Parrot, le «trésor d'Our».

Parmi les pièces à la beauté ceffrayante», choisissons cet sigle léontocéphale (musée de Damas) fait de lapis-lazuli, d'or et de cuivre, et dont l'«âme» et les yeux (encore eux) sont en bitume. Yeux toujours, mais de coquiliege incrusté de lapis. plantés dans cette statuette de famme (ou d'efféminé, selon l'assyriologue E. Sollberger) qui monopo-

lise la couverture du catalogue et provient du temple mariote de cette fameuse Ninni-Zaza en laquelle an étudiant syrien, peut-être farceur, voit de nos jours ele réconciliation event la lettre de Vénus et de Marie 3...

Descendons de ces empyrées avec l'intention de fèlre un peu de populiame (s'il est abcère, il vaut bien d'autres attitudes) devant les usteneiles de ménage de l'époque donc cuire des pains en forme de femme-nue-se-soupesant-les-seins... Ca donne une idée de la « bonvivance » de ce temps-là (dixneuvième siècle avant Jesus-Christ), mais c'est raté pour le populisme : les moules de terre cuite, libidineux ou pas, proviennent, après vérification, d'une valsselle royale...

C'est finalement après la Syrie égyptienne, hittite, hellénistique, romaine et byzantine, (élisons vite au passage cette lourde et dénigrée Athéna Promachos, combattante basaltique vieille de dbe-huit siècles ramenée du noir djebel Druze au musée de Damas) qu'à la suite de tant de haut luxe nous pourrons satisfaire, sous l'islam, notre faim d'objets populaires ou sobres autour de plats arabes dont la simplicité commande aussi celle de la descriptiun. Dunt acta... Mentionnuns quand même in extremis une coupe aubergine de Syrie septentrionale (truizième siècle), mince coquille ver-nissée dont la perfection n'a d'égale, en la matière, que celle de l'Iran seld-

J.-P. PERONCEL-HUGOZ. An musée du Petit-Palais de la Ville de Paris, tous les jours sauf le hindi jusqu'au 8 janvier 1984. (Pour les conférences, téléphoner an 705-30-11.)

(2) Voir notamment. Meri, captrale leuse, par A. Parrot, Payot 1974,

Un gentilhomme de l'Oronte

An même moment que l'exposition d'art syrien du Petit-Palais et au lendemain des concerts de musique de Syrie à la Maison des cultures du monde, la collection orientale de l'Imprimerie nationale a cu la main heureuse en publiant le fameux Kitabkiz (Usama Ibn Munqidh pour les orientalistes ralliés à la très simple transcription anglosaxonne des termes arabes...).

Le Kitab (livre) d'Ossama, présenté en France sous le titre Des enseignements de la vie, ainsi explicité : « Souvenirs d'un gentilhomme syrien au temps des croisades », a été traduit en un français à la fois savoureux et limpide par André Miquel, professeur de langue et littérature arabes classiques au Collège de France, André Miquel est un de ces savants qui ne confondent pas leur science nvec la politique contemporaine. Aussi est-il surtout connu de ceux qui ont apprécié ses travaux portant entre autres sur les contes des Mille et Une Nuits ou sur le grand poète irakien fen Badr Chaker El. 45 pages, 32 planches en couleurs. irakien fen Badr Chaker El-Sayyab (le Golfe et le Fleuve, Sindhed, 1977).

Mise en scène Pierre Santini.

Du 14 novembre au 1º décem-

de Michel Deutsch. Mise en

an tuurnée, Quand un que

l'amour, récital chansons, svec

téléphoner au 726.15.02

Du 20 décembre au 31 janvier.

scène Bruno Carlicci.

Judith Bàcle.

Ossama Bon Mounkiz, pc: dans la famille des émirs mosulmans de Chayzar, on Syrie du Nord, familier des templiers chréciens de Jérusalem, ambas-sadeur de la toute-puissante famille bouride de Damas, fut cafin et surtout l'un des principaux Kurde de l'Irak qui allait fonder la dynastic ayyoubide du Caire et séduire l'Occident tout en le combattant. Ossame mourut presque centenaire et c'est à la fin de sa vie qu'il dicta cet ample panorama du douzième siècle va et vécu par un gentilhomme de l'Oronte. Par ordre (de préférence ?) défilent la politique, la chasse, les femmes, les Francs, la guerre, les « anecdotes édifiantes », etc. Le tout est présenté uvec de succulents dessins arabes du temps, vemis de l'Escurial, de Florence de Paris ou de Baltimore. La Syrie d'hier fait oublier celle d'aujourd'hui...

J.-P.P.H.

450 F Imprimerie nationale. 39, rue de la Convention. Paris 75015. T&L: 575-62-66.

CRÉATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC THEATRE ROMAIN ROLLAND **DU GRAND LOUVRE** CIRCINA DE CREATION CONSEMI Abradian Contamillare 18, Res Septem Verbs 19, Res Septem Verbs 94800 VELERIS Un décret du premier ministre, Jusqu'au 11 novembre à 21 h.

publié la 5 novembre au Journal of ficiel, crée l'« établissement public du Grand Louvre», dont Emile Bia-sini, qui avait été chargé de diriger la mission de coordination du projet, ie 10 à 15 h le Charlot de terre cuite, de Caude Roy, par le Théâtre des Boucles de Marne. est nommé président. Le nouvel organisme a pour mission « de concebre. 9 Rencontres Charles Dul-in, du jeune théêtre profession voir et de conduire l'aménagement du domaine national du Louvre et des Tuileries en vue d'en faire un Du 2 au 16 décembre, Partage, ensemble culturel original à carac-

tère muséologique qui sera dé-nommé Grand Louvre ». L'établissement public proposera notamment au ministre chargé de la culture le schéma d'aménagement. d'organisation et de fonctionnement da Grand Louvre. Le président et les membres du conseil d'administration, qui, outre les représentants des divers ministères et services intéressés, comportera sept personna-lités choisies en raison de leur compétence, sont nommés pour une durée de trois ans renouvelable.

CINÉMA

«AU NOM DE TOUS LES MIENS», de Robert Enrico

Un feuilleton pour Martin Gray

de huit heures et, en même temps, un film de deux heures quarante minutos, c'est un événement D'untant que l'acteur, faronche ment acharné à survivre à toutes les catastrophes dont il fut accablé, peut être prig en exemple. Martin Grayewski, juif polonais né en 1925, a traversé l'histoire de son pays annexé par les nazis. Sa famille a été exterminée et, après s'être refait une existence and Etats-Unis puis en France, près de Cannes, sa femme Dina et ses quatre enfants ont péri, en 1970, dans un incendie de forêt.

Naturalisé américain, Martin Gray a scrit Au nom de tous les miens pour témoigner en faveur de ses frères juifs de Pologne marty-risés, en faveur de l'instinct de survie, de l'apaisement, sinon du bon-heur, toujours possible malgré la perte des êtres chers, dont lu mémoire est préservée. Le film de Robert Enrico commence dans les cendres encore chaudes de la forêt du Tanneron Hagard, désespéré, Martin Gray est prêt à se tuer. Et puis, il se met à raconter son histoire et le passé resurgit.

Michael York, qui joue le rôle de Martin adulte est, maintenant, son père, à Varsovie, en 1939. Martin jeune, c'est Jacques Penot. Le récit se met dramatiquement en place. Robert Enrico u'est pas pour rien le réalisateur du Vieux Fusil. Les horreurs de la guerre contre les civils, le mal absolu que fut le nazisme, l'indi-gnent. Et cette indignation, il veut la faire partager aux spectateurs; il veut empêcher l'oubli du génocide.

En dehors de sa personnalité pro-pre, Martin Gray devient donc, par les deux visages de sa représentation cinématographique, le personnage-clé du cinéaste; celui qui est toh-jours là lorsque la barbarie des nazis se manifeste selon son implacable organisation. Sauf dans Samson, de Wajda, et, surtour, dans le Temps du ghetto, montage de documents par Frédéric Rossif en n'avait jamais vu à ce point de vérité historique, la vie imposée aux juise dans le ghetto de Varsovie, percount pas

7 4.133

Quanti un livre mondialement un tramway qui leur est interdit et chièbre, comme celui de Margia d'on on les regarde comme des Gray, devient une série de télévision back.

Geas monrant de faim sur le trot-goir, troe, marché noir, cachettes dans les misérables logements, rafles fort, on it verra, on it saura plus fard. Et c'est ce qu'il y a de plus fort, de plus tragique dans le film. Avéc Jacques Penot (le jeune et grand interprète de Crime d'amour, de, Guy Gilles), le thème de la survie dans les conditions les plus éponnents les est estilements accurations. vantables est entièrement assumé directement perçu.

Cependant, le récit est déséquili-

bré. La réduction de la durée pour la version cinématographique amène des coincidences qui peuvent paraî-tre un peu forcées, des ellipses inexplicables. On ne met pas en coute l'honnêteté de Robert Enrico. Mais sa mise en scène vacille dans les scènes du camp de Treblinka, lorsque des figurants mus, hommes, femmes et enfants, jouent les victimes de la chambre à gaz — cela dévient impudique si l'on songe à Nuit et brouillard, d'Alain Res-nais, — et dans la deuxième partie où le destin individuel de Martin s'accélère, comme détaché du propos initial. L'indignation cède la destin individuel de Martin place à l'émotion, vraie dans les retunuvailles avec la grand-mère américaine, sollicitée par le romanesque lors de la rencontre avec Dina et de l'incendie de forêt (Brigitte Fossey n'est qu'une appari-

Tiré vers la superproduction inter-nationale, le film en subit forcément les leis, vire à la sensiblerie, sous l'effet de la renommée du livre de Martin Gray. C'étail peut être iné-vitable. On aurait sime ne pes avoir à faire ces réserves.

- JACQUES SICLER. * Voir les Hims nouveaux

ROCK ***

THE LIFEBOAT PARTY

Kid Creole and the Coconuts a l'abordage

percussionnistes, des curvies, des percussionnistes, des curvies, des guitares, des claviers) répartis sur deux étages qui figurent les consives d'un navire immergé. Des tapis de mousse sur les papitres des instrumentistes, des algues gésnics qui tombent sur des malles à la dérive. Vingt Mille lieues sous les oners et cineant mille as desus de leurs pairs, c'est le noiveen speciacle de Kid Creole and the Coconuts, qui, en référence au titre vedette de leur récent 33 tours, s'intitule The Life-bout Party.

A l'avant-pont, Auguste Darnel, le Kid Croole en personne, élégant et seasuel, le panama beige penché

et sensuel, le panama berge penche sur l'eil, le « zot-suit » coordonné, façon chicano, tiré à quaire épingles, les pompes runtantes maître après Dich de son équipage, il tire les cordages chante et tient la guitare. A babord, les Cocomits, trois créatures de rère aux avantages généreux et aux avants indiscrets qui changem au symme des chansons : elles font les chertes et suivent une chorégraphie pour le moins émoustillante. A tribord Coait Mundi (en guest star compe dans les films), l'alter ego de l'Augusté Darnel, la bille rasée, petit et élassique, cocasse et facétieux. Il gondit, exécute des sauts périlleux se roule par terre et saute dans les bras qu'es présentent à lui : derrière son vibraphone, il rivalise d'imagination un ses instruments de per cussion et chante à l'occasion ses propres morceaux.

Le décor est planté plantureux, les perannages soin présentes, pal-peux, la fête poin commencer, pêtusur l'œil, le « zot-suit » coordonn

lante. Quelle nouba! Il y a de la rumba dans l'air. Pas de jazz en perspective mais, pardon, une java du diable. La party du radeau nous plonge, médusés, en pleine comédic musicale, Hollywood des années 40 revisité : décors en trompe-l'æil, fastes rutilants, frivolité. Le témps des big bands est de retour, magique

et swingent. Chaque charson est un petit scénario remarquablement construit et mis en scène. Textes lascifs et plein d'immour. Le Kid Creole joue les crooners, chanteur de charme ténébreux, voix suave et intonations fiévreuses Les Coconuts ini donnent la vreuses. Les Coconuts lui donnent la réplique uvec le sex appeal requis et Coati Mundi le provoque dans des dialogues échevelés. C'est Frank Sinatra parti s'encanailler aux Caralbes, Elvis version métissée, faisant des ravages à Acapulco. C'est ludique, extatique ; l'ambience, en l'a compris, est à la danse, Derrière, on tangue, on chaloupe, sans jamais ramer.

ramer.
Les romances, tropicales, succèdent aux funks torrides, assortis de mélodies en clair de lune. Un rockmeiodics en char de lune. Un rock-latino mâtiné de rythin'n blues, secoué de salsa, émaille de missiques des îtes, pimenté à la sauce créok, le tout en pastiche et un brin décalé. A Bruxelles, il y a riors semaines, le public exultait.

A Le 10 sovembre decidents; le 12 à Paris (Repicos BASE); le 16 à Romes; le 19 à Strathoug; de Discographie thur Primogram.



NOTES

Musique

Cordes toulousaines

Fondé en 1953 par Louis Auriacombe, qui, en quelques amées, l'amena à nue rare perfection, l'Orchestre de chambre de Toulou a poursuivi sa route since le rousouse a poursuivi sa route since la cinelle maladie et la disparition de son chef grâce à son premier violon Georges Armand. Et ces onze instrumentistes à cordes, où les jeunes côtoient les anciens, our gardé une bomogé-néité merveilleuse de apporités et de mouvements à la humière d'un qua-

Le concert qu'ils ont donné hundi à Radio-France a montré l'originalité de leur répertoire, qui fait une place de choix à la musique contemoraine : à côté du 5r Concert de Rameau, dix exquises petites pièces, danses et chants populaires, de Bartok, deux pages divertissantes et colorées, quoique un peu sèches, de Janos Komives, et surtout *Ombres*, d'Audré Boacourechliev. Cette œuvre, écrite pour eux en 1970, est un admirable hommage à Beethoven, présent par des cellules très brèves, quelques notes, un rythme, un échelunnement harmonique, empruntés à ses quatuors surtout, qui s'éveillent ou sein d'un tissu frémissant, à la limite du silence.

La qualité de l'Orchestre de chambre de Toulouse s'affirmait aussi bien dans cette partition, d'une stricte économie, que dans la Séri-nade de Tchalkovski, où la généro-sité profonde des cordes s'alliait à une beauté de sentiment impression-

JACQUES LONCHAMPT.

THÉATRE

« LA CHAMAILLE » A NANTES ET A L'ASSEMBLEE

M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, a dénoncé, mercredi à l'Assemblée nationale, la e décision arbitratie a de la mairie (R.P.R.) de Nantes de rompre la convention liant la municipalité à la troupe de théâtre de La Chamaille.

· La liberté de création ne se divise par Le gouvernement, contrai-rement à ses prédécesseurs, da dé-fendra partout et toujours , a ajouté le ministre lors de la séance des questions au gouvernement. M. Labe a admis qu'in mediacle présenté par la troupe avait donné lieu à des «critiques partagées», mais, a t-il affirmé, la compagnie de La Chamaille est « l'une des meil-

. Un comité de soutien caéé sous la présidence de l'écrivain Eugène ionesco accuse M. Michel Chanty, se-intent et maire, « d'étréjus censeur d'un autre âge » et exige qu'un dé-bet s'engage au conseil municipal « sur la liberté d'expression et de création ». A 45 14 1

Le spectacle Bas ventre créé par La Chamaille l'hiver dernier, svait suscité les critiques de l'opposition, qui considère cette pièce collective comme « dégradante », bien que jouée par « des acteurs de talent ». La reprise de la pièce la semaine dernière, dans une salle municipale namaise, a été considérée e-comme une provocation » par le sénateurmaire.

• Un récital israélo-palestinien A Paris. — La chanteuse susciliante de Paris. — La chanteuse susafiiante Sarah Alexander se produits fin novembre au Théatre La Tamère, à Paris, en compagnie de chanteur palestinien Imad Safele pour, directions de la compagnie de la chanteur palestinien Imad Safele pour, directions de la compagnie de elle, « marquer, la reconnaissance mutuelle des deux peuples et en rai son de la gravité des événements ...

A l'adresse des enfants

Longtemps les créateurs du théltre pour jeune public se sont préoc, cupés de donner des spectacles « comme » : comme pour adultes, avec de gros textes, de nombreux comédiens, de grandes machines : cet effort a abouti à une manière de reconnaissance, avec la création de aix centres dramatiques nationaux pour

Anjourd'hui, tandis que beaucoup ont besculé dans la formule équivoque da théêtre pour tous, d'autres pensent que la chance est de travailément sur les pos les limites de la notion même de l'en-

C'est ce qu'ont montré les Jour-nées de Montpellier, organisées en octobre par le Groupe d'encouragement au spectacle et par le TAJP (théâtre animation jeune public). Smash, du théâtre Purte-Lune (Maisons-Alfort) s'inspire de la bande dessinée façon Mad Max. Les personnages parient une langue mi-réelle, mi-technique, et leur comportement physique, brutal ou simueux, en dit plus que les muts. On s'adresse ici aux enfants par ce qu'ils connaissent et ce qu'il aiment.

Avec l'Armoire, du Mantois (Mantes la Jolie), autre langage : deux vieilles femmes (remarquable interprétation d'Ahmed Madam et de Michel Thibault), vivent à l'intérieur d'une armoire le rituel violent. nostalgique et drôle de deux an-ciennes équilibristes de cirque : affaires d'adultes qui fascinent toujours les enfants. Avec Enveloppes et déballages du Vélo théâtre d'Angers, c'est pure magie visuelle. Dans le plus grand silence, un facteur facétieux ouvre des colis qui délivrent de merveilleux paysages animés. Le marionnettiste y promène délicatement les aventures d'un minuscule

BERNARD RAFFALLL

Livres

Portraits du jazz

Leloir, reporter-photographe, est connu de tous ceux qui fréquentent les concerts, pour les moustache triomphante et son objectif Kilfitt, ce tromblon de 6 kilos et de 400 millimetres aussi rare sur le marché de l'occasion qu'une Hispano-Suiza ou une Isota-Praschihi. Nous soupçon nons le trombion d'être responsable du Basie index levé, de l'Etta James ruisselante, et de la Nina Simone taillée dans l'ébène, yeux lourds, visage fige, qui surgissent lorsqu'on feuillette Du jazz plein les yeux.

Légende immobilisée : Stan Getz . statufié. Duke nimbé de lumière, Slim Gaillard en Moise, Raclets en figurines d'horloge, Dizzy visant haut avec sa trompette-carabine, Portal perdu an milieu de champignons de métal, et Chautemps, soli-taire, délaissant la scène, la fête fi-

Nous revoyons les «classique» de Leloir, Sister Rosetta devant le miroir, par exemple, digne de Veermer de Delft, et qui évoque la Lettre d'amour ou la joueuse de guitare, à coci près que l'une et l'autre dame tournent le dos à un tableau à la Wijnants, tandis que Rosetta, elle, fait face à la glace carrée, et se contemple en révant. Délicieux anachronisme, portrait fameux parmi les quelque deux cents que contient, pour la joie du regard, le beau livre d'images

LUCIEN MALSON.

* Jean-Pierre Leloir, Du jazz plein les prioc. Préface d'Alain Gerber. Edi-flons Edica, 1983, 195 F.



théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LULU. - Batacian (721-18-81). CENT MINUTES POUR CENT ANS. - Malakoff, Thesure 71 (655-L'INVITATION AU VOYAGE. -Lucernaire (544-57-34) 22 h 15.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Madame Butterfly.
SALLE FAVART (296-06-11), COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : la Seconde Surprise de l'amour : la Colonie. CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer.

20 h 30 : Tombeaux de poupées. ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32). 20 h : La Tempesta (en ita-

lien).
PETIT ODEON (Theatre de l'Europe)
(325-70-32), 18 h; Acting Shakespeare, par lan McKellen,
TEP (797-96-06) 20 h 30; La Mort de

PETTT TEP (797-96-06), 20 h 30 ; BEAUBOURG (277-12-33). Concerts-animations: 19 heures et

20 h 30 : Opération Zig-Zag (œuvres de J. Dillon, J. Cage et Y. Holler); Cinéma vidéo : 13 heures : Histoire d'une sculpture : lpousteguy ; 16 heures : Duras filme ; 19 heures : l'Argentine à l'heure zéro ; 18 heures : Michael Snow.; de 14 heures à 20 heures : Graines de cinéastes.
THIEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : C. Magny; 20 h 30 ; L'art de la comédie

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Mario Mays, Ay

Les autres salles AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h: les Déménageurs. ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup ile soleil.



SOPHISTICATED LADIES

est un spectacle autour de

"... Les numéros les plus

fous se succèdent sur le

rythme d'un ouragan déchaîné."

C'est l'œuvre qui a remporté le

Clive Barnes (New-York Post)

Duke Ellington.

TONY AWARD.

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), ATELIER (606-49-24), 21 h : Cocteau-BOUFFES - PARISIENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanne.

CALYPSO (227-25-95), 20 h 30 : les Deux Fils de Pedro Nerf de Bosof ; 22 h : la

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-CARTOUCHERIE, Esée de Bois (808-39-74), 20 h 30 : la Maison de Benarda Alba; Tempète (328-36-36), 20 h 30 : Vater Land. 48-65), 20 h 30 : Zod zodzod...iaqu

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie 20 h 30 : les Troyennes.

COMEDE-CAUMARTIN (742-43-41),
21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacan sa vérité.

COMMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégiature CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : Appelez-moi Arthur ou les Mystères de la Table ronde. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit

DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 30: Open et Wilde. ELDORADO (208-23-50), 20 h 45 : k Don Juan de la Creuse. EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : Ma-

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : ESPACE-CAITÉ (327-13-54), 20 h 15 : la Born' Femme aux camélias : 21 h 45 ; Lache-moi les claquettes.

ESPACE CIRAUD-PHARES (233-55-77), 20 h 30 : Fantaisis mineur. ESSAION (278-46-42), IL 21 h : le Rite FONDATION . DE L'ALLEMAGNE (589-32-26), 21 h ; le Malheur indiffé-

FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (340-36-35), 21 h ; Récit d'une passion envahissante. FONDATION FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : Viv

GALERIE-55 (326-63-51), 21 h : Public Byes- A Private Ear, GRAND HALL MONTORGUEIL (296-.04-06), 20 h 30 : Dérive à l'écume

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 ; h Cantatrice chauve; 20 h 30 ; la Leçon; 21 h 30 : Pinok et Matho; 22 h 45 : Ca-

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Mort LIERRE - THEATRE (586-55-83),

LUCERNAIRE (544-57-34), I. 18 h 30 : Cajamarca ou le Supplice de Pi-zarre; 20 h 30 : l'Entonoir; 22 h 15 : zarre; 20 h 30: l'Entonour; 22 h 15: Journal intime de Sally Mara; IL, 18 h 30: Recatoupilu; 20 h 15: Six heures au plus tard; Petite salle, 18 h 30: Counte la pierre; 19 h 45: Mozartement vôtre (dern. le 12); 22 h 15: Bandelaire du mal.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : ica



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

> 281-26-29 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 10 novembre

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : k MOGADOR (285-45-30), 20 h 30: Cy-MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Comment devenir une mère juive en dir logons ; Petite salle 21 h ; Hérode le Grand.

conde Surprise de l'amour.
POCHE-MONTPARNASSE

enor Fagotto

20 h 30 : Silex

20 h 30 : Sortile

La danse

Le music-hall

92-97), 20 h 15 : la Dernière Bande ; 21 h 15 : Restaurant de mit.

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53),

POTENTERE (261-44-16), 20 h 45 ; IL Si-

SAINT-GEORGES (874-74-37), 20 h 45 : Ma vedette américaine.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L : 20 h 30 : Tarteffe ; 20 h 30 : TEcume des

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bahes cadres ; 22 h : Noss

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : Cinquente-neuf minutes d'attente.

THEATRE A. BOURVIL (373-47-84),

THÉATRE DE DIX-RIEURES (606-07-48), 18 h 30 ; A la rescourse de M. Proust ; 20 h 30 ; l'Orchestre ;

THÉATRE EN HERBE (277-15-92),

THEATRE DE PARIS (280-09-30),

THEATRE PRESENT (203-02-55),

THEATRE DU ROND-POINT (256-

THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : l'Emoi

d'amour.
THEATRE 14 (585,4977), 20 h 30 :
Goodbjé paradir cancel.
THEATRE 18 (226-47-47), 22 h : Bruint

de peau. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Le so-

leif n'est plus aussi chand qu'avant : 22 h : le Bei Indifférent, l'Amour tou-

TRISTAN-BERNARD (522-08-40).

18 h 30-: Sacha, Tristan, Jules et les autres ; 21 h : la Nuit du 16 jauvier.

UNION (246-20-83), 20 h 30 : le Chant général.

VARIETES (233-09-92). 20 h 30 : l'Es-

CENTRE MANDAPA (589-01-60), 21 b :

Aum Namo. THEATRE 18 (226-47-47), 20 h Kasol 5.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Ballet national des Philippines.

BOUFFES-DU-NORD (239-34-50), 20 h 30 : le Cudeau de l'empereur.

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : H. Ta-

ESPACE-GATTE (327-19-54), 20 h 30 :

FORUM (297-53-47), 21 h : Nazare Pe-

GYMNASE (246-79-79), 21 h : G. Bedes.

MARIGNY (256-04-41). 21 h : Thiorry

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : J. Gui-

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-33), 20 h 30 : Sylvie Varturi.

TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 : G. El-"

bez. THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Armeson.

Du 22 novembre 1983

au 8 janvier 1984

Por correspondence.

par téléphone (261.19.63)

Du mardi au vendredi à 20 h 30 somedi et dimanche à 14 h 30 et 20 h 30.

2, rue Edouard-Calonne - 75001 Paris

et aux coisses du théâtre (), place du Châtelet - 75001 Poris),

14 jours avant la date de la représentation.

Prix des places , 35,45,55,100,150 et 175 F.

21 h 30 : Au secours pape, maman veut

(723-35-10), 21 h ; l'Astrocome.

jours ; IL : 20 h 30 : Fando et Lys.

<u>Les exclusivités</u>

L'AMB DE VINCENT (Fr.) : Amb 8 (359-19-08); Français, 9 (770-33-88); Micamar, 14 (320-89-52). L'AMIE (All., v.o.) : Gaumont Halles, 1* (297-49-70) : Studio de la Harpe, 5* (634-25-52) : Elysées Lincoln, 8* (359-36-14) ; Colisco, 8* (359-29-46) ; Parnas-NOUVEAUTÉS (770-52-76) : 20 h 30 :

cinema

CELVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le cri de la langouste ; 20 h 30 : l'Extrava-gant Mister Wilde. L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS (ABS., v.o.) : Cinoches 6 (633-10-82). PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: ia Pille sur la banquette arrière.

PALAES DES SPORTS (828-40-90),
20 h 30 : Un homme nommé Jésus, SIA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Ambassade, 8 (359-19-08); Montparnasse Pathé, 14 (320-PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : la Se-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Capri, 2 (508-

LES FILMS NOUVEAUX

AU NOM BE TOUS LES MIENS film français de Robert Enrico. — Fo-rum, 1= (297-53-74); U.G.C.-Opéra, 2= (261-50-32); Rex, 2= (236rum, 1" (253-4); Rex, 2" (236-83-93); Paramount-Marivanx, 2" (296-80-40); Ciné-Beathourg, 3" (271-52-36); Smilo Alpha, 5" (33-9-40); U.G.C.-Rotonde, 6" (325-71-68); U.G.C.-Rotonde, 6" (325-71-68); Parlino Champs-Elysées, 8" (720-76-23); Normandie, 8" (359-41-18); Paramount-Opéra, 9" (742-56-31); U.G.C.-Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13" (380-18-03); U.G.C.-Gobelins, 13" (380-18-03); U.G.C.-Gobelins, 13" (336-23-44); Paramount-Montparnasse, 14" (329-90-10); Paramount-Orléans, 14" (540-45-91); U.G.C.-Convention, 15" (328-20-64); Kinopenorama, 15" (306-50-50); Paramount-Montmartre, 18" (606-34-25); Pathé-Ciichy, 18" (522-46-01); Socrétan, 19" (241-77-99); Paramount-Maillet, 17" (758-24-24).
LES COGURS CAPTIES, film britannique de Michael Radford, - Logos,

IES COCURS CAPTIFS, film britannique de Michael Radford, - Logos,
5: (354-42-34); Parnessens, 14
(329-83-11).

PAUX-PUYANTS, film français
d'Alain Bergala et Jean-Pierre Limosin. - Forum, 1* (297-53-74); SaintSéverin, 5* (354-50-91); Olympic,
14* (545-35-38).

14 (545-35-38).

GARÇON !, film français de Claude Sautet. — Gaumont-Hallet, 1 " (297-49-70); Gaumont-Richein, 2 (233-56-70); Capri, 2 ' (508-11-69); Gaumont-Berilitz, 2 ' (742-60-33); Saint-Germain Studio, 5 ' (633-63-20); Quintette, 5 ' (633-79-38); Paramount-Odéon, 6 ' (325-59-83); Gaumont-Coliséo, 8 ' (359-29-46); Gaumont-Ambassade, 8 ' (359-19-08); Saint-Iazare-Pasquier, 8 ' (357-35-43); Françaia, 9 ' (770-33-88); Nation, 12 ' (343-04-67); Fauvutte, 13 ' (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14 ' (320-12-06); Parnassiens, 14 ' (329-83-11); Gaumont-Sud, 14 ' (327-84-50); Bienventhe-Montparnasse, 15 ' (544-25-02); Gaumout-84-50): Bienvenfio-Montparnasse, 15" (544-25-02); Gaumout-Convention, 15" (828-42-27); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Pathé-Clichy, 18" (522-46-01); Paramouut-Montmartre, 18" (606-34-25); Gaumont-Gambetta, 20" (636-10-96).

10-96). SIGNES EXTERIEURS DE RI-SIGNES EXTERIEURS DE RI-CHESSE, film français de Jacques Monnet. — Borum, 1° (233-42-26); U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32); Roz, 2° (236-83-93); U.G.C.-Dunton, 6° (329-42-62); U.G.C.-Monsparamene, 6° (544-14-27); U.G.C.-Biarritz, 8° (339-16-71); U.G.C.-Boulevards, 9° (248-56-44); U.G.C.-Garbentage, 8° (349-16-44); U.G.C.-Garbentage, 8° (348-16-44); U.G.C.-Garbenton, 15° (328-20-64); Mistral, 14° (339-(348-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Images, 18° (522-47-94); Socrétan, 19° (241-77-99).

SOLLERS AU PARADES, film fran-çais de Jese-Paul Fargier. — Ste-dio 43, 9 (770-63-40).

LE BOURREAU DES CŒURS (Fr.):
Rex. 2º (236-83-93); Bretagne, 6º (22257-97); Eunitage, 8º (359-15-71); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Tourelles
20º (364-51-98).

RULER LES PLANCHES (Fr.) : Saint -Arts, 6 (326-48-18). CARMEN (Esp., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5= (633-79-38); Elysées Lincoln, 2= (359-36-44); Parnessiens, 14= (329-83-11).

CHALEUR: ET POUSSIÈRE (Ang., v.o.): Quintette, 5e (633-79-38); Marbenf, 3= (225-18-45); Escurial, 13= (707-26-45).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Hantefesille, 6* (633-79-38); La Pa-gode, 7* (705-12-15); Colinic, 8* (359-

29-46); v.L., impérial, 2 (742-72-52); Montparnos, 14 (325-52-37).

LA REILE CAPTIVE (Pr.): Studio Galanda, 5 (354-72-71); Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

CHANEL SOLITAIRE (Fr.) : Gammont. Ambassade, 8 (359-19-08).

CHRONOPOLIS Logos III (H. sp.), 5 (354-42-34).

CLASS (A. v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-63-65); Paramount Odéos, 6 (325-59-83); Paramount City (v.o./v.l.), 8 (562-45-76); v.l.: Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); U.G.C. Opera, 2* (261-50-32); Max Lin-der, 9* (770-40-04); Paramount Opera,

Francoise CHARPENTIER présente

RICHARGUY

PEINTURES *DU 8 NOVEMBRE* AU 3 DÉCEMBRE 1983

52. rue Saint-Louis-en-l'Ile **75004 PARIS** .TEL: 354-58-86

Ouvert rous les jours de II à 22 h. sauf le lundi

9 (742-56-31), Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Montparname, 14 (329-90-10); Paramount Origans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

STRIES.

THE PERSON

ADE SARL

...

graffit. Marketter

1-11-1944

INCOM

Sec. 10

gardili ...

5 12%

है। है। कि

 $e^{-i \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{12} \frac{1}{12}}$

100

 $\partial_{\omega_{i}/2\pi} = 0$

MURTE

of DAR-

1 3-

S. **

LA CRIME (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Rotonde, 6 (633-08-22) ; Mari 50-32); Rotonde, 6* (gnan, 8* (359-92-82). DANS LA VILLE HIANCHE (Suis.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16)

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Maximile. 9· (770-72-86). LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47); Olympic Balzac, 8 (561-10-60).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): Par-nessions, 14 (329-83-11); (v.f.): Maxé-LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

ES RECUA SON1 TOWNES SUR 1A TETE (Bost.-A., v.o.) : Épéc de Bois, 5: (337-57-47) : Marignen, 3: (339-92-82) : (v.L) : Français, 9: (770-33-88) : Mont-persos, 14: (327-52-37).

DEVA (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04); Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32).



A PARTIR DU 9 NOVEMBRE Rens. Loc. 245.85.85 su Cirque et Agences

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



riche, dense, subtil et un terrible avertissement. Claude BAIGNERES

Images fortes où passe tout le désir du monde. On est la figé, les yeux bien ouverts, à contempler la mécanique du mal. Ça ne s'oublie pas. Marie-Françoise LECLERE

LE POINT

Une caméra trépidante, d'une rare sensualité. Christine DE MONTVALON



Du 4 au 22 novembre **GRANDE PREMIÈRE CHEZ HAMM**

L'UPIC de lannis Xenakis ou "la table qui chante" Découvrez la musique grace à l'informatique

hamm

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes. Paris 6°. Tél. 544.38.66. Parking à proximite.



THEATRE DE LA BASTILLE DU 15 NOV. AU 4-DÉC. Coréalisation "Théatre de la Bastille, Ville de Paris

JÉRÔME

LOCATION THEATRE 357.42.14 ET FNAC 549.05.28

nouveau

LE MARGINAL (F) 1 Gammas - 157-49-70 (Berlow & 1742-6 Burden, & 133-58-70) Charles, & 134-47-70 (Parkets)

Octor & 122.59.23: Breta

Le Pant & (24455-00)

Samplarate Pasquer, 9 13570

Hillywood Boolerand, W. (770). Parament Open, W. (767,000); mount Battille, 12" (741,70). Athena, 12" (545,0045). National Colleges, 13" (545,0045).

6 4. Paramount Galerie, 19

15-73- Generoot Sad 14 (127-Morrostennia Pathe, 14 (127-Morrostennia Pathe, 14 (120-Francia Governiam, 15 (180-Francia Mariot, 17 (180-74-74))

Pale: 1P (577-46-01) Gambel (575-15-96)

Ambrose, 17 - Tel-49 (6) (R. sp.

MONTH PITHON LE SENS L

LES MOTS POUR LE DERE (Fr)

Beautourg, 77 (27) (57-36) ; \$ Microparmana, 61 (544-14-27);

mane, or (See St. See), U.G.C. Colored

1359-12-15 U.G.C. Beneitun

240-66-440 | \$ G C Care de 1 9 743-01-54 | 14-16-161 | Benngt 11-3-74-76 | 15-36 |

OCTOPINS (A. 10) Mene 259-97-821 Normandie, B. 4., St. - M. Res. 2 (236-93-8)

VIE (A. TO)

LE MONDE SELON GARP (A.

Couot

littel des vantes. 9, rue Drouot - 75009 Paris iemone . こうら-17-11 - Télex : Drougt 642260

Information trie phorniques personnendes : 776-17-17 imagnie de a commissaires-priseurs de Paris sensons sur . . Leu la veille des ventes, de 71 à 18 heurs

. ... indications perticulières - IMFDI 12 NOVEMBRE

i : - : -1.7815

HADITAN A STABRE exposition samedia 12 november. A. T. S. and et de signe - Mr OGFP. IN MONT LAL-BADIN FERRIES ... PLACHSTRAG Space and the entrant - My CORNETTE COSMING OF

Ale - Born Color, mobile Bibelions, Mr. L. A. Stat. ADE. MIFT. IS NOVEMBRE exposition to 14

10-10 - WROGEON Prince the Leaders of the ALTRICK HARPS Details to a reach

manifest to 144 years, forces forces to 1874EAL

MERCEN - 16 NOVEMBRE exposition to 15:

it. Not .

thereing, manuscrib musicalt. Etc. cop etc. de Victor Huge, lettre de Van Gogh a Gaupa me de Man Rey - Mr. LAURIN, GUILLOUX D. TAILLEUR, Mr. Vidal-Megret, MM. Boda i 1 - 4 reports.
...e Table 19 Orientaliste et Symboliste
...te de SAINT-CYR. This because makes d'Epoque, Obj. d'An E ABOURDIN, CHOPPIN de JANNRY

This mod - Me LAURIN, GUILLOUN TO TAILLEUR, Me Callac expert. 4 am - Mr COUTL RIER, NICOLAY. ···· VI-RENAUD. MERCRESHOL (at 1 DI 17 NOVEMBRE (exposition le 15)

Gui-

**S Inciens, estampes, dessits originata di sports, provenant de la Fondatten Furstenber Me ADER, PICARD, TAJAN Experts : MM oster, M. Prouté (Expositions chez les expert? Courvoisier : Libraine Giraud Badin, 22 : 66 (548-30-58) jusqu'au 14 novembre che de Seine Paris 66 (326-89-80) jusqu'au 1 des Ventes mardi 15 de 11 à 18 h.

JEI J.: : NOVEMBRE (exposition le 16) In-leh L. ¹END_n: * !x NOVEMBRE (exposition is 17) 1 Bijv.

Form. Me DELORME, DAUSSY, MM. & Montagies, Serret, experts.

But the boundary of the control of By many Country Mr BINOCHE, GODEAU.

Buc Fig. 92 - Mr Banc. . NOREDI 18 NOVEMBRE 12 - December 19 - Me RENAUD

PESCHET: 1.5 ADIN. FERRIEN. HOTEL OF ORGE V - 31, as, George-V Paris 8 MARDI : NOVEMBRE 1983 à 21 HEURES MARD: 12 NOVEMBRE 1983 à 21 HEURES
(11-17 h) (11-18 et 21-23 h) Mardi 15 (11-17 h)

COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR STATE ON D'UN GRAND AMAREA A

STATE OF STATE OF

MIETS D'ALLET DE TRES BEL AMEUBLEMENT Mr. Albris . ii. ARD, TAJAN, M. Dilliée expert

DINES ANNING ANT LES VENTES DE LA SEMAINE

500g, 6 ... i.e.

12 lar Discott (75009) - 246-46-44. Tille Charlet (75009) - 246-96-95 Schemet (75009) - 246-96-95 2g - 2400 (75009) - 246-96-95 2g - 2400 (75009) - 246-96-95

'de là (미리미국는 권호: elvere (75009) - 770-48-95.' 'de Matter: 기호이어형! 878-81-06.

۹IL

CIRQUE GRUS

CIRCLE NATIONAL art de . . . METRO Ple de Pilo A PARTIR DU 9 NOVEMB

Rara Los 245.85.85

u22 novembre E PREMIÈRE ZHAMVI

e lannis Venakis ble qui chame agos y 😽

amm La passion de la musi



LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE MORTE (Fr.-lt.): Biarritz 8 (723-69-23). LE GRAIN DE SABLE (Fr.): Logos III, 15- (354-42-34); U.G.C. Marbonf, & (225-18-45); Olympic Entrepot, 14-(545-35-38).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., v.o.) : Espace Galté, 14-(327-95-94). JOY (Fr.) (**) : U.G.C. Marbeuf. 8-

(225-18-45): Maxéville, 9- (770-72-86).

KOYANISQATSI (A., v.c.): Escuriel,
13- (707-28-04).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85) (H. sp.). LUDWIG-VESCONTI (It., v.o.) : Saint-André-des-Arts, & (326-48-18).

L'ERMITE (Sow., v.o.): Cosmos. 6* (544-28-80).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): George V, 8* (562-41-46).

LE FAUCON (Fr.): Lumière, 9* (246-49-7).

FLASHDANCE (A., v.o.): Szint-Michel. 5* (326-79-17): Bistritz, 8* (723-69-23): (v.f.): Rex. 2* (236-53-93): Paramount Opéra. 9* (742-56-31): Paramount Moutparasses, 14* (329-90-10).

FRANCES (A., v.o.): Statio de la Harpe. 5* (634-25-52): Gaumont Ambissade, 8* (359-19-08): Paramount Opéra. 9* (742-56-31): Paramount Opéra

(636-10-96); LE MONDE SELON GARP (A., v.a.): Lucernaire, 6 (544-57-34); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) (h. sp.). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38).

79-38). LES MOTS POUR LE DIRE (Pr.) : Ciné 2271-52-36) ; U.G.C. LES MOTS POUR LE DREE (Fr.): Ciné Besubourg. 3 (271-52-36); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); Lucer-naire, 6 (544-57-34); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Chumps-Elysées, 8 (359-112-15); U.G.C. Boulevards, 9e (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) (h. ps.) 15 (575-79-79) (h. sp.).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Marignan, 8* (359-92-82); Normandle, 8* (359-41-18). – V.f.: Rest, 2* (236-93-83); Pa-

ramount Marivaux, 2- (296-80-40); U.G.C. Montparpasse, 6- (544-14-27); Paramount Opéra, 9- (742-56-31): Fanvette, 13- (331-56-86); Montparpasse Pathé, 14- (320-12-06); Gammond Sud, 14- (327-84-50); U.G.C. Convention, 15- (828-20-64); Images, 18- (522-47-94).

OUTSIDERS (A., v.o.) ; Marboul, 2-(225-18-45) ; Espace Gainé, 14- (327-95-94).

95-94).

PAFY FAIT BE LA RÉSISTANIE (Pr.): Form, 1* (27-53-74); Berlitz, 2* (742-60-33); Richallen, 2* (233-56-70); Quintette, 5* (633-79-38); Saint-Garmain Huchette, 5* (633-79-38); Saint-Garmain Huchette, 5* (633-63-20); Goorge V, 8* (352-41-46); Marignan, 8* (359-92-82); Saint-Larare Pasquiar, 8* (359-92-82); Saint-Larare Pasquiar, 8* (359-35-43); Normandie, 8* (355-59-83); Français, 9* (770-33-88); Maxieulie, 9* (770-72-86); Ashira, 12* (343-01-59); Paramount Galaxie, 38* (580-18-03); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Bienvenne Moorparnasse, 19* (544-25-62); 14-Juillet Besugranalia, 13* (575-79-79); Gaumount Convention, 15* (528-42-71); desprise 13" (344-25-02); 14-Juillet Besingro-nelle, 15" (575-79-79); Gaumount Convention, 15" (828-42-27); Mayfair, 16" (525-27-66); Paramount Maillet, 17" (758-24-24); Paramount Montmarire, 18" (606-34-25); Secrétan, 19" (241-77-99); Parhé Clichy, 18" (522-46-01).

PATRICIA (Aut., v.l.) (***): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Ritz, 18* (606-58-60) POUSSIÈRE D'EMPIRE (Franco

RETOUR DU JEDN (A. vo.)

| Griumont-Halles, 1= (297-49-70);
| Griumont-Halles, 1= (354-45-2); Richarmonnt Mercury, 1= (352-45-76);
| Griumonne, 1= (350-9-32); Français, 9-(198-38); Lamière, 9-(246-49-77);
| Farshount, Bastille, 12= (243-79-17);
| Banyette, 13= (331-60-74); Paramount
| Galaxie, 13= (380-18-03); Miraman, 14=
(320-89-52); Gramont-Convention, 15= (828-45-27); Murat, 16= (551-99-75); Paramount Maillot, 17= (758-24-24);
| Wepler, 18= (522-46-01); Gaumont
| Gamboura, 20= (636-10-96).
| LE ROS DES SINGES (Chinois, v.f.)

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) : Marsis, 4 (278-47-86) : Espace Cathé (h. sp.) 14 (278-47-86). BOSI ET LA GRANDE VILLE (AIL, v.g.): Le Mersis, 4 (278-47-86).

1666-64-98).

LA TRACEDIE DE CARMEN (622-80-60) Dolayauk : 14-Juille; Racone, 6 (326-19-68); Publics: Mariana, 8 (359-31-97); verskut Gil. 14-Juillet Bestille, 11 (357-90-81) 14-Juillet Besungrenelle, 15 (575-77-79); werfon Saurova : 14-Juillet Pacusane, 6 (226-38-00); U.G.C. Boulevachie, 9 (246-66-44)

LA TRAVIATA (it., v.o.) : Vendine, 2 (742-97-52).
LES TROIS COURONNES DE MORTE-LOT (Fr.): Ciné Beambourge & (281-52-36); 14-Juillet Parussee, 64 x (326-58-00).

LA ULTIMA CENA (Cub. v.a.) (h.s.p.) : Denfert, 14 (321-41-91).

Victoramien	Ciné Bernbourg	30 (27)		
52-36	Clusy Recles, 50 (354-26-12)			
LES PRINCES (Fr.)	Forum, 10 (297-53-74)	Richelien, 20 (233-56-70)	Dunton, 60 (329-42-62)	Biarritz, 20 (723-69-22)
69-25	Marignan, 20 (233-56-70)	Dunton, 60 (329-42-62)	Biarritz, 20 (723-69-22)	
1.0.G.C. Goledine, 13 (336-23-44)				
1.0.G.C. Goledine, 13 (336-23-44)				
1.0.G.C. Goledine, 13 (336-23-44)				
1.0.G.C. Goledine, 14 (320-12-06)				
1.0.G.C. Goledine, 14 (320-12-06)				
1.0.G.C. Goledine, 15 (336-23-44)				
1.0.G.C. Goledine, 14 (320-12-06)				
1.0.G.C. Goledine, 14 (320-12-06)				
1.0.G.C. Goledine, 15 (336-23-44)				
1.0.G.C. Goledine, 14 (320-12-06)				
1.0.G.C. Goledine, 15 (336-23-44)				
1.0.G.C. Goledine, 16 (320-12-06)				
1.0.G.C. Goledine, 17 (320-12-06)				

VICTORIA (A., v.o.): Smint-Michel, 3º (326-79-17), VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): U.G.C. Opera, 2º (261-50-32); Hautefenille, 6º (633-79-38); Marignan, 8º (329-92-82); Parnandons, 14º (329-83-11).

VAME I.A SOCIALE (Pr.): U.G.C. Oddon, 6* (325-71-08); Marbonf, 8* (225-18-45); U.G.C. Boulevards, 9* (246-66-44); Montparnos, 14* (327-52-37).

ZELIC (A.): Forum, 1* (297-53-74); Movies; 1* (260-43-99); Studio Mé-dicis, 5* (633-25-97); Paramount Odéon, 5* (325-59-83); Monte-Carlo, 8* (225-09-83); Paramount Montparnasse, 14-(329-96-10); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00).

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 778-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, SAMEDI 12 NOVEMBRE

S. 2. - Tapis, M. Rogeon.

LUNDI-14 NOVEMBRE (exposition semedi 12 novembre)

S. 7. - Table, Argie, mob. anc. et de style - M = OGER, DUMONT. Bijoux, Objets d'art Mª PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

14. – à 14 h Meubles et Tabis - M. CORNETTE de SAINT-CYR. S. 16. - Bijoux, Tablx, mob., Bibelots - M. LANGLADE:

MARDI 15 NOVEMBRE (expecition le 14)

MARDI 15 NOVEMBER 19 NOVEMBER 15 NOVEMBER

MERCREDI 16 NOVEMBRE (exposition le 15)

S. 1. — Autographes littéraires, manuscrits musicaux, édit. orig. de Balzac, dessins de Victor Hugo, lettre de Vau Gogh à Gauguin, Photographies de Man Ray - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Mª Vidal-Mégret, MM. Bodin Galantaris Levie vanoris Galantaris, Levy experts. Atchier Leglène: Tablx 19 Orientaliste et Symbol
M CORNETTE de SAINT-CYR.

Tablz. anc., très beaux mbles d'Epoque, Obj., d'Art M-JOZON, RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY.

S. 6. - Estampes, Tablx mod. - Ma. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Ma. Cailac expert.

S. 14 - Moub. et Obj. d'art-Ma COUTURIER, NICOLAY.

MERCREDI 16, JEUDI 17 NOVEMBRE (exposition to 15)

S. 15 - Mob. 1900-1930 - Mª RENAUD.

S. 7. Incunables, livres anciens, estimpes, dessins originaux du XVIs siècle à nos jours, provenant de la Fondation Furstenberg à Beaumesnil - Me ADER; PICARD, TAJAN Experts : MM. Guérin et Courvoisier, M. Prouté (Expositions chez les experts MM. Guérin et Courvoisier : Librairie Giraud Badin, 22 r. Guynemer Paris 6 (348-30-58) jusqu'au 14 novembre chez M. Prouté, 74, r. de Scine Paris 6 (326-89-80) jusqu'au 12 nov. à l'Hotel des Ventes mardi 15 de 11 à 18 h.

JEUDI 17 NOVEMBRE (expesition le 16)

S. 10 - Tabix, Bib., mbles - Ma BOISGIRARD, de HECKEREN. S. 12 - 14 h: Livres and, et mod. M. CORNETTE de SAINT-CYR.

VENDREDI 18 NOVEMBRE (exposition le 17) -

S. 3. - Bijx., Argie - M- DELORME, DAUSSY, MM. de Fommervault, Mounaies, Serret, experts. 4. - Bib. meub. anc. et de style - Ma COUTURIER, NICOLAY. S. 9. - Bx. meub., Obj. d'art - Ma BINOCHE, GODEAU.

S. 10. - Bijx. Fourr. mob. - Me le BLANC. VENDREDI 18 NOVEMBRE

S. 2. - Dessins auciens et du 19 - Mª RENAUD. S. 12. — Bijx. Argie, Obj. de vitrine - Mª PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

HOTEL GEORGE V - 31, av. George-V Paris 8 MARDI 15 NOVEMBRE 1983 à 21 HEURES (Expo. Dim. 13 (21/23 h) - Lundi 14 (11-18 et 21-23 h) Mardi 15 (11-17 h) COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR vertu d'un jugement rendu le 4 mars 1983 par le Tribu Instance de Paris

OBJETS D'ART ET DE TRES BEL AMEURLEMENT Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Dillée expert

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75009) - 261-80-07. OCHE et Ant. GODEAU, 5, rue La Boétie (75008) 742-78-01. BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002) 266-24-48. BOISGIRARD, de HECKEREN, 2, rue de Provence (75009) 770-81-36. CONNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008) - 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechesse (75007) - 565-85-44.

DAUSSY, 46, rue de la Victoire (75008) 562-31-39.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008) 562-31-39.

JOZON, RABOURDIN, CHOPPIN de JANNRY, 4, rue Roseini (75008) 770-34-91.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017) 227-00-91. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETEAUD, TAILLEUR (ancie 12, rue Drouet (75009) 246-61-16.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouet (75009) - 246-46-44.
OGER, DUMONT, 11, rue Drouet (75009) - 248-98-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de

(75009) - 770-88-38. RENAUD, 5, rue de la Grange-Batallère (75009) - 770-48-95.' ROGEON; 16, rue Milton (75009) 878-81-08. LE GOÛT DE L'ÉVASION

3);

COMMUNICATION

M. Claude Labouret est nommé président du directoire de Larousse

Le conseil de surveillance de la Librairie Larousse a nommé mem-bres du directoire, pour la période 1984-1988, M. Philippe Liotier et M. Claude Labouret, qui en assu-mera la présidence. Ils succèderons an le janvier prochain à l'actuel directoire de trois personnes dont le mandat venait à expiration et qui était composé de MM. Georges Lucas, président, Claude Moreau ~ tous deux atteints par la limite d'âge et de M. Claude Labouret. Toutefois, à la demande du nouveau direc-

 Une intersyndicale élargie Larousse-Nathan, réunissant les sections C.G.T.-F.O. Larousse Montronge, et les sections C.F.D.T. et C.G.T. de Nathan, fait état, dans un communiqué commun, de la « menace sur le pluralisme culturel et pédagogique -, et des risques de - restructuration - evec suppressions d'emplois dans les deux entre-. prises. Elles - exigent que les deux sociétés gardent une réelle autonomie dans tous leurs domaines d'ac-tivités (éditorial, commercial, technique et administratif), reçoivent les investissements nécessaires pour assurer leur expansion respective, concessions nécessaires au maintien et au développement de l'emploi ».

OFFICIERS

Vente sur saisie-immobilière au Pa lais de Justice de BOBIGNY (93)

MAISON D'HABITATION

d'un rez-de-chaussée de 3 pces cu

sine et une chambre au grenier

Cour et jardin 2 ares 7 centiares 7, rue Marcel Sembat et 32, rue

Petit-Noyer à l'angle de ces 2 voies

à AULNAY-SOUS-BOIS (93)

Mise à Prix: 80 000 F S'ad, pour rens, à M' WUILQUE

avocat à AULNAY-SOUS-8015

(93) 31, rue de Boudy, au greffe de T.G.I. de BOBIGNY où le cahie

des charges est déposé.

261.51.52

bre 1983 à 13 h 30

Vtc Palais Justice Versailles (78) 3, place A.-Mignot - 23 novembre à 10 h

PROPTÉ à TRIEL-S/SEINE (78) - M. à PRIX 500.000 F de 23 a 75 ca

53, R. DES FRERES-LEIRIS avec pav. d'un étage 5 PCES PRINC., occupé

Renseign. SPC D'AVOCATS JEAN SILIARD ET AUTRES TEL 950-02-99

79 bis, boulevard de la Reine, à Versailles (78)

Vente s/sais. Palais de Justice de Pontoise (95) 17 povembre 1983 à 14 h
APPARTEMENT duplex à ERAGNY-SUR-OISE (95)

4 prêces principales - DOUBLE BOX - 14, rue Challe-Orange
M. à Px 150.000 Frs
(chèque certifié banque)

AVOCAT, sel. 032-31-62 - 29, rue
P-Butin 2 Pontoise (95).

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de PARIS le Jeudi 24 novembre 1983 à 14 houres

4 PAVILLONS à ROMORANTIN

(loir-et-Cher)
1 - 1, rue Clande-de-France
Libre de location et d'occupation

MISE A PRIX: 50 000 FRANCS

MISE A PRIX: 50 000 FRANCS

MISE A PRIX: 50 000 FRANCS

4-11, ree Louis-XII MISE A PRIX: 50 000 FRANCS

S'adresser 2 M° Bernard de SARIAC, avocat, 70, avenue Marceau à PARIS. Tél.: 720-82-38 - M° FERRARI syndic, HERISSAY syndic M° LAFONT administrateur judiciaire.

VENTE au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 24 NOV. 1983, à 14 h

UN LOCAL COMMERCIAL

30, RUE JOUBERT - PARIS (9°)

S'adresser à la S.C.P. LE SOURD-DESFORGES, avocats à PARIS (7º)

quai Anatole-France - Tél. 551-31-60 : Mª PINON, syndic, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée, PARIS (5º) - Tous avousts postulant près les tribuneux de grande instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE, CRÉTEIL.

Cabinet M* JOSSE, avocat, 45, bd Leciere (23390) DRAGUIGNASS sphore (94) 68-00-22 - VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE, as plan of-frant et dernier eachérisseur, as Palais de Justice de DRAGUIGNAN, le JEUDI 8 DECEMBRE 1983, à 14 ± 38

2 APPART. de 60 m² envir. chacun à SAINT-RAPHAEL

1 séjour mezzanine, cuisine équipée, sallede bains, W.C.MISE A PRIX: 400.000 FRANCS CHACUN

LA VILLE de PARIS

Vend LIBRE aux enchères publiques le MARDI 29 NOVEMBRE à 14 h 30 à la Chambro des Notaires de FARIS

5 APPARTEMENTS-4 CHAMBRES

(dont 1 appartement 4/5 pièces - 117 m²

2 appartements 3 pièces, 81 m² et 3/4 pièces, 89 m²

ont vue directe sur champ de course)

LE BOULEVARD SUCHET

et le CHAMP de COURSES D'AUTEUIL

M. BONNEL, notaire, 79, bd Malesherbes, PARIS (8) - T&, 296-16-08,

MISE A PRIX: (pouvant être

3 - 9, rue Louis-XII Libre de location et d'occu

teur, M. Georges Lucas aura un rôle de conseiller pour « certains aspects de l'évolution de la société pour les

M. Claude Moreau, qui n'a plus de responsabilités, avait été à l'origine de la tentative de rachat enga-gée l'été dernier par M. Claude Nielsen, P.-D.G. des Presses de la Cité, avec un groupe d'actionnaires de Larousse. Des négociations sont entamées actuellement en vue d'un rapprochement, en particulier, avec la Compagnie européenne de publi-cations, (C.E.P.), filiale d'Havas, et qui contrôle elle-même les éditions Nathan. Le chiffre d'affaires de Laronsse a été de 715 millions de francs et le bénéfice de 5,9 millions de francs en 1982.

[Né le 20 juin 1924 à Senlis (Oise), M. Clande Labouret, diplômé de l'Ecole libre de sciences politiques, licencié en droit, diplômé de Business School de Harward, a fait l'essentiel de su currière au groupe Hachette, dont il était devenu le siene strident en 1969 Il est estrat en le vice président en 1969. Il est entré en 1981 chez Laronsse en qualité de direc-teur Général.]

[M. Philippe Liotier est né le 3 octo-bre 1931 à Paris. Diplômé d'H.E.C., il a-commencé sa carrière à la direction de l'exportation de Naphtachimie en 1957, l'a poursuivie au sein de Pechiney, a

et vente

par adjudication

Vente sur Folie Enchère au Palais de Justice de VERSAILLES

Mercredi 23 novembre 1983 à 10 k

UN APPARTEMENT

au 5 étage, ascenceur, cave et box, compr. 3 pièces principales, S.d.B., terrasse dans un immeuble sis

32, rue du Général-Leclerc

LE PECO (78)

Mine 2 prix: 60 000 F

S'adr. à Me RAVIART avocat 13 bis.

av. de Saint-Cloud, tel.: 950-03-12

P.-Butin à Pontoise (95).

MINISTÉRIELS

rejoint le groupe Hachette, puis Rhône-Poulenc, avant d'être chargé de mission Poulenc, avant a care charge us missour à la Librairie Larousse en septembre dernier. M. Liotier a été anssi P.D.G. de la Société de dévaloppement finan-cier (1979-1980) et de ses filiales Néo-gravure, Hébo-N.E.A., S.A. Imprimerie et Edition Braun.]

et Bancon Brainn.]

[M. Georges Lucas, né le 29 août.

1915 à Rennes, est licencié en droit. Il z

exercé sa carrière dans l'édition pour
l'essentiel. Il a été notamment directeur
général des éditions Laffont de 1967 à

1975, puis de 1978 à 1981. Il était président du directoire de la Librairie
Larousse depuis 1979.]

[Né le 8 décembre 1917 à Lausan M. Claude Morean est descendant d'un des foodsteurs de la Librairie Larousse. Diplômé de H.E.C., il était entré chez Larousse en 1941, en était devenu le co-directeur général et membre de son directeur en 1972. Il avait été nomme 1972 administrature de l'imprimerie en 1972 administrateur de l'imprimerie Georges Lang et de la Société des pério-diques Larousse.]

LA CRISE DE L'IMPRIMERIE LOURDE

La harangue de M. Ginioux

Ivan Ginioux suspend un moment sa voor chaude au timbre convaincent pour observer l'effat produit par ses exploits ozatoizes. Conviés,-merdi 8 novembre, à ca que l'on pourrait presque appeler une « haranque de presse », les journalistes ne font entendre que le bruit de leur plume. Ils écoutent le P.-D.G. d'Avenir Graphique et d'Héliogravuse de Franca (racheté à Georges Leng avec l'aide des pouvoirs publics) don-ner sa version de la crise qui sévit dans l'imprimerie lourde (le Monde du 27 septembre).

e On fait régner des mythes ». 'exclame M. Ginloux. Mythe du marasma, du déclin. Si te (labeur) est malade, c'est en raison des erreurs de certains confrares ou de l'étroltessa d'esprit du syndicat qui domine te profession : le Livre C.G.T., auquel Ivan Ginioux reproche de vouloir purement et simplement es chuta. « Pourquoi s'en nt-ils # mes quand Montsouris est malade? Pourquoi ont-ils fait pression sur Hechette paur m'enlaver l'impression de France-Dimanche qui m'aurait permis de remetire

Héliogravure de France à flot ?:» Le P.-D.G. d'Avenir Graphique, qui recomment s'être lancé. dans une e idée folle s'en voulant installer - « je suje le seul au monde à l'avoir fait » - une nouvelle machine tous les deux mois dans son imprimerie de Torcy (Val-de-Marne) traverse sans doute la passe la plus difficile de sa carrière agitée. En guerre non saulement avec le Livre, mais aussi avec see confrères et concurrents qui ne his font pas de cadeaux, confronté à una situation financière délicate, M. Ginioux ast à présent contesté par le personnel de son autre imprimerle, qui e signé une pétition réclament son départ et en appelle sux pouvoirs publics pour forganisation d'une table-ronde avec clients et fournis-seurs. « Je me suis démené pour sauver cette entreprise et rapetrier des travaux de l'étranger. D'accord, j'ai peut-être au parfois des mots un peu durs avec le personnel, mais c'est le métier. Aujourd'hui, à causa de quelques agités, nostalgiques des heures de lutte pour la sauvegarde de l'emploi en 1980, on risque de tout remettre per terre. C'est un fait sans précédent dans l'industrie en France ». Du jamais vu, en croyait avoir tout vu, et qui n'e décidément pas fini de nous en

Décès de Marcel Dodeman. M. Marcel Dodeman est mort des suites d'une longue maladie à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Ancien di-recteur général de l'imprimerie Sirlo et ancien membre du directoire de la société de gestion du Figuro, il était l'une des grandes figures du groupe fondé par M. Jean Prouvost qui e marqué le monde de l'imprimene de presse pendant près d'un demi-

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directour de la publication Anciens directeurs:

Hubert Bours-Méry (1944-1968) Jacques Fauver (1969-1982)

du - Monde -5, r des Insiems PARIS-IX*



RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 10 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Téléffim : Pauvre Eros, de G. Regnier, avec I 38 l'aisme l'autre trou, ac G. Regnat, avoi Julien Passerot vit dans un confort douillet un amour qu'il croît éternel, quand Edith le met à la porte de son domicile. Son ami Alex, philosophe cynique, lui fait découvir le vaste marché amoureux... où chacun devrait trouver sa chacune.

22 h 15 Document : Charles-André Julien réalise tion de C. Fourde et I.-N. Roy.

Quatre-singts années de souvenirs, de l'affaire Dreyfus

è la victoire de la gauche, racontées par Charles-André
Julien, ancien professeur d'histoire de la décolonisation

à la Sorbonne.

23, h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h: 35 Série : Martin Eden, réal. G. Battiato. Martis Eden, amoureux de Ruth, décide de chercher refuge dans les montagnes chez une veuve misérable. Un très beau personnage tiré d'un des plus grands livres de Jack London.

21 h 25 Musique eu cour : Carmen, par E. Ruggieri.

22 h 40 Histoires courtes.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéme 16 : le Boie cormier. Réal J.P. Bornagend.

Simon, jeune garagiste pauvre et en mauvaise santé (menale), est aux prises avec le maire du village, riche et méchant, pour l'acquirition d'un domaine. Affligeant,

Journal. 22 h 20 Boîte aux lettres, magazine littéraire



La Pologne - de M. Cecconi-Botella, par la Péniche

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h & Dis. raconte-moi la mer. 17 h 21 Document : Un regard s'arrête.

Paysages d'Espagne. 17 h 47 La tribu fantastique.

18 h Magazine du rock : Rocking chair. 18 h 30 Présence du théâtre : autour de « A chacun sa vérité », de Pirandello. 19 h Informations.

19 h 35 Feuilleton : Rouletabille. -

FRANCE-CULTURE

Dramatique: My sweet destiny... obsession, par Daoudi, Avec J.-P. Cisife, R. Coggio, H. Virlojeux, 21 h 45, Profession : spectateur, Guy Dumur : le théâtre à ciel ouvert.
22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE A LILLE

20 h 30, Concert : chants ambrosiens des quatrième et hui-tième siècles. Monodies du manuscrit de Bobbio par le Gruppo di Canti Ambrosiano del Duomo di Milano, du L. Benedetti.

22 h 30, Frèquence de muit : «La ville d'Ys»; 23 h 10, Ulysse : tenves de Monteverdi, Debussy, Szymanowski, Paroell, Telemann...

Vendredi 11 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

18 h 45 Armistice du 11 novembre 1918. Cérémonies commémoratives.

12. h Le rendez-yous d'Annik.

12 h 30 Atout cour. 13 h Journal.

13. fr. 45 Télefilm : La mein coupée. D'après Blaise Cendrars, réal. J. Korchbron. 15 h 25 Trésors des cinémathèques.

16 h 25 Concert

Don Juin, de.R. Stranss, par l'Orchestre national de Lille de I.-C. Casadesus.

16 h 45, Teléffim: le Dernier des Montcans, de I Convey (Redif.)

.18 k 15 Le village dans les musges

18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 Sept houres mains cinq.

19. h Météorologie.

19 h 16 Accordeon-accordeons. 19 h 45 Jeu: Marions-les.

20 h Journal

20 h 35 Variétés: Une belle jeunesse, de M. et G. Carpentier,
Avec Z. Jeannaire, J. Birkin, G. Lenorman, Carlos...

21 h 40 Série: La vie de Berlioz. Schnario et diniogues de F. Boyer. Réal. J. Trebouts. Après » la Vie de Mozart », de Marcel Bluwal, et la série « Verdi », de R. Castelland, voici une fiction musicale – genre délicat – qui retrace la vie du grand com-postieur, incarné par Daniel Mesguich. On attendait

22 h 50: 22, v'li le rock.
Duran Duran, Madriess, ZZ Top, Genesis.

23 h 25 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

13 h 35 Feuilleton : Les amours romantiques. .13 h 50 Aujourd hul is vie.

Avec Jérôme Savary.

14 h 55 Téléfilm: Des rumeurs dans la forêt.

d'après T. Kencally, réal. B. Gibson. (Rediff.) 15 h 25 Reprise: Les jours de notre vie. L'hospitalisation à domicile (diff, le 9 novembre).

17 h 15 trinéraires.

Musique-mémoire: Myriam Makeba.

17 h 45 Récré A2.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Dessin enimé : Bugs Bunny.

14-18 LA BATAILLE DE FRANCE 2 VIDEOCASSETTES A44 RENECHATEAU

19 h 40 Le théfitre de Bouverd. 20 h Journal

20 h 35 Feuilleton : Les Brigades du Tigre.

h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : « Les deux guerres mondiales » sont

India Herri Amouroux (l'Impitoyable Guerre civile; tome VI de la Grande-Histoire des Français sous l'occa-pation): Pierre Miquel (la Grande Guerre), Jules Roy (Une affaire d'homeur: Mers-El-Kébir), l'amiral Phi-Rope de Gaulle pour Lettres, notes et carnets juin : 1943 - mai 1945, de Charles de Gaulle). 22 h 50 Journal.

Ciné-club (cycle Eisenstein): Ivan le

Terrible (2 partie).
Film soviétique de S.M. Eisenstein (1945). Avec
N. Tcherkassov, S. Birman. P. Kadotchinokov, A. Abrikossov (v.o. sous-titrée. N.). Rentré à Mascou avec le peuple, le tsar Ivan, menace par un complot des boyards auxquels II a enlevé le pouvoir militaire, se montre terrible envers ses

memis. Cette deuxième partie, encore plus belle, plu étonnance que la première par son style chématogra-phique fut condamnée et interdite par le comité central du P.C. soviétique. Ivan le Terrible, tyran shakespea-rien, représentait-il Staline? Elsenstein mourut sans avoir pu réaliser la troisième partie, qui devoit être

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Télévision régionale 19 h 50 Dessin anime : l'Inspecteur Gadget.

20 h Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord.

20 h 35 Vendredi: Rencontre avec Pierra Mauroy. Magazine d'information de A. Campana.

21 h 50 Journal. 22 h 10 Flash 3.

22 h 55 Document: Aillours. Réal L. Dossaux et P. Lelorain.

Ils étaient quelque 200 000, venus de l'Afrique de l'Ouest, embarqués dans la première guerre mondiale. parfois volontaires, parfois emmenés de force, attachés avec des cordes avant d'être entassés sur des attacnes avec aes coraes avant à etre entasses sur aes boteaux. Dans les tranchées, aux côtés de leurs cama-rades français, ils ont parfois découvert des rapports égalitaires, mais aussi le froid, la guerre. Laurent Dussaux et Patrice Lelorain ont cherché quelques-uns Dussaux et Pairice Letorain ont cherche queiques uns de ces hommes, Sénégalais, Voltalques, qui se souvienment de tout comme si e'était hier. Leurs témoignages, sur fond d'actualités de guerre de l'époque, revisitent l'histoire, échappent à tous les clichés. Un travail d'intelligence, un document filmé de manière très moderne, dans des voltures qui filent, comme au grand cheme.

23 h 45 Prétude à la nuit. Variations sur un poème d'Apollinaire, de Honegger, par A. Raes, piano.

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h .5 Série : A skis redoublés.

17 h 30 Insolite : non, tu n'as rien vu à Bergerac.

17 h 55 Pierre et le Loup. D'après Prokofiev. 18 h 20 La Sicila grecque.

18 h 40 Magazine : Librairies. 19 h 10 Ulysse 31.

19 h 15 Informations.

19 h 35 Fauilleton : Rouletabille.

FRANCE-CULTURE

18 h 30, Ferilleton: Encore heureux qu'on va vers l'été. 19 h, Actualités magazine. 19 h 30, Les grandes avenues de la Actualités magazine.

Lorecraft, le solitaire de Providence (États Unis), par F. Angelier, textes lus par P. Girard et

21 h 30, Black and blue: jours tranquilles à Stockholm. 22 h 36, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

L'impréva, à Lille. Concert (en direct de Lille) : œuvres de Couperin. d'Angiebert, Soler, Balbastre, Mozart, Bach, avec T. Koopman, T. Mathet, clavecin. 20 h 5, Jazz.

20 à 20, Concert (en direct de Baden-Baden) : Mourerische: Trauermusik, de Mozzar, Grande Aulodia de Maderna, six pièces de Webern, Symphonie de chambre nº 1, de Schoenberg, par l'Orchestra du Sudwestfunk, dir. B. Klee, sol. R. Fabricciani, flûte, H. de Vries, hantbois. 22 h 15, Fréquence de mair: Le chant du vide; œuvres de Paniagua, Reynolds, Reich, Maetz, Berlioz; vers 23 h 10. Radio la Jungle.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 11 NOVEMBRE

M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur general de l'UNESCO, est l'invité de l'émission - Plaidoyer . sur

- M. Michel Poniatowski, ancien ministre, est recu sur Génération 2 000 (Paris, 88,5 MHz), à 19 heures.

Les joyeusetes

W. Car

200 permitted to the Table

-

german in

200

0.00

S 45 " -.

27.22

ab

gadii 40

13 M 14

DE IT

2100 2 22

. تخوذ بكات

Petters and

A Prince

22 - M. T.

he pret-4-penser n

efficiency of a remark. Co

ASTORAGE AND A SECOND

marker in the second second

alimates : 12 - 12 - 12

med at the control of

leaguert e en trade de dé-

gentante i de descent, de

Emperate : an haut de

(ERM) ... The second

Les produits

de la mode

mini in the streprise

punt to - ces liber-

was de S. . . . ou Barba

Ender tiles . Tistes, pule

lkm in . senders sa

schusing on one fire de

be de real compres

wa de een sond

arks place --- -- et les

the thank - - - - renareurs.

pa mon - - - - - - d'un

preuve

for identity interence

to leurs mannets engage-

mus . pour : droits de

Jonice Lordique

mede no see cul op-

Pinela de la come de repire de la come Cette de la come stable

Mage especial seion

beinggen mersissence a labous et mots fési-

adae de comerce

iones, de anathème

vieur avant

laure idea : . . . e le débat

nellectuel : " !: nienant

many for - societé

speciacle of the /2 mode.

a poussent c in ordsentation

dete jus disset les

dens du n' reg édito-

deproduction la préten-

Moneauty off une inciad la Constantina

See remain ton: inde-

ment perior reserve on peur

dos se derracier si les

a source que cela.

Mellectuci 27, 215 n'ont

alendu le viainisme et la

ation Pear of Filer des in-

dans le conse du re-

maement 5. este. En

per for marienips do-

riference resi pas

Mary has a seconse-

a de: " Joni rire

malogue Serge Qua-

e d'un recit propre à la l'égle de l'existence l'existence l'égle de beaux esprits

pandent de bedux esprits
val et diere profession
majorains ce qu'il convient

MEDÉRIC GAUSSEN.

MALONG E DU PRÉT.

an éditeur.

nest er jest qu'un se de plus la longue

' e e les Tes de religion - a de so-

the dir. rance. In

enes qui con décrivent

an a fonction

Biographic Commence

25.00

array of the

- insche

ن که علی دن.

1 1 1 1 1 2 2 2 2 3 3 T

and the second second

in a sama 🦠

Transfer in the second

7.24

1 .7 1845

and the second

11 11 11 10 CO

THE STANDARD

arren allen

e error, et de

, Fig.

• Une tion sur la 1 sur le temps.

MEDITANT IN (Aponsises & grand sculpteur. -Yourcenar cite un poès vil, et 🖂 obsède :

- Je suis indefferent an Ce sont les comes hommes qui me font pe Je sais que ma fin est p Quelle joie de mouri feuilles éclatantes qu Taisme A ant que les pluies e ies termesens 🔹

Ces - adieux poétique furent écrits, ou prono neuvième siècle, par S d'-une révoite payent donne le mort après av le faillite de ses espéran rite Yourcenar distingu essentiels dans l'- divie la passion de la nat - Ecomonte facilité à . premier trait, selon le explique peut-ètre et second. Sans doute faut - avec l'univers - des : intimes et très mystèrie leuer de cennaître le m les feuilles emporiées d nier beist. Margueriu admire la sagesse et l menta - avec lesquels ent accepté, jusqu'à pet faite - insertie dans tout

divers, qui furent écrits époques, mais le thême revient souvent, sams o le même aspect de sérés le poème de Saigo. Ais rite Yourgenar moncraintes se dissimulent nos rites funêbres. Mais distraite ou routinière, è templissons mainic riles som plus forts Lersaue naus alleins an e novembre, se n'est pa palar availar les regrets c due les eterts mus fat c'est aussi – mais à n peur exerciser la peur inspirent. Car le peuple est an pounts entremit. l'ignorer. Nous préféront tendre dire. Peurtant, ce Marguerite Yourcenar. nière si mélancoisque e - c'es: un fait, inavoué e inavouable, que les ma chers, au bout de quelq ou même de quelques raient, s'ils revenatent, dans l'existence des

Une visite

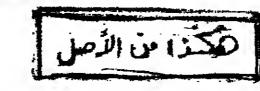
 A l'écol forêt.

E N 1784, Hérault c fit un voyage à entre Aussi entre Auxerre e passa deux jours chez voulait savoir si la mai raires, la dégaine et le l'illustre naturaliste hi la cief du génie de la ca Son recit, une merveille que, est plus profond q rais ; on y devine la gran qui hante son époque l'homme peut-il percer le la nature? Deux siècles dans un appartement d nasse qui donne sur un j lot etique, Pierre Gase pourquei il est allé rôde la statue de Buffon.

- Certains de mes li apportent en partie une r Bêtes (1), mon premier nouvelles, parlaient etrange qui nous lie qui J'ai essayé ensuite d'y clair, avec des ouvrages somme l'Homme et l'A J'ai aussi parodie les savantes en explorant le géral, celui des plantes qui, du narcisse au pavol barbe au lupin, pousses modestes jardins (3).

l'eprouve depuis mi le sentiment indéfinissab partie, comme n'importe monde harmonieux o place. Certe intuition, qui vers les arbres, les chats vaux, s'accompagne de la que tout va finir. C'est un lie sereine. Ches Buffo trosevé la présence d'une cation profonde, vecue avec la nature. Seul i avant lui, avait sorti fi domaine de la fable... n pour rabaissee le ce l'homme, un agimai com tres. Même si Baffon a d l'anthropomorphisme, il

courage moni de relever



ingazine du rock : F. king chair Présence du théâtre iné », de Pirandeilo Informations Feuilleton : Rouletat in

E-CULTURE

Drametique : My 124 ouds Avec J.-P Ciste ion : spectateur - . Lumur hij Ninits magnetiques.

E-MUSIQUE A LILLE Concert : chans, amore ideles, Manicles ... di Cami Ambress mayres de Mentalia. Telemann.

embre

mis. Cette sensa - . or flat const. C multiple in report sental and a new conpet realise" **はない ながっこうしょ**

- - W

SME CHAINE FE 3 Talandon 'ng : " Mediation . . .

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Light Mark Vandendin Rom. T. Laist Pierells. the Carl المدرجيبول

L. Dubeau Me more de ME Dan Profession ... meres Farmer Barrenes, best en to soul a Lery mil diament

Migrate and a series MR. GART 301 . . . Problede à la ruit Rees There

MS-KE-DE-FREE Sério : A skis tati id të Progres of to 1000 La Siche gracie Миделия Стога Hyese 3 . MALVETS Femiliation . Rou #1

CULTURE militares . Maliter enzys: es grander arres

or to the second HARLES THE PARTY OF THE PARTY O

MUSICUE ingeric II. MACANT .

get, fr. tr. ... Market St. Co. SER PART 1 and the second # # 1 ... ··· injudice de da. Revise.

TRIBLAIN IN PERIO

g s v Service of the Control of the Contro not the

SENDRED TO THE PARTY. mand in Martin 1, 255

tellid.

Le Monde

Les joyeusetés du « prêt-à-penser »

En 1981, Serge Quadrup-pani avait publié un li-vre sévère, les Infor-tunes de la vérité (1), où il dénonçait l'aveuglement des intellectuels des années 1925-1945, qui avaient sous-estimé tenu - les pires délires de cette malheureuse époque : le na-zisme et le stalinisme.

Il récidive maintenant, en s'en prenant non plus à la génération de ses parents, mais à la sienne, avec ce Catalogue da prêt-à-penser français depuis 1968. Là encore la chasse est bonne. Comme si la vocation des maîtres à penser était précisement de se tromper, et de tromper ceux qui ont la naïveté de les prendre au sérieux.

On trouve cette fois dans le collimateur de notre procureur : les maoïstes repentis, les nouveaux philosophes, la nouvelle droite et les exploiteurs abusifs de l'holocauste. Les citations drolatiques abondent et leur effet est garanti - même si le plaisir de faire mouche ne va pas parfois sans une cer-taine injustice. Il est plaisant de voir à quelles sottises ingénues, à quelles contorsions grotesques ont pu se laisser aller ceux qui ont la certitude de détenir la vérité el qui parlent, de façon péremptoire, du haut de l'autorité qu'ils se sont à eux-

> Les produits de la mode

Mais par-delà l'aspect distrayant de san entreprise Serge Quadruppani, qui se dit proche des marxistes libertaires de Socialisme ou Barbaric et des situationnistes, pose des questions de fond sur la vie intellectuelle française.

Deux idées sous-tendent sa démonstration. La première est que le stalinisme n'a pas fini de faire des ravages, y compris auprès de ceux qui s'en sont fait les plus bruyants - et.les plus tardifs - dénonciateurs. Après avoir condamné d'un geste théâtral le totalitarisme communiste, ils font preuve d'une identique intôlérance dans leurs nouveaux engage ments « pour les droits de l'homme » et d'un identique aveuglement cantre l'autre forme de totalitarisme qui opprime la planète : celle du capitalisme. Cette rémanence stalinienne explique, selon Quadruppani, la persistance des tabous et des e mots fétiches », qui ont pour fonction d'exclure d'affice les contra-dicteurs, de jeter l'anathème sur leurs arguments avant même qu'ils aient pu les produire.

L'autre idée est que le débat intellectuel est matnienant soumis aux lois de la « société du spectacle » et de la mode, qui poussent à la présentation accélérée, par les médias et les techniciens du marketing éditorial, de produits dont la prétendue - nouveauté - est une incitation à la consommation.

Si ces remarques sont indéniablement pertinentes, on peut toutefois se demander si les phénomènes qu'elles décrivent sont si... nouveaux que cela. Les intellectuels français n'ont pas attendu le stalinisme et la télévision pour se jeter des injures à la tête et pour se complaire dans l'exercice du retournement de veste. En matière d'intalérance, la France - pays longtemps do-miné par le cléricalisme et les guerres de religion — a de so-lides références. Et ce n'est pas d'aujourd'hui que les inconséquences des précieux font rire

le bon peuple. Le catalogue de Serge Quadruppani n'est en fait qu'un chapitre de plus à la longue histoire d'un trait propre à la société française : l'existence d'une caste de beaux esprits qui prétendent faire profession du vral et dicter à leurs contemporains ce qu'il convient de penser.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* CATALOGUE DU PRÊT-A-PENSER FRANÇAIS DE-PUIS 1968, de Serge Quadrup-pani. Balland, 359 p., 98 F.

(1) Orban éditeur.

INRES

Marguerite Yourcenar et la profondeur des jours

Une méditation sur la mort, et sur le temps.

EDITANT sur les mœurs japonaises dans son der-nier livre – le Temps, ce grand sculpteur, – Marguerite Yourcenar cite un poème qui me ra-

« Je suls indifférent au froid de l'hi-

Ce sant les eœurs glacés des mes qui me font peur. Je sais que ma fin est prochaîne: Quelle joie de mourir comme les feuilles éclatantes qui tombent à Avant que les pluies d'automne ne les ternissent l >

Ces « adieux poétiques à la vie » furent écrits, on prononcés, au dixacuvième siècle, par Saïgo, meneur d'« une révolte paysanne », qui se donna la mort après avoir considéré la faillite de ses espérances. Margne-rite Yourcenar distingue deux traits essentiels dans l'« ame japonalse » : la passion de la nature, et une « étonnante facilité à mourir ». Le premier trait, selon la romancière, « explique peut-être en partie » le second. Sans doute faut-il entretenir « avec l'univers » des relations très intimes et très mystérieuses pour se louer de connaître le même sort que les feuilles emportées dans leur der-nier éclat. Marguerite Yourcenar admire la sagesse et les «raffine-ments» avec lesquels les japonais ont accepté, jusqu'à présent, la « dé-faite» inscrite dans toute existence.

Ce livre se compose d'essais très divers, qui furent écrits à différentes époques, mais le thème de la mort y revient souvent, sans offrir ailleurs le même aspect de sérénité que dans le poème de Saïgo. Ainsi, Marguerite Yourcenar montre quelles craintes se dissimulent encore dans nos rites funèbres. Malgré la façon, distraite ou routinière, dont nous les accomplissons maintenant, « les rites sont plus forts que nous », Lorsque pous allons au cimetière, en novembre, ce n'est pas seulement pour avouer les regrets qu'le chagrin que les morts nous tont éprouver, c'est aussi - mais à notre insu pour exorciser la peur qu'ils nous inspirent. Car le peuple des disparus est un peuple ennemi. Nous voulons l'ignorer, Nous préférons ne pas l'entendre dire. Pourtant, comme l'écrit nière si mélancolique et si juste : « c'est un fait, inavoué et à peu près inavouable, que les morts les plus chers, au bout de quelques années, ou même de quelques mois, se-raient, s'ils revenaient, des intrus dans l'existence des vivants... >

Marguerite Yourcenar médite temps s, qui séduit et même ensor-celle son imagination. La vie a'est certes qu'un voyage très bref, mais, avoir été façonné par le travail des nous venous d'un sommeil infinit. siècles. pour retourner dans un sommeil in-fini : « Des millions d'Ages, j'al dormi, des millions d'ages, je vats : dormir... » Et pendant notre pro-mier sommeil, des siècles se sont socomplis qui donnent le vertige à no-tre mémoire. Certaiss visages portent sur eux les marques de ces époques lointaines. En Tunisie j'ai été fasciné par les traits d'un bomme plus vieux que la vicillesse. C'était un masque nègre, sculpté par les millénaires. Dans le Temps. ce grand sculpteur, l'essai qui donne son titre au recueil, Marguerite Yourcenar évoque le destin de ces.

Nous aimons les fantômes à condi- stataes modelées jadis par des tion qu'ils se contentent de visiter hommes, et qui, livrées un jour à la nos rêves. nature, ont subi, sous terre ou au Marguerite Yourcenar médite fond des eaux, de telles transforms tions qu'elles ressemblent, une fois retrouvées, à des « dieux mutilés ». De même le vieux Tunisien semblait

La profondeur du temps, nous l'éprouvons aussi dans l'écriture. Marguerite Yourcenar raconte com ment un personnage qu'elle croyant inventer dans l'Eurre au noir allait un pea plus tard, « se révêler réel ». A ce propos, elle cite Bachelard : « Tu crois rêver, et tu te souviens... » Parfois, en effet, nos écrits renferment le souvenir des jours que nous connaîtrons. Ils sont notre mémoire du futur.

FRANÇOIS BOTT. * LE TEMPS, CE GRAND. SCULPTEUR, de Margaerite Your-cener. Gallianard, 246 p., 75 F.



Dessin de BERENICE CLEEVE.

Une visite de Pierre Gascar à la statue de Buffon

forêt.

N 1784, Hérault de Séchelles fit un voyage à Montbard, entre Anxerre et Dijon, et passa deux jours chez Buffon. Il voulait savoir si la maison, les horaires, la dégaine et les propos de l'illustre naturaliste lui donneraient la clef du génie de la connaissance. Son récit, une merveille vive et ironi que, est plus profond qu'il n'y pa-rait; on y devine la grande question qui hante son époque : comment l'homme peut-il percer les secrets de la nature? Deux siècles plus tard, dans un appartement de Montpar-nasse qui donne sur un jardinet plutôt étique, Pierre Gascar racoute pourquoi il est allé rôder autour de la statue de Buffon.

- Certains de mes livres, dit-il, apportent en partie une réponse. Les Bêtes (1), mon premier recueil de nauvelles, parlaient du pacte étrange qui nous îte aux animaux. J'ai essayé ensuite d'y voir plus elair, avec des ouvrages didactiques elair, avec des ouvrages didactiques en propose et Propose comme l'Homme et l'Animal (2). J'ai aussi parodié les taxinomies savantes en explorant le monde végétal, celui des plantes communes qui, du narcisse au pavot, de la joubarbe au lupin, poussent dans les modestes jardins (3).

« J'éprouve depuis mon enfance le sentiment indéfinissable de faire partie, comme n'importe qui, d'un monde harmonieux où j'al ma place. Cette intuition, qui me porte vers les arbres, les chats ou les chevaux, s'accompagne de la certitude que tout va finir. C'est une mélancolie sereine. Chez Buffon. J'ai retrouvé la présence d'une communication profonde, vécue, méditée, avec la nature. Seul Montaigne. avant hui, avait sorti l'animal du domaine de la fable... mais c'était pour rabaisser le caquet de l'homme, un animal comme les au-tres. Même si Buffon a donné dans l'anthropomorphisme, ll a eu le courage inout de relever l'être hu-

tion. Et si l'on a multiplié les études sur son œuvre, publié sa correspondance annotée, il n'existait aucune biographie de Buffon! Malgré le peu de sympathie que m'inspirait le personnage, j'ai trouvé cela assez paradoxal. Il avait tellement su

faire parler de lui de son vivant... -Coux que fascinent les Souvenirs entomologiques de Fabre ou le cu-ricux Voyage en Laporte de Linné n'ouvriront jamais le Spectacle de la nature de l'abbé Pluche ni l'Histoire des insectes de Réaumur. Ils ne se plongeront pas non plus dans les trente-six volumes de l'Histoire naturelle, le monument que Buffon mit quaraste ans à édifier. On sait sculement qu'il s'occupa de dissec-tions, étudia la éroissance des végétaux, se démarqua des encyclopé-distes, dirigea le Jardin des plantes, et pressentit, avant Lamarck et Darwin, l'évolutionnisme et la sélection naturelle. Quelques morceaux célè-bres surnagent, le portrait du lion, le paralièle de la mort du chêne et de

d'inertie presque minérale.

 A l'école de la main écrasé par le péché, pour le l'homme, le Discours sur le style, replacer dans le cours de l'évolu-prononcé en 1753. C'est peu pour un prononcé en 1753. C'est peu pour un écrivain qui fut mis au pinacle par Hugo et Chateaubriand

« Ecrire la vie de Buffon, admet Gascar, représentait pour moi une gageure. Un bonhomme, si impo-sara, si figé, si monolithique, était difficile à saistr. J'ai au devant lui la même réaction que certains de ses contemporains : de l'accablement et une lassitude infinie. Diderot, qui l'aimait bien, se moquait de ses allures solennelles. Il jouait trop au grand écrivain pour ne pas s'attirer des piques. J'ai quand même voulu animer sa statue, le prendre en

- Quant à son style, qu'il croyait · ferme, nerveux et concis », il est surtout redondant.

RAPHAEL SORIN. (Lire la suite page 24.)

(I) Gallimerd (2) Albin Michel (3) Un jardin de euré, Stock.

Visages de la guerre

morte, une jeune nageuse près de l'épave d'un contre-torpilleur, cède parfois à ce qui n'a cessé de l'obséder, et s'en déli-vra. Son dernier recueil de noudes visions anachées au tohu-bohu général auflisent à boucler velles, le Fortin, où il montre cinq des textes crépusculaires. Gascar visages de la guerre, est encore n'est pas revenu du cataclysme sa c simple » histoire, celle d'un où naquit sa vocation d'écrivain ; combattant ordinaire, jeté mais, les yeux ouverts, il dérive comme une graine au vent de l'histoire, d'un front à l'autre. comme un noyé; frôle des souvenirs et des rencontres. L'attente Le nord de l'Adsace: le chemin plutôt que l'oubli crée l'inquiéde la Norvège, en mer, la campa-gna normande, l'Allemagne et le

territoire soviétique sont les décors de ces récits, séparés par * LE FORTIN, de Pierre Gasdes intervalles de temps. Le narrateur, perdu au cœur d'événecard. Gallimard, 167 p., 74 F. ments tragiques, naufrage ou in-cendie, survit grâce à une force

(1) Gallimard, 1953.

tude où il continue de glisser,

le feuilleton-

« L'AFFAIRE », DE JEAN-DENIS BREDIN

Ouand les intellectuels de droite auraient mieux fait de se taire

14-327-328-218-218-218-

i.C. 8-3) :

ıdîo

aîtê

, 2-

o.)

NE 50 3014 Mar 2014

);

ije

ES Français ont le chic pour faire porter à quelques uns le chapeau de bassesses largement répendues. Ainsi pour l'antiémitisme. On vous concède l'affreux Drumont, parce que celui-là était vraiment indéfendable, et Céline, tout en vous soupçonnant de sectarisme si vous ne mettez pas les Beaux Drans au compte d'un besoin fou et génial, donc excusable, de se nuire à soi-même. Les autres n'auraient rien fait : Bloy aurait été avaugé par son exécration chrétienne de l'usure, Barrès par son obsession des racines, Daudet par son nationalisme...

Dès les premières lignes décrivant la dégradation de Dreyfus sous les quolibets de Barrès, le livre de Jean-Denis Bredin sur l'Affaire fait voler en éclats cette légende lénifiante de quelques moutons noirs égarés dans una France littéraire blanche-bleue. Le vrai est que la haine du juif suait de la plupart de nos plumes patriotes du début du siècle, prêtes à couvrir de tricolore toutes les ignominies. Rien que pour ce rappel, il faut savoir gré à Bredin, qui - outre ses activités d'avocat, de professeur de droit et de militant radical - a entrepris, avec son brillant Caillaux (1980), une carrière d'historien à part entière, d'ajouter à la bibliographie déjà imposante du scandale majeur de l'histoire française.

ETTE bibliographie, Bredin s'y réfère sans cesse, ne craignant pas de limiter parfois son travail à un patchwork de citations. Mais, sur un sujat aussi rebattu, c'est la grandeur du dernier arrivant de ne pas jouer les découvreurs et de s'inscrire

Les sources primordiales restent, bien sûr, Marcel Thomas, Maurice Paléologue, Bernard Lazare, Théodore Reinach, Clemenceau, Jaurès, Blum, Zola, Guillemin, Dreyfus lui-même, et son frère

par Bertrand Poirot-Delpech

de pédagogue à raconter des faits particulièrement complexes, comme toujours dans les erreurs judiciaires,

Jeunes et moins jeunes trouveront lumineusement démonté le mécanisme de mauvaise foi qui, d'un hasard ou presque - le soupcon de trahison à l'encontre d'un officier juif et alsacien, - a fait un révélateur exceptionnel de nos mentalités les plus enfouies. Voici donc exposés le bordereau truqué, les calomnies délirantes, le conseil de guerre de 1894, la dégradation de janvier 1895 à l'École militaire, la déportation à vie dans l'île du Diable, les fausses expertises dévoilées, l'acquittement d'Esterhazy, le « l'accuse » de Zola (1898), le procès en révision de Rennes (1899), l'hésitation des juges transformée en carconstances atténuantes, le dégrét de grâce, la France coupée en deux, les latellectuels, sa découvrant tels et inventant, vis-à-vis de la cité, ce que Santre appellera l'« engage-

N grand jurister, Bredin a fouité mieux qu'aucen de ses devanciers les audiences des deux conseils de guerre et les archives de la Cour de cassation. Jamais, à ma connais-sence, n'avait été mis à ce point en évidence le têle de le juridiction suprême dans l'annulation de la condamnation de 1894 et la remiète en révision. Issus de milieux comparables à ceux de l'étatmajor, les magistrats mettent la défense des institutions aussi haut e les officiers généraux; mais exclu l'erreur judiciaire. Ce sont eux qui, à deux reprises, sauvent l'honneur et la réputation de notre pays de droit. Bredin voua à leur obstination professionnelle une gratifude et une tendresse qu'il sait

L'autre point fort du livre est l'analyse des répercussions de l'« Affaire », étape par étape, sur la vie politique et intellectualle, sur l'antisémitisme, réapparu vers 1880 et soudain en délire. L' Affaire » comme miroir, selon l'expression de Mauriac.

Par une exegération que favorise, de nes jours, l'application aux débats d'idées des mosurs du spectacle, il a été avancé, il y a quelques années, que toutes les familles idéologiques françaises se seraient rendues également coupables d'antisémitisme. Il est vrai, Bredin le souligne à la suite de Pierre Gorlin, que le catholicisme et la « bonne pressa » ont joué un rôle activement racista et ont trouvé des échos favorables dans les milieux populaires; la fiction du « peuple déicide » frappait les esprits simples et allait sévir jusqu'à la deuxième guerra mondiale. Aujourd'hui encore, il y e une manière de juger Drayfus « un peu bête pour un juif » qui, sous la bonne volonté, vaut son pesant de racisme inconscient...

Mais c'est par un abus de langage qu'on assimile la culte du terroir de Péguy à une xénophobie latente. Tout se passe comme si se perpétuaient, à l'égard des dreyfusards, les dénigrements de leurs adversaires du moment. Le geste de Zola était bel et bien courageux et exemplaire; il prenait le risque d'un procès en diffamation et mettait en jeu quarante ans de succès. Jaurès, Clemen-ceau, Proust, Mallemé, Blum, Benda, Durchéim ou Lucien Herr a'expossient à des insultes et à des voies de fait dont on n'a plus

(Lire la suite page 22.)



Permis de séjour

Telle est la force remarquable de ces lignes, dont certaines sont arrachées à la souffrance et à l'angoisse : l'auteur y reste du côté de la vie et de l'amour de la vie plus fanatiquement encore qu'avant l'épreuve!

Bertrand Poisot-Delpech/ Le Monde

"A chaque instant plus Roy que jamais et comme nous l'aimons, avec ce talent qui fait descendre la vérité de la tête au cœur."

GALLIMARD MI

Angelo Rinaldi/L'Express

Georges Garone

NATURES MORTES

... Il fallait bien décrire Sanchez qui était parti en Colombie parmi les paysans, les guerriers et les pauvres. Pour quelle révolution?

OLIVIER ORBAN

epi Editeurs Judy Graham Phimevens du soir"

Judy Graham et la «Primevēre du Soir» Une maladie de civilisation : La sciérose en plaques

«Moi j'al une sclérose en plaques, je ne peux pas attendre !» Judy Graham et son association se sont battues pour stimuler, et même financer, la recherche médicale sur la sciérose

et sur certains acides gras, Et voitò les résultats pratiques 1

. S. FAUST. L'acupuncture médecine

C. WATTELLE. Yogu, troubles et handicaps 65 F

 TOPIQUE 30: Trovail de deuil, Trovail de l'analyste 75 F une airigée par Prera Autognier epi 76 bis rue des Saints-Pères.

· (Publicité) -

L'EROTISME ORIENTAL GABRIELE MANDEL

Nous croyons généralement que tout musulman peut avoir autant de femmes qu'il le souhaite, alors que le loi coranique ne lui en accorde que quatre, au plus. Nous voici loin des récits des voyageurs qui, jusqu'au siècle demier, décrivirent les harems, qu'ils avaient plus ou moins visités, remplis d'épouses et de concubines. Peut-être les confondirent-ils stors avec les belles-mères, les filles et les domestiques de leurs hôtes. Car nul ne saurait déroger aux commandements de Mahomet.

Hormis le Coran, le littérature orientale classique est toute entière imprégnée d'éro-tisme. Les thèmes principaux de l'arnour, avec ses vicissitudes tantôt romantiques tan-tôt pistoniques, sont traités per les poètes au fil des siècles et le sexuelité en est indis-

Soutre un exposé très complet de ces questions, dù à l'éminent spécialiste italien Ca-briele Mandel, le présent ouvrage renferme un recueil de reproductions d'art érotique oriental, supérieur par sa vanété comme par le nombre de documents inédits qu'il com-porte à tout ce qui a été résilisé jusqu'ici dans ce genne. On sere souvent ébloui par ces évocations de l'amour physique d'un style à la fois si particulier et si heureux.

- Editions SOLAR -

Raymond ABELLIO Visages immobiles

"Rien ne dit que notre avenir à tous ne se passera pas exactement comme le prophétise Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

'Peu de livres donnent aussi vif le sentiment, de se mouvoir dans l'essentiel de notre temps." Renaud Matignon / Le Figaro

GALLIMARD urf

La Liberté de l'esprit

en justice. Arrive à la fin d'un intéressant numéro consacré à des recherches en paternité, avec des articles de François George sur « Sartre et le nom du fils », de Sylvie Deniniolle sur « Le droit du père », de Marc Richir sur « L'hérédité et les nombres », de Michel-Pierre Haroche sur le fameux « Pater semper incertus » et de René Garrigues, fils de Kant, on apprend non sans étonnement que la liberté de l'esprit peut faire l'obiet d'un procès sinon en patemité, du moins en propriété. Les éditions Calmann-Lévy contestaient, en effet, à le revue de François George, éditée chez Balland, le droit de s'appeler La Liberté de l'esprit. Ce titre qui, selon la revue, exprime « l'essence même de la philosophie et de la création littéraire », eut pour pare Anché Malreux, qui le donna à un fils célèbre, Claude Maurisc, lequel en fit une revue qu'il diriges de 1949 à 1953, en la partageant avec

Raymond Aron qui le donna à une collection de

grande qualité chez Calmann-Lévy. Le beau li-

vre de Hannah Arendt, Condition de l'homme

moderne, vient d'y paraître. Ni Claude Mauriac

ni Raymond Aron ne a étaient opposés à la re-

ne sera pas traînée

prise de ce titre par une jeune revue de philoso-C'est d'ailleurs grâce à l'Intervention personnelle de Raymond Aron, peu de temps avant sa mort, que les éditions Calmann-Lévy se sont finalement décidées à retirer leur plainte, évitant ainsi a des jugas le ridicula d'avoir à trancher la liberté de l'esprit comme s'il s'agissait d'un camembert. - M. C.

* LA LIBERTÉ DE L'ESPRIT. « Qu'est-ce
qu'un père? », n° 4, octobre 1983, Balland,
182 p., 59 F.

Nourritures matérielles et spirituelles à Brive

Joli succès d'affluence à la Foire du livrs de Brive-la-Gaillarde (Corrèze), qui s'est tenue du 4 au 6 novembre à la grande halla Georges-Brassens. Elle était organisée par l'association Les amis du livre, avec le concours de la muni-

vient de paraître

au fantastique et ne cache pas une cer-taine complicité avec Sade et Mishima.

HENRI VINCENOT: les Voyages du pro-fesseur Lorgnan. — Un socrate érudir et gourmand, le professeur Lorgnon, entraîne son lecteur à la découverte du

pays, prétexte à un aimable tour de France ferroviaire. (Denosi, 330 p., 72 F.)

Fantastique

HENRY RIDER HACCARD : la Vierge de

soleil. — A la fin du quatorzième siè-cle, Hubert de Hastings, fuyant l'An-gleterre, se retrouve dans le lointain pays inca. Après une série de batailles

pays inch. Après une serve de laistines et d'étranges cérémonies, Hastings comnaîtra une merveilleuse passion evec la princesse Quilla. Un classique traduix de l'anglais par Arlette Rosen-blum. (Néo. 304 p., 29 F.)

Poésie

CHARLES LE QUINTREC : le Règne et le Royaume. — Second volume des poésies complètes de C. Le Quintrec composées

Critique littéraire

GABRIEL CONESA : le Dialogue molé-resque. — L'auteur s'efforce de mettre en lumière les mécanismes de l'écri-ture de Molère, car celle-ci contribue, de manière déterminante. à s'effica-

de manière déterminante, à « l'effica-cité « de son théâtre. (P.U.F., 488 p., 150 F.)

Biographie

DENISE AIMÉ-AZAM : Géricault. -

L'auteur retrace la carrière héroïque d'un artiste mort à treute-trois aus et se livre à une fine analyse du Radeau de la Méduse. Préface de Pierre Daix. (Perrin, 380 p., 100 F).

CLAUDE MOSSÉ: la Fernne dons la Grèce antique. — L'auteur rend compte de la condition féminine dans un monde dominé par les valeurs viriles et hérotques qui reléguait la femme au simple rêle de reproductrice et dont, paradonalement, l'histoire et les mythes furent illustrés par des grecques célèbres. (Albin Michel, 190 p., 65 F.)

FRAN HOSKEN: les Mutilations sexuelles féminines. – Un réquisitoire

contre la pratque des mutilations sexuelles que subissent quatre-vingt millions de femmes par le monde et dont l'opinion internationale » accom-

mode en se retranchant derrière le fal-

lacieux argument culturel. Préface de Benoîte Groult. Traduit de l'américain

par Danièle Neumann. (Denoël-Gouthier, 296 p., 98 F.)

Sciences

JEAN E. CHARON présente l'Esprit et la

Science. — Si nous seminare acceptil, alors que sevona-nous au-jourd'hui de l'Esprii ? Pour répondre à cette interrogation, le physicien Jean E. Charon avair réuni en colloque à

Fès trente chercheurs, dont les com-

munications ont été rassemblées dans le présent volume. (Albin Michel,

r. – Si nous sommes avant tout

360 p., 90 F.)

entre 1970 et 1982. (Albin Michel,

la vie littéraire

cipalité et des libraires de la ville. Près de sobiante maisons d'édition et plus de quatrevinots auteurs ont participé à cette manifestation. Si les écrivains du pays comme Claude Michelet ou Denis Tillinec furent parmi les plus entourés, Alphonse Boudard fut l'un des stakhanovistes de la dédicaca.

Les écoliers vincent nombreux à la foire. Les auteurs qui aveient été invités par les ensei-gnants à e'expliquer sur leur ceuvre devant les élèves s'y prêtèrent de bonne grâce. L'un des moments les plus plaisants eut lieu quand on vit des ménagères revenir du marché voisin, le cabas débordant de victuailles, et s'arrêter, dubitatives, devant les stands de livres. Ce mélange de nourritures apirituelles et matérielles allait de soi dans une région réputée

pour sa gastronomie, Au stand de la bibliothèque municipale, on indiquait que les prêts de livres étaient passés de 159 000 en 1981 à 202 500 en 1982. L'explication de cette progression exceptionnelle tient pour une large part dans la mise en service d'un bibliobus qui dessert les quertiers excentrés de la villa. Vollà qui devrait inciter les municipalités qui doutent encore de l'utilité d'un bibliobus à réviser leur jugement. - B. A.

Un monument pour Maurice Scève

Les 449 dizains de la Délie, objet de plus haute vertu, de Maurice Scève sont sans douts le monument la plus étrange de notre poésie. Par sa forme d'abord ; ces dizains de décasyllabes tous élaborés minutieusement pour chanter l'amour qu'il porta à Délie, Pernette de Guillet, seize ans, qu'il constitue vers 1536 « idole de sa vie ». Bella, poète alle aussi, et tôt mariée, Pernette meurt à vingt-cinq ans. Quelques mois après, va pareître la Délie, dans la magnifique édition « emblématique » de

Par son contenu aussi : l'œuvre de Maurice Scéve, au cœur du seizième siècle, baigne dans l'hermétisme mystique de l'époque, L'amour sacre et l'amour profane, la présence et l'ab-sence, s'y entremêlent dans un contrepoint savant derrière lequel la passion du poète pour la ieune fille s'étiola parfois.

Paul Ardouin, au prix d'un traveil immense, propose de le Délie une edition intégrale et critique, dans laquelle le déchiffrement des cin-quantes « emblèmes » de l'édition de 1544, qui font partie intégranta de l'œuvre, s'ajoute à celui des dizains. Cetta édition de référence est largement et intelligemment illustrée. Un très beau fivre, en hommage à un très grand poète. (La Délie de Maurice Scève at ses cinquante emblèmes, ou les noces secrètes de la poésie et du signe, de Paul Ardouin. Nombreus

trations. A.-G. Nizet, éditeur, Paris, 657 p.) Sur la même auteur, Marcel Tetel s'attache à montrer que le Microcosme de 1562, tenta-tive de connaissance aboutissant à un échec prométhéen, prolonge la rechercha menée dens la Délie : seule la poésia, ou la foi, transcendent la mort. (Lectures scéviennes, l'Emblème et les mots, de Marcel Tetel, Klinck-sieck, 169 p.) - J. C.

Hommage à Paul Gilson

Poète, auteur de films et de pièces de théêtre, journaliste, Paul Gilson a été eussi directeur des services artistiques de le redio de 1946 jusqu'à se mort en 1963, Pour le vingtième anniversaire de sa disparition, F.-J. Tample, également poète et homme de radio, publie un livre d'hommages où sont réunis les témoignages de nombre da ceux qui l'ont connu. On y trouve, entre autres, des textes de Herri Sauguet. René Clair, André Beu-cler, Jean Masson, Philippe Soupault, Edmond Humeau, Pierre Seghers, ainsi que des lettres de Georges Méliès et de Blaise Cendrars. (« Paul Gilson hommage et contribution biobibliographique », 147 p., éditions Le Front littéraire. B. P. 387, Lausanne, Suisse.)

Homme aux talents multiples, mais réveur et discret, grand voyageur à la curiosité toujours éveillée. Gilson consecra l'essentiel de son energie à faire conneître les autres en mettant la radio au

Un poète à la tête d'une machinerie aussi complexe ne pouvait être, comme le dit Nino Franck. qu'un « malentendu ». « Dix-sept ans durant, savoir et poésie vant trouver une circulation nouvelle à travers les ondes dites hertziennes. Vraiment l'homme qu'il ne faut pes dans la place qu'il ne faut pas... » - F. G.

en brei

Mémoires

ANDRÈ PIEYRE DE MANDIARGUES : le Deuil des roses. – Un recueil de sept mer jour. – Président de la LICRA, nouvelles où l'autror glisse du familier de la Pierre-Bloch raconte sa vie et sea combers politiques et antiracistes dans plus d'un demi-siècle d'histoire. (Al-bin Michel, 282 p., 85 F.)

• EN HOMMAGE A JEAN GIONO, une exposition est présentée au château de Cabries-en-Provence (Bouches-du-Rhôde), jusqu'an 23 janvier prochain, Sont sussi prévus des débuts et des projections de films, Renseignements; chiteau de Cabries, Tél.; 427,72,42,81

en poche

Les frissons du sortilège

FlAITES semblant de pleurer, mes amis, puisque les poètes ne font que semblant d'être mort. poètes ne font que semblant d'être morts. » Jean Cocteau mimant sa mort dans le Testament d'Orphée l'abolit aussitôt. Renouant avec l'ancienne conception magique du langage, il invente une poésie dont les mots de passe allient savamment la lucidité (• Je dors et je le sais et je sais que je rêve -) et les frissons du sortilège (- Cours dormeur ligoté par les algues du songe. -).

Composés entre 1922 et 1946, les poèmes du présent recueil attestent une fascinante continuité des thèmes et des termes dont Plain-Chant (1923), avec son obsession de l' - envers - des visages enfoncés dans le sommeil après l'amour, affre le plus raffiné des florilèges. Sur la marge des quêtes de l'art moderne, Cocteau expérimente un alliage des rythmes anciens et nou-veaux, que dévoile à merveille la formule alchimique de Par lui-même (1927):

Accidents du mystère [et fautes de calculs Célestes, j'ai profité d'eux, [je l'avoue. Toute ma poésie est là : [Je décalque L'Invisible (invisible à vous).

A travers les années et les pages se tisse une chaîne de mots et d'images qui évoquent les masques et les songes, la chair et le néant. Le Sésame absolu de ces vere est détenu par la figure de l'Ange, qui accompagne le poète, tel un inspirateur emoureux, passeur funèbre des frontières secrètes. Ainsi, dans les seize strophes de l'Ange Heurtebise (1925):

Heurtebise ne l'écarte Plus de mon âme, j'accepte. Fais ce que dois, beauté.

Cocteau ne cesse d'arracher à la nuit les créatures du poème pour les couler ensuite dans les mystères impeccables des joyaux de son art. Après la litanie de *Léone* (1942-1944), il lui advient de toucher à l'extrême limite d'une parole au bord du souffle et et du gouffre, comme dans cette *Crucifixion* (1945-1946) qui

> Ce qui ne peut se dire | (et cependant que ne puis-je avec ma façon de forcer les mots |à se taire |...

Le silence d'Orphée est encore son ebant.

* Vocabulaire, Plaia-chant et autres poèmes (1922-1946), de Jean Cocteau, Préface de Jacques Brosse, Ed. Gallimard, coll. • Poésie », 225 p., 24,50 F.

La collection - Poésic - Gallimard, a précèdemment public : le Cap e Boane-Espérance, suivi de Discours du grand sommell.

 La reprise en livra de poche de la collection
 ← La vie quotidienne » des éditiona Hachette continue. Vient de parattre la Vie quotidienne des templiers au traizième siècle, où Georges Bordonove analyse la règle du Temple en ses versions successives et décrit, à travers la carrière d'un templier type, la vie dans les commanderies d'Occident et d'Orient.

 La collection de poche des éditions suissos « l'Aga d'homme » reprend la Devinaize, de Charles-François Landry (« Poche suisse », nº 23), écrivain suisse romand mort en 1973 et considéré comme un discipla de C.-F. Ramuz, perpétuent les grands thêmes de cului-ci : solitude de l'homme face à la nature, poésie de la terre, des vignes, du lac, des ciels, antagonisme des races aux confins des montagnes.

 CINQ AUTEURS RESTENT EN PISTE POUR LE PRIX GON-COURT d'après la dernière liste COURT d'après la dernière liste dressée par le jury. Il s'agit de : Pierre Bourgeade (« les Serpents », Gallimurd), Rezvani (« la Loi homaine », Seuil), Frédérick Tristan (« les Égarés », Balland), François Weyergans (« le Radeau de la méduse », Gallimurd) et Elle Wiesel (« le Cinquième Fils », Grasset).

• JEAN GROSJEAN A LA MAI-SON DE LA POESIE à Paris (101, rue SON DE LA POESIE à Paris (101, ree Rambuteau) jusqu'au 36 novembre. Outre une exposition, la Maison de la poésie accueillera, à 20 h 30 le mercredi 16 novembre, Pierre Oster et Jean-Michel Mauspoix, qui présenteront l'œuvre de Jean Grosjean, le jeudi 17 novembre, Hemri Meschomite, qui interrogera l'écrivain sur son activité de traducteur et le vendreili 13 novembre, Denis Manuel, qui dira des poèmes de Jean Grossiean.

 L'UNIVERSITE ET LE DE-VENIR DU LIVRE -, sera le thème, les vendredi 18 et samedi 19 novembre, de deux journées de débats, rencontres, exdeux journées de débats, rencontres, ex-positions, à l'université de Lyon-2, aux-quelles participeront de nombreux écri-vains et critiques. Renseignements : à Lyon : auprès de M. Jacques Aubert, Institut d'anglais, 86, rue Pasteur, 69365 Lyon, cédex 7. Tél. : [7] 869-24-45. A Paris : J.-L. Pinard-Legry, la

e LES RENCONTRES DE MAR-CEVOL (66320 Vinça, Tél.: (68) 96-11-30) demerout l'occasion, les 11, 12 et 13 novembre, aux auteurs, éditeurs, hibiothécaires, etc., de s'auterroger sur les meilleures conditions à réunir pour la création et la diffusion du livre, tout en virsue au mays.

• UNE « SEMAINE DE LA LIT-TÉRATURE RÉGIONALE » se dérou-lera du 14 su 18 novembre à la Maison d'Auvergne à Paris (194 bis, rue de Ri-voli à Paris). Participeront à des sénaces de dédicaces des écrivains consume J. An-plade E. Russen, G. Couchen, A. Pourgiade, F. Besson, G. Conchon, A. Pour-rat, R. Satutier, M. Toesca, etc. Sera presentée conjointement une exposition photographique sur l'art roman auver-gunt jusqu'au 2 décembre.

• LA MAISON DE LA REGION NORD-PAS-DE-CALAIS, 19 boule-vard Haussmann, 75009 Paris, ac-caelle, imqu'au 18 novembre, les an-teurs et les éditeurs règionaux. Chaque jour on peut rencontrer les écrivains, re-groupés par thèmes, qui présentent et dédicacent leurs ouvrages, de 12 heures à 18 heures.

DES ASSISES REGIONALES DU LIVRE se tiendront du 2 an 4 dé-cembre au Casino municipal de Pan. Outre m Saino des éditeurs en région, sera organisée une foire du livre par luni libraires de la ville. Toute une série de rencontres et de débats sont aussi prérus sur l'édition occitane et basque, sur la politique éditoriale, la création et la lecpuntique controlle, in Creation et ai rec-ture publique en région. Renseigne-ments: Centre régional des lettres, bûtel de la région Aquitaine, 24, rae Esprit-des-Lois, 33000 Bordeaux. Tel.: (56) 44-49-44.

 UN LAPSUS, comprehe mais d'une enveur un peu pâle, nous a fait prénommer Léon, dans - le Monde des Evres - du 4 novembre, l'auteur de - Mon Léon Blum ou les défauts de la statue - ¡Régirex-France, 62, rue Ampère. 75017 Paris). En fait, l'auteur de cel ouvragé est Louis Guitard. MORT D'AN

LE MO

Huguen

L'ecrivain André Champe mort is mardi il potembre dan gue matadie. Il était âge de insurgés courre l'absolutisme nazistrat, tous les comballants deciare M. Jack Lang, minist

incitives bugueness il a serv incitate lemantif public la Rug Sculpment, il as rug : • l'el ma nin entriffe take open comm of which a Bottamente in cuiva Jann Preme Champin es de ver ್ಯ ಸಗ್ಗತಿವರು, ರಾಗವೊಡಗಳು ಚಿತ್ರಕರ milit is soul ereme & appertun TO A 10 Telestrove Ed (470) . Talte sides du distingue eson to design and the sum of the s s attaner in carracte de l'Al To foliate our sometimes, on service

Y2 ::

T 4 7 1911

1704 2015

23.27

12 73 11 11

18178 : 1

Poste fie

an rêne i i

Territoria (19

Ban in an

gain.

97.2

22.

digree ...

થાં.

2 C

<u>کتا</u>

₩. . . ·

3 (c) |---

lessone : :

description.

A457

Ø (° t. ± . . .

02.7

Padle .

ME MATICNALE

E FRANÇAIS

1 de FRANCE

1800

V₁€1€5 1.5

Trans.

---2. 21

· 1/22

nguerre - ∓xon 170

1705672

se:

127

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

::.

ZZCZENE

18471

Aurei, est acoviente celliciara cosses de l'habite crisance a la mort delidare There priseduce in regard masa samorgmajan un favaus, n THE REPORT OF STANSAUGUST AND PARTY OF . 1 - Complements du marés 1.1 - Sunté Miserte devent II e that he bemile used I strepusted ್ಕಳ ವರ್ಷಕ್ರಮ ಕ್ರಮ ಕಟ್ಟಿಯ ಕ್ರಮ in dinam A préstant et plein ser

Time lumière invisible

requie de Carlos susque dans i sam stren i qui e sa com nes ancà ್ಟೀಸ್ ಲೋಸ್ಟ್ ಕಟ್ಟಿಯ ಬಿಡ್ಡ್ ಬಿಡ್ಡ್ ಚಿತ್ರ i destida maurita, e kon le mêmi притег са Везен и географија o - au, va son chamer. On parisa à pe To: verant de estroime Blame the self-tensions of Ces magazinate = 500g CONTRACTOR TO PROPERTY OF THE STATE OF THE S

i est tate du une «e et une makin entere a trappoient comme college, butter d'une 19 -1 Seve of memorial, commo la tabreak autour dische Nomern uns-T-0 TV: te

6. 2. 2.

fifther coards as although . Carntemporum Zu lei pramum e LE SAMERIA PRATICALE. disfazi er atral hellandig mer The Media Table Towns of the Control of the Control

Participant of the control of the co compagned to the state of the state of Samte Canada, of their control of telen de put en tropue en en e

Juzzeek Morita n. en nogerio geun Cutore, Ideal Mege Chauffer, Paul Niver, etc. Ce. are de futto furent, directol. der grandes aventures de ma vie Et d'est la guerre d'Espay autre chie s'envero plus protos Chamson y esti plus qu'un pa mène local, les grandes manuel

ginda Enelle dri Az ette tetaje il 1 Magnet, sous les bemnes I! sauss commune avec l'Espa

Son den to d'écrivain avanmientic par ses engagements guerre l'internamet talliement. meins dans sa publication A quelques pages rigndes Lauter, i publiera pas une agne sous l'occi-tion. Il a autre chose a fa D'abord mettre les chefs-d'œuvre Louvre en hen sår, så enstern Lourejac, où il se cache. Puis p dre sa place dans les maques de Enfin rejoindre André Malraus vivre une austr épopée, evalus

Les péripéties de ses années et bestantes, on les connais par ex Suite guerrière du le chartiste s fait son propre historiographe, s vent sous la forme remancée, te Puits des miracles, cas conscience d'un non-violent e riend les armes, Le Dernier Villa de sont irs - choses vues - par orsqu'il était replié à Montauba lèchetés, viennes, éérations qui n dem irrespirable l'armosphérs de France d'une rane due irbre, l'inoubliable rècit de la venue ministre de l'éducation nationale Petain, sous le preudonyme transrens de Connard. . sare bi suite que rate. Siegeam par suite que ca Conti. Chamsen

LE GUIDE

Comment be retrouved dans to abound to Quitor recomment adopted in a sacresse of the instance of t Policiens - reachd pour la première Et pour peur du sont dé à location et de chace nes proges de la location et de l'action peur de la location et de la loc La répair par des charges. Le répair par des charges.

Lanine Gerson, specialiste de la verte. rependent a des grantiques sans parti-rependent à des grantiques sans parti-TE GMDS OF TOGENERAL Language to beginning to begin to an early of the London to beginning to be a beginning to b

Section of the sectio MINIMUM 0.75 F

republicaine.

JANI FREDERI

in revente et a conge

!S

۹IJ.,

3) ;

, 2

C &);

ancêtres huguenots. Il a soixante-sept ans lorsqu'il public la Superbe. Sculement, il avoue: « J'ai passé ma vie entière sans oser comm ce livre. - Il raconte le calvaire de Jean-Pierre Chamson et de ses core-ligionnaires, condamnés à cet enfer pour le seul crime d'appartenir à la religion réformée. En 1970 paraît l'autre volet du diptyque évoquant la vie des détenues d'Aigues-Mortes, entre 1723 et 1768, la Tour de Constance. Il y aura enfin, en 1979, Castanet le camisard de l'Aigoual.

Ainsi, son atavisme religioux u'aura cessé de l'habiter, de l'enfance à la mort. Solidaire d'une minorité persécutée, imprégnée de la lecture de la Bible, il a constam-ment témoigné en sa faveur, notamment par sa présence active aux ras-semblements du musée de Saint-Ghilhem-du-Désert. Il y prenait la parole evec l'éloquence naturellu de tous les « laïcs » inspirés, habitués à prêcher en plein air. Son

l'Aigoual se soulève « comme

l'épaule de Dieu ». Jusque dans

son style, qu'il célèbre ses ancê-

tres galériens ou qu'il fouille des

destins meurtris, c'est le même homme du Désert, l'irréductible,

qui va son chemin. On pense à ce

mot vexant du catholique Blaise

de Montihuc: e Ces huguenots

œuvre entièra e'urdonnent,

comme celles-ci. autour d'une

seule et même foi, comme un tebleeu autour d'une lumière uni-

premier discours an « Désert » fut

contemporam de ses premiers enga-

. Il s'est en effet beancoup mêlé au siècle, faisant siennes les causes qui stimulaient son besoin de justice.

Parallèlement à ses fonctions de conservateur au château de Ver-

sailles, il a milité. Après le choc décisif du 6 février 1934, il décide de fonder Vendredi, avec Jean Gué-

heune, et fait appel à Andrée Viollis. Il animera, de 1935 à 1938, cet heb-

domadaire, qui s'oppose aux fasci-sants Candide et Gringolre, groupe tous les écrivains qui veulent luner contre l'hitlérisme, d'André Gide à

Jecques Maritain, en passant per

Jean Cessou, Louis Martiu-

Chauffier, Paul Nizan, etc. Ces trois

des grandes aventures de ma vie. »

antre eboc « encore plus profond ». Chamson y voit plus qu'un phéno-mène local, les grandes manœuvres d'une guerre qui va être totale. Il est à Madrid, sous les bombes. Il fait

cause commune avec l'Espagne

Son œuvre d'écrivain evait été

ralentic par ses engagements. La guerre l'interrompt totalement, du moins dans sa publication. A part quelques pages signées Lauter, il ne publicra pas une ligne sous l'occupa-

tion. Il a autre chose à faire.

D'abord mettre les chefs-d'œuvre du Louvre en lieu sûr, en châtean de

Loubéjac, où il se cache. Puis pren-dre sa place dans les maquis du Lot. Enfin rejoindre André Mairaux et

vivre une autre épopée, exaltante

Les péripéties de ses années com-

battantes, on les connaît par cette Suite guerrière où le chartiste s'est

fait son propre historiographe, sou-

fait son propre historiographe, souvent sous la forme romancée, tel le Palis des miraeles, eas de conscience d'un non-violent qui prend les armes. Le Dernier Village, ce sont les « choses vues » par lui lorsqu'il était replié à Montauban : làchetés, vilenies, délations qui rendent irrespirable l'atmosphère de la

France d'une zone dite libre, et l'inoubliable récit de la venue du

ministre de l'éducation nationale de

Pétain, sous le pseudonyme transpa-rent de Cunnard, « raté bien

républicaine.

Et c'est la guerre d'Espagne,

ans de Intte furent, dira-t-il,

Il est rare qu'une vie et une

écrivent mieux que nous ! >

que, invisible.

gements politiques.

Le retour aux sources, en somme.

pas renié ce passage lors de sa réédi-tion. Il a le sens de l'humour. La Reconquête relate la folle équipée de la brigade Alsace-

Lorraine, où, au côté de Mahaux, il tient un rôle majeur. La partie n'était pas gagnée d'avance. Elle fut rude. Les détails de cette longue marche, ponctute d'épisodes tragi-ques, qui, de la Dordogne en passant par la Provence, finit par atteindre le Rhin et se poursuivit bien au delle, sont narrés avec une verve et un souci du l'exactitude historique, même dans les portraite des vedettes. Le lecteur suit pas à pas ces volontaires, libérant les Vosges, entrant les premiers à Strasbourg - qu'ils sauveront derechef lors de la contre-offensive alle-

Rendn à la vie civile, on lui offre le Petit Palais, vide et dévasté. Il le remet en état, y réinstalle ses collections, organise des expositions qui font date au lendemaiu de la guerre. Dès 1946, ce sont les trois cents Chefs-d'œuvre de la peinture française » ; puis, pour ne citer que les principales, les « Trésors des musées de Vienne », «le Moyen Age ita-lien », «Le dix-huitième siècle francais », la « collection Girardin », « Carpeaux », Courbet, auquel il consacre un livre, Les Vierges dans

En 1959, changement de décor. Audré Chamson émigre des Champs-Elysées vers le Marais, Il va occuper le fastueux hôtel de Sou-bise. Directeur général des Archives de France, où il succède à Charles Braibant, il se retrouve dans son pre-mier élément mais doit résoudre tous les problèmes posés par la proli-

aussi, il prit sa charge au sérieux.

Homme de guerre et bomme d'action malgré lui - mais connaît-on toujours sa vraie vocation? - André Chamson a su faire passer sa vic dans ses livres, même ses voyages, du Brésil à l'Afrique noire, dans la Petite Odyssée. Et ses écrits témoignent : une cinquantaine d'ouvrages, dont une bonne part a été traduite en vingt-denx langues et dont aucun n'est gratuit.

JEAN-MARIE DUNOYER.

espèce dont il a la responsabilité. Les bâtiments de la rue des Francs-Bourgeois ne peuvent contenir, au double sens du mot, le flot envahis-sant du passé. Les archives nationales doivent éclater. En Provence d'abord, à Aix, puis près de Saint-Gilles-du-Gard. Le dépôt central des microfilms, relais indispensable pour assurer la survie du contemu des originaux périssables, élira des originaux périssables, élira domicile au château d'Espeyran, acquis en 1964. Le 22 novembre 1970, André Chamson pose la première pierre. Alers sont transférés à 500 kilomètres de pellicule, soit 40 millions d'images. D'autre part, créée en 1967 à Fontainebleau, la Cité des archives contemporaines des ministères et des administrations centrales comptait 800 kilomètres de rayonnages. Parallèlement les de rayonoages. Parallèlement, les Archives mettent sur pied maintes expositions didactiques on spectaculaires, tel cet hommage à Romain Rolland en 1966. André Chamson était entré aux Archives auréolé d'un prestige sup-Ementaire : trois ans anneravant. avait été éln à l'Académie française.

Lors de sa réception, le 17 mars 1957, il y avait fait entrer avec lui l'angoisse et l'espoir du monde moderne, dont ses travaux et sou expérience lui ses travaiex et sou conscience aiguê: « Nous voudrons sentir battre entre nos doigts le res-sort secret de l'histoire, comprendre les dangers qui nous menacent, entrevoir l'avenir de la communauté dont dépend notre existence... > Là

fération des documents de toute

6 juin 1900 à Nîmes, a deux ans lorsque sa famille vient s'installer à Ales. C'est au lycée de cette ville puis à celui de Montpellier qu'il fait ses études secondaires. En 1918, il est à Paris, étudiant pauvre obligé de gagner sa vie sout en sui-vant les cours de la Sorbonne et en préparant l'École des chartes d'où il sort en 1924. Cette année, il épouse Lucie Mazauric, chartiste et descendante des huguenots cévenols

D'abord attaché à la Bibliothèque nationale, A. Chamson devient chef adjoint du cabinet d'Edouard Daladier, ministre de l'éducation nationale, tandis que sa jeune musée du Louvre, avant d'être nommée conservateur des archives des musées nationaux. En 1927, il rejoint Richard Cantinelli, bibliothècaire à la Chambre des députés. Ses fonctions, entrecoupées de voyages à l'étranger, ne l'empêchent pas de publier une dizaine de volumes.

En 1933, Il est conservateur adjoint des musées nationaux, au châ-teau de Versailles. Le monde bouge, le national-socialisme submerge l'Allemagne, l'aventr se charge de menaces. André Chamson ne reste pas au-dessus de la mêlée. Il fonde Vendrodi avec Jean Guéhenno en 1935. Ce sera, jusqu'en 1938, l'heb-domadaire du Front populaire. Aux cotés d'André Gide et d'André Malraux, son ami depuis dix ans (qu'il-va retrouver en 1937 à Madrid chez les républicains espagnols en pleine guerre civile), il participe au congrès des écrivains pour la défense de la culture.

Gallimard vient d'éditer la Galère lorsque la seconde guerre mondiale éclate. Le capitaine de réserve André Chamson est mis à la dispo-sition du général de Lattre de Tassigny. Une estime réciproque rapproche les deux hommes. Après la défaite de 1940, il rejoint en zone libre sa femme qui a été chargée de mettre en lieu sur les chefs-d'auvre du Louvre. En 1941, il se trouve à jac ; en 1943, à Latreyne. Il milite dans les rancs de la service. Montauban, au château de Loubéis les rangs de la résistance. En 1944, la jonction de ses maquisards avec ceux de Mairaux constitue la brigade Alsace-Lorraine qui, sous les ordres du « colonel Berger » et

André Chamson, né le du commandant Chamson, prend-juin 1900 à Nîmes, a deux ans une part prépondérante dans la re-rsque sa famille vient s'installer à conquête des Vosges et de l'Alsace. De Lattre de Tassigny, qui a incorporé les volontaires dans la première arméé, pour suit sa campagne. La fin de la guerre trouve Chamson à Lindau, à l'état-major du futur

De 1945 à 1959, André Chamison sera conservateur en chef du Petit Palais et fera de nombreux voyages en Scandinavie, en Italie, en Grèce, au Brésil; aux États-Unis, tandis que deux de ses romans, les His-toires de Tabusses et le Crime des justes, sont portés à l'écran. Entre-temps, en 1956, il est élu à l'Académie française au siège du baron Seillière, ainsi qu'à la présidence ationale des Pen Clubs. N veaux voyages au Japon, en Fin-lande, en Italie, au Canada, en Côte-d'Ivoire. En 1959, Malraux étant ministre d'Etat chargé des affaires culturelles, il est nommé directeur général des archives de France, qu'il quittera en 1971, ayant atteint la limite d'âge, mais ces charges et ces honneurs n'ont ja-mais raienti son activité littéraire. RINAINI

Julia Kristeva

Histoires d'amour



Michel VOVEI

La mort et l'Occident

de 1300 à nos jours

L'auteur a su, avec un immense talent, faire la synthèse d'un grand sujet, d'un vaste savoir et d'une sensibilité toujours à l'écoute.

'Une des clès les plus sûres pour comprendre ies ressoris proionas a uni Frédérie Gaussen/Le Monde

Bibliothèque illustrée des histoires

GALLIMARD nrf

Autour d'une lumière invisible

É huguenot, André Chemson le fut en tout. Derrière l'archiviste veillent amoureusement sur nos trésors, derrière l'antifasciste de Ven-dredi, le militant de 1936, l'ami des républicains espagnols, le compagnon d'armes de Matraux et de de Lattre, derrière l'histonen du martyrologe camisard, c'est l'éternal hérétiqua qui veille. Ses actes, ses propos, son regard même, brûlent de la ime exigence fière, qui n'exclut

EGISTER (résister, en lan-

gue d'oil) : gravé sur la pierre de la salle des prison-

nières protestames, dans la tour de

Constance, ce verbe éclaire tout le comportement et l'œuvre entière

d'André Chamson, écrivain resté fidèle à ses ancêtres cévenois persé-

cutés pour leur foi, et engagé en des combats similaires dictés par sa

conscience. Camisard-maquisard, la

Les longues randonnées du « petit

garçon maigre et nerveux > dans le massif de l'Aigoual, une enfance émerveillée, qui revit par les personnages interposés du Chiffre de nos jours, ont sans doute créé le chimat et l'âpre pureté de son premier roman, Roux le bandit (1925). Le

jeune chartiste n'a pu oublier ses montagnes. Il y situe l'aventure de

cet insoumis qui s'est placé en marge des lois et des hommes parce que l'Écriture a dit : « Tu ne tueras pas. » La figure d'un pacifiste indomptable rendu à la vie quasi

sauvage epportait un souffle d'air

pur daus le munde des lettres

l'Homme contre l'histoire marque plus elairement encore cette prise de

position. Opposant Mistral, son

poète par excellence, à Maurras, pour qui la Provence est devenue

Deux ans plus tard, son essai

d'après-guerre.

métathèse n'est pas gratuite.

rdown, au prix d'un tractionne ie ie Délie une edition in l'enge

te laquelle le déchitient en la laquelle le déchitient en laquelle le déchitient en la laquelle le déchitient en laquelle le déchiti

s exhibites a de l'edition de 1544

dissins. Certe edition and the solice of

strains. Come and the strain of the strains of the

es hommage à un tres grand Doite

cle Maurice Scève et 37 and prete. L Ou les noces secrete: 32 le Document

s, de Paul Ardouin, Normania de la lus L.G. Most, editeur, Per (27 p)

name autour. Marcel Tarter arrache

que la Microcosme

MARIESTANCE SOCIESSON IN STREET

maissance accompany in energy management in management in management in management in items.

t mort. (Lectures see ------ in

iss mots, de Marter Teler Kind.

nage à Paul Gilson

uneur de films et de l'et- de fileite

Paul Gáson a ete aus, mente de

similares de la radio de 1924 (350/3 te

263. Pour le vingtier : Thate de can, F.-J. Temple eta : Toere et

onest On y troube and the best

leann, Philippe St. 1.

Te Seghers, ame to

(Six et de Biase C-----

a. éditions Le

HERMINA, Suisse,

1 - F. Q.

mos et commb

suit talents muntiles man beiter et

eon consecrations (1975)

where les autres on many training

gå få titte d'une man her alle getenent dire communication in the pro-tantantia is a Direction of the point trouver une

M Onder Stes

i'd ne faut gas to the state to be

WORD AT THE PURPORT

EN PETE PETE PER PRINTER

Betrete Bontpean in all de Penta.

tella Egarca - 1 mil Harcos

Topograms 1 2 To

IN MEAN GROWN IN A LICENSE

(Barana) (Barana) in the control (Barana) the time expedition, in Market to be beille memolitera, a 2 de la la remai. 16 minumbre, Promo intro el Jan-

SOM SKEA POINT IN IN 10 to

id minumer. Free-

Princeto de Sena faton cam a pada l' to rambos, Houre Masancian i un atem-

person d'high fermine sour sout author to the restaute

nem at he wendress to a correct Desi-

Countries del dera de l'across de less

● 《盖笔 林祥文共刊》(子)(2)36、

WENTER 1557

Mann Johnson or Services of Street

The participation of the state of

the R crisque to the private Lipes aspers of the lipes of the li

· THE REAL PROPERTY OF ME

Both deserve

of 13 assessment that the same of ter-

Milestocares Co

1 MF - +3 MS ME - 1 127

Pageogas à Pare

oli di Paris.

be didicaces des even y and and a

MORIA-P CALLED TO THE PARTY OF THE PARTY OF

Special Services Control of the Cont

· CES CONTRACTOR CONTRACTOR

CIES ENGINEERS

tentro de la Monthly of the second of the s

The publicate of the Rose of the Control of the Con

of the streets because the state of the stat

the Care ser in the M BANCELLE

NAMES OF Hade de ...

belafte tat

Name and Address of the Address of t

The June 14 September 1

18 houres

White configuration and extending

5-7

white as part .

no of to delicate an area con

date a. Gallere.

En tout, on retrouve le fidèle des Cévennes indomptées, là où

une abstraction nationale, l'archiviste paléographe est persuadé que l'homme échappe à l'histoire, Le passé u'explique pas l'avenir. En même temps, esprit de double culture, qui a longtemps balancé entre le français et le provençal, Chamson exalte la poésie des féli-

Uni à sa terre, André Chamson u'e jamais abandonné sa vieille maison des Bressous, bâtie au flanc de l'Aigoual. C'est dans ce décor qu'évoluent les personnages des récits qui, outre Roux le bandit, seront regroupes en 1968 dans la Suite cévenole : les Hommes de la route, le Crime des justes, Histoires de Tabusse, les Quatre Eléments. Tous écrits evant la guerre qui se prépare et qui le préoccupe. Les évé-nements retarderont le murissement et la publication du gros de son œuvre. Le spectacle des années ter-ribles auquel il a assisté en témoin et en acteur u'est sans doute pas étran-ger aux évocations « pathétiques » de destinées manquées, vaincues. On peut se demander si Chamson,

dont la carrière, finalement, s'est soldée par une série de succès et d'honneurs, n'e pas, avec une pointe de sadisme, été ettiré par ces « víctimes de l'histoire », selon l'expres-sion de Germaine Castel, ou vic-times de quelque fatalité intérieure. C'est la destruction morale de L'homme qui marchait devant moi, à la suite de la guerre de 1914. C'est la déchéance d'un être exceptionnel. Jean-Manuel, qui s'enfonce dans l'ebjection, dans Comme une pierre qui tombe, et s'acharne à consommer sa propre ruine. Ce sont les fantasmes d'Adeline Venleian, la recluse, morte à vingt ans sans avoir véen. C'est l'échec de Nicole Ayga-lier, l'hérofne du Rendez-vous des espérances, qui e tout quitté pour devenir comédienne. Des ratés, il en est aussi parmi les garçons et les filles de la génération d'après-guerre (la deruière) dunt Chamsuu esquisse le tableau dans la Neige et la Fleur, mais beaucoup ont su sur-

Plus tard, le temps d'engranger une immense documentation, Chamson haussera le ton et composera l'épopée, le martyrologe, de ses - (Publicité) -

monter leur destin.

JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS le 11 NOVEMBRÉ ACHETEZ LE BLEUET de FRANCE



AU PROFIT des VEUVES - DEPMELORS et ASCENDANTS

PARTICIPATION MINIMUM U,75 F

qu'académicien, ou académicien parce que raté. Siégeant par la suite quai de Conti, Chamson u'e (Publicité) -LE GUIDE DU LOGEMENT

JANINE GERSON FREDERIC VRAISSAERT Comment se retrouver dans le lebyrimbe de l'immobilier, cette véritable jungle que le loi Quilliot, récemment adoptée, n'a fait qu'épaissir encore ? Cet ouveage, qui s'acresse à tous les publics — cerdidets à la location ou à la propriété, provinciaux ou parisiens — répond pour la première fois clairement et concrètement aux problèmes que chacun est armené à se poser :

Comment charcher pour trouver — Les honces que charcher à la location de la locatio

Commant chercher pour trouver — Les bonnes quastions à poser.
 Députe les prèges de le location et de l'achet — Sevoir être ce que l'on aigne.
Et pour ceux qui sont déjà locataires ou propriétaires :

La répartition des charges.
 Le financément des travaux.

La resultation de la verte.

La resultation de la verte.

Lanine Gerson, spécialiste de la vente, et frédéric Vraissert, spécialists de la location, répondent à cas quections, sans parti pris ni compaissence. Dévoltant les mysètires des nouveaux prêts et des berêmes les plus récents, reproduisant les documents types dernièrement mis au point, et que nous seron amenés à signer un jour, ils ont réalisé, avec LE GUIDE DU LOGEMENT, l'ouvrage précis et complét que chacun attendait.

ARCHEO préhistoire et archéologie

EXPOSITION AU PETIT PALAIS 10 000 ANS D'ART EN SYRIE

CIVILISATIONS D'AFRIQUE DU NORD AVANT LA RÉVOLUTION NEOLITHIQUE

TRÉSOR D'ARGENTERIE ROMAINE A BEZIERS

FABULEUSE DÉCOUVERTE DE L'AGE DU BRONZE EN BOURGOGNE

ARCHÉOLOGIE AÉRIENNE : LE PASSÉ ANTIQUE DE LA VIENNE

FICHES TECHNIQUES DETACHABLES : Les terres cuites grecques de Tarente DOSSIERS D'INITIATION : les artisens grecs

Économisez 105 Fen recevant en plus de votré abonnement annuel d'ARCHÉO-LOGIA, trois numeros des DOSSIERS D'HISTÉLRE et ARCHÉOLOGIE.

NOM et Prénom: Adresse :_

Souscrit un abonnement de 12 numéros d'ARCHEOLOGIA Désire recevoir en plus et sans supplément, trois N° des DOSSIERS d'HISTOIRE et ARCHÉOLOGIE. Ci-joint 210 F pour 12 No d'ARCHÉOLOGIA + 3 N° DOSSIERS d'HISTOIRE et ARCHÉOLOGIE

Bon à envoyer à ARCHEOLOGIA BP 28 - 21121 Fontaine les Dijos. Belgique : Ed. Soumillion - 28 av. Massenet - 1190 Bruxelles

☐ Cheque ☐ Mandat ☐ C.C.P.

Danielle PRESTAT-D'HISBERG

NOTRE CERCLE »

48 pages, 31,00 F T.T.C.

Françoise BRISARO

DIVAGATIONS POUR UN VAGUE

DES PASSIONS >

48 pages, 31,00 F T.T.C.

Frédéric LECARME

« VIVRE D'AMOUR, DE RÉVOLTE

ET D'ESPOIR... »

88 pages, 37.50 F T.T.C.

*LA SENEFIANCE DES CHOSES >

72 pages, 35,30 F T.T.C.

Sophie LANGEMONT

* BALBUTIEMENTS *

80 pages, 48,20 F T.T.C.

Charles RIVIERA TITEMA

VAHINE TAHITI,

COCOTIERS ET MAIORES »

Joël MARTIAS

LA NOSTALGIE »

128 pages, 42,80 F T.T.C.

Louis DIONAN

« BALADE DU PETIT MATIN »
48 pages, 31,00 F T.T.C.

Lima FABIEN

« UN POINT DE VUE »

112 pages, 40,70 F T.T.C.

Paul BASTIDE

« LES POÈMES DE PECHE-LUNE »

88 pages, 37,50 F T.T.C.

André ALIROL

LA VIE DÉCOUVERTE »

64 pages, 29,00 F T.T.C.

AREYTOS DE GRIOT »

80 pages, 35,30 F T.T.C.

PIERRICK

« LETTRE A MOURIR » 64 pages, 33,20 F T.T.C.

Michel JUST

·LA PENSÉE

poètes du temps présent -« LES LICHENS DE MON CŒUR » 48 pages, 28,90 F T.T.C. Robert-Meurice RAIN MAGIC & SOLO » 208 pages, 58,90 F T.T.C. Madeleine THIBERVILLE « L'ENFER DES MOTS » 80 pages, 35,30 F T.T.C. Norbert ZEMOUR LES NUITS POST-ROMANTIQUES » Jean COUVREUR 48 pages, 33,29 F T.T.C. CONTRADICTIONS > Bernerd CABANIER « LA RONDE DES SAISONS » 64 pages, 31.00 F T.T.C. NAOINE DELIRES OR NOT DELIRES > **Brigitte JACQUIER** 48 pages, 31,00 F T.T.C. LE REGARD A VIF » Christine MALENFANT * DELIVRANCE > 32 pages, 28,90 F T.T.C. Nadine CONRAD « LE PAYS DES ENFANTS » 32 pages, 28,90 F T.T.C. 64 pages, 33,20 F T.T.C. René-Victor GAULTIER « LE CŒUR EXALTÉ » GOMAR « FABLES ET CHANTEFABLES » 258 pages, 61,90 F T.T.C. 64 pages, 33,20 F T.T.C. Jean-PAUL VICTORIEN « UNE LARME DANS LA ROSÉE » Claudine ROHAYEM 48 pages, 31,00 F T.T.C. CHUTE LIBRE » 112 pages, 43,90 F T.T.C. Claude RÉMY Régine MANIGAND « LE LAC DES CYGNES » « ERRANCES » 48 pages, 31,00 F T.T.C. 112 pages, 37,50 F T.T.C. Jean-Pierre BOUYRAT GAĒTANE « LE FIL A PLOMB » 32 pages, 28,90 F T.T.C. « TOURMENTS » 32 pages, 28,90 F T.T.C. Jean-Claude SIPRA Nathalie BOCCONE « INVITATION AU RÉVE » 48 pages, 32,10 F T.T.C.

« REFLETS DES ESPOIRS » 64 pages, 33,20 F T.T.C. Silvère LERIBLE AVEC DE SIMPLES MOTS » 64 pages, 33,20 F T.T.C. Reyfloyd LAURY TES YEUX ME LIRONT > 48 pages, 31,00 F T.T.C. Henri COTTEZ « DOUCE A LA MORT » suivi de

« MEURTRE AMICAL » 72 pages, 35,30 F T.T.C. R' GUIZANI MICHAELA « MAIS OU VONT LES NUAGES QUAND ILS QUITTENT L'ILE ?... »
80 pages, 35,30 F T.T.C. Sonia ORDUNA-ROBIN « CRI D'AMOUR »

48 pages, 31.00 F T.T.C. Michel D'OFFELLI CLAIRS DE BRUME » 96 pages, 38,50 F T.T.C.

CE QUI NE REVIENDRA JAMAIS » 48 pages, 31.00 F T.T.C. Joseph DE LEIBE

« A TRAVERS DES MOTS » 64 pages, 33,20 F T.T.C. Frèdéric BROUET 80 pages, 37,50 F T.T.C. Dominique LE GUIRINEC

* LE JARDIN DES RÉVES » 40 pages, 31,00 F T.T.C. Raymond A. JURY

> essais Joseph MAMPOUYA

Kai FALKMAN • LE ROBOT ET LA SIGNIFICATION » Réalité et utopie 280 pages, 79,20 F T.T.C. Robert XUEREF

« L'IRAN AVANT LE RÈGNE DES AYATOLLAHS. D'une dictature l'autre 302 pages, 98,50 F T.T.C.

René de CHANTAL « LA FIN D'UNE ÉNIGME : LA BÊTE DU GÉVAUDAN « Un mysters álucidé 400 pages, 149,80 F T.T.C. Desiré FREMINEUR « LES CLEFS DE L'ESPOIR »

256 pages, 66,48 F T.T.C. Jean-Pierre GRABER
« LES PÉRILS TOTALITAIRES

EN OCCIDENT » 368 pages, 130,60 F T.T.C.

LES GRANDS PRINCIPES DE LA COMPTABILITÉ Les règles de l'art 184 pages, 104,90 F T.T.C.

Françoie GARCIA « REFLEXION » Ne pas se résigner 96 pages, 34,30 F T.T.C.

Michel MUIR * JE SUIS LE SEXE DE DIEU »

Une perspective adamique 256 pages, 71,78 F T.T.C. MAURIBAR « CRÉDO » «MÉDITATIONS SUR LA FOI (1974-1981) -

Croyone en Dieu 96 pages, 34,30 F T.T.C. FRÉDÉRIQUE-CHARLES

* AINSI S'ENFANTERAIT LA VIE » La mystification n'est plus 296 pages, 78,18 F T.T.C.

* BLUES *

et de

320 pages, 67,40 F T.T.C. Marie-Hélène ABID
« PAROLES LAVÉES DE L'INJURE »

Karima MANAR

« TRIPTYQUE »

Pascal KERVEN « REGARD SUR LE PASSĒ »

• LE TRIBALISME AU CONGO • Un cancer social 160 pages, 46,00 F T.T.C. Adrien NGUEMAH-ONDO

LE VILLAGE, STRUCTURE ET TRADITION » Connaître vraiment l'Afrique 176 pages, 46,00 F T.T.C. Michel OUBREUIL

* NOTRE ROYAUME EST DE CE MONDE » Vivre coûte que coûte 112 pages, 37.50 F T.T.C.

H.A. SCHWARZ-LIEBERMANN VON WAHLENDORF « RÉSISTEZ!» UN MANIFESTE POUR L'EUROPE » Non su déclin ! 128 pages, 49,79 F T.T.C.

Yvan DIONIS « PROPOS SUR LA LIBRE SANTÉ » Debout les hommes 224 pages, 64,20 F T.T.C.

Roger FLEAUX
« APPRENDRE LA CONDUITE » Le moniteur à domicile 128 pages, 55,76 F T.T.C.

André DE SMET
- LA GRANDE DÉESSE N'EST PAS MORTE > Le sexe et le secré 258 pages, 78,10 F T.T.C.

JOSEPH OUITTEL « FĒTICHEURS, SORCIERS ET COMPAGNIE » L'Afrique de tous les jours 264 pages, 67,40 F T.T.C.

Blanche et Daniel EVEN - REGARDS SUR LES MYSTÈRES DE L'INFINI » Une autre vision du monde 112 pages, 41,88 F T.T.C.

Moise PACHILLY BALOTOKEN ALERTE A NOS MAUX . Appel à la clauvoyance 192 pages, 47,10 F T.T.C.

96 pages, 38,50 F T.T.C. Yucef MARCK « REGARDS » 48 pages, 31,00 F T.T.C. Marc MATTER « HANTISES »

64 pages, 33,29 F T.T.C. Joseph CALZADO « CAFARD EN SOURDINE » 82 pages, 35,30 F T.T.C.

Pierre-Hugues ROBIEUX

« LA OU LE CIEL COMMENCE » 112 pages, 40,76 F T.T.C. Frederic SEFFINO-FORMISYN A CŒUR OUVERT »

64 pages, 33,28 F T.T.C. Christian OUSTOUR

« LES ROSES NOIRES »
128 pages, 42,86 F T.T.C. Robert INARD D'ARGENCE

Michel HARNOIS « UNE AUTRE FOIS... AILLEURS » 80 pages, 35,30 F T.T.C.

• TIRE-LAINE » 288 pages, 66,40 F T.T.C.

Maximiano GONCALVES * POÈMES ET RIMES POUR AMOUREUX > 80 pages, 35,30 F T.T.C.

Laure NOIRJEAN « REFLETS AU CRÉPUSCULE • 72 pages, 37,50 F T.T.C. Alain AISSA * PULSIONS DE L'ESPRIT *

48 pages, 33,20 F T.T.C. Margery MONTMOURET

« POÈMES POUR PASSER LE TEMPS » 160 pages, 51,40 F T.T.C. René COSTE-HERY

* POÈMES SAGES D'UN SIÈCLE FOU »

Marie-Thérèse VAUTHEY-DJIAN « LA JOIE DE VIVRE » 64 pages, 33,26 F.T.T.C. Geneviève ROY

« A CONTRE-COURANTS » 56 pages, 35,36 F T.T.C. Alain FOULON « OMEGA ALLIANCE PSI »

96 pages, 38,50 F T.T.C. Saverio CURABA « VERS A SOI » 64 pages, 35,30 F T.T.C.

Dominique DELHOUME « CAHIERS HORIZONTAUX » 128 pages, 42,80 F T.T.C.

Marie-Thérèse CHARPY « ÉCAILLES DE NUIT » 178 pages, 51,70 F T.T.C.

Hubert COULON * LES FUMEES DU BONHEUR * 96 pages, 40,70 F T.T.C. Samuel GIRARDOT

• POÉMES POUR MA GÉNÉRATION » Robert COLAS

« CHANTS DE LA DÉSESPÉRANCE »
48 pages, 33,20 F T.T.C. Marianne LAURENT
« PASSIONS ET DÉPASSIONS »

96 pages. 49.70 F T.T.C. Hugo LOEW
- BONJOUR TENDRESSE -

112 pages, 42,80 F T.T.C.

Roberto LIVADIOTTI · OPĖRAS CHOISIS » 192 pages, 42,20 F T.T.C.

Claude VERMOREL « LES CLINS D'ŒIL D'UNE RÉVOLTE » Le révolte per l'humour 96 pages, 36,40 F T.T.C.

Michel-Alein COGNET « LE DÉPART IMMOBILE » Partir quand même 160 pages, 47.10 F T.T.C.

L. ARAMOV OPINIONS D'UN PEINTRE D'AUJOURD'HUI » Le malaise de l'artiste 112 pages, 26,75 F T.T.C.

Jean Manoel COSTA LE RELAIS DE DIEU. Des raisons d'exister 176 pages, 47,10 F T.T.C.

Claude BRICE LOUIS-PIERRE LOUVEL. LE ROI POSSIBLE » Qu'est devenu Charles-Louis Caper ? 160 pages, 61.00 F T.T.C.

Frençois MALET OUI, JE LES AIME » L'école est en crise 96 pages, 35,38 F T.T.C.

Jean CHEMINEAU ERREUR JUDICIAIRE » Le justice accusée 320 pages, 99.50 F T.T.C.

Marc POGGI « COMIC-MAGIE »

pour rire en société 96 pages, 41,80 F T.T.C.

Roger GILSON # ET SI ON... ET QUAND ON... # Une forte tranche de vie 64 pages, 31,00 F T.T.C.

Arthur ESPINOSA MANUAL OISEAU SUR LA BRA Our amouse empossibles 114 ragm, 48,56 F T.T.C. A S'EST-IL PASSE AINS N'ENISTERAIT DONC P 5 y a 15 000 and... 124 pages, 45,38 F T.T.C. Favorere-Charles GUYO1 STELLE FT LE HARICOT VI

History de deux amours 34 : Tages, 99,58 F T.T.C. Sew ges • LE LOTOIS L'ORDRE DU DAUPHIN Des mystéres et des honome 114 tages, 69,66 F T.T.C. Frankli GRILLI TEMPS DES SACRIFICE

Union de révolte TALLE DES HOSTIES SANG La состаниванто риго è Вешкой eu quetoradros macis 114 parts, 58,98 F.T.T.C.

A STENT PASSE EN CAMARO Enguite sor une encuite 11 pages, 53,50 F.Y.T.C. Pat o GCUMENA L'EAU DISSOUTE . Sexe of mystician

пита или или вородной 11 л парек 79.20 F Т.Т.С. ALLEZ-ENFANTS Cue resternido pesse? 1-1 pages, 62.10 F T.T.C. 5 Var 42 30 **HISTOIRES, RÉCITS POÉSII**

Un quotidien rése en pages 34.30 FT.T.C. Ton, LESARING Amountaine et eventure

Laurice VIRASSAWY OL - LAGENESE ARPPUBLIQUE UNIVERSIF

Tour homms est createur 341 bigs. 103080 F.T.L.C. L'HYDRE DU SORTH ÉGE Alespiannege est un ert. . 1 magen, 42,50 F T.F.C. AU-DELA DES PASSIONS

AU-DELA DE LA HAINE Desicho e incontroumables Activit MATH ED AILES GRAND-OUVERTUS

Lon cos comingonios 10 papa 54.00 k T.Y.C. MENU-DEGUSTATION Málancoke et sensuelte ná rúgo, 28,90 FT.T f.

Monamed RSIS LAROUTE DES DESTINS Du mathèur à la vengeance 125 pages, 42,80 F.T.T.C. Didler JANSSEN

Une quête infine Svivain GLUCKMANN TANAARA » L'outil et le mort 360 pages, 99,50 F.T.T.C. Guido Santo DE CARO LE SERMENT TRAGIQUE

MINE PROPOSE LA FEMME D

Cinc garçons de la Resistano 15c papes, 66,40 F.T.T.C. Patricia MAUSERT LE GRAND AMOUR D'EDIT Un amou: cleir comme le jou Jean-Marie PRANDO

LA PATTE D'OIE » Les pavés de Ménimontens

Edouard CORTCLEZZIS CYCLO AVENTURES . Un vertable homme libre 96 pages, 36,40 F T.T.C.

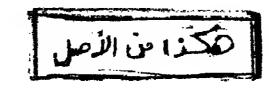
Paulette M. VIE COMME TANT D'AUT Une singulière histoire vraid Marie BIEVRARY

ADULTE FUT MON ENFANC Je me souviens Jean DESTOUCHES

VOLS ECRIVEZ TROP Felenia e: amere. Scientifiques d'Université 10 pages. 52.50 F.T.T.C. Edouard LOICININ · PARADIS MYSTERIEUX»

La recherche de la verité ?15 pages, 88.00 F T.T.C.

DIFFUSION, LIBRAI



ESF FT.T.C.

LOS F T.T.C.

TISES »

CALZADO

3,20 F T.T.C.

SAFTT.C.

MA ROBIEUX

BAFT.T.C.

120 F T.T.C.

D'ARGENCE

LAINE .

640 F T.T.C.

GONCALVES

.30 F T.T.C.

AISSA

HARNOIS

DUSTOUR S NOIRES

INO-FORMISYN

OUVERT.

4 SOURDINE

IL COMMENCE

DIS ... AILLEURS

ORLIEAN CRÉPUSCUL!

DE L'ESPRIT

ASSER LE TEMPS

DUN SIECLE FOR

COFFTTC.

MITMOURET

LOF T.T.C.

MY F T.T.C.

.20 F.T.T.C.

JOF TIC.

F T.T.C.

A SOL.

JE F T.T.C.

DELHOUME

MAR # 1.7.5

. CHAROL

NDE NUIT

LIM # T.T.C.

MALLY.C.

. 34 F. T. T. C.

36 F 1.74

70 7 7.7 C

AFFITC.

LUYASTE

(47.20 1 1 T

WERNICKL.

Man Phanis

Main CO INST IT IMMOBILE

Martin State 1 1 1 1

WARK".

INIONS

1000 COT'S

JS DE DE

MAR MARKET

RRE 11 1

POSSIBLE Signatur Carine Colors

ALM I IT

LES AIM 100 pm (1 mm

M MALE"

HEN'S A. JUDICI VIS 44 48 1 PEFIA

10 a .

IL DO NE PERCETE

D'ALLOU STONE

S CHOISE

DEW.

TOGRAM

COLA.

MULUN

RIZONTA! \

DU BONEE - P

IA GENERY IN

DESESPIEAN!

DEPASSIONS

ENDRESS

CUMABA

OULON

MALLEY-DUIAN

DE VIVRE -

COURANTS

CIANCE PS!

STE-HERY

POUR AMOURELY.

MARCK ARDS >

MATTER

!S

i.C. 8-3);

alté

. 2

ME-

Arthur ESPINOSA « COMME L'OISEAU SUR LA BRANCHE » Des amours impossibles 224 pages, 68,59 FT.T.C. Jean SAQUIÈRE
« CELA S'EST-IL PASSE AINSI ? »
« DIEU N'EXISTERAIT DONC PAS ? ! »

By a 15 000 age.
224 pages, 65,36 F T.T.C. Raymond-Charles GUYOT
« JUNILLE ET LE HARICOT VERT » Histoire de deux amours . 348 pages, 99,50 F T.T.C. Georges & LE LOTOIS > · L'ORDRE DU DAUPHIN » Des myssires et des housess 224 pages, 63,60 FT.T.C. Frankli GRILLI LE TEMPS DES SACRIFICES » Un cri de révelte 256 pages, 73,90 F T.T.C. Zalek KALB-BELLER

« LE MIRACLE DES HOSTIES SANGLANTES »

La communauté jule à Brundina
au quatorzième niècle
224 pages, 58,96 F.T.C. « ÇA S'EST PASSE EN CAMARGUE » Enquête sur une enquête 192 pages, 53,50 F T.T.C. Pablo OCUMENA «L'EAU DISSOUTE» Sexe et mysticieme dens une ville sepagnole 288 pages, 79,29 F T.T.C. Jany BEILLE . ALLEZ-ENFANTS . Oue rests t-H du passé ? 192 pages, 62,10 F T.T.C. Pierre MIRRI HISTOIRES, RÉCITS POÉSIES » 96 pages, 34,30 F T.T.C. Tony LESARINI « LA PUISSANCE ET LA GRANDEUR » Amour, heine et aventure 192 pages, 52,50 F T.T.C. Maurice VIRASSAMY
« NE CRACHEZ PAS SUR SANGARE »
OU « LA GENÈSE
DE LA RÉPUBLIQUE UNIVERSIENNE »

Tout homme est créateur 348 pages, 163,80 F T.T.C. Gilles MENA · L'HYDRE DU SORTILÈGE » L'esplonnège est un art 176 pages, 42,58 F L.T.C. Louis-Noël DELANIAN AU-DELA DES PASSIONS... > « AU-DELA DE LA HAINE » 160 pages, 49,20 FT.T.C. Albert MATHIEU AILES GRAND-OUVERTES .

Loter the distributions
192 pages, 54,60 FTTC

Fing VARIES

« MENU-DEGUSTATION » OUTE DES DESTINS >
Du methour à la vengeance
128 pages, 42,80 F T.T.C. LA ROUTE DES DESTINS

Une quite infinie 128 pages, 48,29 FT.T.C. Sylvain GLUCKMANN «TANAARA» L'outil et le mort 360 pages, 99,50 FT.T.C. Guido Santo DE CARO. LE SERMENT TRACIQUE

Cinq geroons de la Résistance 256 pages, 66,48 FT.T.C.

Patricia MAUBERT

 LE GRAND AMOUR D'EDITH » 128 pages, 45,00 FT.T.C. Jean-Marie PRANDO « LA PATTE D'OIE » Les pavés de Ménimontant 158 pages, 46,00 F.T.T.C.

romans

Bruno GUERRA « L'EXCLU » La descente sux enfere 258 pages, 77,18 FT.T.C. Jones RANO LA VOIE DE MES PAS . 256 pages, 65.39 FT.T.C.

Henri CHAPELET

* LES PAS DE CENDRES » Herrower Face 160 pages, 45,00 FT.T.C. Gilles ALBRECH DIMENSION » La social to de soupe 1 Maries 41.00 FT.T.C. Lace BALLAT LES TEMPS DES ILLUSIONS 256 pages, 64,28 F T.T.C. Josiane RALLET « LE DESTIN DE LOUISE »

Une its de fermos 144 pages, 46,80 F T.T.C. Jean LESAGE · DOUCE VIE » 256 pages, 73.90 F T.T.C. Eliette VELLEMENT « LES OISEAUX DE PASSAGE » Une patite file melleurause 128 pages, 38,50 F T.T.C. Erik John WALTER Meigré les tabous 124 pages, 40,70 F T.T.C.

Pascal DORMIGNIES HISTOIRES IMPENSABLES » Etranges of farmatiques 160 pages, 48,20 F T.T.C. LES RUMEURS DE L'AUBE Les vérités contradictoires 224 pages, 37,58 FT.T.C. Emile ANDRÉ
« LE QUARTZ ROSE »

Deice parsonnes as une 128 pages, 38,50 F T.T.C. Cleo DYHLE * LA FIN » 316 pages, 93,10 FT.T.C.
Gabriel MORON

L'INDOMPTABLE GARS PAUL » Un hároz Iroublithe 288 pages, 85,60 E.T.C. Jean-Paul GUILLARD BAROUD DE RETOUR .

Afterdoo, bin encrete / 356 pages, 74.96 F.T.C. Marquerite DELARUELLE Youngs some Louis Philippe 258 pages, 68,50 FT.T.C. 2 Dolle THOMAS " UN QUEYRASSIN PARMI DEUX MILLE AUTRES .

224 pages 59.90 F T.T.C. Guillaume WAMBA

* TERRE DE CHEZ NOUS *

La softende et la racionae

224 pages, 59,90 F.T.T.C.

Thérose PAROLA-COUDRY

LA BELLE AUX JOUES DE ROSE »

L'avviantion su voyage

270 pages, \$2,60 F.T.T.C. Ahmed OUADAH

PEU D'INDICES POUR L'IDENTIFIER >

L'ascaration et la charte
224 pages, 55,70 F T.T.C.
Jean-Marie IMRERT Jean-Marie IMBERT LES COLLINES HAUTES » Jumps's person of Sono 192 pages, SLAO F T.T.C.

« LA RESCAPÉE DE TAHITI » Voyage, amour at fantalds 112 pages, 40,70 FT.T.C.

Jérôme B. KABLAN
« PAROLE DE SANG »
« LES ALLEES DE VULCAIN » Chalaur et passion 288 pages, 84.66 FT.T.C. CHANTAL LA MAL-VIE»

240 pages, 74.90 F T.T.C. DE MOZART A PAGANINI » La recherche de la kimilire 288 pages, \$2,40 FT.T.C.

Vincent VIBERT * POUR TES DIX ANS . L'homme et l'enfant 192 pages, 53,50 FT.T.C. CORENTINE

« LEGS » tome II · L'HERMINE AU ROI » 80 pages, 33,20 FT.T.C. Nancy HUTTEL-ARMAND « PRUNEAU » Le petite fille qui voulait tout 256 pages, 70,60 F T.T.C. « L'ETAT SECOND » Le rêve et l'illusion 288 pages, \$2,46 FT.T.C. Vonny COLLADO « MATOUS, CHATONS ET C* »

Aux amis des bêtes 162 pages, 45,00 F T.T.C. Séraphin NDAOT

« LE PROCES D'UN PRIX NOBEL »

Un itrange réquiettoire 288 pages, 65,30 F T.T.C. « MAQUISARDS TERRORISTES •

96 pages, 35,30 F T.T.C. Doctour Tami MEDJBEUR LES JUMEAUX DU MAQUIS » Le vraie guerre d'Algérie 288 pages, 38,80 FT.T.C.

Armand BURDINO • DRAME DANS LES MARAIS DE LA GIRONDE » 64 pages, 31.00 F T.T.C. Madeleina MONNIER

 L'EMPREINTE DU SCORPION » 240 pages, 69,60 FT.T.C. Laurie TOURAINE ... MY DARLING CAROLINE »

162 pages, 43,90 f T.T.C. Henri NOVI-VALMAGNE

* LE BUCHERON DE LA LOUBATIÈRE > th poème inhverse!'
96 pages, 35,30 FT.T.C.
Patricia BENSOUSSAN « JOIE D'AMOR » Das repromedies mortales 112 pages, 40,70 FT.T.C.

LA NUIT DE MAI » La tratarnité at la vertu 192 pages, 52.50 F T.T.C. Algementes KUCINSKAS « DĒJA..., SI TOT! » .320 pages, 63,20 F.T.T.C. - Pierre ARGENT LES JOYEUX LURONS DU LYCÉE « PAPILLON » Un professeur recome 316 pages, 89,90 F T.T.C.

Marcel ARNOULD
LES FEUX DE L'AURORE » Du soleil et de ciel 224 pages, 73,90 F T.T.C.

« L'AME DE FOND » 128 pages, 39,60 FT.T.C.

récits

以外域数人有多个

. . . .

Édouard CORTOLEZZIS « CYCLO-AVENTURES » Un vérkable homme Ebre 96 pages, 36,40 F T.T.C. Paulette M. « UNE VIE COMME TANT D'AUTRES » Une singuilière histoire vrak 48 pages, 30,00 F T.T.C. Marie BIEVRARY ADULTE FUT MON ENFANCE » Je me souviens 112 pages, 40,78 F T.T.C. lean DESTOUCHES VOUS ÉCRIVEZ TROP » e et emitié, Scientifiques d'Uni 176 pages, 52,50 F T.T.C. **Édouard LOICININ** PARADIS MYSTÉRIEUX »

La recherche de la vérité 318 pages, 88,00 F T.T.C.

Suzatione PERRIN
LES TRIBULATIONS
BEETONNE EN MÉDECINE. Doctours, at your service 160 pages, 47,16 F T.T.C. WINE HOTESSE DE L'AIR RACONTE »

Vu d'en heut 158 pages 45,00 F T.T.C. GUY POCHAT

Le petite file malede 192 pages, 53,50 F T.T.C. Solenge BLANC

* DEUX CANCERS CONTRE UN SCORPION . 98 pages, 37,50 F.T.C.

Jean PYERE -SALOPERIE DE JEUNESSE: JE TADORE » 35.03k

Commandant Roger GUIARD ANECDOTES PITTORESQUES » « DU TEMPS DES ARMÈS » « (1935-1957) » L'Europe, l'Asie, l'Afrique 128 pages, 39,60 F T.T.C. Janine AGOSTINI TES YEUX NOIRS »

La guerre, l'amour et le vie 32 pages, 26,00 F T.T.C. Edouard LOICININ LA VIE SECRETE D'UN CITOYEN DU MONDE.

200 pages, 58,90 F T.T.C. Guy ROUSSEL * LE CLEDIER » Chronique de la vie rurale 112 pages, 37,50 F.T.T.C.

.

DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 4, rue Charlemagne, PARIS (4º) - Téléphone : 887-08-21 ou dans les C.R.D.L. Hachette

e que macrátic 14,30 E 1 1 1 CA 5- 5

_MAG...

 $T(QL(X^{\infty}))$

Magnetter 30 - ** 11.00 1 1 7

tuiles sur les toits l •

substantiellement

Depuis longtemps, le même grief

tourmentait d'autres ebrétiens. Des

bogomiles eux vaudnis, des cathares

aux flagellants, les puissantes béré-

sies apparues entre le X° et le XIV° siècle disputaient au elergé le

rôle d'intermédiaire entre Dieu et

ses créatures, qu'il monnayait si

Tous vaincus réduits

en cendres...

Lorsqu'il contesta eu successeur

de Pierre, l'aimable Léon X, le droit

de réduire ou de supprimer à prix d'or les peines du Pargatoire, autre-

ment dit le commerce des ames, Lu-

ther modernisa une revendication

vieille d'en moins cinq cents ans,

« Le pape ne veut ni ne peut remet-

tre aucune pelne, si ce n'est celle qu'il a imposée de son chef ou

d'après les canons », affirmait ainsi

l'une des fameuses Thèses qu'il

cinua, le 31 octobre 1517, à grands

coups de marteau, sur la porte de la chapelle du château, à Wittemberg.

moraliste et imagée."

Florence

DELAY

Riche et légère

Florence Delay n'a jamais trouvé un emploi si

juste et étincelant à son intelligence sans faille,

à son art giralducien de la notation à la fois

GALLIMARD nrf

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

le feuilleton

Ouand les intellectuels de droite auraient mieux fait de se taire

(Suite de la page 17.)

Bernard Lazare, qui e est battu en duel avec Drumont en 1896, e fan de la justice pour Dreyfus le combat de sa vie. Une mort prématurée l'empêchera de savourer la victoire. Bredin consacre à ca destin de militant sans récompense les pages les plus émouvantes de son livre, les plus fratemelles.

Émotion d'autant plus forte qu'il se retient de toute colère envers les écrivains d'en face. Il se contente de les citer. Mais comme ces guillemets sont accabiants, y compris pout ceux dont on ima-gine que les cadences, sinon les idées, ont bercé l'edolescence de l'auteur l'Oublions ou, plutôt, négligeons les reges de Drumont, res-ponsable de le campagne des années 1880 contre le présence de juifs dane l'ermée, et prophétisant en 1893, quarante ens avant Hitler : « Quelque chose me dit que leur châtiment sera effroyable. > Mais Bloy, dont il n'est pas question de négliger la Femme pauvre ou le Désespéré, vous souveniez-vous qu'il pouven écrire sans frémir : « Le youtre ; confluent de toutes les hideurs du

ÉON DAUDET, ce critique succulent, ce découvreur de Proust qu'on cite volontiers en exemple pour son emour du drapeau et du style, saviez-vous, vous rappeliez-vous ce qu'il écrivait en assistant à le dégradation de Dreyfus ? « J'entrevois se tête chafouine et biefarde... Sa face terreuse, aplatie et basse... Épave de ghetto... Le misérable n'était pas Français, nous l'avions com-

Et Barrès, le chantre du moi et de la terre sous les pieds, le chempion d'une éloquence altière et sonore qui e fait marcher à son pas trois générations littéraires, qui épate encore et sous-tend les discours patriotes de tous bords, que voit-il, le même jour nu, croyant déshonorer un officier « pas de chez nous », la France nationaliste se couvre de honte pour longtemps ? Il voit le « nez ethnique » de l'innocent, « sa figure de race étrangère ». Il se félicite que Sambre et Meuse « balaie la puanteur de la trahison »...

Plus tard, recevant Blum eu milieu de sa leçon matinale d'escrime, le grand lyrique lorrain aura un éclair de remords. « Je me demande, dira-t-il, si je ne me suis pas mépris »; eu procès de Rennes, il parlera de « chair vivante et broyée ». Mais cela ne l'empêchera pas de batailler contre la révision et la relaxe de celui qui, selun lui, « suinte la trahison ». « Instinct national d'abord », quitte à taper, eprès l'« Affaire », sur des tambours crevés. N'ira-t-il pas jusqu'à traher Zula, dans un défire tout celinien, de « Vénitien déra-ciné » ? Et que dire de l'Action française quelifient de « geste très français » le coup de feu sur Dreyfus lors du transfert des cendres de Zole eu Penthéon, prélude au couteau de cuisine souhaité pour

Je ne sais si les intellectuels de gauche restent silencieux, mais il y e eu des cas où leurs collègues de droite euraient mieux fait de se taire, même s'il est vrai qu'ils ne faisaient, par rapport à la France profonde, que vendre la mèche 1

ROITE, gauche : bien qu'engagé dens le combat actuel comme vice-président des radicaux de gauche, Bredin se garde d'employer sans examen les étiquettes dont le caractère tranché date en partie de l'« Affaire ».

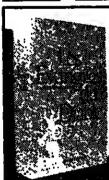
A la lumière de cette dernière, il trace une ligne de partage plue subtile entre ce qu'on appelle les « sensibilités » frança n'y aurait pas, d'un côté, les hommes de la vérité et, de l'eutre, ceux du dogme, mais plutôt ceux qui font de l'individu, selon Jaurès, « la mesure de toute chose », de la famille, de le patrie, de Dieu même, et ceux qui servent ces valeurs comme étant supé-rieures à l'individu. Ces demiers venèrent comme sacrées la chose jugée, les institutions, la raison d'Etat, l'antique cimetière; que les autres se battent pour des idéaux comme la justice et la liberté, eu mépris des conséquences pour l'ordre établi.

Aujourd'hui encore, les deux instincts s'affrontent : autour du sentiment national, des étrangers, de la sécurité. Meis c'est eu cœur de chacun de nous. La frontière qui séparait cleirement dreyfusards et anti-dreyfusards, par suite d'une conspiration éhontée, e'est en nous qu'elle passe, eussi vrai que ce sont les mêmes Fran-çais qui ont successivement sali et blenchi Dreyfus.

Ainsi Bredin clôt-il son travail monumental par une leçon de nuance et de scrupule, bien précieuse en nos temps d'intolérance et de partisanerie renaissantes.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

★ L'AFFAIRE, de Jean-Denis Bredin, Julliard, 550 p., 90 F.



FESTIVAL D'AUTOMNE

Meuricio Kagel présente LA TRAHISON ORALE (Palais de Chaillot du 27oct, au 13 nov.) de musicale sur le Diable tiree de

(Documents rassemblés par Claude Seignolle

LES EVANGILES DU DIABLE

Un volume 13,5 × 21, 904 pages, 142 F Chez tous les bons libraires et chez l'éditeur MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin - 75005 Paris - Tél : 354.

anniversaire

Le 10 novembre 1483 naissait Martin Luther. Fils d'un mineur aisè, il extra dans les ordres, avant de se dresser contre l'Eglise, puis de fonder une nouvelle religion. Menant au départ un combat essentiellement spirituel, il en vint à affronter la plus grande force temporelle de son temps : la papauté. Gilbert Comte décrit l'aventure de ce « philosophe à cheval », réformateur religieux et rebelle politique.

Mais ce genre d'affrontement ne va pas sans démesure : dans sa certitude de détenir le Vrai, « Luther le fanatique », comme le note Roland Jaccard, devait s'en prendre aussi à « Erasme

Martin Luther

Ce 500° anniversaire a été l'occasion de nombrenses publications. Roger Mehl, doyen de la faculté de théologie protestante de Strasde la facture de Les de la facture de la fac elles. (Voir également les artieles sur Luther en

Le philosophe à cheval

N mai 1968, la contestation anarcho-maoliste placardait à longueur de couloirs des portraits de . Che . Guevara, Lénine, Trotski, Karl Marx et quelques entres, dans la vieille Sorbonne, sans se ebercher de précurseurs eu-delà du dix-neuvième siècle. Pour élargir le cercle de famille, quelques érudits auraient peut-être découvert Danton, Robespierre ou Gracchus Babeuf. Quant à Luther, nul n'y pensa. Même défroqué, un prêtre ne se range pas, eucore de nos jours, si spontanément parmi les fondateurs de grandes séditions. Un curé, pensez donc!

Si une œuvre révolutionnaire s'epprécie d'après les coups irréparables qu'elle inflige à l'ordre traditionnel, peu d'ectes subversifs se comparent aux siens par l'ardeur de l'entreprise et l'étendue des résultats. Rempli d'une dévorante vitalité, le fougueux frère augustin écrivait, prêchait, ad-monestait, conseillait inlassablement bumbles ouailles et puissants seigneurs. Autnur de lui, disciples, edmirateurs, écoutaient, recueillaient pieusement ses paroles. Avec les Œuvres et une énorme Correspondance, ces propos dispersés dans le veut, teuus à table, moutrent l'homme dans le perpétuel bouillonnement de son caractère.

Irremplaçable ici comme tant d'autres fois, Michelet ouvrit, ex-plora, compulsa ces archives. Il en tira, en 1835, deux volumes désormais regroupés en un seul evec une introduction originale, intelligente, de Claude Mettra (1). Luther en personne surgit à travers ces pages, vrai moine du Moyen Age, un peu fils de Rabelais par la malice, la truculence, le conversation directe, le savoir, brutal ou recherché, fort libre sur les sujets scabreux, en parti-

« La meilleure, l'infaillible préparation et l'unique disposition à guré.

Orgueilleux et modeste, téméraire et timide, d'une extrême violence et d'une exquise douceur selon les événements, les rencontres, ce théologien épris de musique, ami de Cra-nach, edmirateur de Dürer, paisible joueur de quilles du dimanche, déconcerte et envoûte par les multiples contrastes de son caractère. Sa bonbomie caebe une âme hantée par la peur du diable, l'angoisse du péché. Parmi des milliers d'eutres, deux phrases prononcées en deux - moments solennels de sa vie résument le farouche ubstination d'où jaillit la

Héritier des anciens

hérétiques

En 1521 - il a trente-buit ans, le très catholique Charles Quint le somme d'affronter sous ses yeux les emissaires du Vatican, devant la Diète de Worms. Cent six ans plus tôt, son prédècesseur en hérésic. Jan Hus, evait payé de sa tête une semblable eumperutiun devent le coneile de Cunstance. Luther

recevoir la grâce, c'est le choix et la prédestination arrêtées par Dieu de pour ne pas s'alarmer. - Quoi que je toute éternité », soutenait-il encore. fusse effrayé et tremblant, avoua-t-il Loin d'enfermer ebecun dans la plus tard.... je répondis : je veux m'y rendre, quand même il devrait s'y trouver autant de diables que de conscience de son uéant, cette altière proclamation de l'irrémédiable infériorité bumaine résonna dans les cœurs aliemands comme un appel à Ouelques années eprès, croyant sa la révolte. Le rationalisme contemdernière heure venue, il articule fer-mement : • Je meurs dans la haine puraiu eunçuit difficilement qu'après quinze siècles d'un ponvoir ecclésiastique ebsolu en appeler à de ce scélérat de pape qui s'est élevé au-dessus du Christ. • Ce reproche un arbitrage divin beaucoup plus sédécida sou implacable lutte contre vère ressemblait à une libération.

> Dans l'univers clos d'une idéologie sans rivale, l'opposition ne se conçoit pourtant qu'à l'intérieur des valeurs, des références universellement admises. De nos jours, certains dissidents soviétiques fundent einsi sur Karl Marx leur lutte opiniâtre contre ses disciples officiels. Rome traquait ces déviations du dogme bien avant l'Etat léniniste, et ne leur laissait de choix qu'entre la honte d'un désaven public suivi d'un emprisonnement, ou la mort au milieu des siammes, Quand Luther lui lança son dest, la papauté se supposait certainement devenue à jameis

Dès le grand schisme, cepeudant, ses divisions grotesques et tragiques entre trois souverains pontifes, pour le seul trône de saint Pierre, ébranlaient son prestige moral et préparaient des ruptures plus profondes. En attendant, Alexandre VI Botgia gardalt, malgré ses vices, la res-source de faire brûler Savonarole. Au moment de croiser le fer, le rude moine eugustin se reconnut blen quelques prédécessenrs. Tous aincus, anéantis, foudroyés, réduits en cendres, en propre comme au fi-

Avec son bel optimisme, Michelet suppose qu'alors « il allait droit de-vant lui dans son courage et sa simplicité . sans savoir jusqu'où son seigneur, Frédérie de Saxe, garanti-rait sa protection. Certes, Luther ne péebe guère par uppurtunisme. Mais, eu cours d'une aventure essentiellement spirituelle, il déconcerta souvent ses edversaires par son habileté politique. Furt adroitement, il utilisa la haine des nobles contre l'Eglise, obtint leur protection avant l'épreuve de Worms. Quand il arriva devant Charles Quint entouré d'éve-ques et de cardinaux, « ce n'étalt dejà plus en accusé mais en chej une revolution ., ubserve M. Pierre Lague dans son Histoire de Allemugne injustement uu. bliée (2).

Cette rencontre fameuse marque l'un de ces moments rares, sacrés, ou l'intelligence affroute la force, le fer eu poing, eu égale, Jusqu'alors, elle comparaissait seule, nue, sans dé-fense, bumiliée devant les juristes et les casuistes, tandis qu'è l'arrière, les bourreaux préparaient le feu. Pour la première fuis depuis bien longtemps, elle evance sous le costume d'un philosophe à cheval ou, si I'nn veut, d'un maine soldat. Pour saisir l'événement, imaginons qu'elle l'emporte un jour sur les ordinateurs evec l'appui des technocrates...

Devenu à son tnur fundateur d'une confessinn, responsable d'une Eglise, frère Martin changea brusquement de langage. Epouvanté par les excès de certains disciples, il tecommande la prudence, exorta les paysans insurgés contre les princes à remettre leurs armes. « Jamais la révolte n'a eu une bonne sin ». jurait-il, quand sa réussite prouvait chaque jour le contraire. En même temps qu'il nuvrit la lignée des grands révolutionnaires modernes, il rcut evant eux de quelles déceptions se paient toujours ces sortes de victoires.

GILBERT COMTE.

(1) Mêmoires de Luther, contis par lui-même, traduits et mis en ordre par Jules Michelet, présentation de Claude Meitra, 388 pages. Le Mercure de France, collection « Le Temps re-

(2) Flammarion, 1950.

Dans les revues

- Études théologiques et religieuses (éditées par l'Institut ptotestant de théologie). Jean Ansaldi et P. Pelissero publient et commentent le De homine de Luther, thèses défendues sans doute vers 1536 et qui présentent une enthropologie non substantialiste et que l'on pourreit qualifier d'existentialiste. Danièle Fischer etudie la nution de mertyre dens la théologie de

- Positions luthériennes. Dens le numéra de juilletseptembre 1983 : « Luthet et l'expression de la foi » (Andre Birmelel : « Luther et l'éducation > (Per Lönning) ; « Luther et la continuité de l'Église » (Merc Lienherdl. S'y ejoute une étude critique du P. Daniel Oliviet sur le livre du théologien catholique ellemend Th. Beer 121.

- Revue d'histoire et de philosophie religieuses, de le Faculté de théologie protestante de Strasbourg, numeru spécial : « Luther et l'Europe ». Merc Lienhard a regroupe les quatorze conttibutions sous quetre rubriques : e) La demarche théologique de Luther : bi L'eccueil de Luther dans l'Eurape du seizieme siècle : c) Points de vue actuels sur Luther dans la théologie catholique, dans l'historiographie marxiste, dane le pensee freudolacanienne; d) Un document inédit : un pamphlet proluthérien de Capitan, publie per O. Millet (3).

(1) Montpellier, 57° année, 1982, n° 4, 35 F. (2) 16, rue Chauchal. 75009 Paris, 30 F.

(3) Strasbourg, palais universitaire, 63' année, 1983, numéro special, 1-2, 246 p. 80 F.

Michiel de Dieu gregard de Marc L intuitions, bien que la suit

10.00

.....

: 4755.

40.50

** 5515

- ::neme

-ur (=

....

ವರ್ಷ-

12000

au l'atte de

22.22716.

50

E. .

D: 2

aka e: ::

ala seren.

œi e=: · .

there:

terra ein ...

TECCE: .. .

9ad::. ...

2003 to 7 -- 13 pas-

illustration accortion

gordaine in the water

had seen to make on the seconds.

Rotten un in ihr blud. Le

where $\cdots = \epsilon$, since ϵ

A simple is in the said

Mary a mer - 2 to 1 m-

9**€**8 4.... = 40 -€-

du : . . . rter-

im lugg a finternam.

the Paloge - is toke

Tans I mit - : - i - mai

State Ge no + De

and ne

"Codement ST2" - 21 Je la

a Ligher Tomber Terme

tol in any part sour

We Eglise - -- er on

teliger

Son man - - Te sou-

absence to revoue-le suction to state de

willie----- atta-

- Tierien

nde see er er e emis.

a se récon : contre-

to produce seion seion conner

rou. Plaster. E:

mner 30 H 28 H de

· la Certé de le bi- et le met

· legion - mais

h_{umana} – pludeni is libero Ar-

manufic aut le fait

Collegore a son se-

Arme la seur enfant

war para sebarand a

e apprec a chor device to mai : 11.

altandarer son De 11525 fraduit un

a allamana sous le

ane one son de la

Ones de la company de la compa

en 19 c.π. = 4π.μ.= - 4π.μετρομένη

The Center of the

œ - ue le

Thodute

'∵e des

· 'Ceal.

ratione: :..

regar or

TA' BE BE - -

TE LEV.

L'auvrage soit totelement en oi Letion avec sa propre théologie Mais pour la connaissance pensée de Luther et de son œus in re le plus important est cel Marc Lienhard, professeur de logie à l'université des sou humaines de Strasbourg . A Luther Un temps, une vie, un

Une soif de certit

La première qualité du crav Liennerd est qu'il emprasse to vie de Luther et ne s'arrêle to make on i's fast stop souvent annees de formation et aux g textes programant reformat Son intention, etrangere 3 negrographic, se situe aux ingervêres, où la biographic d alle sur la théologie et eu la ti gie est aux prises avec Tha Junides meilleurs aumauseurs coernes (ulhémenne et notam de la citristologio, mais il a -uuci de faire sam cesse refé un contente sociapelluque, cu et reclésial de l'époque Il m tions has your autant une . ex זוטה - משולמשויאור ויש חשודוושה la pensee de Luther C'est ; Perimerdulare succès de la p de Luther et la rapidité de sa i sica en Allemageo et dumi "Europe dui val des causes sé eigner Effette ten ientiglide ter parmi ces causes la soil contitude spinitualia

Quand il retrace la genèse pensee de Luther, Lumhard at une grande impertante aux mentaires des Psaumes, à part (5)), que la reformateur inter de façon christologique. Il est en possession de la méthode d' prétation de l'Écritare qu'il re sera plus de pratiquer li esti que seul le Christ et us enus nent on sons A toute l'Ecrisar qui iui permet de discerner cei niveaux dans l'Estiture et, f ment, de ne das speter une ide cation absolute entre . Ectiture sa lettre et la Parcie du Dieu gui y retentiti. Jusqu'au mome le commentaire des Roman revêle le vrai sens de la justip Dieu et, par vuita, la doctorne

justification par a loi seule. L

Le sage et le fanatique ianogar, tikment

thre peremptoire. Le vore arbini in est nen. Il virepete in assabi ment oue « l'homme est incap bie de se seuver par iu-mêm Le saut ment du Christ et cle un don de Dieu. Si nous croyor que Jesus-Christ Tous sauve pa sen sacrifice, n'est-ce pour Ineantir une œuvre de grâce qu Sien revendiquer une part que conque pour nous " a A la the logie humaniste d'Erasme, il or pose sa mediogie stricteme théocentrique qui ancenti l'homme devant Dieu (2).

Une punaise puante

En 1525, cecendant Luth est délè en mauveise posture est depassé par des réformateu clus audacieux, Thomas Mūnz specialement, et les masses : l'écoutent plus. Les paysans revoltent. C'est alors que po reprendre la situation en main ecnra ces paroles peu gionieus ien prenant le parti de l'auton contre celui du peuple) : « Mo Martin Luther, j'ai lué tous k pavsans revoltes, car j'ai o donné de les assommer : j'ai les Sour y write car a service course to the first that the car a service case service

mort sur le conscience. » Vis-a-vis d'Erasme, son att tude ne sera guere pius pacif que. Grossier, il écrit : « Ses Paul ordonne de fermer la gueu aux bavards mutiles », et il dit ses amis : « Je vous ordonne, « nom de Dieu, d'être les ennem d'Erasme et de fur ses invres. tuerar ce Satan de ma plume. Et il ajoute presque fièrement Comme j'ai tué Münzer, dont sang rerombe sur moi a

Lorsque Bâle se tournera ve la Réforme, Erasme ira cherche à Fribourg le calme nécessaire son traveil. Son message de par n'est plus entendu. Et c'est te turne, emer, deçu, isolé d munoe que rendra l'âme. e 1536, celui qui fut le premier Et rupeen conscient, le défenseur Plus éloquent d'un humanism dunt Spinuza, Lessing et Voltai peuvent être considérés comm les hermers

ROLAND JACCARD.

(I) Mircea Eliade : Histoire de royances et des téles religieuse Velume III. Payor, 361 p., 92 F. ther. PUF. 232 p., 39 F.

CONSULTEZ UN EXPERT.

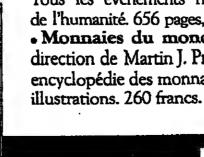
Quand l'avis d'un expert est irremplaçable, BORDAS donne la parole aux plus grands spécialistes. Voici trois ouvrages, qui font autorité dans leur domaine.

• Tapis du monde entier, de lan Bennett, expert chez Sotheby. Préface de Maurice Rheims. Les plus beaux tapis du monde, leur histoire, leurs secrets. 352 pages, 500 illustrations. 290 francs. • Chronologie universelle, de Jacques Boudet. Tous les événements notables de l'histoire









Bordas

badour de Dieu, homme de prière! Double invitation à le comprendre de l'intérieur en nous joignant à son chant et à sa lonange du Dieu de

* MARTIN LUTHER, UN PAS-SIONNE DE VERITE, "Albert Grei-str, Centarion, 76 p., 85 F. * LE CAS LUTHER, de Jean Delemean, Desciée de Brouwer, 112 p., 48 F.

* MARTIN LUTHER. IA VIE, OUI, IA VIE, de Michèle Mondell, Cerf, 589 p., 175 F.

passionné de Dieu

Le regard de Marc Lienhard...

POURSUIVANT la publica-tion en traduction française des principales Œuvres de Luther, l'Alliance nationale des Eglises évangéliques luthériennes de France et la revue Positions, luthé-riennes présentent la traduction du Commentaire de l'Eptire aux Romains, commentaire issu d'un cours de Luther à la faculté de Wittenberg pendant l'année universi-taire 1515-1516.

ertin Luther

i Be-de-France plus importantes de discontent les plus importantes de discontent les articles and l'acceptante de la content de for egalement les articles sur Luite.

Avec son bell untimisme, Michel

subpose dr. ajota suppose quant son waruge et to su

plicité . Sars sever jusqu'en se

seigneur, Frédéric de Sate game rait sa protection (certes, Luller

pecha guere per opportunes Mais, au cours d'une aventure se

Mais, au spiritue le il décong

souvent ses advertures par sonin leté politique la douene.

atilisa la haine de nobles con

l'Eglise, obtin: leur Projection de

l'épreuve de Worth David l'ang

devant Charles Liurit emoure des

ques et de caramana de nice

dejù plus en mais or de

d'une revolution observe

Pierre Lague dans up History

l'Allemagn in astament of

Cette rene erre tamene name

Fun de ces managements

an point, on our language,

fense, humm ve to the proper

les casantes --- --- ---

les bourteaux proposition by

Pour la grante de de de la

Devenu a in the forega-

d'une conformation de la conformation de Egipte, from la conformation de la conformation

let exces or ... 4 does

Barrath in a st of the serve.

parati-di della di disensa propie

aperius .

MOOR ...

Jules 1. . .

HER FLOTT TO THE

Dans les revues

gentless and gentl

Ars. 3

100 CO.....

Little Harris Land

The second secon

Surviving Control of the

ta e a company

Darenten

#8 2073 574

فتأرسون و

100

de martine i

Loten

40

742

1 maring "

2-1-2-1-2-

13000 20

phe 11

1/19"

4.4

Spending of

ACRES A STATE

A PAGE OF

Be week

Brest.

. 2.5

GLEERT CONTE

avec large and arrange

Ce texte, qui fut décisif dans l'évolution théologique de Luther, puisqu'il découvrit, à la lecture de l'apôtre, que la justice de Dieu n'est pas la justice qui condamne, mais celle que Dien nous donne en Jésus-Christ, avait été totalement perdu de vue. Il ne fut retrouvé qu'en 1908. Or il établit qu'en 1515-1516, alors que Luther est un simple prédi-cateur et professeur, qu'il ne jone aucun rôle public et ne songe en aucune façon à mettre en question l'institution catholique, il est déjà en possession de la vérité centrale an nom de laquelle s'accomplira la Réformation. Chez Luther, la pen-sée a précédé de plusieurs années l'eogagement dans l'action mili-

Jean-Jacques Anstett publie un traité anonyme de mystique morale, intitulé Une théologie germanique, que fort curieusement Luther fit diter et lança en 1518. Sa traduc-tion est faite sur un manuscrit de 1497, car l'original, qui semble remonter aux premières décennies du quinzième siècle, est perdu. L'auteur est totalement inconnu, on est réduit à l'appeler - le Francfortois ». Le texte, scrit en un allemand encore très raboteux et presque grossier, est manifestement inspiré par une mystique néo platonicienne, plus ou moins christianisée,

Pourquoi Luther a-t-il cru ntile de naître on tel traité, lui dont la christologie s'accommode si mal de la mystique? La première explication est un'effectivement la mysti-que a joue dans la formation do jeune Luther un rôle important; elle hui a permis de se dégager de la scolastique. La seconde, c'est que ce petit traité comporte, notamment dans le troisième et la quatrième chapitre, des affirmations sur le péché radical de l'homme et la pasintuitions, bien que la saite de l'ouvrage soit totalement en contradiction avec sa propre théologie.

Mais pour la connaissance de la pensée de Luther et de son cravre, le livre le plus important est celui de Marc Lienhard, professour de théo-logic à l'université des sciences humaines de Strasbourg : Martin Luther. Un temps, une vie, un mes-

Une soif de certitude

La première qualité du travail de Lienhard est qu'il embrasse toute la vie de Linther et ne s'arrête pas, comme on l'a fait trop souvent, aux années de formation et aux grands textes proprement réformateurs. Son intention, étrangère à toute hagiographie, se situe aux points charnières, où la biographie débouche sur la théologie et où la théologie est aux prises avec l'histoire générale. Liennard est certainement générale. Lienhard est certainement l'un des meilleurs commisseurs de la doctrine luthérienne, et notamment de la christologie, mais il a en le souci de faire sans cesse référence au contexte sociopolitique, culturel et ecclésial de l'époque. Il ne soutient pes pour autant une « explica-tion » matérialiste ou marxisante de la pensée de Luther. C'est plutôt l'extraordinaire succès de la pensée de Luther et la rapidité de sa difful'Europe qui ont des causes sociologiques. Encore convient-il de compter parmi ces causes la soif d'une certifude spirituelle.

Quand il retrace la ganèse de la pensée de Luther, Lienhard attache une grande importance aux Commentaires des Psaumes, à partir de 1513, que le réformateur interprète de façon christologique. Il est déjà en possession de la méthode d'interprétation de l'Écriture qu'il ne cessera plus de pratiquer. Il estimera que soul le Christ et sa croix donnent un sens à toute l'Ecriture, ce qui lui permet de discerner certains niveaux dans l'Ecriture et, finalement, de ne pas opérer une identifi-cation absolue entre l'Ecriture dans sa lettre et la Parole du Dieu vivant qui y retentit. Jusqu'au moment odseul en Christ, affirmations où Luther a du reconnaître ses propres

que très lentement, vers 1519, qu'il a pris conscience de son rôle de réformateur de l'Eglise et même de la société. On remarque ses hésita-tions intérieures au fait qu'il n'a condamné que tardivement la papeuté, qu'il a longtemps cru à l'autorité du pape, tout en la consi-dérant comme une autorité de droit

Ce qui a sans doute le plus suscité l'hostilité de l'Eglise à son égard, c'est précisément la mise en ques-tion des hiérarchies ecclésiastiques et l'affirmation du sacerdoce universel des croyants, doctrine que. Luther n'abandomera jamais, mais qu'il adoucira dans sa maturité pour des raisons pratiques en valorisant le rôle des ministres ordonnés. Nos manuels scolaires ne cessent d'entretenir l'idée que la Réformation de Luther procède d'une critique des abus dans l'Eglise. Le livre de Lienhard dissipe entièrement ce mythe. Si Luther s'était borné à cette critique, il n'aurait aucune originalité. En réalité, les écrits réformateurs, même s'ils reprennent cette critique, out un tout autre centre de gravité : la redécouverte d'un Evangile libé-rateur, d'un Dieu miséricordieux, la subordination des sacrements à la foi, la place centrale de l'incarnation, la foi comme relation de confiance avec le Christ, le rôle décisif de l'incarnation et de la théologie de la croix apposée à toute théologie de la gloire.

. . ROGER MEHL. * Martin Luther, ŒUVRES, tome XI, Genève, Editions Labor et Fides, Traduction et notes de René * UNE TREOLOGIE GERMANI-QUE, de Jest-Jacques Austett. PUF,

* MARTIN LUTHER, UN TEMPS, UNE VIE, UN MESSAGE, Labor at Pides, 490 p., 150 F.

...et celui de Jean Delumeau

ne se sent pas appelé à autre chose pu'à étudier et à enseigner. Ce n'est cents un homme du passé que très leutement, vers 1519; qu'il sans faire une leçon d'hiscents un homme du passé sans faire une leçon d'histoire, aborder des sujets aussi ardus toire, aborder des sujets aussi ardus que la grâce, les induigences, de fagon claire, parler avec cinsleur mais sans polémiquer d'un personnage qui, de tout temps, a soulevé des passions, voilà ce qu'Albert Greiner, secondé par son épouse, réussit dans un album de soixante-dix pages : Martin Luther, un possionné de vérité de forme de l'ouvrage comptebeautoup dans cette réussite : elle beaucoup dans cette réussite ; elle tient à la fois du montage de diaposi-tives, de la bande dessinée et du li-

Quant an fond, il retient l'attention par sa grande honnéteté et sa vivacité. Cette dernière n'étonnera pas si l'on conneît un peu Albert Greiner et son amour pour Luther (Faime Luther, dans la revue Unité des chrétiens, nº 52). Le moine augustin est enfin un homme vivant, et non un sujet de thèse, un homme habité par sa passion pour le Christ, un homme qui lutte et qui sait rire, avec ses traits de génie et ses erreurs, et que l'on peut rejoindre dans

Quant à l'honnêteté, maints traits en fournissent la preuve. Sur trente séquences, quinze relatent la partie « catholique » de la vie de Luther avant la rupture, les quinze autres sa vie de réformateur; Albert Greiner a donc su replacer la vie de Luther a donc su replacer le vie de Luther dans l'Eglise de son époque en essayant de montrer – ce qui n'est pas évident pour les catholiques d'aujourd'hai – que le réformateur.
n'imaginait pas qu' « une nouvelle Eglise pourrait naitre de son action -, mais qu'il désirait bien promouvoir un mouvement de réforme à l'intérieur de la chrétienté. La présentation qui est donnée de l'Eglise catholique du moment est réaliste et saine; aucune charge inutile contre Rome, et une présentation très positive de la consécration et de la vie

mieux exalter le béros; le texte ne cache ni les farigues, ni les bésitations, miles erreurs de Luches

Le réformateur et son époque

D'un tout autre genre littéraire est le bref et limpide ouvrage de Jean Delumeau, le Cas Luther. En historien des mentalités, il replace magistralement la pensée de Luther dans les courants qui traversaient le monde et l'Eglise de ce temps. La démarche du livre se vont scientifique, c'està-dire sans parti pris pour on contre Luther; elle est en même temps invitation à un « pàlerinage en direction de Lither ». Il s'agit de » ne pas isoler le réfomateur de son époque, mais ou contraire (de) le comprendre par elle ». On coupe ainsi à la racine toute exaltation hagiographique lu-thérienne comme tout acharpement catholique à démontrer, coûte que coûte, l'hérésie. Il est salutaire, par exemple, de montrer que, en ce qui concerne la débat sur la justification par la foi seule, aucune décision doc-trinale n'avait, jusque-là, éclairé les esprits (le concile de Trente luimême mettra du temps pour préci-ser sa pensée à ce sujet) ; certé in-certitude doctrinale, antérieure à Luther, est telle que le réformateur. « en exposant sa position à cet égard, n'eut pas l'impression de pré-senter une théologie hérétique ou

Chemin faisant, l'image simpliste que nous portons d'une Rensissance lumineuse est corrigée par une docu-mentation précise sur l'histoire de la peur et de la crainte de la fin du monde qui régnaient à cette époque. Ce qui tend à expliquer, d'une part, le succès de la Réforme, qui appa-raît comme une solution à l'angoisse généralisée et, d'autre part, le peu

clairement les racines psycho-sociologiques de la théologie de Lu-ther, de même que sa situation dans le mouvement augustinien. Car « aucun homme (et donc ancunc théologie) n'est indépendant de la conjoncture ». Cette évidence, qui n'en est pas une pour tout le monde, n'en est pas une pour tout le monde, comporte un risque pour le lecteur; celui d'en déduire que la théologie de Luther se réduir à cette conjoncture, ce que ne fait pas Jean Delumean. Son livre se vent une explication de Lother et de sa théologie à partir du contexte historique. Mais le lecteure sédait par cette explicale lecteur, séduit par cette explica-tion, en oubliera peut-être que la compréhension d'un homme comme Luther est plus vaste que l'explica-tion qu'on peut donner de lui à partir de son environnement; s'il fant lut-ter coure l'image d'un I uther ser

concilier avec l'Eglise romaine puisqu'il semblait que l'on fût par-venu aux derniers temps.

Ainsi Jean Delumean montre-t-il

ter contre l'image d'un Luther sans racines, il n'en faut pas moins affir-mer l'originalité de ce chrétien hors pair dont la personnalité religieuse et la pensée sont autre chose que la somme des influences de l'époque. Signalons d'autre part le gros li-vre de Michèle Monteil, Martin Lu-ther. La vie, out, la vie. Cet ouvrage se termine sur la partition d'un choral de Bach (texte de Luther), alors qu'Albert Greiner achève le sien sur un choral de Luther (Cest un rem-purt que notre Dieu). Luther, trou-

.... JEAN-PAUL CAZES.

Le sage et le fanatique

E fanatique non soulement titre péremptoire : Le libre arbitre il veut l'imposer à autrui. Luther était un fanatique. Le sage, lui, n'est l'homme d'aucun parti ; à l'instar de Confucius, il peut dire : si mes principes triom-phant dans le monde, je m'en réjouis : dans le cas contraire, je m'en réjouis également. Il s'est accommodé du caractère interchangeable des idées et redoute par-dessus tout la violence des hommes assujettis à un idéal. Erasme était un sage.

Né en 1466, à Rotterdam, l'auteur de l'Eloge de la folie voyait dans l'intolérance le mel héréditaire de notre société. De même qu'il ne contraignit personne à prendre parti pour lui, it refusa obstinément de se railler à . Rome ou à:Luther ; il préféra, seion ses propres paroles, demeurer « simplement spectateur de la tragédie ».

« Tu n'es pas pieux / », lui dira un jour Luther. Etait-il même. chrétien ? L'un de ses biograpnes, J.-B. Pineau, a pu écrire : ell n'est pas douteux que le Christ soit un étranger pour Erasme. »

Une fois consommée la rupture eritre l'Eglise et Luther, on . reproche à Erasme de se réfugier à Bâle pour y vivre dans sa « tour d'ivoire ». On ne lui pardonne pas se tiédeur, son manque de courage, son absança de dévoue-ment. On le supplie de sortir de sa neutralité, d'entrer en lice.

Finalement, violemment atta-qué par l'un da ses anciens amis, Ulrich von Hutten, un luthérien convaincu, il se résout à contre-cœur — et prudemment, selon son tempérament - à donner son opinion sur la doctrine luthérienne. C'est pour l'attaquer. Et pour la condamner sur le point de l'éternelle question du libre arbi-

Pour Erasme, la liberté de choisir entre le bien et le mal n'est pas une « fiction », mais une condition sine que non de la responsabilité humaine. A plueurs reprises, dans le Libero Arbitrio (1524), il insiste sur le fait que l'homme collabore à son salut : tout comme le petit enfant qui, aidé par son père, apprend à marcher, le fidèle apprend à choi-

sir le bien et à éviter le mai (1)-Luther lui répond avec son De Servo Arbitrio (1525), traduit un (2) René-Jacques Lovy : La-an plus tard en allemand sous le ther. PUF. 232 p., 39 F.

ment que « l'homme est incape-ble de se sauver par lui-même. Le salut vient du Christ, et c'est un don de Dieu. Si nous croyons que Jésus-Christ nous sauve per son sacrifice, n'est-ce point anéantir une œuvre de grâce que d'en revendiquer une part quelconque pour nous ? » A la théologie humaniste d'Erasme, il op-pose sa théologie strictement théocantrique qui anéantit l'homme devant Dieu (2).

Une punaise puante

En 1525, cependant, Luther est déjà en mauvaise poeture. Il est dépassé par des réformateurs plus audacieux. Themas Monzer spécialement, et les masses ne l'écoutent plus. Les paysens se révoltent. C'est alors que, pour reprendre la situation en main. il ácrira ces paroles peu glorieuses (en prenant le parti de l'autorité contre celui du peuple) : « Moi, Martin Luther, j'ai tué tous les paysans révoltés, car j'ai or-donné de les assommer : j'ai leur

mort sur la conscience. » Vis-à-vis d'Erasme, son attitude ne sera guère plus pacifique. Grossier, il écrit : « Saint Paul ordonne de fermer la gueule aux bevards inutiles », et il dit à ses amis : « Je vous ordonne, au nom de Dieu, d'être les ennemis d'Erasme et de fuir ses livres. Je tueral ce Satan de ma plume. > Et il ajoute presque fièrement : « Comme j'ei tué Münzer, dont le sang retombe sur moù »

Lorsque Båle se tournera vers la Réforme, Erasme ira chercher à Fribourg le calme nécessaire à son travail. Son message de paix n'est plus entendu. Et c'est taciturne, amer, décu, isolé du monde que rendra l'âme, en 1536, celui qui fut le premier Européen conscient, le défenseur le . plus éloquent d'un humanisme dont Spinoza, Lessing et Voltaire peuvent être considérés comme

ROLAND JACCARD.

(1) Mirces Eliade : Histoire des croyances et des idées religieuses. Volume III. Payot. 361 p., 92 F.

Aux Éditions du CLUB DE **CHONNETE HOMME**

Les oeuvres complètes de CAMUS en 9 volumes

Une édition commentée par Roger Grenier.

Pour cette édition, Roger Grenier a établi les notices qui précèdent chaque texte. L'ensemble constitue une analyse et une étude approfondies qui replacent l'œuvre de Camus dans le mouvement de la littérature et des idées de son temps

La réalisation artistique de la collection - mise en pages et maquette de reliure - a été confiée à Massin.





DUMAS

LABICHE

LABIC









COLETTE

L'Edition du Centenaire de ses Ceu

Un language authentique de l'incure. Thélire complete en 12 volumes illus
recomplètes demeure un évenement bibliophilique et l'induire. Une
ment bibliophilique et l'induire. Une
ment bibliophilique et l'induire. Une
complète de l'induire. Une tres contemporains, complétée par une riche iconographie, 15 volumes.









l'Honnête Homme, Lace Fieschi, éditeme 222 Editions du Club de l'Honnète Homme, Lace Fieschi, éditeur 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tel. 783.61.85+

Veuillez me faire parvenir granuitement et sans engagement de ma part une documentation sur :

□ Les Œuvres complètes de Camus □ Balzac □ Flaubert □ Pagnol □ Les Œuvres complètes de Colette □ Pergand □ Labiche □ Les Œuvres de Céline □ L'œuvre romanesque de Sartre/Beinvoir □ Le théâtre complet de Sacha Guitry □ Les romans historiques d'Alexandre Dumas (XVIe et XVIIe siècles).

Note: Professional Professional

L'enfer trop pavé de Guy Scarpetta

 Dans la mémoire du Verbe, la dissolution du réel de l'Italie.

OURQUOI Guy Scarpetta a-t-il gâché à ce point le plaisir qu'il aurait pu nous donner? Cette vision éclatée, miréelle, mi-fantastique, de l'Italie, qui reyonne autnur de quetre foyers: Venise, la Toscane, Na-ples, la Sicile, cût-elle perdu de sa violence, de son intensité, de la fascination qu'il lui arrive d'exercer, s'il l'evait déchargée d'une métaphysique ténébreuse où il est impossible de se repérer?

Avec son ton apocalyptique, l'auteur semble aunoncer quelque chose. Mais quoi au juste ? La fin du monde, l'avenement d'un règne nouveau, plus horrible que le précédent, déjà riehe pourtant en malbeurs et en cruautés ? Le narrateur fiévreux qui parcourt la pé-ninsule du nord au sud cherchet-il, au terme d'nn voyage initiatique qui transpose le thème classique de la » Descente aux enfers », une issue pour échapper à un cataclysme menaçant? Une mutation de lui-même qui le ravi-rait à une création vouée au pire désastre? Mais quel désastre? Le retour du paganisme, l'oubli

Spécial double

NOVEMBRE

Nº 200

SCIENCES HUMAINES :

LA CRISE

Anthropologie, Histoire, Ethnologie,

Economie politique. Droit.

Sociologie. Géographie.

Psychanalyse. Linguistique.

Psychologie. Étude des religions.

Un dictionnaire des chercheurs.

Entretien : Jacques Lacarrière

22 F

en vente

chez yotre marchand de journaux

OFFRE SPECIALE

6 numáros : 54 F

Cochez sur la liste ci-après

les numeros que vous choisissez

☐ Cette science humaine. la

☐ Théories du terrorisme, de Hé-

☐ La Beat Generation : Burroughs,

Ginaberg, Kerouac.

James Joyce (dossier supplémentaire : Suisse romande).

□ Littérature italienne [1960-

☐ Mishime. ☐ La littérature espagnole en

barté.

Les enjeux de la science.

☐ Jean Genet par lui-même.☐ Raymond Aron.

Les romancières anglaises

☐ L'intellectuel et le pouvoir.

Les écrivains de Montmartre.

Nom:.,....

Adresse:

magazine

littéraire

40. rua des Saints-Pères

75007 Paris (France)

☐ Gabriel Garcia Marquez.

Julien Gracq.

□ Le réveil de l'islam.

Écrivains du Brésil.

Valery Larbaud.

bert à Baader.

☐ J.-L. Borges.☐ Jacques Prévert,

19801.

dans la prolifération des reflets et des simulacres, la libération des forces obscures, l'asservissement de l'humanité à la seule reproduction de l'espèce ? Toutes ces idées, dont beau-

coup viennent d'un autre, se heurtent, s'entrecroisent, se contredi-sent tandis que, dans un tumulte de voix parlant anglais, italien, latin autant que français (parce que l'auteur eite Dante ou Pound ou Virgile nu l'Orfeo de Munteverdi), tournoie un ebaos d'images empruntées les unes à la vie contemporaine de l'Italie, les autres à l'histoire, à l'art, à la lit-térature, d'autres encore à la mémoire personnelle de l'auteur. Ces images réalistes ou fantasmagoriques, directement perçues ou rêées ou projetées sur des écrans, font l'intérêt et même le beauté du livre. Il est dommage qu'elles soient à extraire d'un fatras indescriptible et lassant.

Enfin Sollers vint...

Rien à redire contre l'hypothèse de départ qui relève de la science-fiction : l'explosion d'un ordinateur géant qui gardait eo lui toute la mémoire de l'Italie et qui la libère soudain dans la solie... Elle pouvait convenir à cette littérature du déferiement, du déchaînement syncopés, qui se manifeste ici. Pour la première fois ? Certes son. Avant Guy Scarpetta, Sollers vint, moins le pamphlétaire ironique de Femmes que le néhuleux et hurlesque poète de Pa-

Et le disciple enfourche les idées les plus saugrenues du maître, sans en tirer, comme lui, un parti bouffon. Il le suit dans sa reeherche d'une prose musicale : sonorités des mots, rimes intérieures, ellitérations... Mais quand Sollers varie ses rythmes et ses tonalités, quand il passe dn grave à l'aigu, du tendu an comique, Scarpetta, lui, jamais ne quitte la pédale forte, ni la transe, ni le cavehemar. Sans donte, ponctue-t-il, aère-t-il son texte, mais comme les langages les plus divers : filmique, scientifique, mythologique, religieux, historique, esthétique, érotique, s'y télesco-pent, l'impression de magma est à peu près la même. Moins la jovialité satirique et la souveraine aisance du modèle qui ne s'est pas soucié de faire un roman avec son

- Tout ce qui est excessif Inutile d'achever la phrase, d'eutant plus que l'Italie ne me paraît pas un livre insignifiant, même s'il demeure pour moi sans grande si-gnification. Meis comment lire ces einq cents pages de délire halluciné? Il faudrait leur appliquer le traitement que Scarpetta ré-serve à la réalité : les laisser se dissoudre, s'évaporer, oublier les fumeuses idées qu'elles charrient, les vatieinations, les anticipations et même la mythologie personnelle que l'auteur y superpose, cette introuvable et finalement indésirable Eva Democraey dont la quête double bien inutilement l'explosion de l'ordinateur et cette guerre livrée par les Divines pour

mettre fin au règne d'un douteux

Commandeur.

Alors surnageraient du fécond désastre tnutes ces belles images de l'Italie, de ses paysages, de ses villes, de sa lumière, de son tragique, de ses gens, de leur esprit que les grandes orgues de Scarpetta animent. Des fragments de l'histnire encienne, médiévale, moderne, contemporaine, nous sont remis en mémoire. Les peintres, les musiciens, les écrivains, nés de cette terre ou venus d'ailleurs pour la célébrer, ressuscitent. On y voit Dante, principal inspirateur parce qu'il a traversé l'enfer, le purgatoire, le paradis, prendre le chemin de l'exil, Virgile retrouver au lae Averne la bouche du royaume des morts, la Sibylle écumer dans son antre, Empédocle disparaître dans le eratère de l'Etna, Fra Filippo Lippi mener sa scandaleuse donble vie de moine dévoré par le désir, Paolo Ucello inventer la perspective... Plus fugitivement, on croise Nerval, Dostnievski, Mozart, Wagner, George Sand et Mussel en gondole, Chalcauhriand au milieu de ses ruines et même ce rationaliste de Taine qui reçolt iei un hommage lnattendu... Dans ee livre, où il y a trop de livres à la fois, celui-là

JACQUELINE PIATIER, * L'ITALIE, de Guy Scarpetta, Grantet, 479 pages, 98 F.

était le bon.

lettres étrangères

Un humoriste génial : Alfredo Bryce-Echenique

• Les tribulations d'un Péruvien sans exotisme et sans sécution, sous telle ou telle féroce folklore.

EUX qui ont lu, il y a quel-ques années, Julius (1). d'Alfredo Bryce-Echenique. ont immédiatement surpris l'originalité de ce romancier péruvien, certes très latino-américain, mais qui semhle remonter à contre-courant le flot littéraire de ce continent. Moins par volonté, sans duute, que par distrac-tion. Comme le protagoniste de son dernier roman, Martin Romana, qui se rend de New-York à Paris. Mais écoutons déjà la voix narratrice

· Le changement d'avion à New-York complique à nouveou les choses, et les compliqua aussi, sons doute, pour Angel Saldivar, un Colombien charmant que j'avais connu à l'aéroport, pendant que nous remplissions tous deux nos paperasses au comptoir d'Air France. Soldivar rentrait à Bogota après avoir passé plusieurs années à Paris, ce qui ionna lieu à une longue conversation émaillée de mille conseils que j'écoutais attentivement, pendant que nous continuions à remplir les paperasses et qu'il se produisait probablement une confusion de documents et de bagages, confusion dant je me rendis compte lorsque l'avion atterrit, enfin, à Paris. J'éclatai en jurons obscènes; voyant que personne ne comprenait mon espagnol, mais je ne pus faire outrement que de me plier à la rigueur de lo législation française et de com-prendre qu'un Péruvlen nommé Martin Romana ne peut entrer en territoire français avec un passeport colombien délivré ou nom d'Angel Saldivar. »

Dès les premières pages de lo Vie exagérée de Martin Romana, le thème et le ton s'imposent : ce gros roman bourré d'un humour explosif, plus anglo-saxon qu'hispanique, est celul de la marginalité. Comme Charlot, avec lequel il a tant de traits communs, Martin Romana frotte son innocence aux aspérités d'une humanité complexe et intolérante qui transforme sa vie quoti dienne en un perpétuel imbroglio de mésaventures burlesques. Réfugié dans la solitude complice de son fauteuil Voltaire, Romana raconte pour notre plaisir, et il est immense, sur les pages hianches d'un carnet hien offert par une fille de passage pour qu'il le remplisse d'elle » ses tribulations de Latino-Américain pas comme les autres qui tente de démythifier avec une irrésistihle allégresse mélée à beaucoup de tendresse notre image de l'Amérique la-

Un vilain canard dans la couvée des Latinos

Et d'abord, quand il arrive à Paris, Martin Romana ne s'abrite pas comme ses compatriotes dans le désordre fraternel d'une soupente collective. Même s'il ne compte pas parmi les siens, comme son créateur Bryce-Echenique, un vice-roi el ua président de la République, il dispose malgré tout d'une rente paternelle non négligeable. Ce fils de bonne famille, raffiné et timide, hien elevé encore qu'il ait » plutot tendance à être le vilain canard de la couvée », a sa salle de bains, qu'il voit envahie jour et nuit par une colonie de moins nantis et qui lui reproche d'ailleurs son aisance.

Car ils sont là présents, ces Latino-Américains, pauvres et exaltés, étudiants ou exilés, groupes musicaux, hippies andins ou côtiers portant le héret étoilé du Che, unis par une bohème délirante et pathétique, Martin fera-t-il comme eux : épousera-t-il une Française éprise d'exotisme et de folklore ? Non, il se marie avec Inès, une Liméenne veme tout droit du Pérou, mais qui se révèle être aussi une militante feministe et marxiste-léniniste. Les brouilles tempérneuses alternent avec les ébats réconciliateurs au creux d'un lit désoncé, tendrement baptisé « la combe », Inès-Martin. e'est un couple du style Guépard-Pasionaria. - quelque chose d'extraordinairement drôle, à moins qu cela ne devienne le contraire, évidemment ..

En mai 1968, c'est la rupture avec Inès. Romana constate qu'il n'est sans doute pas né comme les siens pour être révolutionnaire, ni sympathisant, ni rien de tout cela ». [] ne croit plus à la guerilla qu'on fait de Paris, et le plus souvent à coup de ebansons. - Jamais je n'ol chanté El Condor pasa et j'al toujours évité, dans lo mesure du possible, le folklore sud-américoln, o cause de l'abus démagogique qu'en faisalent les noires, qui n'hésitalent pas toujours à se faire mousser, parce qu'il est certain qu'il ne suffit pas de

chanter joliment Los ejes de mi carreta pour avoir fait la guerilla avec le Che, avoir été son ami ou avoir souffert dans la prison au de la per-

Pourtant, l'amour entraîne à nouveau Martin du côté des barricades.



A la suite de Sandra, une jeune contestataire nord-américaine qui couche avec tous les Latino-Américains qu'elle rencontre pour racheter les sévices qu'impose à



(Dessin de CAGNAT.)

leurs peuples son pays impérialiste. Mais Sandra aime trop Martin pour se donner bestialement à lui comme ses amants d'un jour. Afin de l'éblouir et de la convainere, Martin invente une rocambolesque histoire de terrorisme dont il est le héros. Mais ce nouveau James Bond poseur de bombes s'enlise lui-même dans l'embrouillamini de ses explications et sombre dans l'échec.

La réussite, Mertin Romana la trouve en fait dans son époustou-flante verve de conteur. Un conteur qui ressemble comme un frère à son créateur, Aifredo Bryce-Echenique, ce Latino-Américain frondeur, inclassable mais génial. Il le fréquente d'ailleurs et parle souvent de lui, de sa solitude de romancier, de ses déboires, de ses humeurs. » Il y en a qui pensent, affirmot-il, que ce type est un humoriste, mais la vérité est qu'il est toujours furieux et qu'il passe son temps à crier qu'il est tou-jours très occupé, quond, en réalité, ce qu'il est, c'est toujours très préoccupé... Cher Martin Romana! Que ne pourrait-il nous confier aussi des réussites de Bryce-Echenique. De l'histoire si tendre et si truculente d'un mythomane qu'il narre dans la Passion selon San Pe-dro Balbuena (2). Ou de ce beau recueil de contes, Je suis le roi (3), qui obtint en 1968, à Cuba, le Prix Casa de las Américas.

Mais à travers ses mille et une aventures d'enchanteur désen-chanté, de - victime d'une éducation privilégiée », il nous dit l'essentiel : l'immense talent de son inventeur. un certain Bryce-Echenique.

CLAUDE COUFFON.

* LA VIE EXAGÉRÉE DE MAR-TIN ROMANA, roman, (excellem-ment) traduit de l'espagnol par Jean-Maric Saint-Le. Luncau Ascat, éditent, 418 p. 106 F.

(1) Traduit par Albert Ber almann-Lévy, 1973.

(2) Traduit par Albert Bensonssan et Micheline Maurel Lescure, Flamma rion, coll. - Barroco -, 1980.

(3) Traduit par Catherine Sa Luneau Ascot, 1980.

travers le monde

GRANDE-BRETAGNE

Les douze meilleurs romans (en anglais) de notre temps

1945 ? Un jury composé de trois « emateurs de livres » - un écrivain, un universitaire et un ancien directaur des Chemins de fer britanniques - a établi une liste qui va avoir droit à une publicité apéciale dans les librairies et les rayons des grandes surfaces au début de l'an-

Les choix ont été, de l'avis des jurés, difficiles. Peut-être est-ce pourquoi nous trouvons treize livres à le douzaina. Ce sont [dans l'ordre décroissent des voix) ; la Ferme des enimaux (1945), de George Orwell : la Valet et la femme de chambre (1947), de lvy Compton Burnett ; l'Attrape-cœurs (1951), de J.-D. Salinger ; Une danse sur la musique du temps (1975), d'Anthony Powell ; l'Épée d'honneur (1952-1961), une trilogie sur la guerre, d'Evelyn Waugh ; Sa majesté des mouches (1954), de William Golding; Ange [1957), d'Elizabeth Taylor: Lolla 11855), da Władimir Nabokov: Prenez une fille comme rous (1960), de Kingaley Amis; Hezzog (1961), da Saul Bellow; The Rei Quartat (1966), de Paul Scott; le Consul honoraire (1973), de Graham Greena; le Mer, le mer (1978), d'Iris Murdoch.

Des écriveins, pour le plupart « british », à l'exception de Bellow, Nabokov, Salinger. Les Anglais aiment les Anglais...

Les lecteurs sont eppelés à établir leur propre liste et à l'envoyer à l'adresse suivante : Best books, Room 504, 200 Gray's Inn Road, London, WC1 X 8 EZ.

VERMONT

Solienitsyne contre les « pluralistes »

En complement à la publication prochaine en France, chez Fayard, da la nouvella version d'Août 14, première partie — premier « nœud » — de la Roue rouge, son épopée sur l'histoire de la révolu-tion russe. Alexandre Soljenitsyne » donné à son éditeur un lexte d'une soixenteine de pages (en gros caractères), écrit eu vitriol, qui va crès soviétiques. Intitulé « Nos pluralistes » (traduit par Nikita Struve), paru pré-

cédemment aux États-Unis dans la périodiqua en langue russa le Messager, cet article pourfand vigoureusement ceux qui e voient dans le pluralisme la plus belle conquête de l'histoire, le bien suprême de la pensée, la plus hauta vertu de la vie occidentala ». « Il est curieux. écrit l'armita du Vermont, que le simpla pluriel prétende à une telle dignité. Le pluralisme nous rappelle la multiplicité

des formes, qui, cela nous le reconnaissons volontiers, mais peut-il compte de toute l'aventure humaine 7 Dans, toutes les es rigoureuses, c'est-à-dire celles qui s'appuient sur les mathé matiques, LA VÉRITÉ EST UNE, et cetta disposition naturelle et universelle na choque parsonne. » Pronant la nécessité d'accepter des « valeurs univer

(« Sans fondements universels, il n'est pas da morela possible »), Sol-jenitsyne revendique le droit d'être sûr d'être dans le vrai. Sinon, dit-li encore, « les hommes toument elors en rond comme dans une forêt. Ce qui paralyse et laisse sans défense le monde occidental, c'est qu'il ne sait plus distinguer le vrai du faux, le Bien indiscutable du Mel avéré. [...] Le vérité dans l'écoulement universel est une, elle relève de Dieu. » Il conclut en s'adressant aux « pluralistes » fourvoyés : c La

haine concertée qui vous unit me convainc plutôt de la justesse at de l'utilité pour la Russia de la sente que je me suis tracée. » L'émission « Apostrophes » du 9 décembre sera consacrée à

Soljenitsyne ; Bernard Pivot est ellé recueillir dens le Vermont, pendant le « pont » da la Toussaint, une des raras interviews de l'auteur du Premier Cercle. Répondra-1-il à la polémique qu'il ne va pas manquer de susciter ?

COLOMBIE

A la recherche de Macondo

Dans son dernier supplément du mois d'octobre, le quotidien espagnol El Païs publie « le premier grand reportage de Gabriel Garcia Marquez depuis le Nobel », un texte consacré à Jaime Bateman Coyon, le leader de l'organisation de guérilla colombienne M 19, mort en avril demier dans un accident d'avion, il tente d'élucider « le mystère sans finale » de Bateman, dont la dispertition fut connue mi-juillat, près de trois mois après l'accident de l'avionnette qui le transportait.

Un beau reportage, « A la rechercha de Macondo », illustré de photos en couleurs, complète es numéro marquezien. e Macondo n'est pas un lieu, mais un état d'esprit », a écrit Gabriel Garcia Marquez à propos de cette région mythique, qui sert de cadre à Cent ans de solitude. Territoire des bananeraies de la United Fruit, Macondo existe bel et bien, nous dit le journaliste, à oôté de la mer Caraïbe, près de la rivère Magdalana, à Cianaga, et surtout à Aracataca, où est ne « Gabrielita, que tout le monde connaît sous le nom de Gabrio », le 6 mars 1928.

(Suite de la page 17.)

ell a parfois une sorte de beauté plastique, presque musicale, très adaptée à son entreprise, mais on n'y trauve pas, comme dans les Canfessions de Rousseau, des pages libres, pleines d'images inattendues et prenantes. Il n'a pas non plus, comme Valtaire, ce ton primesau tier qui, encore aujourd'hui, pétille de tous les feux de l'esprit. On s'ennuie en visitant ce qui ressemble à une nécropole, semée de chevilles et de périodes creuses, inerte comme un champ de fouilles.

» Pour le débusquer, sous la gloire où on l'a momifié, j'ai fauille les bibliothèques, y compris celle de Montbard. J'ai découvert ainsi des traits de son caracière et des faits qui humonisent so figure. Par exemple, la fin tragique de son fils, guillotine en tont qu'héritier du selgneur de Montbard, protégé par le roi et riche. Et j'ai reconnu le Buffon entreprenant, le maitre de forges qui o réalisé des bénéfices énormes en fournissant les grilles du Jardin des plantes.

et m'habite. Le goût de l'ordre de Buffon, sa prudence; au contraire. ont tout pour me tenir à dissance. Il y a quand même, comme vous dites, un llen entre nous, c'est lo présence de lo forêt, l'odeur de la compagne, près de Montbard. Sa Bourgogne est un peu triste, pluvieuse, foite de terre lourde, de petites routes ravinées et de feuilles mortes. On y sent le passoge du gibier, le mouvement des bêtes qui se glissent dans leurs terriers. J'alme les arbres, comme il a du les aimer. Il a été surlout un forestler, et mon enfance campa gnarde, dans le Périgord, près de Sarlat, m'o aide à le comprendre et. finalement, a m'identifier asse: avec lui pour ne pas l'abandonner en chemin. · Mais il n'y a aucune sensualité

dons ses portraits d'animoux. Je suls sensible au contact des poils, à la couleur des plumages, à la chaleur des bêtes. Il les décrit froidement, pas taujours avec exactitude. L'érotisme est d'ailleurs absent de sa vie. Il prenait des petites servantes, par hygiène. Il o fait un mariage de convenance. Sur le tard, il eut des passions, pour Me de Nec-ker ou Me de Genlis, mals elles furent mentales et frappées par la sénescence.

- Je ne regrette pas d'avoir fait cette longue promenade avec un es-prit remarquable qui m'a aide à comprendre un siècle que Diderot et Rousseau dominent. Buffon cluit paragé entre sa vision épique du progrès et son désir de ne déplaire hi oux grands mi au roi. Il est mort à lo veille de lo Révolution, comme si le sort avait voulu lui éviter d'assister à l'effondrement d'un monde et de choisir entre son respect des hicrarchies et so certitude du carocière Inévitable des changements. -

* BUFFON, de Pierre Gascar, Gal-Smard, 268 p., 92 F.

le 1'm et le 15

SUR TOUS LES LIVRES

Le numéro : 13 F

entretien

Pierre Gascar et la statue de Buffon

Gascar, fascine par la fulie qui emporta les existences de Rimbaud, de Nerval et de Charles VI, a peutêtre en plus de difficulté à décrire l'ordinnance d'une carrière qui, malgré une frénésie de conquete des biens matériels, laissa son héros à l'écart de la grandeur et du pathétique. Néanmoins, sous la rigueur de historien, on devine plusieurs thèmes de ses fictions et, au cours d'un chapitre sur » l'école de la sorêt », décrivant les bois de Bourgogne, au-delà d'Ancy-le-Franc. reviennent des paysages qu'il a déjà entrevus ou rêvés.

. Le délire de Nerval me touche

RAPHAEL SORIN

La Quinzaine

TOUT

En vente dans tous les kiosques

43, rue du Temple. PARIS-4

ser le conteur de faire pe M" Desys PRL

ssances

Hetel Katto

Deces

6 ×

. In the

. 112 Burnan

L. Metale.

error factors

. Si vezivi it

10 . 10.715-

in the F

emire Paro-

.....

21 DO

والمستوي

7.12

E-1-11-1

72....

ta district

Mary St.

a u

CL

50.2.

20.

: Va::---

and the second second

Learner of a controlla play

DAUM

. _-2:42]=

. 5 26 Paris.

. - novembre

Madestra on the LON.

aktocker :: du décès de

programme and the contraction of the contraction of

State let i recognission in the state of

M Jean Albert Street

Me Jean Alber PEGOIRE,

la discouration de la plus la

nie Euge - ulien.

in this bent the ... re-part.

Ma Georges F

An Mar Claude

English and American

Addis Lucient 1 1914

eesfeer ... c. Khayas.

Ceorges Not A Y AT, endelegation Tuntate Companion Fenerale Parise Language

A R Mar Jacques Prunet

Many of personal and and analysis of allows

a Mohel Pruner

François Prenet

Paul-Heart Pruner er parries et ailiées,

Syspheric Proces.

terration of the dans Plati-

de districte de pure l'achaise le

a ser Libere...

Talanda.

PPINE,

-7)

-71 détébré en

💚 🗽 Grenelle.

· · i · · le iundi

- du décès de

abu:

htgu-

Delete Sign

20 COL 12 CT 1 CT 1

N=C(7: . . .

Medicie :

dalle E.

40

Ж. Сва-14 ·

lesence of a

the Service

de blesse

membri 10

Williams at cooks.

the designation of the second

2019 02112

4.

W. Larry

AD. . N 10 - #2.5. CARN

icun mère, staat mè grand-mère et parente rappelée à Dieu le 7 ni dam sa quatre-waga-troisi Les absègnes aurent la 11 aurentiere à 15 beures

75000 Vermilles. 54, rae de Bearrosse. 5007 Paris L. cheeses du Pouzet. 69660 Collango-eu-Ma 17 ser, rue du Pont-Coli 78/00 Verseilles . roe Berther. 78000 Vermilles Kerstang, 20139 Venez

M= Y. Rionas. Ses fils Rému et Régus. M. Roger Ricoux et Ma née Lora Alexandra. les familles Ricous. Parent of silver.

cent le dessione de faure par docteur Roger R16 ancien chef de chi

de la faculté d'A chirurgies des his 5 sovembre 1483.

Dices (0) 90 Saizt-Chai S. rue des Aurès, Skillide . Wm Bezé West. Nimble of Denn Went.

Anne-Catherine of Robe ובנה כתובשום מד בפונור כתום Sylvie Wenz at André T

fent part da dècès de

M. Rene WE: icu: epcus, père, grard-p grand perc.

surveyed in 1 maximum in ಂಟಿಗಳು ಸಾಕ್ಷ:-ಬುಕೆಪ್ ಸಾಕ್ಷಾಣ Le service religions à c pie réligique de l'Oranier

dans l'intimute familiale. europe e vous 1. dime Evangile de Jean un

. C pou evare Raspesi. TALL PARTS 77 A. rut Brangmust. 027 (1 S2) res El avente de Cherti. CA Marine Rick 12 ozan Domile. 1501 i Paris

M- Roger Witten. Jérâme, Roddiphe, Valé Le docteur et M= Félic M of Mr Bernard West Vincent et Arme, Les familles Lenslo. Plumez et Setumacher.

ont la denieur de l'aire accidentel du

docteur Roger WT

rappelé à Dieu le 2 neve Dakar (Sénégal), dans sa

La messe de funérailles le lundi 14 novembre 198, en la cathédrale Saint-l (corps déposé). L'inhumation aura lier

Dons pour la Pologne : 27, rue Sœur-Bouvier, 69005 Lyon. Ann

 Comme chaque anné nie réunira au cimetièn la Reme (92), le 11 nove 15 heures, ceux qui n'oni sacrifice des soldats mort

Après une minute d monument aux morts, u déposée sur la tombe du

colonei Jean BASTIE

- Pour le dixième a Ni Roger WOR

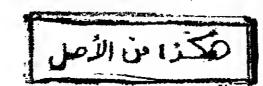
une pieuse et affectuer demandée par son époux tous les siens, à lous e

connue, estimée et aimée.

Service - La Société des aut teurs et éditeurs de mus bret, le mardi 22 pove 18 h 30, en l'église Saintdes artistes, 290, rue

75001 Paris, un sevice *mémoire* de Georges AUT de l'Institut

225, avenue Charles-de 92200 Neutly-sur-Sein



2); 6) .C. 9); 7);

3):

8º llet let son 26-

CARNET

- Etienne PINGAUD, résolument tourné vers le XXII siècle, est né le 31 octobre 1983 à 9 h 40. Nathalie CHAUVAUD et Douis PINGAUD, ses parents, sont très

entretten

que

TE & 500

our, in-

: SCE CC-'yen o

CF IVDE irué est et qu'il

rs très

in Ro-

il mous

ne qu'il San Pe-

Pierre Cascar

et la statue

 $de \; Bull_{00}$

(State Le la page)

une raction . Price de cha

de période : re ises inere

gloire ou ... m. muhe fat

gra. ---- : Armera NIEDWANI II. THEFT

4.74

477 454. 4 .

4.0

. .

ege-ili

TOUT

43. NIS THE TOTAL PARISA

- - <u>-</u> - - -

un champ de vailles.

Pierre Pingand, son grand frère, som ble plus réservé. 58, avenue des Minimes, 94300 Vincennes.

- M= Lucien Borlon, Jacques et Marie-José Se Jean-Louis et Jeanne-Ma Olivier Borloo, M= veuve Jean Borloo, M. Louis Acquaviva,

Les familles Le Coguic, Le Fur, Acquaviva, Simeoni, Gillette, Bonniout la douleur de faire part du rappel à

M. Lucien BORLOO. chevalier de l'ordre national du Mérite,

Endormi dens la paix du Seigneur le 9 novembre 1983, à l'âge de soixante-

Un office religieux sera celebré le lundi 14 novembre 1983, à 10 h 30, en l'église Szint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-

16°, où l'on se rémire.

- M. et M= Jean-Louis Coulon

M. et M= Jacques Coulon M= Avinin,
ont la tristosse de l'aire part du décès de

Mac Georges COULON, não Dichampt.

4, rue Robert-de-Flers, 75015 Paris. 7, piace de Rungis, 75013 Paris.

- M. et M= Michel Bestard . .

docteur Sigismond DAUM, ancien interne des Moitaux de Paris, ancien chef

de clinique seuro chirurgicale à la faculté de médecine,

- M= Charles Delépino,

M^m Jules Auda, ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles DELEPINE,

survenu le 7 novembre à Paris. Le service religieux sera célébre en l'église Saint-Jean-Baptiste de Granelle, place Etienne-Pernet, Paris-15°, le lundi 14 novembre 1983 à 10 h 30.

Ni flours ni couronnes.

8. rue de l'Atlas, .

- M. Jean Albert Grégoire, Et M. Gérard Grégoire,

ont la douleur de faire part du décès de

M Jean Albert GRÉGOIRE, née Enginie Juliea,

survenu, à Paris, le 5 novembre 1983.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité le mercredi 9 novembre.

– M[™] Georges Khayat, M. et M[™] Michel Khayat, M. et M[™] Claude Bessot,

Julien Khayat, Stéphanie et Célia Bessot, M. Elio Khayat

et sa famille, M. et M= Lucien Khayat et leur famille, M. et M= Jean Terrasson

Le famille de feu Racul Khayat, font part du décès de

Georges KHAYAT, ex-délégné en Tunisie de la Compagnie générale transatiantique.

mité au cimetière du Pêre-Lachaise le

mercredi 9 novembre 1983. - M. et Mar Jacques Prunet

M. et M= Pierre Prunet, lours enfants et petits-enfants, M. et M= François Tricaud

M. et M= François Prunet

M. et M= Michel Prunet

M. et M= Paul-Henry Prunet

ont la douleur de faire part du décès de M- Denys PRUNET,

leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère et perente, rappelée à Dien le 7 nevembre 1983

dectair Roger RICOUX,

Dions 30190 Saint-Chaptes,

- M René Wenz, Nicole et Denn Wenz,

lie service religioux a eu lieu an tem-

o Aimen-vous les uns les aux comme le vois et aimés % Evengile de Jean, ch. XIII, v. 34.

19, houlevard Respuil, 7500 Pauls

75011 Paris.

La meise de funtrailles sers efférée le landi 14 novembre 1983, à 18 neures, en la égabédrale Saint-Jean de Lyon

Done pour la Pologne : 27, rue Sœur-Bouvier, 69005 Lyon.

Anniversaires

- Comme chame année, ineletréme ie réunita au cimetière de Bourg-la-Reine (92), le 11 novembre 1983, à 15 heures, coux qui n'ont pas oublié le sacrifice des soldats morts pour l'Algé-

Après une minute de silence au comment aux morts, une gerbe sera

nel Jean BASTIEN-THIRY.

M- Roger WORMSER

une piense et affectueuse pensée est demandée par son époux, ses enfants et tous les siens, à tous ceux qui l'ont comuse, estimée et aimée.

- La Société des auteurs, compos teurs et éditeurs de musique fers célé-bret, le mardi 22 novembre 1983 à 18 h 30, en l'église Saint-Roch, paroisse des artistes, 296, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, un sevice religieux à la

Georges AURIC, de l'Institut, résident d'houseur de la SACEM,

et sociétaires disparus. 225, avenue Charles-do-Ganile,

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



L'Académie française», 23, quai Conti (P.-Y. Jusiet).

TRANCHE DE NOVEMBRE DES SIGNES DU ZODÍAQUE 3970 620 18 100 18 100 15 100 15 100 15 100 15 100 7 003 32 053 1.72 000 1.130 000 1.2 600 1.2 600 1.000 1.000 9

3 510

MOTS CROISÉS-PROBLEME Nº 3578

Ers fours et puis elles restent. dien: - EX. Mettre dans de beaux draps. - X. Mère indigne. C'est un véritable gouffre. - XI. Remplit donc ou est dégagé. Plante.

VERTICALEMENT 1. Réparation sommaire. -2. Tout le plaisir est pour elle. -

Industrial 3 . 3 340 367 367 3674 3746 F 10 000 . 10 070 -6437 5673 · 10 · 000 10 000 2 000 5734 10 000 2 070 5743 7346 3764 2 070 70 000 2 000 4267 2 000 10 000 10 000 7436 4375 70,070 2 070 2 000 2 608 7463 · 70 000 2 000 2 000 7534 2 000

XXXVII SALON THLATELIQUE D'AUTOMNE

Du 10 au 13 novembre: 1983 - 39, av. de Wagram, 75017 Paris



UNE GRANDE ENQUÊTE DU « MONDE » DU 14 AU 19 NOVEMBRE

Les principaux rendez-vous de la semaine :

LUNDI 14

L'ILE-DE-FRANCE, UNE VRAIE RÉGION Son identité. Présentation de la région.

L'historique. L'espace régional. Les atouts économiques. Les forces politiques.

JEUDI 17

PLUS D'ARGENT, MOINS D'IMPOTS

La concentration financière. Fortune et pauvreté. Les impôts locaux.

MARDI 15

SÉCURITÉ: PRÉVENTION D'ABORD

La police à Paris et en zone rurale.

La justice. Le problème des immigrés.

VENDREDI 18

L'ÉCONOMIE

Forces et faiblesses de l'économie régionale. L'emploi. La déconcentration industrielle. L'agriculture.

Le commerce. La formation professionnelle.

MERCREDI 16 MIEUX VIVRE

Le schéma directeur et les villes nouvelles. La propreté. Cités et forêts.

La réforme des transports.

SAMEDI 19

L'ILE-DE-FRANCE, CAPITALE DES TALENTS Culture, enseignement.

Recherche:

L'an 2000.

Réservez dès maintenant ces numéros exceptionnels du Monde chez votre marchand de journaux.

TE Monde Chaque jour l'actualité qui compte

du 15 au 17 novembre. est le neua Republique de Finlande independance au lendemain de la Mockey alle avert été jusqu'siors October empire russe eprès avon les se commation succosse. exerce ses fonctions de succedo en jarreier 1982

go Kowasto qui fait une visite d'Etat

Kekkonen demissionnaure pour rai-M. Kenne Celure avant a regne » pendant gente. de secie au sur problème n'échappeit pros serie personnalité. Le style Covisto est tout autre mais il ne faudrait Toward bon Sariant da il mandra q entode l'air se servir des pouvoirs étendus que mait la Constituțion.

lider ministre des finances, gouverneur de lem manser et premier menstre, no prefere arefier ses interventions et tavorise daventage le libre jeu gons cem : "atiques, lasu de la socielmile, c'est au c'esident de ce perti le du pays!, ht kelevi Scrse, qu'il e confid pent. La reaution de centre gauche diformée comprens le Parti du centre (exmin, le petit corti de la minorité suédoise tion is premiere tois, to party rural. Cotto on avant ete essertos jusqu'elors du pousurason du care cumagogique, en pourrate in populate, de ses theses. L'actuel press presentation de for du fondateur, est beste spis modere er beneficie d'un courant de

Me dans i cpiaren. Assiré d'avoir le soution de cent vergt-trois saux cents cenuter de gour ernement est appr durer A mains a une grave desaffec. ales électeurs du frapperatt l'une de ses es aux elections municipales de

nale to frages desirab En **ettus** relaire

mers 1

dants.

du 7 octobre que, « en ent

l'armée soviétique cons qu'une riolation de l'espac

suédois par des curomissil

de la Saède un belligéeans

pas un Etat neutre ». Pest que ce jugement concerne

- C'est un problème :

dans la mesure où, jadis.

siles de creisière n'existat

Mais, au fend, c'est le vie

bleme qu'on: à affronter

neutres face aux Etais

rants. Pour envalur la Fri

troupes allemandes sont par la Beigique. La Fran

Grande-Bretagne étaient

le gouvernement finlands

en guerre avec l'U.R.

demandait, à lui envoyer

forts en faisant passer les

ments français et anglais

territoires de la Norvège

Suède, alors États neutres · La nouveauté du

réside dans l'existence

qui circulent à vitesse et à

moyennes, comme le font

siles de croisière que, en

il devrait être possible

Les missiles balistiques

pas le même problème.

UN ENTRETIEN AVE

important st que la discussior ntre l'Est et l'Ouest ontinue

s conneissez bien le- diri- déclaré an journal Dagens mietiques, et vous étes le ir dirigeant occidental a rescontré VI. Andrican a reprises. Que conserin ricen durcissement des Est-Ouest 2 propos des

-lya eu un grand no en a brsque M. Andrew 2 Steque IU.RSS :: . -- -diec à démante et le parte superilus Or a sate spulie au Juste der aledus chaque ades place-formes 2: Ance-

Tos questions división se Faul-il 00 02 02 de en compte - 41. .: itti. to - les missile. Irançais liques ? Le caux ame est que le provident Chinois aussi (2012) the SS-20 ne settent pas tota vers l'Asie M Android qu'il étail Trait, st un delait conclu et que an accepte de dimite nombre de se automisnonter les SS-20 en surte la ne pas le cransférer La troisième question est avions porteur. Le prési-

leagan se dit -- et à les dans les negociations Man de pas cers un Mais, dan, i même ton de la discussion est Lorsque l'aime phère est raise, il est difficile de negociations. Il faue dimat 5 améliore de Asiantiel!e

les avez dir. devant Bénérale des Nations Tobe pays n'accepterait Ca d'armes nucleaires oire, } a-r-il ambi-

alons eu a ce propos sion académique en du point de luc légal. circum tances, des aires pourraient être Addre territoire. lugi lai répété devant hies ce one Jai 10unotre partement. Mais énucléarisée devient en Europe du Nord. e probleme du point q pas sculement du * politique (+).

mandeuvres sué-Sur l'interception de Sière, un militaire bairal Tatarnikov, a

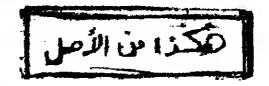
évidemment les missiles sous-marins ou d'avions raient nous placer dans de figure. Quoi qu'il en pays neutre devrait être de défendre son propre afin, si possible, d'empê lisation de toute parcel

territoire.

- Est-ce la raison por vous avez renforce votre notamment dans le Nord

Qui. J'ai dit l'ar nière, en Norvège, que renforcé notre capacité (en Laponie, pour calme sins. Si ces voisins se nous avons là une prés taire que nous pouvous rapidement le cas éché n'y a pas de vide milit pourrait les modérer. le Car, si nous sommes pourraient ne pas renfo

(1) L'hiver dernier, sujet, soulevé par des u tournan autour des claus d'amitié avec l'U.R.S.S. ment, n'excluent pas la l'installation d'armes noch territoire finlandais. Pour o toute ambiguité, M. Ko solennellement déclaré à la session d'hiver de Parleme que « la Finlande m'aut qu'on installe des armes i son territoire - et que l'U.R.S.S. puisse nont in



M. Koivistn exerce ses fonctions de noms de deux ans : îl a succédé en janvier 1982 à M. Urho Kekkonen, démissionnaire pour raisons de santé. Colui-ci avait « régné » pendant un quart de siècle ; aucun problèma n'échappa vigilance de sa forte personnalité. Le style de M. Koivisto est tout sutre mais il ne faudrait pas en déduire pour autent qu'il manque d'auto-rité car il sait se servir des pouvoirs étendus que

Banque de Finlande et premier ministre, M. Koivisto préfère raréfier ses interventions personnelles et favoriser davantage le libre jeu des institutions démocratiques, issu de la social-démocratie, c'est au président de ce parti (le premier du paya), M. Kalevi Soraa, qu'il a confié le gouvernement. La coalition de centre-gauche qu'il a formée comprend le Parti du centre (axqu'il a formée comprend le Parti du centre (ax-agrarien), le petit parti de la minorité suédoise et, pour la première fois, le parti rural. Cette formation avait été écartée jusqu'alors du pou-voir en raison du côté démagogique, on pourrait dire poujadiste, de ses thèses. L'actuel prési-dent des ruraux, le fils du fondateur, est beau-ceur des ruraux, le fils du fondateur, est beaucoup plus modéré et bénéficie d'un courant de posthie dans l'opinion.

Assuré d'avoir le soutien de cent vingt-trois des deux cents députés, ce gouvernement est fait peur durer. A moins d'une grave désaffeccomposantes aux élections municipales de

FINLANDE

un renouveau en douceur

1984, il pourrait même tenir jusqu'à la fin de la rture, en 1986.

Deux formations restent en dehors du gount. D'abord le Parti de coalition natio nale (conservateur), qui, avec 22 % des suffrages et quarante-quatre députés, ast le deuxième formation du pays. Il semble un peu trop modéré aux centristes, qui voient en lui un rival, et pas assaz sux sociaux-démocrates.

quitté le gouvernament fin 1982 pour tenter da refaire l'unité entre le fraction majoritaire nationeliste et les minoritaires prosoviétiques. Il continue à payer se division. Aux élections de mars 1983, le Ligue démocratique, dans laquelle il est regroupé avec des socialistes indépendants, a perdu quatre points et n'a obtenu que 14 % des suffrages. Il n'est pes exclu qu'un jour

Il n'existe plus qu'un tout petit parti commu-niste pur et dur dont l'existence suffire bien

En fait, l'arrivée au pouvoir de M. Koivisto a e dirigeent. Les vieux ténors du passé ont du, bon grá mal grá, quitter l'arène, et la cour présidentielle, pleine d'eminences grises, n'existe plus. A l'exception du P.S., que le pre-mier ministre M. Kalevi Sorsa dirige avec l'assurance que lui a donnée sa réelle transformation en homme d'Etat, les autres partis unt changé de dirigeants. Aucun n'a manifesté jusqu'à présent une forte personnalité.

Certes la crise mondiale a frappé la Finlande mais de manière plus attênuée qu'ailleurs. Il s'agit plus aujourd'hui de maintenir les acquis



La politique étrangère, dirigée avec doigté le président de le République, reste la même qu'amperavent. Le traité d'amitié avec l'U.R.S.S. e été prorogé d'avance au-delà de l'en 2000. Les le Finlande. Si les problèmes de le paix inquiètent les Finlandais, ils sont bien conscients qua leur solution ne dépend pas uniquement d'eux. ils n'ont plus une peur craintive du grand voisin et sont fiers de leur mode de vie et de leurs industries de pointe. Leurs relations avec les ns nordiques st avec le reste du monde sont bonnes. Il leur faut, ils le savent, lutter contre l'inflation, la chômage. Ile y travaille d'arrache-pied. C'est pourquoi sans doute la suite présidentielle comprendra, comme lors de ses voyages en U.R.S.S. et aux Etats-Unis: un groupe important d'industriels. Car la Finlance a tourné une page et se prépara pour le vingt et

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT KOIVISTO

L'important est que la discussion entre l'Est et l'Ouest continue

geants soviétiques, et vous êtes le . du 7 octobre que, « en cas de crise, premier dirigeant occidental à l'armée soviétique considérersit avoir rencontré M. Andropov à qu'une violation de l'espace nérien plusieurs reprises. Que pensez- suédois par des enromissiles ferait vous du récent durcissement des de la Suède un belligérant et non relations Est-Ouest à propos des pas un Etat neutre ». Pensez-vou

- Il y a eu un grand pas en avant lorsque M. Andropov a déclaré que l'U.R.S.S. était prête dans la mesure où, jadis, les mismissiles superflus. On discute encore, il est vrai, pour savoir ce que signifie au juste la destruc-tion, dans chaque zone, des missiles, des plate-formes de lancement et des vecteurs.

. Trois questions difficiles se posent. Faut-il ou nn faut-il pas prendre en compte - et, si oui, comment - les missiles français et britanniques? Le deuxième problème est que le président Reagan a promis aux Japonais (aux Chinois aussi, semblo-t-il) de veiller à ce que les missiles soviétiques SS-20 ne soient pas redeployés vers l'Asie. M. Andropov a dit qu'il était prêt, si un acenrd était conclu et que l'U.R.S.S. ait accepté de dimiuner le nombre de ses euromissiles, à démonter les SS-20 en surnombre et à ne pas les transférer en Asie. La troisième question est celle des avions porteurs. Le président Reagan se dit prêt à les inclure dans les négnciations

. Autant de pas vers un accord. Mais, dans le même temps, le ton de la discussion est très dur. Lorsque l'atmosphère est aussi manvaise, il est difficile de mener des négociations. Il faudrait que ce climat s'améliore de manière substantielle.

- Vons avaz dit, davaat l'Assemblée générale des Nations unies, que votre pays n'accepterait en aucun cas d'armes unciénires sur son territoire. Y a-t-il ambiguité à ce sujet ?

- Nous avons eu à ce propos une discussion académique en Finlande : du point de vue légal, dans certaines circonstances, des armes nucléaires pourraient être déployées sur notre territoire. C'est pourquoi j'ai répété devant les Nations unies ce que j'ai toujours dit à notre Parlement. Mais si une zone dénucléarisée devient une réalité en Europe du Nord, cela réglera ce prohlème du point de vue légal et pas seulement du point de vue politique (1).

- Après des manœuvres suédoises portant sur l'interception de missiles de croisière, un militaire soviétique, le général Tatarnikov, a

« Vous connaissez bien les diri- déclaré au journal Dagens Nyheter que ce jugement concerne aussi la

> - C'est un problème nouveau Mais, au fond, c'est le vieux problème qu'ont à affronter les pays neutres face aux Etats belligérants. Pour envahir la France, les troupes allemandes sont passées par la Belgique. La France et la Grande-Bretagne étaient prêtes, si le gouvernement finlandais, alors en guerre avec l'U.R.S.S., le demandait, à lui envoyer des renforts en faisant passer les détachements français et anglais par les territoires de la Norvège et de la Suède, alors Etats neutres...

» La nouveauté du problème réside dans l'existence d'armes qui circulent à vitesse et à altitude movennes, comme le font les missiles de croisière que, en principe, il devrait être possible d'abattre. Les missiles balistiques ne posent pas le même problème. Mais il y a évidemment les missiles tirés de sous-marins ou d'avions qui pourraient nous placer dans un tel cas de figure. Quoi qu'il en soit, un pays neutre devrait être capable de défendre son propre territoire afin, si possible, d'empêcher l'utilisation de toute parcelle de ce

- Est-ce la raison pour inquelle vous avez renforcé votre défense, ment dans le Nord?

Oni. J'ai dit l'année dernière, en Norvège, que nous avons renforcé notre capacité de défense en Laponie, pour calmer nos voisins. Si ces voisins savent que nons avons là une présence militaire que nous pouvons renforcer rapidement le cas échéant, qu'il n'y a pas de vide militaire, cela pourrait les modérer, les calmer. Car, si nous sommes forts, ils pourraient ne pas renforcer leurs

(1) L'hiver dernier, un débat à co sujet, soulevé par des universitaires, tournait autour des clauses du traité d'amitié avec l'U.R.S.S. qui, légale-ment, a'excluent pas la possibilité de l'installation d'armes nucléaires sur le d'amitié avec l'U.R.S.S. qui, territoire finiandais. Pour couper court à toute ambiguité, M. Koivisto avait solemellement déclaré à la clôture de la session d'hiver du Parlement, en mars, que « la Finlande n'autorisera pas son territoire » et que « l'idée que l'U.R.S.S. puisse nous imposer de tels ments est une offense pour notre



(Dessin de SZLAKMANN.)

davantage de stabilité dans la

tion éventuelle d'une zone désaciéarisée en Europe du Nord ?

Nous nvons pris soin de ne pas définir avec trop de précisions notre approche da problème. En revanche, la ligne de l'actuel gouvernement suédois semble être

couvrir pour lui les territoires des pays qui accepteraient un tel arrangement. Ces pays devraient donc prendre leur décision avant tonte autre chose. Dans cettehypothèse, ces idées ne pourront pas être appliquées sans l'accord des pays qui déciennent l'arme nucléaire.

Propos recueillis per AMBER BOUSOGLOU.

APRÈS AVOIR ATTÉNUÉ LES EFFETS DE LA CRISE

Le gouvernement s'efforce de réduire l'inflation

ÉCONOMIE finlandaise atteinte par la crise ? Sans doute mais moins que d'autres; apparemment moins que le ton souvent morose des dirigeants industriels du pays pourrait en accréditer l'idée. En cette fin d'année 1983 la reprise est là plus qu'amorcée, bien réclle. La croissance qui avait retrouvé un rythme très soutenn à la fin du premier choc pétroller (+ 7,9 % en 1979, + 6 % en 1980) a ensuite fléchi mais n'est jamais devenue négative. En 1982 - il y a là une controverse de chiffres entre l'Office national de la statistique et les bureaux d'étude de l'industrie, - elle s'est située autour de +2 %, ce qui est très rapport aux formances de l'Europe occidentale. Elle pourrait être légèrement supérieure en 1983 (au cours du premier semestre, la production industrielle a progressé de 2 %) et le gouvernement en présentant le budget 1984 a prévu que le PIB croîtrait de 3 % (selon les burcaux dn prévision d'unc grande banque, la croissance atteindrait même 4 % en 1984).

Croissance ralentic signific chômage accru. La Finlande n'a pas échappé au phénomène, mais elle est parvenue à limiter les dégâts. Le taux de chômage en 1983 comme en 1982 a été de l'ordre de 6 %. La tendance est à l'amélioration : il serait ramené à 5 % en 1984. De quoi faire rêver. les ministres de l'économie de la Communauté économique curopéenne! Dans ce pays au marché

intérieur étroit, on guette plus encore qu'ailleurs les performances du commerce extérieur qui représente un tiers du P.N.B. Do fait de l'augmentation du prix du pétrole, le solde a été négatif depuis 1979 mais ce déficit, au demenrant jamais; vraiment préoccupant, est en voie de résorption, Bref; la situation du pays sans être brillante n'est pas du type à faire froid dans le dos. La Finlande tournée vers l'extérieur a subi les effets de la crise mais son économie n'est pas en déclin ni en voie de désindustrialisation. Les deux secteurs-clés de l'économie, le bois et les industries mécaniques, sont modernes et aptes à la reprise ; ils le mani-festent déjà.

Parmi les raisons qui expliquent ces résultats plutôt satisfaisants vient en tête nu duuble consensus. Ce mot qu'on affectionne à Helsinki s'applique à deux réalités différentes. D'abord. le consensus social : dans ce pays qui a conquien 1918 une révolution bolchevique brève mais san-glante conclue par une rude batzille entre Rouges et Blancs à Tampere, dans une région de lacs au nord de la capitale, gagnée par les seconds, les ouvriers et les patrons comme exorcisés coopèrent. Le seul vrai conflit social. aux conséquences an reste tout à fuit sérieuses en dépit de su connotation écologique et un peu anachronique, e'est celui qui oppose les paysans propriétaires de forêts et les industriels du bois... Le second consensus est celui qui a trait nux relations avec l'Union soviétique. L'amitié de la Finlande avec l'U.R.S.S. est contractuelle mais fait l'objet de la part d'Helsinki d'attentions d'amoureux. Amitié entre voisins signifie échanges : ils sont importants et sont l'affaire des deux parties.

Dans les vieux immeubles qui bordent le port central d'Helsinki, sont installés les sièges sociaux de plusieurs organisations professionnelles. Dès le début de la conversation les industriels finlandais, témoignant ainsi si l'on ose dire de leur caractère définitivement occidental, montrent qu'ils sont atteints comme d'autres du syndrome japonais. Le mot magique tout de suite prononcé est celui de competitivité. Comme un credo et comme une grande peur. Est en cause la compétitivité qu'on prétend avoir perdue et qu'il faut rattraper. M. Johansson, directeur de la Confédération des industries finlandaises, désigne le mai qui il en est convaincu comme ses pairs - menace le plus gravement la prospérité nationale : l'inflation; en 1983 elle se situe autour de 9 %. On est loin des taux argentins, mais e'est trop puisque e'est plus que la moyenne de ro.c.D.E.

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 28.)

bien définie : cette zone-devrait (Lire la suite page 31.) ASSOCIATION DES 7.23 2 635 PAPETERIES FINLANDAISES MNPAP représentée en France par finapar 152, av. des Champs-Elysées 75008 FINLAND Tél.: 562.20.19 - Télex Finapar 650.216 F

TALE DES

willes 2000

mintenant anels du M. ade d de journa N

COMPTE

NORVÈGE

Rovaniemi.

FINLANDE

Le gouvernement s'efforce

(Suite de la page 27.) Il s'agit, précise t-on comme pour souligner que les remèdes doivent être nationaux, d'une inflation d'origine très largement intérieure : la consommation des ménages e fortement progressé au cours des dernières années (+ 4 % en 1982 mais il y e déjà eu ralentissement en 1983) ainsi que les dépenses sociales. Les causes extérieures, en particulier les taux d'intérêt élevés, existent comme partont... Cependant pent-être moins qu'ailleurs : le bois, la pâte à papier sont cotés en dollars si

n qu'ici les taux records du bil-

let vert ne présentent pas que des

inconvénients. Le message a été entendu : les syndicats jusqu'ici ont accepté des ajostements de seleires modérés en ettendant que la reprise se manifeste evec netteté. Le budget 1984 ne traduit pas tant s'en faut une politique d'austérité, mais « l'accroissement des dépenses sera contrôlé ». Les commandes de l'étranger reprennent à un rythme encourageant; les indicateurs de l'économie montrent tous pour 1984 des signes positifs. Le gouvernement table sur une inflation ramenée à 6 %. Le mai serait donc pratiquement

La concurrence suédoise

Pouvoirs publics, industriels et syndicats redoutent d'entant plus l'inflation que ses effets s'additionnent evec ceux de la dévalnation de la couronne suédoise déci-dée par M. Palme eo octobre 1982 dès son retour eux affaires. Une dévaluation sauvage de 16 % qui e seconé tonte la Scandinavie. M. Pekkala, le ministre des finances qui fait figure d' « architecte du succès économique de la Finlande depuis 1978 », a partiellement suivi. Le mark finlandais n'e été dévalué, en deux fois très rapprochées, que de 10 %, précisément pour éviter l'emballement des prix. « Ce fut brutal, ce fut égolste, tous les discours sur la

coopération nordique ont été oubliés mais ce fut un succès. Réussir ainsi à réduire les coûts à l'exportation tout en contenant l'inflation... Nous applaudissons mais nous sommes un peu jaloux. Sur ce front de l'inflation il nous faut faire mieux que les Sué-dois », commente M. Johansson.

La Suède, vue d'Helsinki, c'est le début du cosmopolitisme, le modèle familier souvent imité. « Quand l'économie suédoise se sent bien, c'est parfait pour nous, renchérit M. Malberg, le direc-teur de la Fédération des industries métallurgiques et mécaniques, et cela d'abord parce que la Suède est un acheteur important. - Cepeudant, même par-donné, le coup de la dévaluation de le courooce a été rode. M. Malberg le reconnaît : « Les Suédois sont nos concurrents : la palette de la production est très

L'éternel problème paysan

La préoccupation est encore plus nette chez les industriels do bois et du pepier, car ici la concurrence est frontele.

- Aujourd'hui la Suède est le problème numéro un », confirme dans notre langue qu'il maîtrise à la perfection M. Ehrnrooth, P.-D.G. do groupe Shauman, juste de retour de France où sa société possède, à Rouen, une fabrique de sacs en papier qui epparemment fonctionne à la satisfaction générale. « Les Suédois ont réussi à maintenir les prix assez bas. Ils nous ont pris des parts de marché. »

Dans ce secteur, une seconde grande source de préoccupation déjà brièvement évoquée : l'industrie forestière n'e pas la maîtrise de sa matière première. Elle ne produit que 8 % du bois qu'elle consomme et doit négocier avec les petits propriétaires qui lui menent la vie dure. « Les paysans sont très bien organisés, si bien que le prix du bois est plus cher en Finlande qu'en Suède, qu'au Canada ou aux Etats-Unis , explique M. Ehrnrooth.

La moitié des fermiers ne sont pas intéressés à vendre. Est-ce parce que les taxes sont élevées ? Les propriétaires u'exploitent pas la forêt. Cet été les négociations entre eux et les industriels out échoué. Depuis la situation reste bloquée. Ce problème d'approvisionnement pourrait être suffisammeot grave pour contraindre des usines à fermer. Comme palliatif, les entreprises eugmentent leurs achats de bois à l'U.R.S.S. mais cela ne peut être une solution permanente. Un comble en effet alors que, comme les gens du métier aiment à le répéter, « le bois constitue la seule ressource naturelle du pays ».

Mis à part ces épines, la filière bois-papier apparaît comme l'his-toire d'un succès. Certes, la part de l'industrie forestière dans les exportations diminue de façon constante, rattrapée ou presque à la première place par les indus-tries mécaniques et métallurgiques, mais ses dirigeants font valoir evec fierté que pratiquement autosuffisante en énergie (grâce à l'utilisation de ses propres déchets et à l'hydroélectricité), otilisant une matière première essentielement nationale, elle rapporte 60 % des devises dn

pour l'Asie...

Le C.E.E. toos prodnits confondus (bois scié, contre-plaqué, pulpe papier) ebsorbe 54 % des exportations de l'indus-trie fors du Marché apparant les Dix du Marché commun, la France est le troisième client evec 6,8 % do total (320 millions de dollars en 1982), il est vrai loin derrière le Royaume-Uni (910 millions de dollars) et la R.F.A. (611 millions de dollars). Les pays de l'Est et l'U.R.S.S.

ENDOUCEUR

ar marchulen

Charles de la

- 110 mires

्रा व्यक्त

11.55.00

er i i marida e-

in a dette

المراج المراج المراج

11.11.42

12-0-

7.71.1

to the driver

The man was a

4 1557 74

and notice

... niunani

L Cons

.

er en rover far Auto Le

ntwer de

de la - Madsi, en

---- cu

disensi dek

and Nord.

gaue et

14 JUSSI

sprend la 28 7 du

or Arayana

, les métaux

Harry 12 Tr.

Circ on 1982.

industrie

Terroit

the base designed

and the state

ny taon less

ie douane

Dogs appoint the stop as the

ampte, En er. . . . celu ne

tagera guera in this desi

plante and the contin-

Control of the Control

and the second second

2.00

Offic all and

Linear .

b rule:

radit

milen Sign

RIIS A. T.

Vesting ...

i ocareci.

gys de 1 1 :

dic en

threather to

ak omo m

és comita de

midwane : .

me la lum 1. 1.

रेक्ट हो ...

(26 OH)

arb per

Sees le . . .

Mustan: 15-210:1

S preduct.

andis....

ne interior

्वेष्ट्रा । हेव -

اعة فادار ≺iths:me:

" industries -

4 machine

Sliere, prog.

Panento el

a apoutée e .

≅angue.

TO CHANGE

Mespécialisat un efficace

isanar:

(Mincalo)

Marche Committee

de réduire l'inflat

neutra de spécialisa ment efficace. De dont on parle : les phoniques à quar téléphone pour les v des chantiers navais existent en Finland notamment dans le

- Des navires ires de vraies centrates racente avec flerie - Nos rius grundi not resins At R.S. L. Norwege -, note De fait, ies expo remment car exem des products de la sumout très prostiti

de Comecon (35%). I'd nich seviet. important achete. diedusgement at de landars. Probleme delle des relations Souver in ablees. agrees the decourt posnicus du grand-dach price ime par le usar Justicen 1870 enviro day so sont been acc Russes et du tast e grund-duci Pak tak e gatus i les deux gus Server que con 1939 himianae v a perd difference of the Toit ind Les Finlandan

Lucran wenant guit an section T. R.S.S. Lived John mar Lucune deltier. le stell for most portro - се се четити сим quer le traite a l'antie foliation agreements in a iment dit de et relemen

Un commerce av avec I'U.R.S

- Division per per re merciales, mutaellen ia leger maras lacae (25 m leas experiate se presume comme dicauti tra il permet des échanges, des quasi assufes el g conséquent en cav conjoneturel à l'Ou sumprise duns de un tout ou presque est dans une serie d'acc cinq, dix ans L'incor s'agn d'un commerce petroie, du gaz, d d'autres matières pre

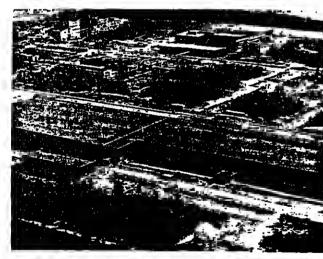
Finlandais, mais n'a g duits élaporés a leur o Les deux parties, ai pleines de bonne vi d'accord pour ne pas ie defica annuel (plu liards de marks en 1 dire que, sauf surpris lations vers I'L.R.S. stables en 1984 et dove : la Finlande es ment le seul pays nor 14 (rest, les 29 7, ii au monde où les pour et les industriels peuv ter d'une hausse d pétrole. Celle-ci ous contrepartie la possibil davantage à l'U.R.S.S

-entes exté-La dépendance é e i seriui où la qu'impliquent les éch hane medant and and as les dirigeants d'Hel

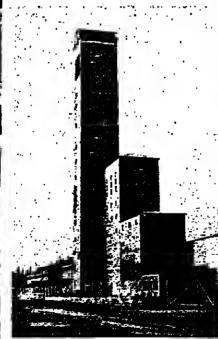
Du contre-plaqué

EXPLOITATION DES MINES • PYRO ET HYDROMETALLURGIE • AFFINAGE DES METAUX • TRANSFORMATION DES METAUX • AUTOMATION DES PROCESS

LES METAUX SONT INDISPENSABLES



NOUS LE SAVONS ET SAVONS LES PRODUIRE



Boite Postale 280 SF 00101 HELSINKI 10

félex : 124441 OKHI SF

FINLANDE

řél. : (0) 4031

- OUTOKLIMPU met en valeur les richesses minérales du sous-sol finlandais depuis plus de 50 ans. Actuel-lement, la société exploite directement 9 mines métal·liques en Finlande, ce qui lui permet de couvrir une partie très importante des besoins en métières premières de ses quatre usines métal·lurgiques. - OUTOKUMPU assure une part significative de la pro-

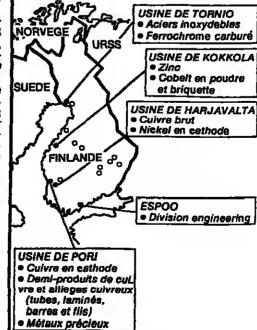
duction européenne de cuivre, zinc, cobalt, chrome, nickel et aciers inoxydables.

 OUTOKLIMPU a assuré, eu cours des années précédentes, un important programme de développement et de modernisation de ses usines. Aujourd'hui, OUTOKLIMPU est en mesure de satisfaire les exigences de la clientèle et des consommeteurs de métaux au plan mondial.

- OUTOKLIMPLI a, eu cours des années, développé de nombreuses méthodes souvent originales et quelquelois révolutionnaires einsi que des équipements et machines spécifiques de taçon à eméllorer et faciliter le production dans les domaines miniers, minéralur-glques et métallurgiques. La technologie OUTO-KLIMPU est meintenant appréciée et mise en œuvre eur les cinq continents.

- La olus connue des réussites d' OUTOKLIMPU dens ine de le recherche créative et innovetrice est la méthode de fusion flash qui s'applique au cuivre, au nickel et eu plomb. Plue de 60 % des fours de réduction de cuivre construits dans le depuis 30 ens utilisent la technologie OUTOKLIMPU. OUTOKLIMPU est une des sociétés industrielles les plus importantes de Finlande :

Elle emploie 9 300 personnes et e un chiffre d'affeires équivalent à environ FF 4 500 Millions, dont plus de 75 % correspondent à des exportations dane 70 pays. - OUTOKUMPU e développé son propre réseau de commercialisation de ses productions : elle a, en particuller, créé OUTOKUMPU France dont le mission



O MINES EXPLOITEES PAR OUTOKUMPU

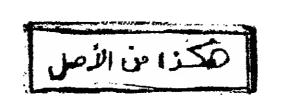
168 Avenue Cheries de Geulle

92200 NEUILLY SUR SEINE

Télex: 613045 OKFRA F

Tél. : (1) 745.68.68

CUIVRE . NICKEL . ZINC . COBALT . SELS DE NICKEL ET DE COBALT . METAUX PRECIEUX . ACIERS INOXYDABLES . FERROCHROME



Produits : chunicues habiliement merajjinudadns. ζ5~ 56 38 Industrie 195C 1960 1970 1980 1982

LES EXPORTATIONS EN 1982



:S

4); 1); ual,

par-par-lict-athé

۹Щ.,

;.C. 3) ;

, 2•

ement s'effon

en Finlande qu'en Sul Canada ou aux Elau explique M. Ehranou of the succès. tre les coûts à La moitié des leminates pas intéressés à rente an contenent polandissons ation il nous parce que les tates tuté Les proprietaires action la foré: Cet été les des me les Sut-Johannson. entre eux et les mont échoué Depuis la sinav l'acc. Ce problème / ielainki, c'est politisme, le rvent imité. sionnement pourrain in samment grave pour du des usines à fermer. Con suédoise se I pour nous. liatif, les entrepriet application a chats de bots à fit L le direcdes indusmais cela ne pent être a tion permanente. Un cela comme comm of moceniserce que la effet alers que, comme la métier aiment à le réte tur impornême parbois constitue la seule ne été rude. naturelle du pays nett: - Les

urrents ; la

ON est très

DEASON

netriels do

er ici la

TOBtale.

de est le

annitries.

Brierooth.

ibanman.

EE 40 000

spier qui

Les Suf-

nour les

out pris

secondo

oupution:

inultrise

Elic pe

on alle

qui lui

confirme

Mis à part ces épine.

Mis à part ces épine.

bois-papier apparait con

toire d'un succès. Ceres

l'industine forenie. de l'indusine forestint exportations dimine constante, rattrapée or pe la première place prin tries mecaniques et a ques. mais ses dinger valoir avec fiene que p ment actocuffisante at (grace à l'utilisation de pres déchets et à l'inte one). un man une man mière contridement a elle supporte 60 % desie

> Du contre-plage pour l'Asie_

La CEE tous E confondus (bois stig pluque, puine papierie 54 % des exportationes trie forestiere finlandig ies Dre de Marche France est le treusième di 6.5 % C. 1:11: 1320 dellar en .4421, 8 27 derriers le Rejan 1410 millions de data RFA c'i millioni de Les pays de l'Est et fo

MUTOMATION DES PROCE

Mandala Setual of the Rest 程 PROPER SERVICE AND A SERVICE A PROGRAMMENT OF CLEAN NEIDE NOME -----

de réduire l'inflation

L'industrie forestière s'adapte de façon continue à un marché en expansion. «L'imprimerie se porte bien, nous n'observons aucun déclin », ennstate M. Keino, directeur général de la FINFAP, l'association des papeteries finlandaises. 11 ajoute: « Notre industrie est l'une des plus modernes du monde, nos machines sont plus récentes que celles de nos concurrents, nos investissements sont plus impor-tants. » M. Ehrnrooth confirme: « La profession a joué à fond la carte du développement technologique - ; il nous signale cette usine de pâte à papier qui, à elle seule, produit 430 000 tonnes par

L'industrie du contre-plaqué, à la pointe de la technique, lorgne de nuuveaux marchés, aurtont ceux d'Extrême-Orient. Une dizaine d'entreprises finlandaises y sont présentes. Ainsi Schauman, la société de M. Ehrnrooth, a installé depuis deux ans un bureau à Singapour: « Nous nous trouvons en concurrence avec l'industrie indonésienne du contre-plaqué, mais dans cette région du monde d forte densité de population, la cansommation progresse très

Néanmoins le premier débouebé demeure la Communauté. La Finlande, à l'instar des autres pays de l'A.E.L.E., a concin avec elle en 1973, au mnment de l'adhésion du Royaume-Uni au Marché commun, un accord de libre-échange. Celui-ci, qui a fonctionné à la satisfaction générale, comportait pour le papier des contingents tarifaires (le droit de douane était supprimé mais dans la limite de quotas d'importation: au-delà de ces semis, le droit était rétabli). Les contingents disparaissent maintenant que la période de transition est terminée. En pratique, cela ne changera guère, car ao fil des anoces les droits de dnuane (applicables au-delă des contingents tarifaires) ont été sensiblement réduits.

Pourtant une certaine inquiétude s'est fait jour dans la Communauté, notamment en France, comme si, le garde-fou disparu. les producteurs scandioaves allaient submerger le marché. « Nous n'avons pas l'intention de changer notre politique de commercialisation et nous sommes très attentifs à ne pas perturber le marché », rassure M. Keino. Le gouvernement, dans son projet de budget ponr l'année 1984, prévoit une augmentation sensible des exportations de produits de la forêt vers l'Europe de l'Ouest, en raison de la reprise, mais aussi du ralentissement des livraisons des producteurs d'Amérique du Nord.

Une spécialisation efficace

Les perspectives d'exportation des industries métallurgiques et mécaniques snut elles aussi bonnes. Ce secteur comprend la fabrication de machines (28 % du total, machines pour l'industrie furestière, puur les travaux publics, ascenseurs...), les métaux (17 %, sidérurgie, cuivre), les matériels de transport (29 %, il s'agit surtout de bateaux), les équipements électriques (12 %). Il est le seul nh les exportations ont continué à croître en 1982, atteignant 36 % des ventes extérieures totales du pays, celui où la valeur ajoutée est la plus forte. L'industrie mécanique finlandaise

soot d'autres débouchés impor-tants. pratique une politique de cré-neaux de spécialisation apparemment efficace. Dernier produit dont on parle : les centraux téléphoniques a quartz, le radiotéléphone pour les voitures.

existe mais elle s'atténue. - La structure de motre approvisionne ment énergétique est saine. Nous nous efforçons de réduire notre

dépendance par des économies d'énergie, par l'hydroélectricité.

rangs depute langtemps pour construire la troisième centrale.

On estime que les besoins supplé-

mentaires en électricité apparaî-tront vers 1990. Les Finlandais,

énergétiquement moins dépen-

dants, n'achètent pas pour autant

moins de pétrole à l'U.R.S.S.

Mais ils raffinent une partie crois-sante du brut qu'elle leur livre et

le réexportent vers la Suède ou la

Le tableau ainsi tracé est sans

doute plus eptimiste que bon

numbre de enmmentaires

entendus à Helsinki. Les perspec-

tives sont bonnes, meilleures cha-

que mois, mais comportent, il est

vrai, un réel degré d'incertitude.

La bataille contre l'inflation n'est,

pas encore gagnée. Le gouverne-

la reprise n'a pas présenté le bud-

get d'austérité que certains espé-

raient. Les observateurs guettent avec un peu d'inquiétnde le

rendez-vous social de décembre.

Patrons et syndicats vont alors

négocier de nouvelles conventions

collectives pour trois ans. Les

seenods, compte tenu de la

relance, considéreront-ils encore

que la modération est de mise ?

Il est rare en Europe de trouver des chantiers navals prospères : ils existent en Finlande, spécialisés notamment dans les brise glace. « Des navires très sophistiques, de vraies centrales électriques, raconte avec liesté M. Johansson.

Nos plus grands clients sont nos voisins, l'U.R.S.S., la Suède, la Norvège ., note M. Malberg. De fait, les exportations des industries métallurgiques et mécaniques sont orientées diffé-remment par exemple de celles des produits de la forêt : moins vers la C.E.E. (21 % du total), plus vers FA.E.L.E. (23 %) et surtout très prioritairement vers le Comecon (38 %).

L'Union soviétique est un important acheteur de biens d'équipement et de bateaux finis. Problème sensible que celni des relations finno-russes! Souvent troublées, conflictuelles après les débuts pourtant harmo-nieux du grand-duché de Finlande proclamé par le tsar Alexandre II. Jusqu'en 1870 environ, les Finlandais se sont bien accommodés des Russes et du tsar qui était leur grand-duc. Puis les choses se sont gâtées. Les deux guerres avec les Sovietiques (1939-1940 pois 1941-1945) ont été terribles. La Finlande y a perdn beaucoup d'hommes et 10 % de sop territoire, Les Finlandais font remarquer en souriant qu'ils sont désormais les seuls voisins de l'U.R.S.S. avec lesquels celle-ci n'ait aucune difficulté d'aucune sorte... Ils ont comme principal souci de scrupuleusement appliquer le traité d'amitié et de coopération signé après la guerre, autrement dit de conserver la confiance de Moscou.

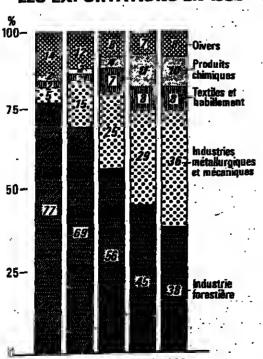
Un commerce avantageux avec l'U.R.S.S.

Développer des relations commerciales mutuellement avanta-geuses y contribue. Pour Helsinki, le commerce avec l'U.R.S.S. (28 % des exportations en 1982) se présente comme un facteur d'équilibre. Il permet la régularité des échanges, des débonchés quasi assurés et garantis par conséquent en cas d'accident conjoncturel à l'Ouest. Peu de tout ou presque est program dans une série d'accords à un, cinq, dix ans. L'inconvénient? 11 s'agit d'un commerce bloqué car très largement déficitaire pour l'U.R.S.S. Celle-ci livre du pétrole, do gaz, du charbon, d'autres matières premières aux Finlandais, mais n'a guère de pro-duits élaborés à leur nffrir.

Les deux parties, an demeurant pleines de bonne volonté, sont d'accord pour ne pas augmenter le déficit annuel (plus de 2 mil-liards de marks en 1982). C'est dire que, sauf surprise, les expor-tations vers l'U.R.S.S. resteront stables en 1984 et 1985. Paradoxe : la Finlande est probablement le soul pays non-producteur au monde où les pouvoirs publics et les industriels peuvent se séliciter d'une bausse du prix du pétrole. Celle-ci nuvre comme contrepartie la possibilité de livrer davantage à l'U.R.S.S.

La dépendance énergétique qu'impliquent les échanges avec l'Est ne semble guère préoccuper les dirigeants d'Helsinki. Elle

LES EXPORTATIONS EN 1982



Economie

M. Kalevi Sorsa, premier ministre : « L'Etat doit comprimer ses dépenses »

sec probleme use sunt pour la sec psysans (tant pour la production agricole que ral au ministère du commerce et l'approprie production agricole que de l'industris. La Finlande possede deux tentrales nucléaires de l'ocur la sylvicultura) a depuis tousede deux tentrales nucléaires de l'ocur le sylvicultura a depuis touavec chaquie deux réacteurs. L'approprie l'Etat. Il a servi ausai, penL'une fait, appel à la technologie d'approprie l'enteu descrorat
suédoise, l'appre à la technologie d'apprentant au peri du centre (ausoviétique pour le cœur et à l'ocur d'apprentant au peri du centre (ausoviétique pour les appareils des l'apprentant au deux de l'inde la France est sur les les les population payeanne a dérangs depuis Inngtemps pour l'apprentant au début de l'inl'apprentant au début de l'in-

es du tiers de la population active. A présent, elle est endesposse de dix pour cent. Pour assu-per, aux paysons un niveau de vie convenable, semblable à celui de ceux qui travaillent dans l'industrie et les services, les paysans ont donc toujours été aidés, d'une manière directe ou pas.

Actuellement, les paysans refusent de vendre leur bois aux industries, trouvant les prix de rachat peu intéressants. Vendeurs et acheteurs attendent que l'Etat trouve le moyen de les aider. Mais l'actuel premier ministre, M. Kalevi Sorsa (qui dirige un gouvernement de coalition de centre gauche et préside la parti social -démocrate), est d'un autre avis : à Le marché du bois doit s'apaieer, nous dit-il. Le bois est plus cher chez nous que dans n'importe quel autre pays qui exporte les produits du bois, Jusqu'ici. producteurs et acheteurs attendaient que l'Etat dévalue pour les aider. C'était peut-être une attitude justifiée quand l'industrie fovestière assurait 70 % de nos exportations et qu'il était possible d'y créer de nouveaux emplois.



(Dessin de ROUIL.) Mais à présent, les produits basés sur la bois représentent à paine 40 % de nos exportations et leur part ne cesse de diminuar. On ne peut donc s'attendre à le création d'emplois supplémentaires ou de productions nouvelles dans le

comprennent que c'est fini... > Le problème posé par les paysens qui se consecrent unique ment à l'agriculture est plutôt

secteur forestier, même si on y in-jectait des ressources nouvelles

par une dévaluation. Il faut qu'ils

c une question sociale » : « Le nombre des agriculteurs va diminuant, donc la pression evercée n'augmente pas. Nous evens eu pendant deux ans des récoltes trop bonnes alors que les marchés d'exportation, eux, se maient. Nous allons continuer à leur accorder des subventions. qu'auparavant. Cela est clair.

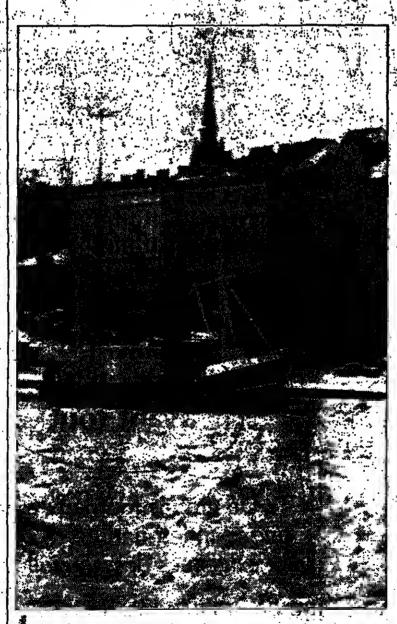
sont plus constructives qu'aupaiauant. L'un des projets à l'étude pourrait fixer des quotes individuels de production pour chaque erme. Certes, cette situation produit une certaine tension, car il y e une contradiction entre les intérêts de l'Etat et ceux de l'individu. de l'Etat. »

Les relations entre les syndicats et la patronat ne lui semblent-elles pas être « trop raisonnables > ? Pour lui, « toute la société vit dans un temps de réflexion. Il est impossible de continuer comme dans les années 70 : si l'on ne sait pas trop quoi en-

» En 1984, le congrès du parti social-démocrate sera significatif à cet égard ; on y examinera des projets nouveaux, dont il est trop tôt encore pour parler. Nous pourrions envisager la création de fonds de salaires, qui, à la différence de ceux en discus Suède, pourraient être plutôt liés à chaque entreprise et non pas être administrés de manière centrafisée, par un organ Du point de vue du mouvement ouvrier, il n'est pas mauvais d'essayer des méthodes différentes, puis de comparer les résultats.

» Nous préparons aussi un nouveau-programme, qui serait davantage orienté vers le vingt et unième siècle que vers le dixneuvième. Il faudrait pouvoir éviter l'intervention de l'Etat dans tous les domaines de la vie. Mais je në puis en dire plus pour l'instant. > - A.M.B.

HOUITUN MONDE 20 BUNDIES



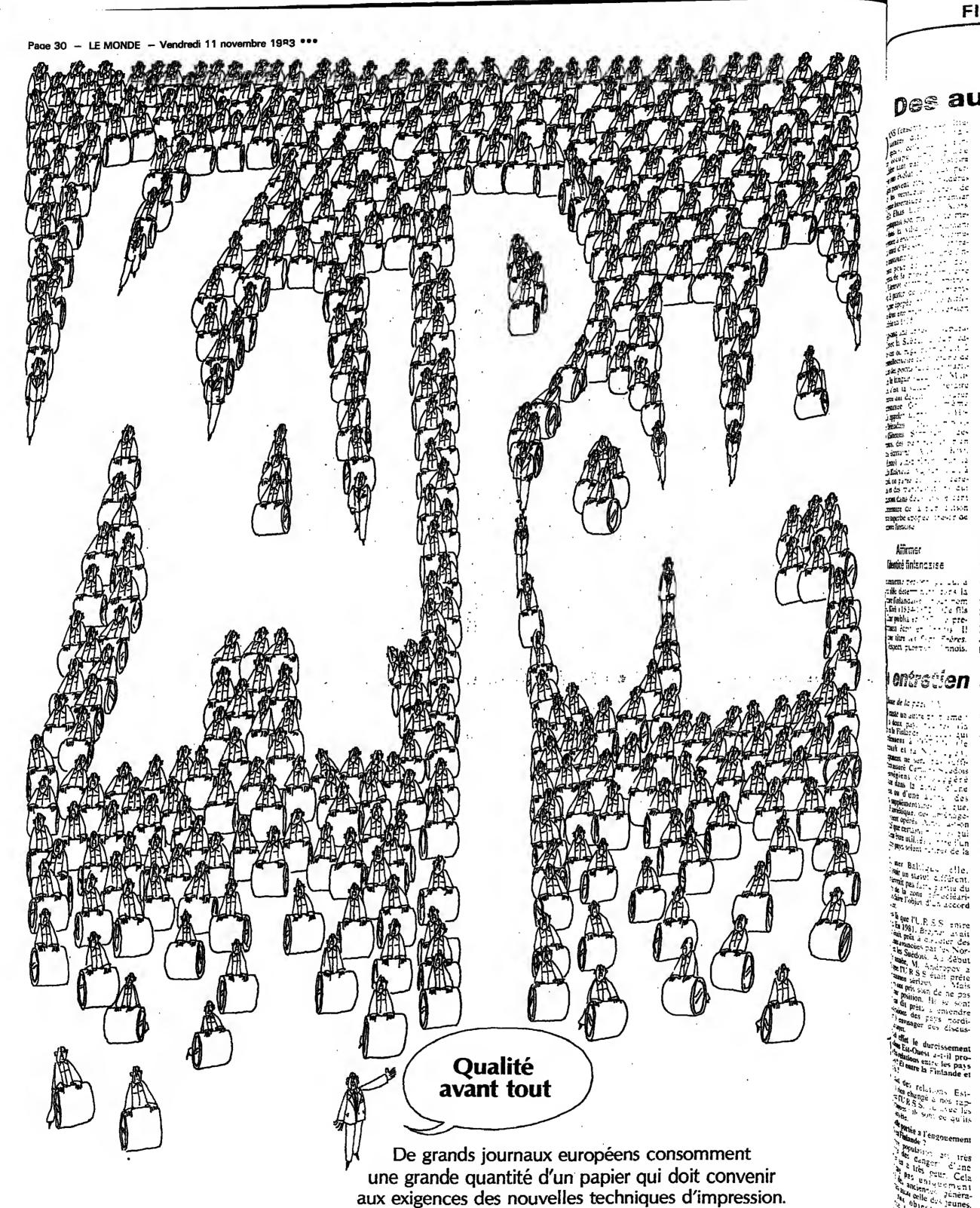
La Banque Indosuez: un réseau couvrant maintenant plus de 60

En Finlande, elle est la seule Banque Française et Européenne. Sa filiale, Indosuez Osakepankki, est partie intégrante du réseau de la Banque Indosuez solidement implanté en Europe: Suède, Allemagne, Pays-Bas, Royaume-Uni, Belgique, Luxembourg, Suisse, Italie, Espagne, Portugal et Gibraltar.

Crédits classiques, financement d'exportation, problèmes de change, fusions et acquisitions de sociétés, financements à long terme, financement complexe de grands projets: la Banque Indosuez vous ouvretoutunimonde d'opportunités.

Siège Social: 96, boulevard Haussmann 35, 5, 5, 7, 25, 25, 2008 Paris - Tel. 561.20.20

Luein unesto.



A Kaipola, au centre de la Finlande, cela fait déjà près de 30 ans que nous rassemblons toute notre énergie pour produire le papier recherché par ces imprimeurs européens.



pes auteurs m

water de

1012170

Kivi reussit à imposer sur terre empreinte de mythes presie un récit romantique et liste où l'ame finlandaise tro 👉 s exprimer pleinement au fi aventures de sept orphelim choisissent pour un temps d vivre dans la foret afin de leurs obligations sociales. Luin d'Eire passé aus

bliettes. Kivi demeure pour coup sinon un modele, en tou une référence. Ainsi au débi cette année, une revue litté Sprandaise a demandé à une same d'intellectuels récrit eritiques, enseignants) de 'eurs sept hommes de lettre férés : plus de la muitie d cur ont cité, au milieu d'ui semble de remangrers, e nocies modernes. Aleksis Kiv chara est révélateur du proattachement des Finlanda toutes les valeurs qui peuvent permettre d'affirmer leur ide De fait, in phrase que l'on pr l'historien et pampblétaire Ivar Arwidsson . . Nou commes pas des Suedois, no voulors pas devenir des Ru revens done des Finlandais meure toujours d'actualité. agard, le vingueme siècle l'occasion pour nembre d vains d'évoquer à renverx les mans de guerre » les momen n'us entiques de l'histoire r

Veijo Meri, qui est cons comme l'un des plus grands vains modernes, a even par e ple les Évenements de 1918, racinto les episodes marquan la terridio guerro civile qui la proclamation de l'indé dance. Dans Suinte Misere. langda (prix Nobel 1949) s che à déenre la même per Plus tard, Vaino Linna (la tre tion de ses Soldats inconnus publiée chez Laffant en 19 Pentti Haanpaa (1905-1955 Paave Rintala (ne en 1930) auteurs de grand renom, ont porté dans leurs recits des

entretien avec le pre

- Pour l'essentiel, les rela sont ce qu'elles étalent liu agge no anti-e an a sime . vant. J'ai dit que je venierar je veille - sur cet heritage C au style, il faudrait, pour po en juger, avoir un recul qui que encore. Quelle est la situation i mique de votre pays ? - Nous avens une in son gine 7 . . . See dont le taux est plus élevé Applement Lie. dans d'autres pays d'Europe dentale. Mais ce n'est pas l

Avec moins de 10 %, sommes dans la moyenne. mage se situe entre 5 % et 6 la population active. Il v l'ensemble, nous avons un en matière de commerce rieur. Mais notre position tellement forte pendant plu notre endettement extér c'est l'un des plus bas par ra au revenu national par

 Là nous avons un gran plus, parce que les cours

ciaux du petrole ont dimis

que la consommation a di

(cette dernière reprend

ment a present). Lorsque du petroie a augmente, il y dant un an et demi enviro

nos exportations se sont re ment accrues, et nos compte

maintenant largement positil

brer ees échanges à leur plu niveau. On peut toujours re un desequilibre en diminu

- Nous avons dit a plu reprises que nous tentons d

M. Andropev 2 RSS était prête séries Mais ms som de ne pas flion. 14 se son: Pretty a unicondre des Fays Tordi-lager sey discusle durcissement

mer Ballier elle.

e que l'U.P.S.S mire

Suedons - Sebut

st-Ouest a-t-il proons exist les pays aire la l'infande et relations Esta henge a nes tap-

a. It was les tres cour Cela

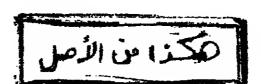
celle de l'eunes. blectiers de homistic viest est 12t Divi parcer of les ence auront la en temps de Mills en sycurité inlande et

'ous avez ekkonen et que remplace Leonid

industries veulent continuer dre. Je pense que ce prodan erre resciu graduellem non pas par des mesures rad - On étudie en ce mom présidentielle au suffrage it Que pensez-rous de l'éve limitation de l'exercice de la dence de la République

mandats successifs de six a

Le projet actuel est u modeste que je tiens pour bre. Les électeurs devraient sir à la fois les grands électe se prononcer pour l'un des dats à l'élection. Si l'un des dats obtient plus de 50 % d frages, il sera ciu. Si ce n'e le cas, les grands élec



Des auteurs modernes trop peu connus en France

ratores dites - nordiques », celle de la Finlande necupe une place particulière tant par son histoire que par son évolution. Deux personnages peuvent être considérés comme les véritables pères de cette jeune littérature. Le premier s'appelle Elias Lonnrot Alors qu'il pratiquait son métier de médecin dans la ville de Kajaani (ville située à environ 700 kilomètres au nord d'Helsinki), il entreprit de parcourir la campagne finlandaise pour collecter des fragments de la poésie populaire orale. Lonnrot composa arbitrairement à partir de ces éléments une longue épopée intitulée Kalevala et dont une première version

fut publiée en 1835. Vingt-cinq ans après la sépara-tion d'avec la Suède, la publication de cet ouvrage permettait à l'élite intellectuelle fennomane de marquer des points face aux partisans de la langue suédoise. Mais surtout, c'est la valeur littéraire de l'œuvre qui devait lui assurer sa recommée. Oo alla même jusqu'à appeler Lönnrot, l'« Homère finlandais ». Des compositeurs (Sibelius, Somminen), des sculpteurs, des peintres et bien sûr des écrivains (Aleksis Kivi, Eino Leino) s'inspirèrent par la suite du Kalevala, Aujourd'hui, à Helsinki, on parle déjà des cérémonies et des manifestations qui marqueront dans deux ans le cent cinquantenaire de la publication de cette superbe épopée, trésor de la mémoire finnoise.

Affirmer l'identité finlandaise

Le denxième personnage qui a sue un rôle déterminant dans la littérature finlandaise a pour nom Aleksis Kivi (1834-1872). Ce fils de tailleur publia en 1870 le premier roman écrit en finnois. Il avait pour titre les Sept Frères.

ANS l'ensemble des litté- Kivi réussit à imposer sur une sodes de la sanglante guerre terre empreinte de mythes et de poésie un récit romantique et réaliste où l'âme finlandaise trouvait à s'exprimer pleinement au fil des aventures de sept orphelins qui choisissent pour un temps d'aller vivre dans la forêt afin de fuir leurs obligations sociales.

Loin d'être passé aux ou-

bliettes, Kivi demeure pour beau-coup sinon un modèle, en tout cas une référence. Ainsi an début de cette année, une revue littéraire finlandaise a demandé à une quinzaine d'intellectuels (écrivains, critiques, enseignants) de citer leurs sept hommes de lettres préférés : plus de la moitié d'entre eux ont cité, au milieu d'un ensemble de romaogiers, et de poètes modernes, Aleksis Kivi. Ce choix est révélateur du profond attachement des Finlandais à toutes les valeurs qui penvent leur permettre d'affirmer leur identité. De fait, la phrase que l'on prête à Phistorien et pamphlétaire Adolf Ivar Arwidssun : « Nous ne sommes pas des Suédois, nous ne voulons pas devenir des Russes, soyons donc des Finlandais », demeure toujours d'actualité. A cet égard, le vingtième siècle sera l'occasion pour nombre d'écrivains d'évoquer à travers les « romans de guerre » les moments les plus critiques de l'histoire natio-

Veijo Meri, qui est considéré comme l'un des plus grands écrivains modernes, a écrit par exemple les Événements de 1918, où il raconte les épisodes marquants de la terrible guerre civile qui suivit la proclamation de l'indépendance. Dans Sainte Misère, Sillanpaa (prix Nobel 1949) s'attache à décrire la même période. Plus tard, Väinö Linna (la traduction de ses Soldats inconnus a été publice chez Laffont en 1956), Pentti Haanpaa (1905-1955) on Pasvo Rintala (ne en 1930), tous auteurs de grand renom, ont rapporté dans leurs récits des épirusso-finlandaise de 1940. Ici, il s'agit moins pour les écrivains d'exalter un sentiment national que de colporter les éléments d'une mémoire douloureuse et très concrète.

du récit « prolétarien »

Ce n'est pas sans doute pas un hasard si tous ces romanciers sont d'origine sociale modeste : Váino

cheron et cultivateur, Sillanpaa

était quant à lui fils de paysan.

Plus que beaucoup d'autres, ils

ont sans doute vécu tous ces évé-

nements d'une manière bien plus

directe et vive Pour eux, la des-

cription de l'environnement dans

lequel ils vivent ainsi que celle des

événements passe bien avant les

questions d'ordre purement litté-

Dans une autre veine, le récit

de type « prolétarien » a connu lui

aussi une certaine vogue avec des

auteurs comme Totvo Pekkanen

(deux de ses romans, A l'ombre

de l'usine et Aux rives de ma Fin-

lande, ont été traduits chez Stock

eo 1943 et 1946). Es n'ont cepen-

dant pas toujours le contenu poli-

tique auquel on pourrait s'atten-

dre et ils se contentent le plus

souvent de rendre compte d'une

réalité, qu'il a'agisse du monde ouvrier on paysen. Concernant cette

étiquette de roman proléta-

rien », Văino Linna s'est élevé à

plusieurs reprises contre ce qu'il

appelle un label décerné par des-

Il n'en demeure pas moins vrai one dans la littérature finlandaise le réalisme et le néo-romantisme occupent une place privilégiée. Certains écrivains en sont parfaitement conscients, et c'est ainsi go'so 1978 Veijo Meri et Erro Passifinns se sont élevés dans un article contre le culte d'un passé présenté de façon idyllique et contre tons les romans collectifs et antres sagas paysannes. Des voix s'élevèrent alors pour demander à Meri s'il fallait jeter au fen des romanciers aussi importants Linna est on ancien nuvrier, que Eine Saisa, Paavo Rintala.

Haanpää a été, entre autres, bûsous le prétexte qu'ils rédigent des romans « réalistes ». Le réel enjeu ne se situait bien sûr nas à ce niveau mais davantage à celui du modernisme.

L'influence dù nouveau roman-

Les années 60 ont vu se produire l'émergence d'une nouvelle écriture et de nouveaux courants: Juha Mannerkorpi (1915-1980), traducteur de Camus, de Sartre et de Beckett, et Pentti Holspps (16 en-1915) ont été perçus comme des romanciers influencés par le nouveau roman français. Parallèlement à cette «école» s'est constituée celle du modernisme finnois qui, sens rejeter les in-fluences extérieures, n'en privilégie pai moins une écriture limpide propre à véhiculer les impressions immédiates de l'écrivain Paavo Heavikko, Antti Hyry, Veijo Meri, Marja-Liisa Vartio (po6tesse et romancière décédée en 1980) sont parmi les représen-

vains dits « pamphlétaires » d'expression suédoise, parmi lesquels Christer Kihlman et Henrik Tilekanen. Ce dernier s'est rendu cé lèbre avec sa série des « romans adresses . (le titre de chacun d'eux est en fait le libellé des adresses successives où il a habitts). Il y raconte sur un mode très féroce les péripéties de sa vie familiale. Son épouse, Mârta Tikkanen, elle aussi romancière et poétesse de renom, a choisi de répondre par le biais de l'im de ses recueils de poèmes (Missoire d'amour du siècle, Heisinki, 1978) à l'un des romans, jugé scandaleux, de son mari 10th est donc passée la proverbiale pudeur des Finlandais? Henri Tikkanen est connu (du moins il devrait l'être) du publie français puisque l'un de ses romans (le Soldat oubilé, éditioo Pandora, of. le Monde du 7 mars 1980) a été traduit ici et nous avait permis de découvrir un écrivain qui, dans ce cas précis, u'avait rieu à envier au légendaire Jaroslav Hasok. . D'autres noms très importants

Autre tendance, celle des écri-

ont fait lenr apparition au cours de ces denx dernières décennies. tel celui de Hannu Salama, dont Les actes ont leur témoin oculaire (Helsinki, 1972) est présenté par beaucoup comme l'un des plus grands romans finlandais modernes. Alpo Ruuth (auteur notammeot da Caporal Julin et de la Reprise économique), Jorma Ojaharju (aucieu ducker et' boxeur), Hannu Aho, Pirkko Saisió (une ancienne comédienne qui adapte.au roman les - recettes > du théâtre), apparaissent quant à eux comme de jeunes auteurs qui, sans quitter de l'œil les grands problèmes politiques et sociaux de cor époque, parvienneut à affirmer une réelle personnalité et un' talent qui n'ont rien à covier à nos propres romanciers.

On ne saurait parler de littérature finlandaise sans évoquer la poésie Loggtemps marquée par le scean du lyrisme et de l'acadé-

rer des contraintes ancestrales. Des poètes comme Bo Carpelan. Paavo Haavikko (également roincier), ou comme les jeunes Afria Tiainen et Arto Melleri lui ont redonné la vigueur de la modernité. Un nom domine ce do-Pentti Saarikoski. Décédé cet été à l'âge de quarante six aas, il était considéré comme le plus grand (1878-1926). Traducteur de Xénophon, d'Aristote, de Salinger, de Joyce, Saarikoski n'avait pas hésité à introduire dans sa propre poésie des éléments personnels sur le mode parfois du monologue intérieur qu'il mélait à des fragments purement lyriques on esthétiques. D'ud la singulière conleur de ses poèmes, très attachants. Surnommé «l'enfant terrible des lettres finnoises », il avait été militant du parti communiste, mais s'était refusé à poursuivre davantage sa route avec ses compagnons en déclarant : « L'ennui du socialisme est différent du

Longtemps réputée d'accès difficile parce que trop régionaliste, la littérature finlandaise possède dorénavant tous les atouts qui devraient lui permettre de mieux se faire connaître hors les frontières nationales. On peut regretter . qu'en France, hormis Mika Wal-tari, l'auteur de Sinoué l'Égyptien (édition Orban), les autres romanciers finnois soient totalement ignorés. Il y a quelques années, les éditions Flammarion avaient publie un superbe roman de Eeva Kilpi, *Tamary* la critique lui réserva un recuteil quasiment... glacial. Dommage: Il n'est pas dit ce-peudant que la littérature finlandaise que générale pas à s'im-poser enfirance. Tombés les obstacles liftéraires, il ne mi reste plus désormais à franchir que

BERNARD GENIÈS.

Un entretien avec le président Koivisto

(Suite de la page XX.)

l'équiepement ne sera pas suffisamment assuré. Certains Suédois et Norvégieos oot suggéré d'inclure dans la zone, d'one maoière ou d'une antre, des régions supplémentaires ou que, du côté soviétique, des aménage-ments soient opérés. Ainsi, a-t-on demandé que certains missiles qui pourraient être utilisés contre l'un ou l'autre pays soient retirés de la

• La mer Baltique, elle, devrait avoir un statut différent. Elle ne devrait pas faire partie du territoire de la zone dénucléarisée, mais faire l'objet d'un accord

- C'est là que l'U.R.S.S. entre en scène. En 1981, Brejnev avait dit qu'il était prêt à discuter des propositions avancées par les Nor-végiens et les Suédois. Au début de cette année, M. Andropov a affirmé que l'U.R.S.S était prête à un « examen sérieux »... Mais les Russes ont pris soin de ne pas définir leur position. Ils se sont simplement dit prêts à entendre les suggestions des pays nordi-ques, et à envisager des discussions à ce sujet.

- Quel effet le durcissement des relations Est-Ouest a-t-il produit sur les relations entre les pays nordiques ? Et entre la Finlande et l'U.R.S.S. ?

- L'état des relations Est-Ouest u'a rien changé à nos rap-ports avec l'U.R.S.S. ou avec les pays nordiques : ils sont ce qu'ils ont toujours été.

— Quelle portée a l'engouement pacifiste en Finlande ?

- Notre population est très consciente des dangers d'une guerre et en a très peur. Cela exprime pas nuiquement l'anxiété des anciennes générations, mais aussi celle des jeunes. Quant aux ubjecteurs de couscieoce, leur oombre s'est légèrement accru, il est vrai. D'où le pacifisme. Reste à savoir si les objecteurs de conscience auront la même attitude en temps de guerre. Se sentiroot-ils en sécurité si une guerre éclate ?

- Y a-t-il un nonveau style de succédé à M. Kekkonen et que M. Andropov a remplacé Leonid

- Pour l'essentiel, les relations

- Quelle est la situation économique de votre pays ?

- Nous avons une inflation dont le taux est plus élevé que dans d'antres pays d'Europe occidentale. Mais ce n'est pas le pire. Avec moins de 10 %, nous sommes dans la moyenne. Le chômage se situe entre 5 % et 6 % de ia population active. Il y a des pays où il est plus fort. Dans. l'ensemble, nous avons un déficit en matière de commerce extérieur. Mais notre position a été tellement forte pendant plusieurs années que nous contrôlons bien notre endettement extérieur; e'est l'un des plus bas par rapport au revenu national par tête

- Où en est votre commerce avec PURSS.?

- Là nous avons un grand surplus, parce que les cours mon-diaux du pétrole ont diminué et que la consommation a diminué (cette dernière reprend légèrement à présent). Lorsque le prix du pétrole a augmenté, il y a quelques années, nous avions eu, pendant un an et demi environ, un déficit dans notre commerce avec PU.R.S.S. C'est pourquoi, depuis, nos exportations se sont rapidement accrues, et nos comptes sont maintenant largement positifs.

 Nous avons dit à plusieurs reprises que nous tentons d'équili-brer ces échanges à leur plus haut niveau. On peut toujours réduire un déséquilibre en diminuant le volume des affaires. Mais nos industries veulent continuer à vendre. Je pense que ce problème doit être résolu graduellement et non pas par des mesures radicales. - On étudie en ce moment une medification du mode d'élection. présidentielle au suffrage indirect. Que pennez-vous de l'éventuelle limitation de l'exercice de la prési-dence de la République à deux

- Le projet actuel est un plan modeste que je tiens pour équili-bré. Les électeurs devraient choisir à la fois les grands électeurs et relations entre la Finlande et se prononcer pour l'un des candi-PU.R.S.S. depuis que vous avez dats à l'élection. Si l'un des candidats obtient plus de 50 % des suffrages, il sera élu. Si ce n'est pas le cas, les grands électeurs

mandats successifs de six ans chia-

devront alors choisir parmi les sont ce qu'elles étaient auparas'il y a deux pays neutres (la s'il y a deux pays neutres (la sont ce qu'elles étaient auparas'il y a deux pays neutres (la sont ce qu'elles étaient auparas'il y a deux pays neutres (la sont ce qu'elles étaient auparas'il y a deux pays neutres (la sont ce qu'elles étaient auparaà parint autre problème:
s'il y a deux pays neutres (la sont ce qu'elles étaient auparaà rout elles étaient auparaà rou tation à deux mandats. pas un drame. Douge ans, c'est assez long.

- Quelle est votre vision de

- Dans un monde en muta-tion, la position de notre pays est assez forte: Bien des facteurs le rendent homogène : contrairen'avons pes de problèmes reli-gieux, raciaux ou linguistiques. Il n'y a pas de contradiction dans l'édification de notre société. Sanf dans la structure des classes : il y a encore bien des inégalités. Mais notre société est ouverte, souple, et des changements s'y produisent constamment. De toute manière, en Finlande, on doit gouverner par consensus, il o'est pas facile de gouverner ce pays avec une simple majorité. Et l'appui de certaines organisations peut jouer un rôle crucial. Nous ne sommes pas assez cloignés les uns des autres pour ne pas pouvoir nous enten-

· En ce qui concerne la situation internationale, la tendance profonde n'est pas sussi mauvaise qu'elle semble l'être, malgré les mots durs employés de part et d'antre. Il faut espérer que les dirigeants pourront s'entendre sur un minimum de choses qui ren-draient possible un accord recidraient possible un accord pacifique.

- Ou'attendez-vous de votre visite en France ?

- Lors de son voyage au Japon, le président Mitterrand m'avait fait une brève visite juste après mon élection. Mais notre entretien avait été très bref. En raison de la politique très indépendante de la France, ce sera fort intéressant pour moi de m'entretenir à fond avec le président Mitterrand et les membres de son gouvernement. Il y a quel-ques questions bilatérales à examiner. Les problèmes que nous examinerons, e'est évident, ce sont surtout les grandes crises internationales du moment. J'ai rencontré encore une fois le président Mitterrand à New-York. Ce fut un bref entretien d'une demi-heure : juste le temps d'échanger quelques points de vue et d'avoir quelques impressions. C'est pourquoi je me réjouis d'avance de

cette prochaine entrevue. »

Propos requellis par

AMBER BOUSOGLOU.



Cela vaut la peine de traiter avec la première banque internationale de Finlande*

Une entreprise finlandaise sur trois le sait. La confiance qu'elles nous ont témoignée pendant plus de 120 ans nous a permis de devenir la première banque internationale de Finlande et un important bailleur de fonds du commerce et de l'industrie finlandais.

: Un réseau international en pleine expansion, des contacts dans le monde entier et un réseau de succursales couvrant toute la Finlande garantissent à nos spécialistes une connaissance profonde des affaires finlandaises et internationales ainsi qu'un service souple et rapide.

Pour atteindre l'économie finlandaise, la voie la plus sûre passe par la Union Bank of Finland.

Achif total consolidé au 31. 12. 1982 environ

USD 8.2 milliards.

UNION BANK OF FINLAND

La première banque internationale de Finlande

Stège social: Alexanterinkatu 30, B.P. 868, 00101 HELSINKI 10, teléphone + 358 0 1651, telex 124407 unit sf (général); 124525 unex sf (arbitrage) 122161 unep sf (euro-obligations).

Union Bank of Finland International S.A.

189, avenue de la Falencerie, 1511 UNXEMBOURG, teléphone: 4776111, telex: 1575 ubfin lu (général) 1576 ubfire lu (arbitrage).

1576 ubliex lu (arbitrage)
Union Bank of Finland (Singapore) 13d.

OCBC Centre, 65 Chulia Street #34-01 SINGAPOUR (100) Telephone: +65916533, tèlex: rs 34253 ubf sin (général) rs 34254 ubf six (arbitrage)

pression

mveni

ient

LLS LTD

KYMMENE.

UN CHOIX COMPÉTITIF DANS DE NOMBREUSES CATÉGORIES

DE PAPIERS FINS ET COUCHES.

Les papeteries de Kymmene fabriquent du papier pour l'impression en

continu, des papiers A4 pour la reprographie et autres usages de

bureau, des qualités pour toute transformation, un choix intéressant de

papiers offset et une gamme complète de papiers couchés de haute qualité.

PENSEZ AU FUTUR AVEC KYMMENE

KYMMENE-STAR S.A.R.L

13/17 Rue de Villeneuve Z. I. Silic 189 94563 Rungis Cedex

tél, 687 3304 télex 204572 kymstar f

Société

Un bonheur simple au pays

N couple qui ressemble à bien d'autres. Lui, appelons-le Metti; elle, Liisa. Nom da famille : Virtanen, car, après un ou deux ans d'union libre, Matti e voulu à le naissance de leur premier enfant sceller leur vie commune par lee liens du mariage. Faute de pouvoir louer un appartement à bas prix, ils ont dû acheter un logement (après avoir remboursé les dettes contractées pour faire leurs études). Ils vivent à présent dans un trois-pièces confortable, dans une de ces cités boisées qui servent de banlieue à la capitale.

Employé dans le tertiaire, Matti se rend à son travail dans une Datsun, une Saab ou une .Volvo. S'il était col bleu, il opterait plutôt pour une Lada. Liisa, elle, se contente du bus ou du train, qu'elle délaisse à le belle saison pour enfourcher sa bicyclette. Its se plaisent chez eux, fréquentent peu d'emis, ignorent leurs voisins ; ils sortent le plus souvent séparément : à tour de rôle l'un d'eux reste à la maison pour s'occuper des enfants.

Matti et Liisa ne se sont jamais vraiment habitués au bruit et au rythme trépidant de la métropole de 500 000 habitants. Dans la grisaille de novembre, il leur arrive souvent de penser evec nostalgie à l'été « si ensoleillé mais si court » qui leur permet de renouer chaque année avec les vastes espaces du nord du pays, qu'ils ont du ebandonner un jour pour pouvoir se faire une situation dans le Sud, riche et prospère. Du moins n'avaient-ils pas eu soin, comme leur frère, leur couein ou leur emi d'enfence, de e'expatrier en Suède...

Assidu eu travail, Matti est plutôt renfermé, timide et maledroit dans les relations humaines. Liisa manifeste una aisance de comportement et une force de caractère extraordineires qui en font le figure dominante de la famille. Sont-ils heureux ? Ils sont très discrets à ce sujet. Les statistiques indiquent qu'il y a une chance sur quatre pour que leur union échoue un jour. Ce sera, problablement, la faute de Matti, qui aura commencé à boire plus que de raison, et ce sera Liisa qui prendra l'initiative du divorce. Ella obtiendra gánéralement la garde des enfants. Passé la trenraine, Liisa devra se faire à l'idée d'un célibat prolongé. En revanche, Matti éprouvera moins de difficultés à recommencer sa via avec une compagne plus jeune...

Comme tous les Finlandais, Mattiet Lisa lisent beaucoup, surtout les journaux. La matin, c'est à celui qui bondira le premier sur le Helsingin Sanomat, la grend quotidien d'Helsinki. Dès 5 heures du metin, les voilà informés à domicile : « Installation des euromissiles... Manifestations pacifistes... Tension internationale... Le Liban... » Tout cela n'est pas bon du tout et finire par avoir « des répercussions fáche sur le Nord », songe Matti. Mais, en même temps, les difficultés des autres confortent Matti et Liisa dans cette opinion serinée par les grands moyens d'information : « Etre né dens ce pays, c'est comme avoir gagné à la loterie de la

La fin des complexes

Matti, qui avait jadis conscience de ses propres insuffisances, est tombé à présent dens l'excès contraire. Pour fui, ce qui est finlendais est « meilleur, plus sérieux, plus sain, plus hygiénique, mieux étudié, etc. ». Cet état d'esprit véhiculé quotidiennement par les jourqui a gardé des Finlandais l'image d'un peuple pliant le dos sous les pressions soviétiques. Certes, Matti et-Lisa sont perfeitement conscients de le longue frontière qui unit et sépare à le fois les deux pays. Mais, à présent, ila ont le vague sentiment que l'U.R.S.S. e les yeux fixés « ailfeurs ».

A travers les propos quelque peu chauvins de Matti et de Lisa perce en fait leur volonté de se débarrasser enfin de cette humilité malacive engendrée par de profonds com-plexes historiques : leur nation e dû subir d'abord le domination suédoise, puis le russe. L'indépendance ne fut obtenue, en 1917, qu'à le faveur de le révolution bolchevique.

Pendant le seconde guerre mondiale, il e fallu se battre de nouveau et, en fin de compte, se plier eux exigences du vainqueur soviétique, lui céder un dipième du territoire. payer le lourd tribut du vaincu et travailler sans répit en espérant pouvoir éviter les foudres de l'ours oriental. Les rêves de ce peuple mai dans sa peau furent elimentés jadis par le libre entreprise américaine. la culture française, les institutions britanniques, le pensée ellemande, le modèle social suédois.

Puis, avec la crise de l'Occident, ce fut la fin des mythes. La Grande-Bretagne de M. Thatcher, le France de M. Mitterrand, l'Allemagne poltuée, l'Amérique cynique de M. Reegen, le société suédoise actuelle, ont cessé de servir de phares et n'impressionnent plus comme jedis ce peuple à la recher-che de son identité. Et qui, à force da travail et da persévérence, a réussi à bâtir en peu de temps une société neuve, tournée vers l'avenir et pleine encore de l'optimisme qui caractérise les Étata jeunes.

Les privilégiés de la nature

Matti et Liisa voyagent suffisamment pour pouvoir faire des compareisone evec l'étranger. Questionnés sur le chômage, l'inflation, le drogue, la criminalité et sur les autres problèmes euxquels la Finlande n'écheppe pas plus que les eutres, ils répondent généralement en ces termes : « Bien entendu, nous evons nos problèmes, mais reconnaissez-le, la situațion est pire chez vous. » Les hommes politiques, la presse, ne menquent ismais de rappeler que, « internationelement parlant, nous nous sommes bien débrouillés ». Les derniers doutes des incrédules à cet égard seront levés par un rapport de l'O.C.D.E. sur les mérites de la politique économique du gouvernement finlandais.

Le débat écologique en cours en Europe e fini par convaincre Metti et Liisa qu'lls vivaient dans l'un des pays le moins pollués du continent, sentiment que les faits corroborent. Du haut de leur perchoir nordique, couvert d'immenses forêts et de milliers de lacs, les cinq millions de Finlendais, répartis sur un long territoire couvrant les trois cinquièmes de la France, voient donc dans le reste du continent européen non plus le cœur de la civilisation mais un espace où l'on vit entassé, dans un vacarme constant, en respirant un eir de plua en plus pollué. Les yeux encore pleins des couchers de soleil inoubliables des vacances passées dans la plus grande solitude au bord d'un lac, Matti et Lies sevent qu'ils sont des privilégiés et ne céderaient feur place pour rien au monde. Leure valeurs actuelles comblent se résumer aux concepts cuivants : la nature sauvage, l'eau le lumière, le silence, la solitude e le temps de vivre. Protectionniste de neture, Metti est heureux qu'interdiction soit faite aux étrangers d'acheter le moindre parcelle de terre de son pays.

Pour couper un hiver qui dure de six à sept mois. Matti et Lisa ont pris l'hebitude de passer une semeine au soleil, en Italie, en Grèce ou en Espagne. Matti retient surtout de ces voyages le possibilité de boire sans trop débourser, tant les alcools ont etteint des prix prohibitifs dans tous les pays nordi-

Depuis quelques années. Lisa et ses amies ont pris, aux yeux de Matti et de ses copains, la fâcheuse hebitude de se rendre « seules » en Italie ou en Grèce. Les femmes éprouvent une certaine attirance pour les cultures letines, dont celle de le France. Matti, lui, ne se sent aucune affinité avec le monde latin, dont il se méfie un peu. De plus, il préfère plutôt le style anglo-saxon. C'est pourquol, sans doute, de nombreux pubs se sont ouverts ces derniers temps à Halsinkl. Matti fréquente celui de l'Angleterre : il y boit de la bière, joue aux fléchettes et parle d'affaires et de sport, et fort rerement de culture. Après sa cabane au bord du lac, le sport est la seconde passion de Matti : tous les soirs, 'Il fait "du jogging; st femme l'accompagne quand elle n'est pas retenue par les enfants, par un cours de langue étrangère. une séance de culturisme, etc.

Maintenir à tout prix

Pour peu qu'il occupe un poste

de responsabilité dans une entreprise commerciale, Matti adopte une vision du monde qui contraste fortement evec l'humilité des générations précédentes. Il y e toujours e nous s et e les eutres s. Las autres, ce ne sont plus la culture et la civilisation convoitées, mais les merchés à conquérir. Matti et Liss savent, on le leur rebâche constamment, que le maintien de leur niveau de vie actuel dépend du succès des exportetions. Un impératif donc : conserver la compétitivité des entreprisas. Tous les jours, la grande presse tient Matti et Liisa au courant de la position execte du pays sur le marché international : un nouveau contrat signé à Moscou, un nouveau bureau commercial ouvert à Washington, une percée en Afrique, en Asie, le dévaluation chez le concurrent suédois... Rien n'est leissé eu hasard. En lisant que le gouvernement français prépare un plan « forêt », Matti se dit : « C'est bon pour nous, ça. On pourrait leur vendre notre savoir-feire en la matière. » Cette affaire rappelle à Matti qu'il ne parle pas un mot de français. « Belle langue », concèdet-il poliment. Il avait pensé que l'engleis lui ouvrirait toutes les portes de l'univers. Erreur dont il a pris conscienca un jour à Paris Melgré les inévitebles petits

ennuis quotidiens, Mattu et Liisa semblent assez satisfaits de leur sort. Inutile d'essayer da les intéresser à des projets de réformes ou à des notions telles que « le socialisme », « les nationelisations », « l'intervention de l'État ». Liist flirta bien sûr avec le féminisme « mais n'en partage pas les excès ». Matti vote social-democrata sans trop bien savour pourquoi. Une chose est sure : à la moindre gaffe réformiste de son parti, il filera s'inscrire chez les conservateurs. Inutile de lui proposer de choisif entre le modèle suédois du socialisme (ou ce qu'il en reste) et le « socialisme réel » de M. Andropov. Pour lui rien ne veut le simple bonheur d'être Finlandais et de pouvoir vivre dans son pays.

PAUL PARANT.

NDOUCEUR

E carrier au alter de la l'église de la Crois 1975 par Aulto et où Balague et de les title HORACE STATE OF THE STATE OF TH agante personnes per meilleurs interprètes ವಾಗವುಡಾಗ**ೇ-ದೆರ**⊍ಸ್ಪ್ರಕ್ಷ l'alent de la sef D encedes s'affront encou Am contains do a projector du da voyageur sur le pa d Helsen par exemple, à l'escal de her de le charmant musée d'

id artisanat de Sysma. Manager Seattle Transport des single on toute of the Court date pas se proces personal pas sport of time table son for par une of a region with the Lahu of the form plutôt le manoir de l cle réussi de recon grand comune agri Hollola, à 5 kilomètre ya yan daun de y trouve non seulemen MEMORIA CONTRACTOR SERVICE CONTRACTOR ski de fond, mais au ESE S SA: pius rare ici, des piste



aung namma la ballade en traineau en Lapor

mê de façon à les du 17 muisses à 3 Car c'est a fialinia qu Canagei trauttert in de la relient mant le nius élevé de Sud. o Tirismaa, de l this ville polaritime of the total and Dans le pare de m mocerne avec sauna n bord que las markin d'hitter du die evice de Dateur gouve des emplication of the comele, dittee du confort restaurunt miffige der und auborge style a

965 COUSTION 17 42" - 2 - 2 14 2 7 25 audenstrage under ber mid ver eine der montestaurant De danques, des mars de terra. La con terra. Por de tir u forces golf a new tribe of on miniplant i is cur. ... des estilekede bestamt in ma present

Araban strue

gme Sciese a colo de Paganne. and aust de leathaire en ace sur ce series : qu. s'etire bashula Li. es the terrott to To et Aitat be les maquette : ce grand tacille seront de la la Labeti

900 gotes de la nature dans en dehem des nambre Vacances, pour ent s'in-

lateliers d'amnumit qu

production and elient

de jeux pour les enfa

d'equitation, un tenne

galernert la propriés

್ರಾಜರ್ಟ್ ಕ್ಲಿಕ್ ಗ್ರಾಮಿಸಲ್ ಡೆಟ್ಟ್

Nyust, Thiyeren, den

daneant the received.

hourds if faut bien .

decusier in seri p

commo an io faisait au



lusqu'en Laponie Vous pouvez com ar nous

La Bank of Helsinki Ltd. et la Banque antique S.A. conjugent leurs efforts po ponter un concours efficace au dévelo de vos relations avec la Finlande.



a Parlement Nordique elnart Osterman Roulevard Haussmann Parage Paris CEDEX 09 143 1247 1300 W. 650729 pili puatrbh

Division Internation M. Martin Björkbi Aleksanterinkatu sf-00100 HELSINI tél: +358016205 télex: 12436 hban swift; helsohh



de pétrole brut et la participation active à la prospection du petrole fournissent une base sure pour les demandes futu-

Neste est connu pour le petrole, mais Neste signifie aujourd'hui bien davantage. NESTE C'EST LE GAZ

Neste importe du daz naturel. Celui-ci est distribue par la système de conduites de Neste è l'industrie et indirecte-NESTE,

C'EST LE CHARBON Récemment, Neste a écaement commence à importer it à vendre du charbon.

premières sont utilisées dans la tabrication d'isolants, d'em ballages, de bateaux, de papier et de carton, de tuyaux, de profilés de construction et de tissus de vinyle.

NESTE, C'EST LA NAVIGATION Les navires de le flotte de Neste sont capables de transporter du petrole brut, divers du charbon. Les navires de La plupari d'entre eux sont concus pour opérer dans de

produits petroliers, des gaz et Neste opèrent egalement sur le marché du fret international difficiles conditions hivernales.

LA SOCIETE PETROLIÈRE NATIONALE DE LA FINLANDE Siège sociali Kellaniemi, 02150 ESPOO 15, Finlande, Teléphone + 3580 4501 Bureaux de l'étranger London, 30 Charles II Street, LONDON SW1Y 4AE, Teléphone + 44 1930 7333 New York, One Rocketeller Plaza Suita 1708, NEW YORK, NY 10020, Téléphone + 212 97 2546 Mascow, Pakrovskij bulvar 4/17 KV 11, 101000 MOSCOW, Telephone Moscow 207 5668 ou Moscow, 297 1176

NESTE, C'EST L'INGÉNIERIE

L'élude et le construction

des reffineries de Neste et de

son vaste complexe petrochi-

mique, ainsi que des installe-

tions qui s'y rattachent, telles

que ports, parcs da réservoirs.

systèmes de refroidissement

des eaux usées représentent

une activité importante de la

Dans ces ectivités et autres

activités Intégrées, Neste com-

Ce sevoir-faire at cette ex-

bine le savoir-faire et l'expé-

périence sont mises à votre

d'eau et usines d'épuration

division Ingénierle de la

nence pratique.

4) : 1) :

per-ont-liet-othé

temps de vivre plate

Pour couper un hive que

de boire sans trop débute

ies alooks on attemous

habitats dans tous les pay.

Depus quelques annes;

ses arrives one pris as R

Matt. et de ses copens, Es

habituar de se renore (Se

Hara de en Grece Lat

ebudanes, mus ceuses s

Document out a restaures or

de a France Matti le les

9000 and 120 4 5160 6 mg

don't se mete un per it:

crefere : "tó: le sivie aqu

C'est surque sans at.

mornizione duch se som az

der -- -- -- -- -- s a heisnig b

Quente de la ce l'Anglese

Den de a tiere joue auth

et bur e barraces et des

Part in a remove the codes &

E 20147 # 31 0-710 01 (30 #2

*e---- _:::=:3214 0@ Tien, Die Galle in Bi Diet in living be largue en ere werne as autorse &

Maintenir à tout pa

ದಿದ್ದ ಭಕ್ತದ್ದ ರಂದಿಕ್ಕ the read and the sale of properties and the second こと しょうしょ でかめいご forthere is supplied to 125 143127 v 2 v 1+247(45 P x 80 E PELO 4: 1 95 2-751 BETTER OF THE SOFT DISECT 120,000 7731 2731 1 2321 Best savent or a more spice." ment the and tender מצב בתעיבו - יוני מע מפ ELTOTE . . . MIST. entretter tus is a grander timber en Maste contain the a costange

Pass in the same Pour la contrat a gradis

COUNTY THE STREET a American a A and a second Meter was sease

Mar e Town , Van Mar

DOT 24 - 17.5 28 29 20

Berry Services

Mark 2 22 23 23 4

..... sales and

 $e^{i \frac{\pi}{2} \hat{\mathcal{L}}^{\frac{1}{2}}}$

المتنت مثلام

 $t_{\rm s} \in \mathcal{F}$

es sin

Ques

difficultés

EN DOUCEUR



Au cœur de la région des mille lacs

- *** LE MONDE - Vendredi 11 novembre 1983 - Page 33

ES charmes des côtes de la Baltique et de ses îles pittoresques, les églises de bois, la beauté grandiose de la Laponie on les denses forêts ponctuées d'églises anx bulbes dorés ne sont pes les

sculs dépaysements qu'offre la Fin-

A une centaine de kilomètres an nord d'Helsinki commence une région de lacs qui s'étale sur plus de 250 kilomètres de long et où, chacun selon ses goûts, peut passer des vacances en toute saison. Cenx qui n'aiment pas se priver des ressources offertes par une ville peuvent s'installer à Lahti et profiter, hiver comme été, de son centre sportif polyvalent situé en plein cœur de cette cité de cent mille habitants. Il est surtout connu pour ses tremplins

l'église de la Croix construite en 1978 per Astro et cu mille cont cinquante personnes peuvent entendre, au moment du festival annuel, les meilleurs interprètes aux orgues à cinquante-deux jeux situées à l'avant de la nef. De nombreuses cales s'offrent encore à la curiosité da voyageur sur le percours's à voir, par exemple, à l'escale de Suopeito, le charmant musée d'art moderne et d'artisanat de Sysma.

Ceux qui siment conjugner le sport et une table soignée choisirent plutôt le manoir de Messili, exemple reussi de reconversion d'un grand domaine agricole. Situé à Hollola, à 8 kilomètres de Labti, on y trouve non seulement des pistes de ski de fond, mais aussi, ce qui est plus rare ici, des pistes de sislom et

vité principale. Ils ont construit au bord du lac, en pleine forêt, plusiours chalets assez éloignés les uns des autres. Ces maisonnettes de boss, pour quatre à six personnes, comportent une cheminée, une cuisinière électrique, un réfrigérateur et un sauna. Chacune a son embarcadère et sa barque. Le tout est loue pour 1 500 francs par semaine, compris la fourniture du bois pour le sauna et la cheminée. On peut louer sur place le linge de maison. L'eaudu lac est pure, et le poisson y

bon compte profiter du grand chaler collectif, sime à mi-parcours des maisonnettes individuelles. Il com prend de grands saunes, plusieurs dortoirs et cuisines et deux grandes salles. C'est un lieu de réunion pour s les fêtes de famille, pour la nuit de la Saint-Jean, etc.

On u'a pas oublié ceux qui aiment. nt mercher.

A proximité des villages de vacances et des terrains de camping, on trouve des sentiers de randonnée balisés et aux kilométrages divers Coux qui veulent faire de grandes et randonnées, dit une brochure de l'Office national du tourisme (1),

(1) A Paris au 13, rue Auber, 75009, teléphone 266-40-13 ou 742-65-42. A noter pour les amateurs de courses de ski de fond que la Finlandia, 75 kilomè tres à parcourir de Hamennlinne à Lahti, aura fien le 26 février prochain. Lahti, aura fien le 26 février prochain.
Date limite des inscriptions : 31 décembre 1983. En 1983, une Française,
Marie-Christine Subot, s'érait classée deuxième parmi les femmes en 4 h 18 mn 47 s, c'est-à-dire à 14 mn 2 a de la Finlandaise Sişko Kainnlainen,
première des mille cinquante-six partieipantes. Chez les donne mille quatrovingt-trois hommes, le meilleur temps a
été réalisé par le Norvégien Magnar
Rismyhr avec 3 h 41 mn 54 s courte-

fermier. Ainsi'l Yrjöla, les Lehmon- a devront s'équiper soltdement, car-karki ont choisi d'investir dans les les parcours passent par des loisirs tout en poursuivant leur acti- contrées inhabitées. Il faut se munir d'un habillement suffisant, de sou-Miers solides, d'un soc de couchage, de cartes et d'une boussole, d'allude buisine ».

sell'Office vous prie de .. ne pas troubles les bêtes dans leur gite, de

totion » : mais aussi de « mettre toujours quelqu'un au courant de votre itinéraire et de votre horaire et de ne pas oublier qu'il est dangereux dé s'oventurer seul dans une négion inhabitée et sauvoge e: Mais, après cela, on peut communer en soute tranquillité avec la nature L'on comprend aussi que le storen de

ne pas perturber les habitants et de l'Office du tourisme finlandais, ne pas toucher sans raison à la régé - naturéllement vôtre », recouvre à toutes les bourses et de tous les gofits, tout en faisant le nécessaire

A.M. B.



nagé de façon à ce qu'on puisse s'y les remonte-pentes indispensables.

exercer quand il u'y a pas de neige. Ceux qui n'aiment pas vivre en

pleine ville pourront opter pour un centre de plein air situé à Mukkula, au bord du lac Vesijarvi, et qu'un service de bateaux relie à Lahti. On y trouve des emplacements de cam-ping, avec les installations néces-saires : cuisines collectives, douches et tollettes; il y a aussi des bunga lows individuels, un hôtel, un manoir-restaurant. Des barques, des courts de tennis, des terrains de tir à l'arc, un golf à neuf trous et un minigolf sont à la disposition des esti-

Le lac de Vesijarvi, relié à présent par une écluse à celui de Paijanne, permet aussi des excursions en bateau sur ce second lac qui s'étire sur quelque 150 kilomètres jusqu'à Jyväskulä. Là, les fervents d'architecture verront an musée Alvar Aalto les maquettes de ce grand maître. Ils auront déjà vu à Lahti

Car c'est à Hollola que l'on trouve le mont le plus élevé de la Finlande du Sud, le Tirismas, de 222,6 mètres.

Dans le parc du manoir, un hôtel moderne avec sauna et piscine, une maison d'hôtes du dix-neuvième siècle, dotée du confort moderne, un restaurant raffiné dans le manoir et une auberge style années 20. Un étonnant musée du vêtement, des ateliers d'artisanat qui offrent leur production aux clients, une maison de jeux pour les enfants, une école d'équitation, un tennis, un mini-goff jalonnent la propriété. Et chaque jeudi, les maîtres du lieu, Kanrina et Kyūsti Toivonen; doinent un diner dansant. Le repas seul dure quatre houres : il faut bien ce temps pour déguster les sept plats préparés comme on le faisait aux alentours de

Coux qui préférent profiter des joies de la nature dans la solitude et en dehors des nombreux camps de vacances, penvent s'installer chez un

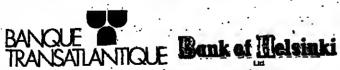
ETES-VOUS A LA RECHERCHE D'UN BON FOURNISSEUR DE KRAFTS SPECIAUX ET PAPIERS DE TRANSFORMATION?



Gest un spécialiste des qualités de papier . L'ine grande partie de la production est utilisée pour la fabrication d'emballages destinés alidientaire tels que les sactiets à sucre et es valoippés de sactiets de thé.

Jusqu'en Laponie vous pouvez compter sur nous

La Bank of Helsinki Ltd. et la Banque Transatlantique S.A. conjugent leurs efforts pour apporter un concours efficace au développement de vos relations avec la Finlande.



Département Nordique M. Lennart Osterman 17. Boulevard Haussmann 1-75428 PARIS CEDEX 09 tél: +33 1 247 1300 télex: 650729 swift: btrafrpp

Division Internationale M. Martin Björkbom Aleksanterinkatu 17, sf-00100 HELSINKI 10

tel: +358 0 162 0514 télex: 12436 hbank sf

swift: helsfihh

MA-RÉPOLA DE FINLANDE: RESSONREES Tansier all ne représentent pour 5

Lohjan Raperi est une filiale de Rauma Répola qui produit des krafts speciaux et des papiers de ... transformation pour une gamme d'applications très étendue. L'énorme choix de papiers spéciaux va des papiers siliconés et des emballages pour l'industrie alimentaire au kigit intercajaire pour l'industrie de l'age, goxidable. A Lohjan Pa-peri les commandes sont exécutées séparément pour chaque client. Son intégration avec les producteurs de matière première de la société méte assure un contrôle de qualité ininterrompu des le .

Téléphone: (+3580) 18281,

ru servir are de Rauga sepola Avec un chiffre d'affaires de plus de 1900 millions de USD, Rauma-Repola est l'un des plus grands groupes industriels publics de Fin-parties de la appareils de forage pét-de les révires, les machines et l'équipement pour les industries minière et forestière, la pâte, les bois sciés et les maisons préfabri-quées, appartiennent tous à la

garagne de production de Rauma-Repola Repola exporte 70% de

sa production et contribue ainsi Dour 5% à la tofalité des exportations finlandaises.

SUPPORT TECHNIQUE ET COMMERCIAL

Le service technique client de Lohjan Paperi, apporte son aide et # ses comaissances au lancement r des nouveaux produits et à la réalisation des nouveaux projets.

Il est facile de contacter RACIMAREPOLA En France, les ventes de papiers de transformason sont assurées par RaumaRépola France S.A. et les ventes de traits spéciaux par Finapar.

Pour de plus amples informations, poère de téléphoner ou de téléphoner de téléphoner de téléphoner de téléphoner (NI): Snellmanifeta 13, SF-00170 Helsinki 17, FINLANDE

Finapar 152, Avenue des Champs Elysées, 75008 Paris, tél: 562 2019, télec sina 6502 657 (1995), 151 2 151

SAVOIR PAIRE COMPLET DE RAUMA REPOLA, TANGERS SPÉCIAUX, CARGOS, TRANSPOULIERS ET AUTRES NAVERS, MACHINERIE NAVALE, PLATES FORMES ET NAVERES DE FORACE PETROLETS NACHINERIE POUR LA TRANSFORMATION DU BOIS, MACHINERIE POUR L'INDUSTRIE DES MINES ET LA METALLURGIE, MACHINERIE DU BATTWENT; PAPIER JOURNAL ET PAPIER POUR PÉRIODIQUES, SPÉCIALITES KRAFT; PATE

Communication

La presse écrite s'attaque au monopole de la radio-télévision d'Etat

TIÈRE du rôle majour qu'elle étaient chargées de veiller à ce que continue à juuer dens la société finlandaise, la presse écrite - puissante, moderne, informatisée et économiquement saine envisage l'avenir avec confiance et sérénité. Sans s'endormir sur ses lauriers pour autant. Elle s'est empressée, tant que subsiste une législation imprévoyante et anechronique, de prendre les devants pour s'assurer le contrôle de deux secteurs cruciaux : les réseaux de distribution par câble et les banques de données de vidéo-

Actuellement, c'est un peu la loi de la jungle en la matière. Dans cette ruée vers l'or de style nouveau. chaque groupe de presse tente, en coopération étroite avec les sociétés dn téléphone privées, d'occuper le maximum de terrain pour placer le législateur devant le fait accompli tant que la dernière touche n'e pas été mise eu projet de loi sur les télé-

Même les feuilles locales se sont lancées cet été à l'assaut des ondes. Ces petits journaux ont déposé des dizaines de demandes d'autorisation de création de radios locales, Alors qu'aucune réponse n'a encore été fournie, un nouvean syndicat est déjà né, celui de l'Union des radios

Ce dynamisme de la presse écrite e surpris le radio-télévision d'Etat et les milieux de la gauche qui auraient préféré que les réseaux de distribution de l'image par câble soient placés sous le contrôle de la société . Trop tard, semble-t-il...

Une simple comparaison permet de se faire une idée de la place détenue par la presse écrite dans ce pays nordique. Selon la Warld Press Encyclopedy (1982), le tirage jour-nalier global des quotidiens finlandais s'élevait, pour près de 5 millions d'habitants, à 2 800 000 exemplaires contre 10 800 000 exemplaires en France, pays dix fnis plus peuplé. Selon l'Unesco, le rapport entre le tirage global et la population place la Finlande au cinquième rang dans le monde après le Japon, l'Islande, la Suède et l'Allemagne de l'Est. Cerque le tirage actuel des quotidiens avoisine les 3 millions d'exemplaires, ce qui equivaudrait pour l'année en cours à une croissance de 2 points. Un ménage achète 1,6 quntidien par jour ; ce chiffre pourrait passer à 1,7 ou 1,8 d'ici à la fin de la décennie. La presse table sur une croissance de son chiffre d'affaires de 3 % l'an au cours des années 80 et de 1 % sculement an cours de la dernière décennie du siècle.

L'engouement pour la lecture a diverses raisons historiques : ainsi, jadis les autorités occlésiastiques

ehacun sache lire la Bible. Les analphabètes ne pouvaient obtenir le sacrement du mariage... De nos jours, d'antres facteurs expliquent en grande partie le succès persistant de la presse écrite. Tout d'abord, la quasi-totalité des quotidiens sont vendus par ebonnement à des tarifs nettement plus evantegeux que l'echet au numéro. Dans la capitale, deux journaux du soir sont vendus dans les kiosques ou dans des distributeurs automatiques. La presse du matin traite de sujets sérieux ; celle réserve les sensations, le sang à la une, les accidents et les catastropbes. L'abonnement crée une habitude dont il est difficile de se défaire : sans evoir à affronter le froid hivernal pour se procurer son compagnon du matin >, il est fort agréable de savoir qu'à 5 heures du matin le distributeur l'eura déis glissé à travers la sente de la porte d'entrée qui tient lieu de boîte aux lettres. Le bruit sec que fait l'épais quotidien en tombant sur le plancher fait souvent office de réveille-

La seconde explication du succès de la presse se trouve dans la large première page entière aux soldes on y a bien une chaîne de télévision

place accordée à la publicité. Un journal tire environ les trois quarts de ses revenus de la publicité et des annonces elassées et seulement le quart des abonnements. Dans la capitale comme en province, une bonne partie des revenus publici-taires de la presse sont constitués par des annonces passées par le commerce au détail, renforçant ainsi le

faces ou les grands magasins. Sur la centaine de pages que compte le numero dominical de ce quotidien, une bonne mnitié sunt snuvent consacrées aux petites annonces

aux promotions dans les grandes sur-

Enfin, la presse écrite bénéficie d'un environnement qui en fait le



titre. Même le Helsingin Sanomat, le numéro un de la presse quotidienne, n'hésite pas à consacrer sa

support publicitaire dominant. La radio de l'Etat ne passe pas d'annonces publicitaires. Les stations periphériques n'existent pas. Il

enmmerciale, mais ses heures d'antenne sont limitées. De plus, l'affiehage publicitaire est sévère ment réglementé. La concurrence provient principalement des prospectus et des journaux publicitaires distribués gratuitement.

S'egit-il d'une presse de qualité ? L'abservateur étranger ne peut appliquer ses propres critères. Mais, selon un sondage local, les lecteurs considèrent que leur propre journal est plus intéressant qu'il y a cinq ans . Quelque 92 % des personnes interrogées estiment que l'information que leur fournit leur journal est · très - ou - relativement - crédible. A noter que 59 % ont déjà lu leur journal avant 9 beures, 70 % avant 11 heures, Seinn une autre enquête, les jeunes de douze à vingt ans lisent le inurnal en mayenne dix-neuf minutes par juur. Le temps de lecture augmente avec l'âge. Alors que le jeune de dauze ans préfère la télévision, six ans plus tard, il passera autant de temps le nez dans son journal que devant le petit écran.

Des lecteurs fidèles

Si la situation présente est phytôt satisfeisante, les groupes de presse sont conscients qu'il sera excessivément difficile dans les années à venir d'accroître les revenus publicitaires et le tirage des journaux. Il est probable que de nouveaux supports publicitaires leur feront concur-

Aussi estime-t-on à la Fédération de la presse écrite que « s'en tenir aux activités traditionnelles à un moment nu les jaurnaux disposent de ressources économiques qui leur permettraient de déveloper quelque chose de nouveau serait choisir le sort qui fut réservé aux grandes sociétés de chemins de fer américaines après l'avenement des transports gériens... ..

Contrairement à ce qui s'est passé souvent à l'étranger, ici ce sont les groupes de presse en coopération avec les sociétés de téléphone privées qui ont pris l'initiative dans les nouveaux secteurs tels que la télématique, le télé-texte, la tèlévisinn par cable, etc. Depuis le début des années 80, douze banques de dannées de vidéotexte ont été établies dans les grands centres urbains. Les actionnaires orincipaux en sont le plus souvent les groupes de presse locaux et les sociétés de téléphone privées. A Helsinki, le système vidéo-texte fonetionne sur une base entièrement commerciale. Pour l'instant, la société opératrice, Telset Oy, contrôlée par le groupe Sanoma, préfère satisfaire les besoins des

milieux d'affaires plutôt que ceux du grand public.

ATTON INTERS OUT

er-32

pencaci

La bataille qui oppose les groupes de presse et les autorités concerne essentiellement le statut légal à accorder à la télévision par câble. Les grands journaux invoquent la liberté de la presse et estiment que la telévision par cable doit être assimilée à un organe de presse normal. C'est d'ailleurs pour montrer au législateur, pris au dépourvu, leur compétence en la matière que les journaux se sont lancés sans tarder dans cette ectivité. La ganche, elle. anrait préféré, pour des raisons idéologiques et culturelles, réglementer le réseau câblé selon le modèle de la radio-télévision assimilée è un service publie. Car la télévision par cable implique la réception de pro-grammes transmis par satellites et donc une infiltration de la culture de masse internationale.

Le législateur imposers donc certainement des limitations en la metière (peut-être par l'institution de quotas). Les sociétés de programme seront probinblement forcées de réserver au moins deux canaux à la radio-télévision d'Etat et de consacrer une partie des programmes diffusés à des réalisations d'origine finlandaise. En attendant, les sociétés de télévision par câble se constituent par l'association d'ungroupe de presse local et d'une société de téléphone privée evec une banque, une société industrielle, une collectivité locale le plus souvent,

La publicité risque de poser un problème à la radio-télévision d'Etat. Une partie non négligeable de son budget provient des sommes que lui verse la M.T.V., la chaine de télévision commerciale, qui loue un certain nombre d'heures d'antenne sur les deux chaînes nationales. La multiplication des réseaux cablés risque d'affecter à la longue le chiffre d'affaires de cette chaîne commerciale et pourrait forcer la télévisinn d'Etat à se lancer, elle aussi. dans la publicité.

Le même problème se posera avec l'apparition des radios locales; qui financement. Paur l'heure, elles n'existent qu'à l'état de projets, et leurs promoteurs, genéralement la presse à caractère local, attendent avec impatience que le gouvernement leur accorde, confirmément à la loi, un permis d'exploitation. Si de telles petites radins locales abtiennent le droit d'avoir un caractère commerciel, la radiodiffusion d'Etat - eustère et bien connycuse devra, elle aussi, tenter d'obtenir une part du gâteau publicitaire.

Le groupe SANOMA

De l'image à l'écrit

E graupe de presee : SANOMA e fait en 1982 un chiffre d'affaires de plus de 1 milliard de francs. Outre diverses publications de la presse écrite, il contrôle une banque de données vidéotexte, Telset, au service des milieux d'affaires, ainsi qu'une société de télévision par câble HTV (Helsinkî televisio).

HTV. « la société de télévision per câble la plus développée d'Europe », selon sa brochure de publicité, était en difficulté financière jusqu'à son rachat, il y a SANOMA, Elle fonctionne sur une base purement commerciale. Sur les 300 000 fovers situés dans la zone d'opération de HTV, quelque 80 200 sont déjà reliés à ce réseau. Ils ont accès gratuitement à un canal financé par la publicité. Quelque 17 000 foyers versent une redevance annuelle de l'ordre de 50 france français pour accèder au canal payant. La société produit peu de programmes et joue plutôt un rôle d'intermédiaire entre des producteurs extérieurs et les téléspectateurs. La plupart des longs métrages diffusés par HTV sont d'origine américaine ou Cinq produits sont proposés.

Le premier et le second canal sont réservés aux deux chaînes de la télévision d'Étar. Le troisième, appelá « canal Helsinki », est gratuit. La publicité finance ses trois cents heures de programmes variés par an. Le « canal 4 », payant, offre mille huit cents heures de divertissement par en, surtout des longa métrages; enfin le « canal 5 » est réservé à l'information. Il comprend un jourgroupe SANOMA et deux heuras de programme quatidian retransmis chaque soir par OTS, la télévision per satellite de Lon-

> Une grande surface de l'information

Principale composante de cet État dans l'État qu'est le groupe de presse SANOMA, le quotidien Helaingin Sanomat e une position unique dans la presse. Son tirage est de plus de 400 000 exemplaires six fois per semaine et d'environ 500 000 la dimenche, soit olus du dixième de la population. Le grand quotidien d'Helsinki publié à Turku, le Turun Sanomat, qui ne tire qu'à 140 000 exemplaires.

Paur expliquer le succès de leur quotidien, les responsables du Halsingin Sanomat évoquent fièrement « la bonne gestion, les cadres compétents, les meilleurs erts »: lls se ta d'envoyer leurs spécialistes de par le monde pour redresser la situation des maisons de presse an difficulté

Le simple bon sens offre un élément de réponse supplémentaire : chaque villa du paya est généralement dominée par, son « céent local » entnuré d'un nu de plusieurs « nains ». Le géent de le capitale a surtout l'aventage de se trouver dana la zone de la plusforte densité de population.

POLITIQUES

Suomenmaa, l'organe des centristes, qui appuya, du temps du présidant Kekkonen, l'élaboration da bonnes relations avec J'U.R.S.S., est actuallement balayé per una vagua d'antieméricanisme assez virulent, qui contraste fortament avec la grande compréhension montrée pour les theses de l'autre camp. Sosialidemokraatti, l'organe du P.S., adopte lui une attitude plus équilibrée entre l'Est et l'Ouest. ne serait-ce que par solidanté avec certains membras occidentaux de l'Internationale sociafin, qu'elle appartianne à le fraction nationaliste ou à cella des orthodoxes, partage en ma-

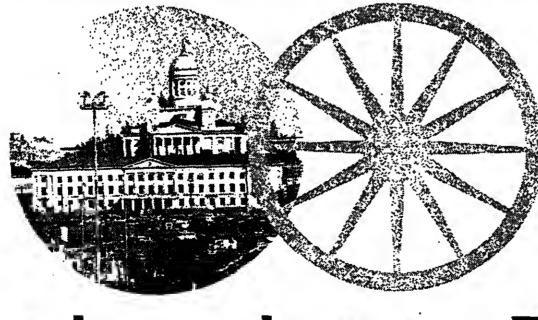
LES JOURNAUX

Des parents pauvres ACE à la puissance et à

l'expansion des puissants groupes de presse privés les organes des principaux partis politiques, surtout ceux de la gauche et du centre, font figure de mendiants et euraient du ma à exister si une bonne partie de leur budget n'était pas alimentés par des subventions de l'Etat.

Pnurtant, leur lecture est in dispensable pour qui veut pou-voir suivra les méandres de la vie politique dans toute ses subtilités. Ainsi, Sosialidemokraerti, l'argene ecciel-démocrate, at Suomenmaa, celui du parti du centre, fournissent le point de vue official en matière de politique étrangère. Les journaux de ces deux grands partis au pouvoir passent sous silence ou evoquent très prudemment toute information embarrassante pour l'U.R.S.S.; ils savent d'ailleurs que ce qui n'aura pas été écrit dens leurs colonnes le sera de touta façon dans calles de la presse indépendante.

tière de politique internationale les thèses à l'ordre du jour à Moscou. – P. P.



Vous cherchez une banque en Finlande? Avec un total des actifs équivalant à 4123 millions

de USD (fin 1982), POSTIPANKKI est l'une des trois premières banques finlandaises par l'importance de son bilan global, le montant total de ses dépôts ou en terme de part du marché des affaires internationales - un domaine dans lequel notre banque a rapidement progressé ces dernières années.

La base de notre clientèle domestique comprend la quasi totalité des entreprises industrielles et commerciales de Finlande. Postipankki propose une vaste gamme de services internationaux, au nombre desquels le financement et les garanties aux projets d'exportation finlandais, les lettres de crédit et les crédits syndiqués.

Contactez POSTIPANKKI

Unioninkatu 20, SF-00007 Helsinki 7 Tél. 358-0-1641. Tèlex: Gènèral 121698 Courtiers 121701. Obligations 121079

Filiale de Londres: PSP & Company (U.K.) Ltd Token House 14-18 Copthall Avenue London EC2R 7DD Tél. 01-638 6433. Télex: 894818 FINBK-G. Télégr.: FINNINT LONDON EC2

Boulement STNFORMATICIENS TUN 70UR **CARABIE SEOUDITE** which Tank the state of the sta Seems 2520 of Trust have : Brains Transfer Transfer extended SPECE C Marks of the control of the condition of the control of the condition of t homenmers : - is must have : dummer of the country from ming experience on techniques an SKINT III 腫織型 to Long a fertimentic for tops 10 20 mg position where the article is the unique of the five being the being the contract of the contr wheremore is a new top with abilities. and grant and the control of the restaurant vitages in engage Sodai Tunis - Court tenne d'investissement et de dévelop 20, rue Asdrupal - TUNIS

95 30 25 30

€5.42

propries and an army Marie of technique manager WE DE ZONE EXTREME-ORIENT BARRING

O

Sel CM

NO USE

DEREST DEMPLOIS

OJEUNES INGENIEURS OJEUNE DIPLOME GRANDE ECOLE @INGEMIEURS Ber VM

EPONSABLE ADMINISTRATIF FINANCI MINES INGENIEURS PRODUCTION BOLVM MECTION FINANCIERE ET COMPTABLE

PROFESSIONNEL DE LA ROCTION ADMINISTRATIVE ELCOMPTABLE ESPONSABLE ADMINISTRATIF

TIME CONTROLEUR DE GESTION RET LA (Namicase par 17 de des portes, nous vous remercions de nous vante cantidation et l'ordinant la reforence chouse à GROUPE EGOR ್ಳ ಕ್ಕೆ Bern 7500S Paris

TEM LAND FERLOW FOMA DISSELTION LONDON MADAS

dustrie italienne leader dans l'h Herche gour compléter son rése

REPRESENT ^{l Pour sa} ∦gne Casual et Sportsw

· Paris

· Strasbourg et l'Est · Le Havre et le Nord

· Bordeaux et le Sud-· Lyon et le Sud-Est

Pour sa ligne classique élégante

· Marseille et Sud · Strasbourg et l'Est

· Bordeaux et le Sud-

Mactez avec curriculum: Menzie Argomenti, Via San Nico

OFFRES D'EMPLOI 83,00 98.44 DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29.65 IMMOBILIER 56,00 66,42 AUTOMOBILES 56,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La La Jump/col.º La jump/col.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,80 42,70 42,70 AGENDA 36,00 42,70 Dégressits solon surface ou nombre de parations.



REPRODUCTION INTERDITE

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Recrutement d'INFORMATICIENS TUNISIENS POUR

L'ARABIE SEOUDITE

The Société Tuniso-Séoudienne d'investissement et de développement (Stusid) seeks, on the behalf of a major financial institution in Riyadh and due to the expansion of his M.L.S. division, for Tunisian data processing professionals: Systems analysts and programmers (Cobol).

- 1/ Systems analysts must have: Relevant degree.
- Ten years progressive programming/analysis experience including at least 5 years of cobol programming and 3 years of systems analysis, with
- emphasis on on-line applications.

 Preference will be given to applicants with banking or related financial experience, and with experience of structured design.
- 2/ Programmers cobol must have:
- A minimum of 5 years cobol programming experience on a DEC/1020
- Experience in macros, optimisation techniques and structured programming techniques.

 Will ideally be currently responsible for tops 10/20 maintenance in
- addition to general applications. All candidates must be able to communicate effectively in both written and
- spoken english. Attractive remuneration in harmony with sbilities.

OFFRES D'EMPLOIS

Interested persons should send full curriculum vitae in english. Please write before november 25 th 1983 to:

Société Tuniso-Séoudienne d'investissement et de développement. 20. rue Asdrubal - TUNIS

secretaires

Pactylo et connelezane companies indepensables Advenier C.V. manuscrit, pho Ecrise sous is no 7 043,004 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, c Résumur, 75002 Paris



emplois régionaux

UN DÉLÉGUÉ

- CHARGÉ DE LA REPRÉSENTATION, UNIMATION, COORDINATION, GESTION
- (expérience de 5 ans minimum)
- Du secteur essociatit.
- De l'élaboration de plans d'action.

avant le 20 novembre 1983 au CLAP 25, rue Gandon, 75013 PARIS.

SOPTEL: Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur à récemment proposés. OPTIQUE PRÉCISION

OFFRES D'EMPLOIS

- CHEF DE ZONE EXTREME-ORIENT Réf VM 4314 AE
 - JEUNES INGENIEURS
- (Esso) • JEUNE DIPLOME GRANDE ECOLE R&L VM 11507 U
- CHIMIE . INGENIEURS ■ INGENIEURS

 Spécialistes Electricité Ref. VM 14507 T
- RESPONSABLE ADMINISTRATIF FINANCIER ■ JEUNES INGENIEURS PRODUCTION Ref. VM 6030 CF
- DIRECTION FINANCIERE ET COMPTABLE Ret VM 6930 A
- PROFESSIONNEL DE LA FONCTION ADMINISTRATIVE
- ET COMPTABLE RESPONSABLE ADMINISTRATIF
 - REE VM 11962 A 5
- ET COMPTABLE
- JEUNE CONTROLEUR DE GESTION REL VM 7916 A

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adre un dossier de candidature, en précisant la référence choisie à

GROUPE EGOR 8, rue de Berni 75008 Paris.

PARIS' LYON: NANCES TOULDUSE MILAND PERUGIA ROMA DÜSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

représentation offres



représentation offres

R&L VM 14761 D

Jr. 4.

SECRETAIRE

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE ouvre une inscript, pour pour-voir, à le Feo, des Lettres, un poste de Professeur ordinaire pour l'anseignement de la langue et de la littérature errocuse

Titre-enige: doot, he-lettres.
Doot, d'Est ou publications importantes ; habilitation, Les candidat, svec C.V., liste de publications doivent pervent event le 15-12-23 au Doyen de la Pec, des Lettres, his control. 1015 Laussime (Suisse) Tél. du seor. : 021-46-31-26.



ASSOCIATION NATIONALE racherche pour se délégation RHONE-ALPES à LYON

- De l'immigration.

JEUNE INGÉNIEUR

Cadre direction du personnel et droiz recherche poste à Alger. Ecrite sous le re T 043.058 M

DEMANDES D'EMPLOIS

Licencié en droit. Anglais, espagnol parlés couramment.
25 ans d'expérience
technico-commerciale, industrielle, financière,
contrôle de gestion et direction du personnel,
/dans toutes les branches de l'électronique.
Offire ses services à société

d'implantation à l'étranger ou tous problèmes liés à l'évolution rechnologique.

Peut fournir de nombreuses références:

Libre rapidement.

Écrire s/2º 6.550 le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSÉES 5, ree des Italiess, 75009 PARIS.

Offre ses services à société lèmes de reconversion, d'assemiss corossement de part de marché,

E.S.C.P. 48 ANS

pour snimer les ventes d'un de ses programmes sur le côte veroise

CHEF DE VENTES

15° arrdt

91 - Essonne

8 minutes gare. Pert. vd trê bosu 2 pièces, pde cuisine, 8 de bu w. c. séparé, perting

Hauts-de-Seine

94 Val-de-Marne

CRÉTEL ÉQLISE Appert. dens., imm., rénor 4-5 p., ch. indiv., acc., v. Prêt conventionné A.P.L. MONTVE, 837-15-09.

PME + 100 P. transport et ser-be interpreter per l'emperature de l'emperature

ASSISTANTE ... SECRETAIRE DE DIRECTION

Ula DIREU FIUT 177

40 ans. Personnalité dyserolique. Seorétariet et obseptable, iné, télex. Travall d'organitation, rigueur administrative, assurances (10 ans d'expérience), seus profond des relations publiques, excellents présentation.

Ecr. s/nº 8.558 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Insiems, 75009 Paris.

J. H., 24 ans. D.U.T. gestion + licence A.E.S., BAFA et BAFD, solide exp. animateur dans sectured transferielle et associatif, cherche poste fixe dans équipement social, éducatiou catural. Libre de suite. Ecrire sous le re T.042 878 M prises. PRINTER

de 5 à 7 C.V.

A vendre RS TS, mod. S0. 7 CV solr. T.O., Mitres seisrise 66.000 km. Px 21.000 F. Teldphone : 995-12-37

L'immobilier appartements

ventes

1" arrdt LOUVRE

rare très basu 2 p., stand. Imm. ribabilité. 487,000 F frais notaire rid. 347-57-07

5º arrdt NEUF

IMMEUBLE TRÈS GRAND LUXE Reste 9 APPTS
de 3-4 et 5 poss
et un DUPLEX-TERRAS

JARDIN PLANTES . 1 et 3, rue Poliveau

A partir de 15000 F le m². Ferme et définitif. APPARTEMENT TRACOM Tous les jours 14 h à 19 h. sauf vendredi et dimanche.

10° arrdt M' RÉPUBLIQUE

eptionnel! 2-3 p. tt eft, LERMS - 355-58-88

11° arrdt

BASTILLE

SURF. A AMENAGER A SAISIR 321-66-55.

ST-AMBROISE BD VOLTAIR p. 152 m², pierre de 1., ravelé. × 840000 F. Tél. 347-67-07.

SEVRES/LECOURBE

MONTGERON

92

Province

Our stedio si 3 poss - Jer Résidence récente standin partir 75 000 F, patits travi (31) 92-51-09 (1) 334-23-34

information ANCIENS, NEUFS

appartements achats SOCIÉTÉ PAIR COMPTANT APPARTEMENTS PARIS 12-es VAL-DE-M., 346-88-53.

Part. à part, rech. de imm e de t. standing 3 p. e. de be, w.-c., ger. Quectier résidentiel

BCB FRANCE

31, evenue A.-Pointerá. 16., Correspondent Société Aute-Montréel (Canada) rich. 750 à 200 m² stand. 16., 8. Tél. : 727-89-39.

locations non meublées

Paris Les PARTICULIERS ont des LO-GEMENTS A LOUER, Nombreuses LOCATIONS

giranties disponibles
OFFICE DES LOCATAIRES
Téléphone : 296-58-46. A.W.L. T.O.: 267-37-37. Région parisienne

A LDUER 4 VILLARDING DE AUX JARDING DE MAROLLES-EN-BRIE

R.E.R. Bolssy-Saint-Lager à 5 km. 150 à 168 m² habita-bles, jardins 700 à 900 m², cheminés dans sijour, centra commercial, école. 5 300 Fà 5 500 F. Renseignements et visitee s/place samedi de 15 h à 18 h. Tél. : 569-26-54.

> locations non meublées demandes

Paris Pr cadres affectés Psris IMPORTANTE STÉ FRAN-CAISE INFORMATIQUE rach, appts 2 à 6 p., villes Paris-ben-taus. Gerentis loyers possible, Tél.; 504-48-21, posts 12.

Couple fonctionnaire cadre cherche à louer, 3 ou 4 places. Paris ou très proche périphérie. Tél. : 549-11-52, H. bureux.

Jeune ingénieur grande école cherche logement urgent, Paris, ou proche benieue aud. 1 Préférence studie ou 2 pièces. 2.600 F charges comprises, teacheurs. Téléphone : M. BROCHARD 587-22-36 de 9 h. à 18 h.

Étude charche pour CADRES villes, pav. tres bani. Loyer. geranti. 10 000 F - 283-57-02.

locations ventes

Quartier residential. Makindividuelles bop standi

LOCATION VENTE Bail de 3 ans assorti d'une promesse de vent Maison décorée, sur place Villa Gripet — rue Gripet, à Ewy : semedi, dimunche de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Lundi de 14 h à 18 h. Téléphone : 077-74-89

Téléphone : 522-22-22 pavillons PAVILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARE SELECTION GRATUTE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire Centre d'information Centre d'information FNAIM de Paris — III-de-France LA MAISON DE 1 IMMOSILIER 27 bils, evenue de Villiere 75017 PARIS — T.: 227-44-44 Balle maiscin ancionne parfait dans un village de carac-tère Côse d'Asur, comprenent, grand living, 4 chbres, selle de jeux, selle de paine, osbinet de jeux, selle de jeux, selle de jeux, selle de jeux, selle de jeux solles de jeux selle de jeux sel

propriétés SOLOGNE

!S

trei. per-ont-lict-sthe

a7tE

, 2

NE 26- 3); 24- M. 14- M. 14- 14-

A VENDRE
SONS TERRIT: DE CHASSE
le superficie variable, avec ou
sens étangs et bétiments,
Enire n° 20 1883 à
AGENCE HAVAS, 8.P. 1518
45005 ORLEANS CEDEX.

80 km autoroute A 13* PRES VERIMON, MASSON, 6j., poutree, cheminée 8 cibres, save, 2t ct, terrer 800 m², remise, 450,000 F. Tél.; (16-32) 53-07-02.

domaines ACHETERAIS GDE PPTE DE CHASSE

SOLOGNE, paiement comptent, discrétion assurés. Ecrire nº 201184 à AGENCE HAVAS. B.P. 1518. 45006 Origens cadex.

viagers Étude LÓDE. — 35, bd Voltaine PARIS XI — 76. 355-61-68. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils.

CRUZ - 266-19-00 8. R. LA SOETIE (8°) Prix renne Indexes geranties. Etude gratuits discrère. Parc Moneanu. Occupé 5 ans, 78 m². Appt 7º et. 2 P.P. + serv, park. 2 sêt. 74-77 a. Ranta 8.800 F/ML + 100.000 F compt. 76L: 763-66-79.

Appt 4-5 p. tt cft moderne, 120 m² près av. M.-Moreau, Valeur libre "720,000; vendu 420,000 occupé, 286-19-00,

particuliers

SUD. - Agréable maison mº R. + 4 prof. garage. Matin, 567-47-47. bureaux

Locations

Votre siège social en SUISSE DOMICILIATION ttes démarches et services. TREFCO S.A., av. Druey 10, CH-1018 Lausenne, TX 24933, Tél.: 19-41-21/36-46-28,

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES

ASPAC293.60.50+ boutiques

Ventes

LEVALLOIS Rue commer-cente, MURS SOUTIQUE, loués 22.500 F, 563-91-45.

de commerce Ventes

A VENDRES
Sortie NIMES, très joile au
perge restauration uniquement
(noces, banqueta, adminaires)
Téléphone : (66) 23-23-98
3.000 m de parking.
URGENT reison femiliale.

locaux commerciaux Locations

locaux industriels

SOCOMIE: 776-17-46

Locations. PARIS (20-), 80 DAVOUT A LOUER Locaux d'activités à partir de 200 m²

les annonces classées Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

> de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures` *au 296-15-01

RÉPUBLIQUE

pilique 5 p., standing plen. Px : 1,100.000 F. SMARA 355-06-40;

La Garanne-Colombes part. vd studio 33 m² + loggia, 3 m² + cave. Libra. 235.900 F. Tel.: 781-77-42 ap. 18 lt.

J.H. 27 ans, CAP comprable 2º degré, expérience 5 ans, en compt, indust, form, en micro informatique de gestion. Etudie tras propositions. Ex. e/nº 6.560 le Monde Pub., service: ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

DE HAUT NIVEAU

CANNES — LE CANET gent beeu 3 ploces, soleli grand beloon. Prix à débettre. Til.: 91) 551-61-31 le soir.

STUDID AU 5 PIÈCES
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appair ou forire:
Centre d'information

ventes

Vends CX Pallar 2500 Diese evec options: 4 phares, 5 rous égales, cousier visi-sepadon, Modèla 1981, 1 120 000 km d'odgins. — Exertimoscoble

automobiles

de 12 à 16 C.V.

cherche pour compléter son réseau de ventes

- Paris

- Strasbourg et l'Est

- Le Havre et le Nord-Ouest - Bordeaux et le Sud-Quest

Industrie Italienne leader dans l'habillement mascufin

REPRESENTANTS 1. pour sa ligne Casual et Sportswear dans les régions

- Lyon et le Sud-Est

- Strasbourg et l'Est - Bordeaux et le Sud-Ouest

2. pour sa ligne classique élégante dans les régions de:

Contactez avec curriculum:

Agenzia Argomenti, Via San Nicolò 64 - 31100 Treviso

- Marsellie et Sud

TANK TO THE PARTY OF THE PARTY 8 . S. -

vice public Car la idécima a cable implique, la réception de la grammes tran ma par suche donc une infili - tion de la calaga tainement on timitation at matière (per etre par l'ingre de quotas: | es societs de Sisterine season, broppapione ! sees de reserver le mont f CHURCH T (2 17 17 14 16 CAN NORTH de consect. Voc Partie de gramme c. des rédes

dite ?

pent Mais,

MOURS

mrnei

r cuiq Unpes

si est

učic,

-neu

: lac

Competence some lances such

dans cette activité la Suche surait préféré, pour des latine cetturelles, réche

Surant preter a pour um fatta de logiques et cutturelles, répende le réseau cabe seion le mode e

radio-television a simile à al

Le législateur imposera donne

d'angine ... Es mot

Les societes Comparentes

CONSULTED : AND COME (

groupe or time local e eg

societé du 12 et : me prive pre

bunque, and the indestrale to

problems : radio-telese

d'Eur ton negles

de ser ann and a language

Meritary Streets Chestes Care

Sur in and in the authority

The Congress Songheles fee d'aff in ar affe colum

morals of the artist that shall determine the same of the same of

Page 1 . The beat.

Countries of the form

Bounder of the mea

Bears of the personal

AND LOS COLORS COLORS COLORS

AND OF THE STAR AND A SAME

ETT.

Explorate Contractives Refer to the Contraction

months of the control and Control of the control

Lighter of the arrand

· 활명을 맺고하는데 : 101211 015 강조를

LES JOURNAUX

Des parents paure

New Cutting to the country at

peinger gefelt mit

الموسية ويودن المارية الماريسية

de mar a . " . + 1.75".2" 2 CA 3/4" - 2 200-2 23/2"

the dealers and the second

Forman for the second

0520 was a ser a 1925

VOLUME TO THE SECOND DECTE OF THE PROPERTY

The Sala server

Central Interest of the

Que (m) in the second

CARL BUSSELL STATE STATE

120 mg

.

50 K 10

Table 128 (1977)

: 2 P 74

13.4 11

5505 6. toure "North TABLE.

* - - 5 5 5 35 Z

15 25 25 25

. 49.4"

1111

24 P

2. 3. 82.

ره ويع بن

الهارية المساور المارية الماري المارية الماري

. . . 2 24 545

Signal A de Cresse de

POLITIQUES

and the second of the

ಪ್ರಿಷ್ಣ (ಗ್ರತ್ನ : ೧೯೯೯ ಕಗಳು № ಮುಶ್ರ

La pat in the de part

Sires. ports CHI-Lenir

Live 1 30

The Control

gent and a second of 5 Th 2 25

SOCIAL

EN CAS DE GRÈVE

Les contrôleurs de la navigation aérienne devraient rester soumis à un service minimum

navigation aérienne (ingénieurs, officiers-contrôleurs et électroniciens), autrement appelés « les eurs du ciel », ne seront plus illégales mais elles devront s'exercer dans le cadre d'un service minimum selon les termes d'un projet de loi présenté, mercredi 9 novembre, en conseil des ministres par M. Charles Fiterman, ministre des transports (lire page 10).

Désireux de modifier les lois de 1964 et de 1971, qui assortissaient de sanctions tonte cessation concertée du service par les « aiguilleurs du ciel», le gouvernement a consi-déré qu'il lui fallait, pour ce qui concerne les grèves des personnels de la navigation aérienne, revenir au droit commun avec, toutefois, certaines restrictions qui se justifient, selon lui, par l'importance de la navigation aérienne dans la vie que-tidienne d'un Etat.

C'est ainsi que le projet de loi adopté par le conseil des ministres obligera les organisations syndicales à déposer un préavis de cinq jours (pour offrir du temps à une éventuelle concertation avant le recours à la grève) et il a prévu que les retenues sur les salaires seront proportionnelles à la durée de l'interruption de service comme le dispose la loi du 19 octobre 1982.

Toutefois, le texte gouvernemen-tal définit une série de missions qui devront, en tout état de cause, contimuer d'être assurées en cas de conflit social : les missions de défense nationale, la continuité de l'action gouvernementale et la sauvegarde des biens et des personnes (évacuations sanitaires, secours, lutte contre les incendies de forêts), droit de survol du territoire national garanti pour

Les grèves des personnels de la les compagnies internationales, des serte de la Suisse maintenue par l'aéroport de Mulhouse-Bâle, trafic assuré entre Strasbourg et certaines villes européennes, liaisons préser-vées avec la Corse et les départements territoires d'outre-mer.

Les interdictions précédentes de faire la grève n'avaient pas empêché les « aiguilleurs du ciel » de cesser le travail en 1973, 1978 et 1979. Des grèves dures dont l'une, celle de 1973, fut marquée par un tragique nceident d'uvion, au-dessus de Nantes, lié su remplacement des aiguilleurs » civils par des contrô-leurs militaires, à l'occasion de l'application du plan dit « Clément-

Bien que le ministère des trans-ports estime que « les nouvelles dispositions n'auront nullement pour effet de vider l'exercice du droit de ève de tout contenu réel », la principale organisation de la profess le Syndicat national des contrôleurs du transport aérien, a fait savoir que ce texte, s'il est adopté par le Parle-ment, - risque de mettre le feu aux dres ». Son secrétaire général, M. Jacques Fournier, estime que le trafic, qui devra être maintenu pour des raisons de service minimum, représente plus de la moitié du travail normal. La création de ce sevice minimum, a affirmé M. Fournict, est contraire aux engagements du cundidut Mitterrand, taut comme aux prises de position du parti communiste lorsqu'il était dans l'opposition. En acceptant ce projet, nous rendrions un mauvais service à certains collègues de la fonction publique nuxquels an

imposera, aussi, un service mini-

Que savez-vous du verre?

PLUSIEURS SYNDICATS DE L'ADMINISTRATION DES IMPOTS. LANCENT UN MOT D'ORDRE DE GRÈVE CONTRE «L'INSUFFISANCE DES EFFECTIFS >

Trois organisations, qui déclarent représenter 70 % du personnel syndi-qué de l'administration des impôts, F.O., la C.F.D.T. et le S.N.U.I (Syndicat national unifié des impôts, organisation autonome), appellent fours adhéreuts à une grêve de vingt-quatre beures le lundi 14 novembre, pour protester contre d'effectifs, qui aggrave indirectement l'injustice fiscole ».

Selon eux, les quelque six mille emplois créés depuis le 10 mai 1981 ont été absorbés par le jeu des réductions du temps de travail, le développement du système du temps partiel et les tâches engendrées par les impôts nouveaux. Les trois organisations réclament la création, au cours des prochaines années, d'an moins quinze mille postes supplé-

La greve,qui s'accompagnera notamment d'une manifestation à Paris, à midi, de la place du Palais-Royal à l'Assemblée nationale, sera le « temps fort » d'une série d'« actions administratives » menées depois septembre, et qui prolongent la grève nationale de mai dernier, à laquelle avait participé la C.G.T. Cette dernière centrale désavone pour sa part cette forme d'action, estimant inopportune en cette période: Un mouvement qui a déjà entraîné de vive réactions, « d'un autre âge » selon les syndicalistes, parmi la haute hiérarchie de l'administration des impôts.

AFFAIRES

Le report de la nomination d'un nouveau président accentue le malaise de l'Institut de développement industriel

Un comp de théâtre s'est produit mercredi 9 no-nbre en fin de matinée. Alors que la nomination de rembre en fin de marinée. Alors que la nomination de M. Georges, Chavanes, P.-D.G. de Leroy-Somer et administrateur de l'IDI, à la présidence de cette organisme, en remalacement de M. Dominique de La Martinière, démissionnaire depuis juillet dernier, avait reçu l'avait de MM. Delors et Fabius, ministres de tutelle, et de Matignon. L'Elysée, en la personne de M. Boubiil, l'un des conseillers, bioquait le pro-

L'Institut de développement industriel (IDI) traverse une passe difficile, moins sur le plan financier que sur le plan moral, si Pon peut s'exprimer ainsi. Certes, des pertes assez sensibles, plus de 500 millions de francs, out été enregistrées sur son portefeuille, sur des opérations anciennes, le plus souvent, mais compte tenu des plus-values enregistrées on potentielles, ces portes sont ramenées à 200 millions de francs et ne sont pas de nature à remettre en cause ses activités. De plus l'IDI peut mobiliser, immédiatement, près de 500 millions de francs sur son portesenille. En revanche, le conflit qui, depuis le mois de juillet, oppose ses dirigeants aux pouvoirs publics, ou à certains d'entre eux du moins un sujet de la manière dont s été réglée l'affaire Boussac-Saint-Frères, a empoisonné l'atmosohère. D'abord elle a provoqué le départ du président actuel, M. Do-minique de La Martinière. Ensuite, elle a remis en cause la vocation d'un organisme tout à fait original (49,9 % du capital est détenu par l'Etat, le reste par les banques) véritable pionnier dans une uctivité qui, unjoard'hui, a pris une importance primordiale: renforcer les squetures financières et les fonds propres des entreprises moyennes, dynamiques, généralement à caractère familial, qui souffrent d'une insuffisance de capitanx permanents pour poursui-

Enfin, elle risque de casser une équipe et un outil qui n fait ses preuves en dépit des critiques et des doutes qui se sont élevés à son sujet tout an long de son existence.

Le problème qui se pose maintenant est de savoir comment l'IDI continuera sa mission et avec quels movens. Comme il a été dit, la création de l'IDI a été, au départ, critiquée par les banques, notamment les actionnaires, soft qu'elles u'y aient pas eru (leurs participations consi-dérées comme de « bonnes œuvres » à fonds perdus étaient immédiatement provisionnées), soit qu'elles y aient vu un concurrent potentielle ment dangereux. Par la suite, l'ac-tion de l'IDI auprès des entreprises moyennes a engendré une sérieuse émulation au point que, aujourd'hui, toul le monde en fait autant et que les créations d'organismes analogues se multiplient. Comme le disait récomment un banquier. « les temps sont venus pour nous de faire le travail de l'IDI », ajoutant, pudique-ment, « mais il doit y avoir une autre imuge de cet urgunisme .. Autrement dit, pour une certaine partie du monde financier, l'IDI serait venu trop tôt.

Ce même monde financier, en revanche, convient que l'équipe de consultants et de chargés de mission constituée par cet institut, et restée très légère (une quarantaine de per-sonnes), est « bonne » et constitue même un lieu de formation, un . ou-

puis un certain temps. Un autre candidat aurait le fa-veur de M. Boubill, bien que, rue de Rivoli, en continue à laisser entendre que M. Chavanes ferait « un très bon président ». Cet accident de parcours illustre bien, au-delà des problèmes de personnes, les difficultés que rencontrent les pouvoirs publics pour définir le rôle futur de cet organisme.

cessus, prolongenat ainsi la crise qui affecte l'IDI de-

tre, il est notoire que les pouvoirs publics épronvent souvent des difficultés à trouver des consultants en gestion industrielle et en expertise stratégique pour les cas difficiles qui se posent de plus en plus. Il y a bien les - américains -, très performants, Boston Cosulting, Ar-

thur D. Little, McKinsey, mais leur intervention u est pas toujours possible ou même souhaitable pour des raisons de secret des affaires dans la grande bataille internationale. D'où intérêt d'avoir sous la main une équipe rodée et riche de plus de deux cents prises de participations. La seconde question est celle de l'augmentation des ressources de PIDI. Une troisième augmentation

de capital était prévue. Si elle ne se fait pas. l'IDI devra raleutir le rythme de ses interventions. Si elle se fait, il est probable que la Compagnie financière de Suez y partici-pera, soit directement, soit au sein d'une filiale commune. Suez est riche de son expérience financière, de son statut international et de ses capitanx, mais pauvre en équipe industrielle, et son P.-D.G., M. Peyrelevade, dont les umbitions sont grandes, en est bien conscient. Une association scrait done bien venue. Ce sera, sans doule, le moyen pour l'IDI, qui souffre d'avoir été un précurseur, de trouver son second souf-

FRANÇOIS RENARD.

ESPIONNAGE INDUSTRIEL

Hitachi verserait **300 millions de dollars d'indemnités à I.B.M.**

La société japonaise Hitachi ver-serait à I.B.M. une indemnité d'un poptan de 300 millions de dollars! Telle sersit l'une des clauses secrètes, révélée par le Wall Street Journal, de l'accord à l'amiable conclu le 6 octobre dernier entre les deux firmes.

En 1982, des agents du F.B.I. svaient «piégés», en liaison avec LB.M., plusieurs employés d'Hitachi, en leur proposant des informa-tions confidentielles sur les matériels du constructeur américain. Le scandale éclatait au grand jour en juiu 1982. Ce qui n'aurait été en d'autres temps qu'une bunule bistuire d'espionnage industriel allait devenir une affaire d'Etst. I.B.M., appuyé par les autorités américaines, décidait de faire un exemple et de donner à travers lui un «avertissement - à l'ensemble de l'industrie nippomoe.

Finalement, es octobre dernier Hitachi, soumis à de multiples pressions, y compris celle de son propre gouvernement, allait à Canossa. I.B.M., magnanime, renonçait à ses plaintes en justice, Hitachi acceptant une inspection de ses nouveaux produits par des experts de la firme américaine. Il était également prèvu le versement d'une indemnité dont

le montant u'était pas précisé. Selon le Wall Street Journal, qui interrogé les différents cabinets d'avocats qui ont mis nu point l'accord, cette indemnité représ rait la bagatelle de 300 millions de dollars. L'un des avocats américains d'Hitachi aurait été si . furieux . de cette clause désavorable aux intérêts de son client qu'il aurait refusé de cosigné cette partie de l'accord. 1.B.M., comme Hitachi, se refusent pour leur part à tout commentaire sur l'affaire.

Création d'une association européenne pour le capital-risque

De notre correspondant

. Bruxelles (Communautés euro-péennes). - L'Association européenne du capital à risque a commence officiellement ses activités le 9 novembre. Au cours de sa pre-mière réunion, l'EVCA (initiales de son appellation en anglais) a élu président M. Christian Cleiftie, repré-sentant de la SOFINNOVA, filiale du Crédit national.

Créée avec le concours de la Commission européenne, la nouvelle organisation représente trente-cinq sociétés financières d'innovation (S.F.I.) représentant tous les Etats membres de la C.E.E. L'objectif est de servir de trait d'union entre les sociétés de « venture capital » afin de favoriser les opérations transnationales à l'intérieur de la Communauté. Suivant l'exemple américain, les organismes financiers européens ont créé depuis une vingtaine d'années des S.F.l afin de permettre la création ou le développement de petites ou moyennes entreprises utilisant des technologies de pointe.

L'appui de la Commission s'explique par l'intéret que porte la C.E.E. à «la promotion financière d'un marché commun de l'innovation». Les Dix ont accepté, le 26 octobre dernier, le projet de Bruxelles visant à financer un plan de trois ans à concurrence de 10 millions d'ECU (1 ECU = 6,87 F) avec la possibilité d'augmenter son montant au printemps 1985.

La Commission estime que le ruccès des Etats-Unis dans ce domaine est suffisamment net pour jectif que l'Europe suive la même voie (le Monde du 1º juin 1983). Il s'agit pagne.

d'intéresser les sociétés financières à des projets en dehors du cadre natio nal : prise de participation dans le capital d'une P.M.E étrangère pour se retirer avec un gain au boul de trois à cinq ans, c'est-à-dire après que l'entreprise a utteint sa vitesse de croisière. - M.S.

• Le patronat de la métallurgie (U.LM.M.) iance une campagne mationale pour la «qualité». -M. Chevreau, secrétaire général ad-joint de l'U.I.M.M., a présenté, le 9 novembre, à la presse, une campa-gne nationale lancée à l'intention des chess d'entreprise : . La qualite. un enjeu national. - Pour l'U.I.M.M., nos produits se trouvent de plus en plus fréquemment supplantes par des produits étrangers de meilleure qualité et beaucoup moins chers. Il nous fout absolument relever le défi. C'est une question de survie pour nos entreprises. Et ne pas reus-sir reviendrait à créer une situation Intolérable pour la population française » Présentée comme une «aptitude à dunner satisfaction aux clients», la qualité » prend un poids essentiel et décisif dans toute stratégie de compétitivité - et «suppose un changement profond du management et de l'organtsution - pour depasser progressivement le taylo-risme. L'U.I.M.M. s demandé à ses chambres syndicales territoriales d'organiser des séminaires réservés dans un premier temps exclusivement aux chefs d'entreprise. Son objecuif est de l'aire participes au

N Doumeng, le fisc et M. Alexa

Comment meurt un procès

Mais & Fadministrati MANUFACTURE STATE OF THE SECOND communique su tribuna The curve of de M. Doumeng on veri mer informations étaient Paris permitted to the dear-Nouveau temps de Neuvelle déauson. L accède à la demande de Interest and the second dre fendée sur la los du ODER ALCA SE au permet de telles e nons et délie l'adminis mpats du secret pre torsqu'eile peut concourt tion d'un titige Votis Meson Con the Control of Land State TRE IN singuiterement l'affaire (de training to the second of t pimente On est a 13 Dans les semaines qui fameuses pièces arriv istraquion se tetrouve le Meaning and a second wart prus enfin aborde

12 th 1750-1-1. cless M. Doumong 4 SKENE - THE LET - CC attaque . Que le (ribun \$000 poet -----fuire consulter in Acostate --- -- -- -- --dicimenta, foit Mais Mp groces. all productions do not do not be not do not ètre retires du draster, c ear il ne sauruit en é publiquement. Le sei Simpose . most a transfer of Merce C'est un ranter de plus mar M. Sternard Er til salt. A sakinge der art ander a des ment sur cente de leute q 27 julii 1982, le (mbuna) pièces resterent à

Series Commencer M. Doubleng interrette temps passe. Lo 8 juin 1 miere chambre de la co declare l'appei irrecevati legal is pointern a take in a value athus peut l'engaget. O: me me fiere terre it eine dans 9 ನಿರ್ಮೀಪ್ರಕ್ಕೆ . dag don't have been at an arrive camendat 10 mularitany . And a Cietais mercred: 3 qu'au lieu de « piunger « Effilippe Austrant Tunio Ges wer où figurent les présent punto microsco Partibas se fecupation P. cree des redressements dant fee P.D. C. an come cunque

M. Examing et a year in rescustement à la per Carbonne Baute-Ga Balapete Lander of Serant Small method of Finte-manusca Manusca of Serant auguel se treutent juin croit, la lettre de l'ads me le minaran re rouge e et der impéts appondant au al Mirme u. . a. a. ster de dégrevement de 15 minimization de l'est est à été Simmer lui du ruite - une Mr Charmers-Bournasel. M. Alexandre, se berne i an fleccie - an in a cours condues commencer one M. I Stembers Et : : : : Le : - Le - ביותניים בין בין בין בין השקיים maidius **... : Toporaride trata maio dun depuis ₩Вал: 2001 г. попрет вых 1943, ii ne sess mus aucun dete de noveedur par la même qu'il ne le with telle affaire ander a indicialité . M. C

(Siyous étes frustré a

industrial of among est lien, avec dom neu de Ak I mars 1600 possess 1000 mas di en el titat de l'avoek M. Dournes, a ass asser-

Muriment, is to Texa les tes thomas is a standard.

Un nomme qui dérange te faistaff de 301+ante-cinq

miliardaire communiste. Ceasu e' medugnon dete Aperi com uniste inter-Phope Robine : 1 imite. and I demande e la France Story de l'eurade quand il dans le Monde la mon d'un accatte circuit mo-

than des affaires avec l'Est. the tersmonde aussi, ou if Amorphe une conception de la Strictiques. Il cournt les montes de montes de la Strictiques. Il cournt les la montes de montes monstrususes, et tant pis Allare d'urgence, dit-il. en colere quand il achetu m fallen, au Grand dam Productions du Languedoc. source Ter ou sourcent Anner Jacques Esterel. II A some Jacques Esterni.

Special Grossier meprisans.

Special a télévision et cité. a qui veu: l'entendre. et Feuerbach aussi.

وا الرحم المجار. ال ع. Sinon le des affaires, du moins cete glisser cans les afradictions ou systeme

(capitaliste bien sür). d'abord construit un coopératif dans le Su Il'UCASO! il en contri rouages et les homme monté en parallèle INTE un groupe bien prive cet pour donner un débouch chers cooperateurs et u tune à lui-même.

Bournardi déplorais de

dence dui certes le ser

assurantell, le frantient e

your faves been viata

pour autant s'offusques

inastendue jeurnée des

moins qu'elle ne soit cell

JEAN-MARC THÉO!

factions partagees.

Si nous étes fractre

tout de même

Par son entregent, il rendu indispensable sou card. Ce fut ensuite la tr du désert, pendant laqu commencé à count des : sur ses difficultés fina Des ennuis avec le fisc, cusations de fraude; à ces a vers de terre a d'un de main. Lui, il fait de politique. Et puis voil semble revenir en co (l'Elysée, selon lui) le administrateur de la Co prend part au diner offic de la visite du présider rien Chadli. Le 15 mai 1 la fois ravi et inquiet changement politique. avait dit : e Moi, pe box ma catégorie. Peut-on y queiqu'un d'autre ? »

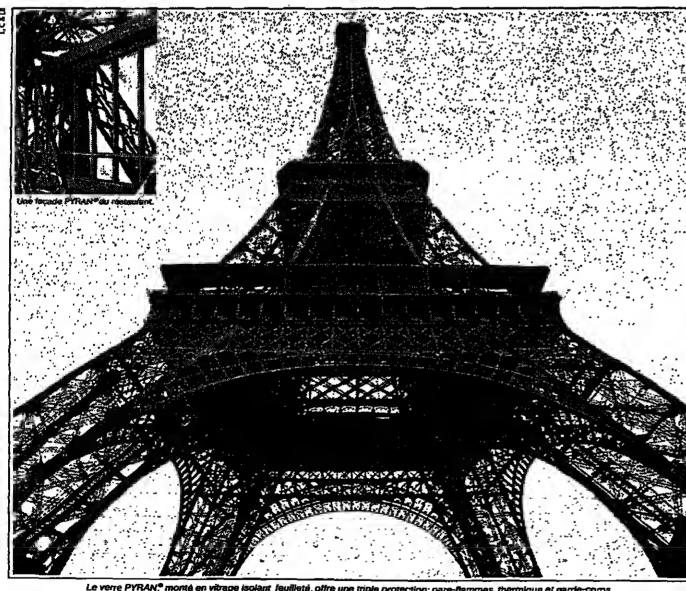
JACQUES GR

Am. Seu

Départ Orly 13 h 00. Via l Arrivée à Los Angeles 19 h 18 Appelez votre Agence de



e verre qui protège la Tour Fiffel



Le verre PYRAN,[®] monté en vitrage isolant feuilleté, offre une triple protection: pare-flammes, thermique et garde-corps

Au restaurant panoramique de la Tour Eiffel, un problème se posait: garantir la non-propagation d'un feu éventuel de l'intérieur du restaurant vers les structures de la Tour. La protection intérieure des murs, plafonds et planchers étant assurée par les moyens classiques éprouvés, la façade vitrée constituait le point le plus vulnérable. En cas d'incendie, des vitrages ordinaires se briseraient et les flammes pourraient se propager à la structure, menaçant la stabi-lité de l'ensemble.

Le verre retient l'incendie.

C'est en Novembre 1982, qu'apparaît un verre pare-flammes de qualité optique suffisante pour l'emploi en vitrage de façade. PYRAN®, notre verre de protection contre l'incendie, résiste jusqu'à 1.000°C en gardant toute sa transparence. L'étanchéité aux flammes et aux fumées est garantie. Face à l'incendie, il résiste jusqu'à 2 heures, offrant un temps precieux aux sauveteurs. PYRAN® n'est pas plus épais et ne se différencie pas d'un verre ordinaire, sauf sur un

point: il peut sauver des vies humaines. Ce verre de protection contre l'incendie n'est qu'un exemple des propriétés particulières que nous pouvons donner au verre. Et les possibilités de ce matériau sont loin d'être épuisées: nous travaillons sans cesse à des projets de recherche et à de nouveaux produits.

Le Groupe SCHOTT:

34 entreprises avec 40 centres de production dans le monde entier, plus de 250 agences de distribution en France et à l'étranger. Plus de 50.000 articles fabriqués pour un chiffre d'affaires de 3,9 milliards de francs. PYRAN®est une marque déposée de SCHOTT GLASWERKE

Nous exposons à BATIMAT 83, Bât, 3, Stand 3057.

SCHOTT FRANCE 6, rue des Bateliers, 92110 Clichy.

sans cesse le verre.



M. Doumeng, le fisc et M. Alexandre

Comment meurt un procès

poser après cette nouvelle audience, mercredi 9 novembre, à la première chambre du tribunal civil de Paris où se poursuivait le débat du procès intenté, en 1981, par M. Jean-Baptiste Doumeng, P.-D. G. du groupe Interagra et membre du parti enmmuniste français, à M. Philippe Alexandre, éditorialiste

Alors que l'on pensait en avoir ter-miné avec les laborieux prélimi-naires de cette affaire et pouvoir aborder les petits ou gros secrets du contribuable Doumeng, Me Chris-tian Charrière-Bournazel, avocat de M. Alexandre, a évoqué l'absence d'acte de procédure de son adver-saire pendant un délai de plus de trois mois pour demander un tribunal de constater purement et simplement la prescription, nutrement dit de rayer définitivement l'affaire de son rôle. Et comme, de l'autre côté, M- Joe Nordmann, au nom de M. Donmeng, n'e pas fait obstacle à l'argument, le procureur de la Répu-blique, M. Stéphane Boittiaux, n estimé que devant un tel accord des parties le tribunal ne pouvait que constater cette prescription. On saura définitivement ce qu'il en est

Jusque là pourtant, chacun avait montré une lière combativité dans ce litige dont il faut rappeler le long cheminement. 13 novembre 1981 : au micro de R.T.L., ce matin-là, M. Philippe Alexandre parle des poursuites intentées contre Paribas et de l'inculpation de M. Pierre Moussa, P.-D. G. de cette banque. Mais il ajoute que la leçon serait assurément meilleure si l'on s'intéressait aussi à M. Doumeng, surnommé - le milliardaire rouge - ct dont il affirme qu'un dossier de l'administration des impôts a été établi contre lai qui révèle « une évasion fiscale » de plusieurs cen-taines de millions. Et il ajoute : « Le fait d'appartenir au parti communiste seralt-il un brevet d'honorabi lité suffisant pour échapper aux rigueurs du fisc? »

« Si vous êtes frustré »

La réaction de M. Doumeng est quasi immédiate. Assignation à jour fixe devant le tribunal civil pour diffematinn, avec demende de 100 000 francs de dommages et intérêts. Il reste à plaider. On s'y attelle des le 3 mars 1982. Prouvez vos affirmations, dit en substance l'avocat de M. Doumeng à son adver-

Assurément, je ne peux les prouver, répond M. Alexandre.

Beaucoup de bruit pour rien?

Mais si l'administration fiscale communique au tribunal le dossier communique au tribunal le dossier de M. Doumeng, on verra alors que mes informations étaient bonnes. »

> Nouveau temps de réflexion Nnuvelle décisinn. Le tribunal accède à la demande de M. Alexandre, fondée sur la loi du 4 soût 1962 qui permet de telles communica-tions et délie l'administration des impôts du secret professinunel lorsqu'elle peut concourir à la solu-tion d'un litige. Voilà qui relance singulièrement l'affaire et surtout la nimente. On est le 23 mars 1982. Dans les semaines qui suivent, les famouses pièces arrivent. Meis lorsqu'on se retrouve le 26 mai suivant pour enfin aborder le sujet, c'est M. Doumeng qui contre-attaque. « Que le tribunal, soutientil, puisse consulter les fameux documents, soit. Mais ils doivent être retirés du dossier, car en aucun cas il ne saurait en être débattu publiquement. Le secret fiscal

> C'est un renvoi de plus, pour juge-ment, sur cette délicate question. Le 23 juin 1982, le tribunal répond que pièces resteront an dossier. M. Doumeng interjette appel. Le temps passe. Le 8 juin 1983, la première chambre de la cour de Paris déclare l'appel irrecevable. Le vrai débat peut s'engager. On le fixe au

C'était mercredi, Mais voilà qu'au lieu de se plonger dans ce dos-sier où figurent les pièces relatives à des redressements dont fit l'objet M. Doumeng et à ses impôts mis en reconvrement à la perception de Carbonne (Haute-Garonne) et auquel se trouvent jointe, de sur-croît, la lettre de l'administration des impôts annonçant au P.-D. G. un dégrèvement de 15 millions. Me Charrière-Bournazel, au nom de M. Alexandre, se borne à dire : « Je dois constater que M. Doumeng a laissé courir le délai de prescription de trois mois car, depuis le 6 juillet 1983. Il ne s'est manifesté par aucun acte de procédure montrant par là même qu'il ne tenajt pas à voir cette affaire aller à son terme judiclaire. » M. Cherrièrelournazel déplorait cette providence qui certes le servait, mais, assurait-il, le frustrait cruellement

 SI vous êtes frustré, c'est que vous l'avez blen voulu : ironisait, tout sourire, Me Nordmann, sans pour autant s'offusquer de cette inettendue jnurnée des dupes, à moins qu'elle ne soit celle des satisfactions partagées.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Un homme qui dérange

Ce Felstaff da soixante-cinq coopérateur et maquignon dérange. Agent communiste interl, celui de Moscou, selon M. Philippe Robrieux, il irrite. quand il demande à la France de sortir de l'Europe, quand il euggere, dans le Mnnda, le création d'un double circuit mo-

Il fait des affaires avec l'Est. avec le tiore-monde aussi, où il développe une conception de l'agriculture industrielle chère nux Soviétiques. Il noumit les villes monstrucuess, et tant pis si c'est au détriment du déveint autonome des campagnes. Affaire d'urgence, dit-il. il met en colère quand il achète du vin italien, au grand dam mais il fait sourire quand il finance Jacques Tati ou soutien a counterier Jacques Enterel. II se montre grossier, méprisant, ordurier à la télévision et cite, nilleurs, à qui veut l'entendre, Hegel et Feuerbach aussi.

Parti de rien, il a, sinon le sens des affaires, du moins cefui de se glisser dans les affaires, utilisant, comme il dit,

(capitalistn bien sûr). Il a'est d'abord construit un empira coopératif dans le Sud-Quest (l'UCASO), il en contrôle les rouages et les hommes. Il a monté en parallèle INTERAGRA. un groupe bien privé cette fois. pour donner un débouché à ses chers coopérateurs et une fortune à lui-même.

Par son entregent, il s'était rendu indispensabla sous Giscard. Ce fut ensuite la traversée du désert, pendant laquelle ont-commencé à courir des rumeurs sur ses difficultés financières. Des ennuis avec le fisc, des accusations de fraude; il balais ces « vers de terre » d'un revers de main. Lui, il fait de la géopolitiqua. Et puis voilà qu'il semble revanir en cour. On (l'Elysée, selon lui) le nomme administrateur de la Coface. Il prend part nu diner officiel lors de la visite du président algé-rien Chadii. Le 15 mai 1991, à la fois ravi et inquiet par le changement politique, il nous avait dit : « Moi, je boxe dans ma catégoria. Peut-on y mettre quelqu'un d'autre 7 >

JACQUES GRALL.

Le mouvement de protestation des pompistes s'étend

La décision du gouvernement, entérinée mercredi 9 novembre par le comité des prix, de relever de 10 à 17 centimes pour le super et de 9 à 16 centimes pour l'essence or-dinaire, les rabais maximum autorisés à la pompe ont provoqué un mobilisation générale des pom-pistes indépendants.

Les deux principales organisa-tions représentatives de la profes-sion, la Chambre syndicale nationoie du commerce at de la répuration automobile (C.S.N.C.R.A.) et la Fédération nationale du commerce et de l'arti-sanat automobile (F.N.C.A.A.) ont invité leur adhérent à bloquer pour une durée indéterminée les principanx dépôts de distribution des carburants, voire certaines raf-fineries. Des opérations de ralentissement du frafic sur les autoroutes - « opérations escargot » — et des fermetures de pompes sont égale-

ment prévues en fin de semaine. Dès mercredi, un certain nombre de dépôts ont été bloqués, notam-ment dans le Centre (Indre-et-Loire, Loiret, Indre) et dans l'Est (Doubs, Territoire de Belfort). En Haute-Normandie, des raffineurs, pour prévenir des troc-bles éventuels, ont renoncé à faire sortir les camions de livraison. Jeudi matin 10 novembre, le mouvement s'est étendu à la Bretagne, où la plupart des dépôts et la raffi-

nerie de Douge (près de Saint-Nazaire) sont bloqués par les gé-rauts de stations-service, à la région parisienne (à Gennevilliers et à Villenenve-in-Rui), anx Bouches-du-Rhône, où quatre raffineries devraient être soumises au blocus à l'Alsace, à la Picardie et blocus à l'Alsace, à la Picardie et à la Burgogna. Selon le C.S.N.C.R.A., onze régions fran-çaises, soit plus de la moitié, soit d'ores et déjà mobilisées. A Bel-fort, la police a « dégagé » un dé-pôt en utilisant des grenades lacry-

un certain nombre de grandes surfaces, no-tamment les centres Leclere et les hypermarchés (Euromarché, Intermarché), n'ont pes attendu la date officielle de mise en application (15 novembre) pour pratisquer aussitôt des rabais allant de 19 à 20 centimes. De son côté, l'Union fédérale des consommateurs (Que choisir) dénonce, dans un communiqué les réactions des petits pompistes qui Bi • prônent une défense corporatiste de leur profession au détriment des intérêts des consommateurs et leur adresse une « solennelle mise en garde. En cas de grève, l'U.F.C. lancera, en réplique, un mot d'or-drede Boycott à l'encontre de toutes les stations ayant interrompu la distribution.

R.T.Z. investit 1 milliard de francs dans le pétrole de la mer du Nord

Rio Tinto Zinc (R.T.Z.), un des plus importants groupes minlers mondiaux avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 45 milliards de francs. se diversifie dans l'industrie pétrolière. Avec dix-huit autres prétendants, notamment Charterhouse Pe-troleum, Candecca, Charterhall et. dit-on, Elf, Texaco, Ultramar et Soorton, Err, retacci, ottamar et so-vereign Oil and Gas, il vient d'obte-nir le droit d'acquérir 12,25 % des intérêts possédés par B.P. dans le champ pétrolifère de Forties en mer de livres (4,18 milliards de francs).

Pour sa part, R.T.Z. est décidé à racheter 1 % de Forties, soit quatre raccier 1 % de l'ortes, son quante périmètres, pour un prix de 30 mil-lions de livres (360 millions de francs). Mais le groupe minier ne s'arrête pas là. Simultanément, il a offert de racheter à la British Elco-

tric Oil Traction (BEOT) 5 % du gisement de Maureen, ainsi que treize concessions encore non explorees sur le même gisement pour un coût de 60 millions de livres (720 millions de francs). Mais avant que cette opération ne soit définitivement conclue, R.T.Z. devra attendre que les partenaires de la BEOT lui ait donné le feu vert, coux-ci ayant un droit de préemption.

Si R.T.Z. obtient satisfection, if du Nord, intérêts mis en vente par la compagnie pétrolière britannique et yres (1,08 millians de francs) pour se diversifier dans l'or noir. Jusqu'ici le groupe ne possédait que d'assez faibles intérêts en mer du Nord, avec une production de 5 000 ba-rils/jour. Son acquisition lui permettrait de porter immédiatem production à près de 13 000 ba-rils/jour sans compter les promesses ultérieurs de découvertes.

FAITS ET CHIFFRES

Agriculture

 Le centeuaire du syndicalisme agricole. – La FNSEA et le CNJA, féteront les cent ans du syndicalisme emblement agricole par un vaste ras In 15 novembre, no Palais des Congrès, à Paris. C'est dans le Loiret-Cher que fut créé en 1883 le premier syndicat local, à l'initiative d'un professeur d'agriculture, M. Juics Tanviray, dans le but de s'opposer aux fraudes des mar-chands d'engrais. Au lendemain de cette célébration, la FNSEA réunira un conseil national au cours duquel seront abordés les grands problèmes de l'houre : l'Europe, le revenu et le budget agricole notamment. La FNSEA et le CNJA représentent ensemble un peu plus de 70 % des agriculteurs.

. L'étude du statut de l'exploitation agricole. — M. Gérard Gouzes, député (P.S.) de Lot-et-Garome, vient d'être nommé par Michel Rocard chargé de mission pour une étude du statut de l'exploitant agricole. Il sera chargé d'établir le bilan de fonctionnement des diffé-rents types d'exploitations agricoles et de faire des propositions qui porteront sur une série de mesures concourant au statut de l'exploitant : dans t'ordre fiscal, économique, bancaire, juridique et technique. Cette réflexion pour un statut de l'exploitant était réclamée depuis longtemps par les divers syndicats pay-sans, qui ont d'ailleurs fait des propositions à ce sujet.

Social

 Préavis de grève des personnels commerciaux d'Air France —
Le syndicat F.O. d'Air France a déposé le 9 novembre un préavis de grève pour les 16 et 17 novembre pour les personnels commerciaux (environ cinq cent personnes) de l'acrogare de Roissy-2, chargés de l'enregistrement des bagages et de l'accueil des passagers. Selon F.O., le changement de programme des vols Air France au 1st novembre entraîne des pertes de salaires (primes d'horaires décalés) et pour certaines personnes une augmentation de la

 Mouvement de grève aux pasges des autoroutes le 10 novembre. — Un mouvement de grève des personnels des péages des autoroutes de-vait se dérouler du jeudi 10 novem-bre à 5 h au vendredi 11 novembre à Sh, à l'appel du syndicat F.O. de l'ensemble des sociétés des auto-routes, pour le maintien du pouvoir d'achat, la semaine de trents-cinq heures et l'embauche de personnels.

• S.N.C.F. : le traffe devrait re-devenir normal. - Certaines lignes de la banlieue parisienne et de la région de Marseille ont été pertubées, le 9 novembre, à la suite des monve-ments de grève déclenchés au ni-veau local par la C.G.T. et parfois la C.F.D.T. La situation devait « en principe » revenir à la normale jeudi 10 novembre, selon la direction générale de la S.N.C.F.

Quand les sociétés anonymes d'H.L.M. partent en guerre contre la loi Quillot

Rien ne va plus entre les ciétés anocymes d'H.L.M. et la loi Quillot. La concertation entre les H.L.M. et les représentants de leurs locataires pour la fixa-tion contractuelle des hausses de loyers applicables en 1984 a été un échec. Cette année encore l'évolution des loyers sera fixée per décret. C'est bien la preuve que la loi sur les rapports entre bailleurs et locataires est inadap tée. Son échec est dû, selon M. Marcel Lair, président de la Fédération nationale des sociétés anonymna d'H.L.M., a des causes structurelles : c Les raprésentants des locataires sont les chevaliers du court terme, ceux des organismes d'H.L.M.,

des chevaliers du long terme ; l'affrontement est inévitable. »

Et puis, dit encore M. Lair, les associations de locataires, dans a négociation annuelle au sein de la commission nationale des rapports locatifs (C.N.R.L.), sont tées trop revendicatrices et n'ont pas su devenir cogestionnaires. C'est ainsi qu'elles ont refusé de négocier, en cette fin sur sobante-dix mille locements de cette remise en ordre des loyers H.L.M., qui doit être assortie de la création d'une aide parsonnalisée unifiée (1) ; le gouvarnement y tient pourtant, Enfin, à terme et d'une façon plus générale, les sociétés ano-nymes d'H.L.M. estiment que l'Etat sara désormais moins riche que par le passé en reison de la crise mondiale. Dans la décennie qui vient, le logement ne sera plus une priorité. On commence à a'en apercavoir pour le budget de 1984, ajoute en substance M. Lair, et mieux encore dans le Plan, où le logement ne fait plus l'objet d'un programme priori-taire à part. L'Etat aidera donc moint les organismes d'H.L.M. « Tant que l'Etst était riche, il souteneit les efforts des organismes, et cela contrebalançait contraintes qu'il leur imposait. Il est nécessaire maintenant de desserrer le carcan des obli-

En clair, redonner aux sociétés anonymes d'H.L.M. une liberté complète de manœuvre pour la fixation des loyers à l'intérieur peut-être d'une fourchette de hausses possibles, pour le créstion d'un « grand marché social de l'occasion » permettant par la vente d'une partie du patrimoine d'en financer au moins partiellement les travaux d'amélioration ou de nouvelles constructions.

Tnut cela, M. Lair en a débattu cet automne au cours d'un tour de France (2) qu'il vient de terminer en lle-de France, mercredi 9 novembre. Tout cela. M, Lair en a fait part immédiate ment à la presse au cours d'un déleuner.

Pour mieux comprendre cette

déclaration de guerre à la loi Quilliot, des sociétés anonymes d'H.L.M., il convient de se souvenir qu'elles constituent avec les offices publics une des deux familles H.L.M. qui ont un patri-moine locatif (3). Sociétée de droit privé, niles gérent trois cent cinquants mille logements loca-rifs sur les deux millions du mouvement H.L.M. II est vrai qu'à la C.N.R.L. les sociétés anonymes et les offices publics ont présenté un front commun davant les sentées essentiellement per la Confédération nationale du logement (C.N.L.).

Il est certain que les offices d'H.L.M., eux aussi, connaissent des difficultés financières importantes. Il est certain nussi que, trop souvent dans les H.L.M., offices ou sociétés anonymes, la politique des loyers, pour sociale qu'elle fût, a été trop souvent irréaliste et trop sensible aux influences politiques locales.

Un brûlot

Puisqu'il s'agit de politique et en matière de logement social, il s'agit toujours aussi de politique, — il taut aller plus loin dens l'analyse. Depuis toujours, un dit que les sociétés anonymes sont à droite, et que les offices sont à gauche: C'est un peu simpliste, car il est des exceptions de taille. mais au niveau des appareils fédéraux, c'est assez vrai. C'est plus vrai que jamais. Si M. Jacques Badet, président de la Fédération des offices, est socialiste, M. Lair, Iui, est R.P.R. et un des proches da M. Chirac, Il préside le très important fover du fonctionnaire et da la famille, une société anonyme d'H.L.M. ainsi que la Régie immobilière de la Villa de Paris (R.I.V.P.), qui gère une part importante du patrimoine immobilier de la capitale.

C

Si on ajoute que, au sein de la Confédération nationale du loge-ment, de loin la plus Importante ociation de locataires dans les H.L.M., qui se veut, bien sûr, apolitique, les instances dirigeantes sont deouis des lustres toujours membres du parti communiste, on a une vision Plus cleire das corésident de la Fédération des offices, est socialiste, M. Lair, lui, esYd'évaluation des loyers.

Ce n'est pas par haserd que avec autant d'éclat le désaccord qui existe entre les H.L.M. et le gouvernement en matière de loyers sociaix. C'est fort astudésaccord réel, mais ponctuel pour en faire un brülot contre la loi Quilliot. Cette lei n'est-elle pae devenue pour l'opposition un cheval de bataille ? Il sera inté-M. Badet et l'union des H.L.M. vont réagir à cette action de franc-tireur. Intéressant aussi de voir comment M. Paul Quilès, tout nouveau ministre de l'urbanisme et du logement, défendra l'œuvre de son prédécesseur trop excessivement attaquée pour que ce soit en toute équité.

JOSÉE DOYÈRE.

(1) Qui doit à terme se substi-tuer aux autres formes d'aides à la personne : les deux allocations loge-ment (la familiale et la sociale) et l'aide personnalisée au loge-

(2) M. Lair a remplacé cette ainée à la présidence de la fédéra-tinn des sneiétés annymes d'H.L.M., M. Jacques Richard dis-paru prématurément lors d'an acci-dent.

(3) Les deux autres familles d'H.L.M., coopératives et sociétés de crédit immobilier, s'occupent ment de l'accession à la pro-

- (Publicité) -

ALGÉRIE...

...avec COREADIS?

elions d'engine véhicules - électroménager ou machines

TOUT L'OUTILLAGE ... TOUTES LES PIÈCES ... DISPONIBLES

Chez COREADIS B.P. 72 PARS 75022 CEDEX 01

COLIS CONTRE REMBOURSEMENT

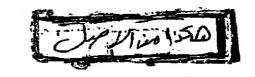
Pan Am. Seul 747 quotidien Orly-Los Angeles.

Départ Orly 13 h 00. Via le Worldport® Pan Am à New York Arrivée à Los Ángeles 19 h 18. C'est une des 58 villes US de Pan Am. Appelez votre Agence de voyages ou Pan Am au 266.45.45.

Pan Am. L'Expérience Avion.



Los Angeles



« Nous avons besoin de la compréhension du patronat pour gagner le pari de la qualification »

déclare M. Rigout à Marseille

De notre envoyée spéciale

Marseille. - «La formation professionnelle s'est inscrite comme une priorité nationale, réaffirmée à maintes reprises par le président de la République et par le premier ministre», a rappelé M. Marcel Rigout, ministre de la formation ionnelle, au cours de la visite professionnelle, au cours de la vasse de deux centres de l'AFPA (Association pour la formation profession-nelle des adultes) à Marseille, le

Pour gagner « le pari de la quali-fication pour le plus grand nombre » - auquel participe la réforme de la formation professionnelle continue, dont le texte devrait être définitivement adopté avant la fin de l'année, seport indispensable pour l'avenir, a poursuivi le ministre avant d'ajouter: «Nous avons besoin de la compréhension du patronal pour gagner ce pari de la qualification et de la formation». Aussi, devant cet objectif, est-ce «naturellement que le principal organisme de formation d'adultes du pays se trouve mis au service de cette politique .. notamment par rapport aux orientations du IXª Plan, en constituant, avec l'A.N.P.E. et les services extérieurs du travail et de l'emploi, un futur - service public de l'emploi ».

Deux missions pour l'AFPA

L'AFPA se voit donc confier deux missions par son ministère de tutelle. La première, d'ordre social, s'adresse à des «groupes sociaux en diffi-culté», chômeurs, femmes ou jeunes sans qualification ou à qualification inadaptée. Toutefois, «l'AFPA ne peut pas être l'ambulance de l'AN.P.E. Elle doit apporter son concours à la formation des demandeurs d'emploi, mais sans s'y limi-ter. L'avenir de l'AFPA ne passe pas que par là». Quant à son deuxième rôle, à dominante économique, c'est là l'enjeu de l'avenir. Il s'agit d'accompagner l'évolution des technologies et des qualifications *par une formation adaptée aux besoins des entreprises ». Autrement dit, il faut que l'AFPA distribue des formations permettant d'accèder à des niveaux de technicien et de technicien supérieur - unjourd'hui 80 % des stagiaires sont dans les formations de niveaux les plus faibles - et ce, dans des secteurs prioritaires comme, par exemple, l'électronique.

Créée en 1946 et ayant reçu, en 1982, dans ses propres services de formatinu quatre-vingt-dix mille cent suixante-seize personnes (réparties entre trois centres de furmation), l'AFPA vit une «étape nouvelle tournée vers des technologies nouvelles. Il lui faut donc se moderniser et se renouveler. Des sections «dépassées» sont supprimées (bâtiment, métaux, etc.), d'autres se créent (bureaux, informatique, etc.). Cette transition s'illustre à travers les deux centres visités par le ministre. A Marseille

visités par le ministre. A Marseille
— La Treille, centre choisi par
M. Rigout, parce qu'étant le plus
important de France (plus de huit
cents stagiaires). — les formations
traditionnelles, bâtiment, travaux publies, mécanique, subsistent, côtoyant des technologies plus avancées comme le soudage d'aciers spéciaux, utilisés dans le nucléaire, par exemple. A Marseille-Saint-Jérôme (quatre cents stagiaires), le centre à vocation tertiaire » distribue principalement des formations dans le domaine de l'information. «Les technologies nouvelles arrivent, a dit M. Rigout, et elles suppriment des emplois. Il nous faut être capables de les mattriser et de les gérer. Environ hult millions de personnes seront à recycler d'ici l'an 2000. »

CHRISTIANE GROLIER.

CHEF DE FABRICATION, 66tion (550 pts), 49 ans, libre suite à licenciement économique. Expérience de l'Adition de luxe au roman. Formation type, mise au point manuscrit, mise en pages, relations avec fournisseurs (pouvant se déplacer), contrôle traracherche posta approchant. Tél. au 255-43-89 ou écrire à R. KASTNER

La Haute-Normandie en quête d'une identité industrielle

Le conflit de la Chapelle-Darbisy focalise l'attention. En falt, c'est la Haute-Nurmandie

RÉGIONS

tait, c'est la Haste-Nurmande tout entière qui counsit une crise industrielle diffuse, que s'efforcent de conjurer les élus locaux en tentant, vingt ans après, une « révolution à la grenobloise ». (Le Monde du 10 novembre.)

Rouen. - La Chapelle-Darblay. n'est pas seule. Traditionnelle sur les bords de la Seine, l'industrie papetière occupe encore 8 500 personnes en Hante-Normandie, dont près de 7 000 dans 21 établissements de plus de 100 salariés. Entre 1977 et 1981, le nombre des emplois dans ce sec-teur a diminué de 13,5 %. Le mouvement s'est poursuivi en 1981 avec des licenciements à la SICA d'Ali-zay. Il s'étend avec la restructura-

Dans le bassin d'emploi de Rouen sur 7 entreprises de papier-carton, 4 sont sous contrôle étranger et 2 sous contrôle extérieur à la région. La Chapelle-Darblay n'est pas un cas unique. Les outreprises snustraitantes (mécanique - comme la société Julin, aujourd'hui sous administration judiciaire, et qui comptait 900 salaries il y a un an, - exploitation forestière, transport) sont fragi-lisées par la baisse d'activité de l'industrie papetière. Ce qui veut dire que la Chapelle-Darblay est exem-plaire uussi de l'évolution régionale : de grosses entreprises touchées par la crise, mais avec retard, sans capacité de décision régionale et qui, si elles sont re-structurées, peuvent revivifier le tissu qui les entoure. A cet égard, on soutiendra que le volume des emplois induits dépend plus du chiffre d'affaires et du tonnage réalisé que du nombre des emplois de l'industrie génératrice. C'est ce qu'on peut appeler une mutation

Cette crise a touché le bassin d'emploi de Rouen — qui réunit 44 000 environ des quelque 200 000 emplois industriels de la région - plus profondément que l'en-semble de la Haute-Normandie. Cependant, l'analyse par bassio de la diminution des emplois industriels montre la responsabilité des grands établissements dans le maintien ou le déclin des effectifs. Ainsi Louviers (avec la ville nouvelle du Van-dreuil), Elbeuf, Evreux, Lillebonne, s'en sortent-ils mieux que Dieppe (-19 %), Le Havre (-14 %) on Barcatin (-24 %), on Rouen donc (-17%). An total, 12 % de la population active sont sans emploi co 9,8 % pour la France. De 1975 à 1980, le tertiaire a compensé la ebute de l'emploi industriel (-28 000 emplois en cinq ans). En 1981, le fléchissement était global (-10 200). En 1982, le solde redevenait positif (+6 100) du fait de

Société italienne, leader dans le secteur du caillebotis électrofondu métallique et des ciôtures en caillebotis, recherche des représentants introduits dans le secteur du bâtiment pour une importante proposi-tion de collaboration. Pour tous renseignements, nous contacter au BATIMAT 83, bâtimeat 4 stand 4140 Tél.: 1/5426273 ou bien: Hôtel Laxembourg Tél.: 1/3269547 - Demander M. Sessa.

il. – L'ombre de Paris De notre envoyé spécial JACQUES GRALL

l'arrêt de la dégradation dans l'industrie (reprise dans l'automobile, embaaches à E.D.F.). Malheureusement, 1983 n'a pas confirmé cette

La crise, on l'a dit, a surtout atteint les grands établissements. Il se tronve que la Haute-Normandie en est riche : e est la troisième région française par le nombre de salariés employés dans les établissements de plus de 100 personnes. Mais cette crise fameuse a aussi atteint des in-dustries nouvelles « importées » qui venaient prendre le relais d'industries traditionnelles défaillantes (papier-carton, construction, répara-tion navale, textile-habillement).

Une richesse encombrante

L'antomobile, d'abord. Elle représente le dixième des emplois indus-triels régionaux, et la Régie Renault, deux de ces emplois sur trois. Sandouville, du fait d'une modernisation, a déjà commu des réductions. Celles ci sont prévisibles à Cléon d'ici à 1985, Cléon dont dépend presque exclusivement l'équilibre du bassin d'Elbeuf.

L'industrie pétrolière, easuite : 40 % des pétroles bruts sont importés par la Haute-Normandie et 30 % du raffinage s'y effectuent. Or la sous-utilisation des cinq raffineries s'accroît : perte de 1 000 emplnis en truis aus et, selnn la C.F.D.T., fermeure à venir de B.P. à Vernnn. Le port d'Antifer, construit pour réceptionner les pétroliers géants, est devenn une friche industrielle : 48 millions de tonnes y étaient débarquées en 1980, 30 mil-linns en 1982. Le Pierre-Guillaumat, lancé en 1973, ancien plus grand petrolier francals (550 000 tonnes), sera bientôt dé-truit. Il aura fait dix-neuf voyages entre le golfe Persique et Antifer

(500 000 tonnes), dernier construit, va connaître le même sort : vendu au poids de l'acier l L'industrie des engrais (6 usines, 3 000 travailleurs) est en décompo-sition. A l'A.P.C.-Grand-Couronne, 400 emplois sont menacés, 120 dans une autre unité, sans qu'un plan d'ensemble industriel et social, lié à une politique nationale de la fertilisation, accompagne cette restructu-

dens toute sa carrière... Le Prairial

ration sauvage. En cinq ans, encore, la construction électrique, qui souffre de l'ab-sence d'industrie de pointe, a perda 16 % de ses emplois, la construction mécanique, 10 %. Seules tirent aujourd'hui leur épingle du jeu la pro-duction d'électricité, avec les deux centrales nucléaires de Paluel et de Penly (dont le programme, toute-fois, a été réduit), la parachimie et l'industrie pharmaceutique.

Ce déclin s'explique. D'abord par une vicille idée : les groupes industricis élaborent leur stratégie sans référence au contexte régional. La notion de tissu leur importe pen. Or la Haute-Normandie détient le - ruban bleu » de la dépendance ! à 70 %, la valeur ajoutée est apportée par des industries dont les postes de commande sont extérieurs à la région, et à plus du quart par des en-

treprises étrangères (contre 11 % pour la France). Pour six salariés sur dix, le siège de leur employeur est à Paris.

Les nationalisations u'ont pas modifié ce paysage. Un salarié de l'industrie sur quatre appartient au secdistrie sur quatre appartient au sec-teur public. Ces sociétés étaient parmi les plus grosses, et donc aussi parmi les plus touchées depuis 1975. Leur stratégie anjourd'hui a peu de rapport avec la décentralisation. Le cas de Thomson peut être retenn ici. Le partage des secteurs d'activité avec la C.G.E. aura des répercussions sur l'emploi à Eu (1 200 per-sonnes) et Saint-Nicolas d'Aliermont (720 personnes).

La tréflierie de Darnétal pourrait disperaître. A Monville, Videon a fermé en juillet sans reconversion. Certes, deux créations d'entreprise sont prévues : Thomson-Radar à Ymare et A.V.X. (composants électroniques, filiale d'un groupe améri-cain) an Grand-Quevilly, c'est-à-dire, dans les deux cas, dans la circonscription du ministre de l'in-dustrie, M. Fabius. D'autres points de chate auraient pu être retenus, dans les zones industrielles existantes et vides, au Vaudreuil aussi. créé pour attirer les industries propres et qui, avec Matra et Bur-roughs, est déjà un site électronique. Le choix de la rive gauche rouennaise est peut-être le bon. La n'est pas le problème. Il est dans la pour-suite de la pratique du parachutage depuis Paris, sans que la région mai-trise sa politique industrielle.

Le déclin tient encore au fait que région qui produit des richesses ne les conçoit pas et les transfère. Zone de passage entre Paris et le grand large, la vallée de la Seine a l'inconent de cet avantage. L'axe portuaire Rouen-Le Havre, par où s'effectue 30 % da trafic français (en oie à la concurrence d'Anvers et de Rotterdam) a induit des indus-tries de transformation de matières premières (phosphates, coton, café, pétrole), qui ont de plus en plus ten-dance à être traitées dans les pays producteurs d'origine

A l'inverse, Ronen s'enorgueillit d'être le premier port céréalier fran-çais. Il exporte des tonnes de grain, mais pas beaucoup de valeur ajoutée par une transformation locale. La « région-couloir » a engendré aussi

férus de négoce que d'industrie. Dernière et peut-être principale cause du déclin : le manque de for-mation. La Haute-Normandie détient un autre record : celui du nombre de jeunes qui sont sortis tôt du système scolaire sans farmation. Sept enfants sur dix, contre huit sur dix en France, sont préscolarisés. Par rapport au nombre total de la population, la région devrait comp-ter 30 000 étudiants, elle en a 15 000. Il manque envirnn 5 000 places dans les lycées d'ensci-gnement professionnel. Il en découle une pénurie de cadres et de techni-

ciens, an moment où la réduction des emplois s'accompagne d'un ac-croissement des qualifications re-

Pour les indices de l'innovation, des dépôts de brevets (pour lesquels il u'existe d'ailleurs pas de cabinet dans la région), la Haute-Nurmaudle arrive au viugt et unième rang des régions françaises. Ce qui explique anssi, dans une large mesure, le déclin de secteurs industriels tels que la mécanique ou

La « Silicone Vallée » de la Seine

Pour enrayer ce déclin, préparet l'avenir, on aura compris qu'il faut miser sur la formation initiale et permanente, sur la recherche aussi, et sur les industries de pointe, enfin. Les plus futuristes parlent d'une «Silicone Vallée» de la Seine. Plusienrs atouts existent pour lier la recherche et l'industrie du fait des richesses naturelles. L'exemple de lin à cet égard est frappant. Au-delà d'une étomante panvreté des industries alimentaires, hormis la filière lait, dans une zone de fortes produc tions agricoles, la première région française productrice de lin l'expédie, pour le transformer, en Belgique et plus loin encore.

Le gisement électronneléaire est un autre avautage : reste au-jourd'hui à trouver les entreprises qui pourront en profiter et à adapter les procédés de fabrication à cette ressource locale. Au Havre, sera créée une université orientée vers les techniques de la mer. Pour la productique et l'électronique, la région compte, quoi qu'on en ait dit plus hant, sur Renault et Thomson. Les initiatives ne manquent pas pour donner à la région sa carte des spécialités (génie électrique et électro-nique, aéro-thermo-chimie, équipe-ment médical, résonaace magnétique nucléaire, biotechnolo-gies). Elles ne manquent pas non plus, et seraient peut-être même trop concurrentes, pour attirer, materner, conseiller les entrepreneurs. Elle mise encore, cette région, sur son désenciavement par la route, sur les

jours hypothétique aéroport. un atout fondamental : une majorité La région est traversée par une série d'antagonismes. L'opposition politique, majoritaire d'une courte tête est serrée de près par les élus de la majorité gouvernementale plutôt divisés (voir le conflit de la Chapelle-Darblay): l'Eure observe toujours la réserve prudente du parent pau-vre à l'égard de la Seine-Maritime. Le dynamisme havrais le dispute à celui de Rouen, tandis que Dieppe on Fécamp comptent les coups. Le comité économique et socal estime que ses avis pour la préparation du IX Pian n'ont pas été repris par le conscil régional. Si près de Paris, de telles divisions ne pardonnent pas.

voies d'eau, et sur son futur et tou-

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibechrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è 2347.21.32

MENAGEMENT medel'Atlas . 75019 Paris 208 10-36

Du

annoncé la

Poitou-Chare

tera, su déca

forme et ces tembesus ne serve

de bane de pierre, d'abreuveir.

rue à fieurs, soire de matériaux

in ne d'années, er effet, que

remarine archéologique est pl

C'est soulement deputs une vin

... aucun rapprochement

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

MINUE FEDERALE ISLAMIQUE DES COMORES

general and an extra control of the reservoirs existents.

main - persons d'hydrocarbures de

glande - de inique, tuyauterie et élec-

ment and the state of the state of the state of dock

Bengus islamique

pagement Anna Anna Saoudite) et le Fonds de

state d'.... erent disponibles pour les entre

remises au plus tare directemises au plus tare inches au plus tare

..... - Chaters d'amarrage de Linker.

Nava, Paris, contre patement de

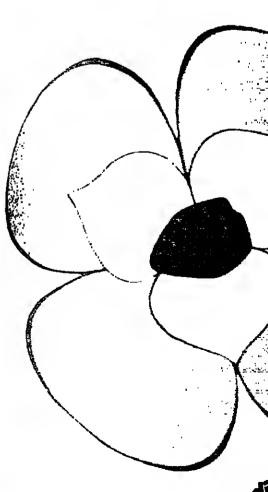
a spuller

(Wester, 5

micleaire de Chain.

Le La Republique a







LE DOCUMENT POLITIQUE DE LA RENTRÉE Le Journal du Dimanche Comte de Paris 144 pages 45 F **FAYARD**

Les rois du rapport qualité-prix

L existe un très bon restaurant parisien où pour 155 F, y compris quatre vins différents et le service, on vous sert le repas suivant : soupe de poisson en gelée, feuilleté de crabe au parfum d'arravier. d'écrevisse, civet de canard aux pruneaux, foic gras frais maison et desserts... Vous en découvrirez bien d'autres — de 138 à 218 F — dans le supplément «Paris» du Gault-Millau de novembre.

dépôt pétrolier de Mutsamudu, à Anjouan.

pour navires inter-les.

Pour votre

POPEC (Vienne, Autriche).

- (Publicité) -

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ISLAMIQUE DES COMORES

intention d'appel d'offres international pour la construction du

la construction à terre de trois réservoirs d'hydrocarbures de

1 500 m³, les travaux de génie civil, mécanique, tuyauterie et élec-

tricité associés, et la construction off-shore d'amarrage de tanker,

sea-line pour déchargement des produits ainsi qu'une jetée et dock

de développement (Djeddah, Arabie Saoudite) et le Fonds de

prises intéressées à partir du 31 octobre 1983, à l'ambassade des

Comores, 15, rue de la Néva, Paris, cootre paiement de

le 15 décembre 1983, à 12 heures, à l'ambassade des Comores à

Paris, et l'ouverture des plis aura lieu le 15 décembre 1983, à

16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

14 heures, en présence des entreprises soumissionnaires.

Le financement de ce projet est assuré par la Banque islamique

Les dossiers d'appel d'offres seront disponibles pour les entre-

Les offres sous plis cachetés devront être remises au plus tard

La République fédérale islamique des Comores annonce son

Le projet comprend : la réhabilitation des réservoirs existants.

annoncé la construction lors de son passage en Poitou-Charentes (Le Monde du 5 novembre), joux-tera, au décamètre près, une vaste nécropole méro-

ne. Vestiges gallo-romains et sarcophages du Hant Moyen Age assurent le renom, dans le monde savant de l'archéologie, de cette minuscule

nune de moins de sept cents habitants, qu'il faut Poitiers.

De notre envoyé spécial

ferme où ces tombeaux ne servent de banc de pierre, d'abreuvoir, de bac à fleurs, voire de matériaux de

C'est sculement depuis une vingtaine d'années, en effet, que ce patrimoine archéologique est pro-tégé et que des fouilles scientifiques

ont été entreprises. Et c'est bien ce qui inquiète la Société des amis de Civaux, comme l'explique Mme Annie Sikora, qui fait visiter avec amour et compétence le petit lequel la centrale sera édifiée ne èle-t-il pas lui anssi de multiples richesses qui risquent ainsi de rester dans l'ombre à jamais ?

Selon les estimations des spécia listes, la nécropole devait contenir quinze mille à seize mille sarcophages, qui sont loio d'être tous exhumés. C'est pourquoi, depuis que le projet d'édification de la centrale u été élaboré, sous l'ancien gouvernement - notamment par M. René Monory, président (U.D.F.) du conseil général de la Vienne, alors ministre de l'économie, — les fouilles se multiplient, financées en partie par E.D.F., qui montre ainsi sa « bonne volonté ».

Mais tout le monde, à Civaux, n'est pas passionné d'archéologie. Avec le réalisme que lui donnent ses soixante-dix ans, la vicille dame très digne qui tient l'échoppe Alimentation-tabac-journaux, place de l'Eglise, dit : « Pftt / Des sarcophages, vous trouvez qu'il n'y en a déjà pas assez? On ferait mieux de construire cette centrale au plus vite paur donner du travail aux

Voilà lo maître mot laché : l'emploi. En son nom, un consensus est né - dans cette région de la Vienne - qui escamote presque complètement le débat de fond sur le nucléaire. Non seulement, les élus locaux de tous bords appuient le projet de la centrale - avec un revire-ment complet du P.S., - mais encore, on ne trouve guère, dans les oeuf communes intéressées par l'eotreprise (1), qu'une poignée d'opposants, rogroupés dans le Comité antinucléaire de Civaux-Valdivienne, qui revendique trois

dhérents. Son vice-président, M. Gilbert Fungeroux, jeune retraité S.N.C.F., déplore : « Le bruit, la pollution qu'engendrera la centrale, les dangers qu'on ignore, de tout cela, plus personne ne parle aujourd'hui. Moi, je vous le dis : si centrale est construite, je ven ma maison et je vais vivre ailleurs. >

L'emploi : l'industrie du bois, activité quasi unique dans ce coin du Poitou, est en plein déclin. Les villases se meurent, les petits commerces disparaissent les uns après les autres. A Civaux, un tiers des habitants ont plus de soixante-dix ans. Alors, la sécurité? Deux réactions « égoïstes » : « De toute façon, mol, je ne verral pas le cataclysme », dit un octogénaire; « de toute mantère, mol, je ne resterai pas à Civaux «, affirme Didier, treize ans.

Faire fortune

Mais la majorité des Civausiens et des habitants du canton escomptent bien do fonctionnement de la centrale - dans combien de temps, quatre, cinq ans ? - des recombées tout autres que radioactives ... « Certains s'imaginent même faire fortune ., dit M. Faugeroux en haussant les épaules.

Il n'empêche : la construction elle-même de la centrale - avant sa mise en service - peut ressusciter l'économie mourante de la région (on parle d'une injection d'un milhard de francs), espère-t-on ici. Et, communistes ou non, les Civausiens approuvent - sanf exception cette affiche du P.C.F. de la Vienne commune, et qui résume leur sentiment : . Oul à Civaux, c'est du boulot .. .

. Avant ! dit un artisan oui se définit comme un . petit carreleur employant deux ouvriers, j'étais prêt

antinucléaires. Maintenant, quand je vois toutes ces entreprises qui ferment... - La crise économ smon fait taire les consciences, du . moins gommé les velléités. Pour des raisons qui peuvent être politiques. Avant le 10 mai 1981, la fédération de la Vienne du parti socialiste, rappelant la « promesse » de M. Mitter-rand, selon laquelle aucune centrale oueléaire nouvelle oe serait construite, s'était sarouchement opposée un projet de M. Monory. Aujourd'hui, à l'exemple de M. Raoul Cartraud, député P.S. de la Vienne, président do conseil régional, elle a complètement révisé sa position. • Un gout de trahison •, n estimé le P.S.U. local.

Ce revirement, M. Pierre Péricard, maire de Civaux, qui se présente enmme « un vieux gaulliste - - - J'avais vingt ans en 1940 -, - ne l'admet pas non plus. Sans manifester d'e hostilité de principe - à la construction de la centrale, il dénonce la e pression ainsi exercée sur les élus.

Surtout, il o'a pas apprécié comme beaucoup d'habitants de ferme les yeux. •
Civaux, du reste – la petite phrase Quelques oppo dn président de la République justifiant sa décision : • Pour une fois qu'une région demande à cor et à cri une centrole nucléaire, il serait dommage de ne pas répondre à ses væux. » Une réflexion jugée ici pour le moins maladroite : « Serions-nous donc plus bêtes que les autres ? . - Et puis M. Péricard o'a pas admis non plus qu'ancuo des oeuf maires concernés n'ait été officiellement invité à la réunion an cours de laquelle M. Mitterrand a donné le feu vert à l'édification do la cen-

E.D.F. expropriée

Ouclques antinucléaires ont aussi rangé leurs pancartes au vestiaire pour des raisons . bassement matérielles... Si le futur site de la

à aller barbouiller les murs avec les centrale n'est toujours, actuellement, constitué que de paysages lunaires formé par les sablières et les cratères d'eau dus unx infiltrations de la Vienne - quels énormes travaux cela va demander! - E.D.F. a déjà acheté la plupart des terrains en expropriant, au prix fort, quel-ques fermiers. Tout se sait à Civaux...

2); C. 9 7 mm 14-327-328-21);

ř.C.

. 2

La casquette vissée sur le crâne. le sourire édenté, personnage du touinnrs vivnat Reiser, l'accien maréchul-ferrant dit d'un air madré : - J'en connais ben un qu'était contre, mais ils lui ont donné 390 millions anciens pour vingt-huit hectares. Alors, forcé-ment, maintenant... - En revanche, d'autres témoignages, comme celui de M. et M= Louis Sauvage, propriétaires d'un hôtel-restauraot emre Civaux et Lussac-les- Châteaux, affirment : - Jusqu'à présent, tous les permis de canstruire demandés dans cette zone étaient systématiquement refusés, sur l'avis des beaux-aris, en raison de la néeropole mérovingienne. Mais, pour la centrale, tout le monde

Quelques oppositions ici, quel-ques rancœurs là, mais, dans l'ensemble, un le répète, un accueil très favorable. - S'il y a des manifestations antinucléaires à Civaux, dit M. Péricard, non seulement elles ne seront pas le fait des gens d'ici, mais encore elles ne seront pas soutenues par la population - Eo réalité, la vraie crainte des Civansiens est que, faute de crédits, les trale ne soient réalisées que très lentement ou même, que le projet ne soit, comme le redoute un opposant politique, qu'une - promesse de

· .. MICHEL CASTAING.

(1) Civaux, Saint-Martin-la-Rivière. e-les-Châteaux, Mazerolles, Sillars, Lhommaizé, Chauvigny, Verrières et Chapelle-Viviers.

Authorized Control of the

ntité industrie

ciens, au moment ou le fig. des emplois s'accompagneti des emplois s'accompagneti Pour les indices de l'impe Pour les moices de finan-des dépôts de brevets (Pour le il n'existe d'adieurs pas de région : la région : la condans la regioni la Norma odie arrive la la controle : la future centrale nucléaire de Civaux unième rang des régions la controle de la République a large mesure, le déclin de la controle du cimetière, industriels le la que la média côtoient les sépulures des guerriers construction...

C'est seuleme de la controle du cimetière de bare d'eleurs, voi les papeterie.

derite

or go

m ici. trvitė

Der-

pints

S'CH

OUT-

tage mai-

Ame Tank

COST-

(08

de Clovis, est faite de leurs couver-La « Silicone Vallée) cles, plantés verticalement. de la Seine

Pour enraver ce déclin ple Pour enrayer ce decin pie l'avenir, on aura compra qu'i miser sur la formation ministre, sur la recherche manente, sur la recherche me indiana de manente. sur les industries de point et les plus futurates parles é siècone Vallée - de la Seré siècurs atouts existem possière cherche et l'industrie de fait et l'exemble. cherene et l'indicate de latte chesses naturelles L'exemple.

A cet égard es frappant de d'une étonnanie pauvreie du s tries alimentaires, hornis h fe lait, dans une zone de fonesse tinns agricoles, la première française preducince de la fa die, pour le trep former et Re. et plus loss angere Le gisement electronicient

un aufre avantage folit found per a trouver les cares dni bontious au bielitet eige les procedes de labrication le ressource Au Ham & créée une attendant onement techniques de la mer Pour le ductique et l'electionque les complet que 4-00 en m de hant, sur Rentact et Thomse mitterives or mandeent mit donner a la rei rea dances malités i gen a s'estrage et de mique. Service empleme an ment mental fields gies) E'es to manquent ps: plus, et sera en reuteir minn CONCRETER'S Divinguist. Exc. consenter as entrepreters & mase entere delle region sure. SCHOOL SECTION TO 12 TOUR RE votes d'ann s' sur sos lateres שמשמש בן בני יובן עניים ביים ביים ביים Mais in manage pour etc. Constitution and the second

dantager errer bierenter a est serres de l'estre acue and the property of the wases the or a complete and Care la reseme proderte de partie ware 2 to the Liberto Name Name Le come one man be depart

La region a trainmentarias

S PROFESSIONNELL bachrome ou sur R SNIL PARIS-128 #347.21



en direct sur LE POSTE PARISIEN

(101 FM)

"LA REGION D'ILE-DE-FRANCE parlons-en"

Vos questions, vos idées, vos suggestions, sur le Conseil Régional,

les transports, la vie économique, le budget, le logement, l'aménagement du temps, la communication, l'environnement, les loisirs en lle-de-France...

> Vous pourrez en parler la semaine prochaine. du Lundi au Vendredi en teléphonant directement au Président et aux Vice-Présidents du Conseil Régional.

> > Appelez de 18 h à 20 h au 359.31.21

ETRANGER

PREMIER EFFET DE LA VISITE DE M. REAGAN A TOKYO

Les Japonais prendraient quelques mesures techniques visant à «internationaliser» le rôle du yen

les Etats-Unis sont tombés d'accord jeudi 10 novembre pour coordonner leur politique monétaire dans le but d'équilibrer à lerme la parité entre le yen et le dollar, et de faire jouer à la monnaie japonaise un rôle plus important sur le marché international, ont indiqué des responsables ja-

L'accord a été conclu lors de la rencontre eatre le ministre japonais des finances, M. Nuboru Takeshita, et le secrétaire américain adjoint au Trésor, M. Timothy McNamara, qui accompagne le président Reagan dans son voyage officiel de quatre jours au Japon.

La faiblesse relative du yen n'est que le reflet de la «force» du dollar, et l'on voit mal comment un accord pourrait par lui-même corriger cette situation. L'idée est qu'en • internationalisant - le yen (un thème qui a déjà fait couler beaucoup

Tokyo (A.F.P.). - Le Japon et d'encre), on amènera les banques finançant les échanges à travers le monde à demander des yens. Aussi les Japonais se seraient-ils engagés à assouplir leurs conditions d'émission de certificats de dépôts en yens par des établissements financiers étrangers. Il a également été question que le Trésor américain souscrive des bons du Trésor japonais, mais on peut douter que ce projet

> Notons que, depuis novembre 1982, le yen a partiellement rétabli sa position vis-à-vis du dollar. Le cours de la monnaie était monté à Takyo jusqu'à 278 yens, ce qui donnait un considérable avantage commercial aux Japonais (on estimait à Tokvo que le cours « raisonnable » devrait se situer autaur de 210 yens), mais, d'un autre côté, empéchait le gouvernement de Tokyo de prendre des mesures de soutien de la conjoncture. Le cours est depuis lors revenu aux environs de

	COURS	DU JOUR	UN MOIS					DEUX	MO	IS	SIX MOIS				
	+ bas	+ haut	Re	p. +	00 d	ép	R	p. +	DU C	iep. ~	Re	p. +	ou dép. –		
E-U	8,1075	8,1100	+	165	+	195	+	315	+	360	+	970	+ 1030		
CML	6,5650	6,5750	+	145	+	190	+	315	+	370	+	875	+ 995		
et (100)	3,4490	3,4526	+	168	+	185	+	348	+	370	+	995	+ 1060		
MC	3,0440	3,0460	+	160	+	175	+	320	+	345	+	930	+ 990		
loris	2,7180	2,7268	+	130	+	150	+	270	+	295	+	780	+ 830		
.B. (100)	14,9720	14,9800	+	400	+	500	+	740	+	876	+	1680	+ 2936		
S	3,7500	- 3.7536	+	276	+	295	+	540	+	570	+	1510	+ 1596		
(1 000)	5,0175	5.0210	_	200	-	168	-	420	_	360	-	1323	- 1200		
	12,8320	12,0420	+	300	+	355	+	620	+	729		740	+ 1970		

TAUX	DE\$	EURO-	MONN	AIES

\$E.U	9	7/16	9	13/16	9	1/2	9	5/8 3/4	9	3/4	9	7/8	9	7/8 7/8 1/4 1/2 1/2 1/4	10	1/8	-
DM	5	1/2	5	3/4	5	1/2 7/8 1/2	5	3/4	5	7/8	6	1/8	5	7/8	6	1/8	
F.B. (190) F.S.	5	1/2	6		5	7/8	6	1/8 1/2	6		6	1/4	6	1/4	6	1/8 1/2 1/2	
F.B. (100)	7	1/2	8.	1/2	8	1/2	,	1/2	9		10		9	1/2	10	1/2	
F.S	1	7/8	2	1/2	3	1/4	- 3	1/2	3	7/8	4	1/8	4		4	1/2	
L(1 000)			17		16	1/2 1/8 1/4	17	1/2 1/2	116	1/2	17	1/2	17	1/2	18	1/2	
£	,		,	1/4	9	1/8	9	1/2	9	1/4	9	5/8	9	1/4	9	5/8	
F. franc	LZ		12	1/2	12	1/4	13		12	1/4	13		14	,	14	1/2 1/2 5/8 1/2	
Conta								L		4					14.		

fin de matinée par une grande banque de la place.

LA FRANCE ET LA R.F.A BLO-QUENT L'OCTROI D'UN PRET DE LA C.E.E. A LA

La France et la R.F.A bloquent depuis le 20 octobre l'octroi d'un prêt de la C.E.E. à la Syrie pour la construction d'une autoroute reliant Damas à la frontière jordanienne, at-on appris de source diplomatique le 3 novembre à Bruxelles. Bonn et Paris estiment que cette autoroute - qui passerait à 40 km à l'est des hauteurs du Golan - pourrait servir à des fins militaires, précise-t-on de source diplomatique allemande.

Les accords de coopération entre la Syrie et la C.E.E. prévoient l'oc-troi d'ua prêt bonifié d'enviroa 18 millions de dollars de la Banque européenne d'investissement pour la constructing d'une autoroute de 100 km. Le coût total du projet a'élève à près de 160 millions de dollars. (A.F.P.)

 Meilleures perspectives pour le vote par le Congrès de l'augmen-tation da quota américain au F.M.I. - Le président de la commission bancaire de la Chambre des représentants, M. Fernand Saigt-Germain (démocrate), a laissé entendre qu'un compromis pourrail finalement intervenir entre l'Administration et le Cangrès au sujet de la participation américaine (pour un tatal de 8,4 milliards de dollars) à l'augmentation des ressoarces du Fonds moaétaire. Le Sénat et la Chambre ont déjà voté ce texte, mais l'ont assoru d'amendements jugés inacceptables par la Maison Blanche (et le F.M.I.).

çais. - Le J.O. publie la loi autorisant la France à augmenter sa quotepart au F.M.I., qui passera de 2 878,5 millions à 4 482,8 millions lar environ). Le même texte auto-rise pareillement la France à accroi-S.M.H. s'était à l'évidence trop

En R.F.A.

LES DIFFICULTÉS DE LA BANQUE S.M.H. INQUIÈ-TENT LES MILIEUX FINAN-CIERS

Le groupe ouest-allemand Wibau fabricant de biens d'équipements, a demandé à sna tonr, mercredi 9 novembre, la protection de l'admi-nistration judiciaire. La même pro-cédure avait été employée, vendredi 4 novembre, par I.B.H., le plus grand fabricant de matériels de travaux publics de la R.F.A., qui pos sède 36 % de Wibau.

Ces réactions en cascade font suite an sauvetage de la banque Schroeder Münchmeyer Hengst (S.M.H.), première banque privée de la R.F.A. et banque des deux entreprises. S.M.H., qui risquait la faillite, a reçu le secours de ses consceurs ouest-allemandes, qui lui ont apporté quelque 600 millions de deutschemarks la semaine passée.

Wiban et I.B.H. craignent de faire les frais de la restructuration de leur banque. S.M.H. détient 7,5 % d'l.B.H., mais, surtout, lui a prêté environ 800 millions de deuts-

L.B.H. a de réelles difficultés et a l'étranger, dont plusieurs en France (le Monde du 8 novembre). Mais Wibau réalise, en revanche, des profits (ses bénéfices ont été de 8 millions de deutschemarks l'an der-

Au-delà des difficultés que le sauvetage de S.M.H. provoque dans un pan important de la mécanique allemande, ce qui est devenu une «affaire» outre-Rhin inquiète bande droits de tirages spéciaux (1 quiers et gouvernement an moment D.T.S. égale actuellement 1,08 dol- où des discussions sont engagées sur tre les prêts que la France peut, en engagé par rapport à ses fonds provertu des accords généraux d'em-prunt élargis (conclus en février 110 millions de deutschemarks, dernier) accorder au F.M.I. Le Tous les banquiers ouest-allemands montani maximal de la contribution craignent que le gouvernement ne française est porté à 1 700 millions de droits de tirage spéciaux (contre plus sévères et de perdre ainsi une l'octroi de prêts aux entreprises.

Au Brésil LE CONGRÈS APPROUVE

UN DÉCRET-LOI LIMITANT LA PROGRESSION **DES SALAIRES**

Brasilia (A.F.P., Reuter). — Le Congrès brésilien a approuve par une faible majorité, dans la muit du mardi 8 au mercredi 9 novembre, le décret-loi présidentiel 2065 sur les selaires qui entralmera une buisse sensible du pouvoir d'achat des travailleurs. Cette approbation, intervenne au cours d'une séance de plus de dix heures, étnit une des conditions exigées par le Fonds monétaire international (F.M.L.) pour l'octroi de nouveaux crédits au Brésil, dont la dette extérieure dépasse 90 milliards de dollars.

Le décret-loi 2065 met fiu au réajus-Le décret-loi 2065 met fio au rénjus

Le décret-loi 2065 met fin au rénjus-tement automntique des salaires sur l'indice du coût de la vie pour les moyens et hants salaires, Ainsi pour les salariés percevant entre 1 500 et 15 000 francs par mois environ, les réa-justements semestriels des salaires re-présentent de 95 % à 50 % de l'indice des neix à le consommation (L.N.P.C.). presentant de 90 % à 00 % de l'indice des prix à la consommation (I.N.P.C.), Il s'agit de réduire le niveau de l'infla-tion, qui dépassers vraisemblablement 200 % à la fin de l'aunée, Cette copces-200 % à la fin de l'année, Cette concession au F.M.L. et aux banquiers internationaux a été difficilement arrachée par le gouvernement du général Joao Figueiredo au Congrès. Ce texte a été approuvé par 245 voix contre 3 à la Chambre des députés (les membres de l'opposition ayant quitté la salle) et par 43 voix contre 1 un Sénat fédéral.

As voix contre I un Séant fédéral.

C'est avec l'appui du P.T.R. (Parti travailliste brésilien, 13 députés) que le parti gouvernementul (parti démocratique social), minoritaire à la Chambre depuis les élections du 15 novembre 1982, est parvenu à faire passer le dècret-loi préparé par l'exécutif. Au cours des semaines précédentes, l'opposition (P.M.D.R.), parti du mouvement démocratique travailliste ; P.T.B.-parti démocratique travailliste ; P.T.B.-parti travailliste brésilien; P.T.-parti des travailleurs) avait réussi, pour la première fois depuis l'arrivée des militaires au pouvoir en 1964, à mettre systématiquement en échec les décrets-lois présidentiels. Elle avait ainsi repoussé trois décrets-lois sur les salaires — les textes 2024, 2036, 2045 — et oblige le gouvernement à réviser un décret-loi 2064, devenu le 2065.

La politique d'austérité imposée par

La politique d'austérité imposée par le gouvernement brésilien a provoque de nombreuses manifestations de révolte nombresses manifestations de révolte dans les états les plus peuplés; des centaines de pillages de supermarchés ont
en lieu à Rio-de-Jameiro, tandis que des
affrontements de rue se sont produits à
Sao-Paulo. Depuis que l'état d'argence,
a été proclamé, le 19 octobre dernier, à
Brasilia dans et sa région, le district fédéral est interdit aux délégations de
travailleurs ou de syndicais d'autres ré-

CARCINO FORESTA NECESSARY CONTRACTOR **AVIS FINANCIERS** DES SOCIÉTÉS

Compte tenu des perspectives suvora-bies de développement des diverses acti-vités du groupe, ainsi que de sa volonté d'être en mesure de saisir toute oppura-nité d'acquisitious d'entreprises conf. rentes avec sa stratégie de croissance externe, le conseil d'administration a lors de sa réunion du 7 novembre. décidé de renforcer les fonds propres de groupe en procédant à une angmentation de capital en numéraire de sa holding, Lesieur S.A.

Cette augmentation de capital, dont le produit brut a'élève à 208 millions de francs, sera réalisée par l'émission de l'action nouvelle au prix unitaire de 950 F, pour six actions anciennes.

Le conseil d'administration a en outre pris connaissance des résultats commer-ciaux du groupe durant le troisième tri-mestre, résultats qui traduiseut le niveau d'activité sontenu dont a bénéficié chacune des principales unités du groupe durant la période considérée.

Dans ces conditions, l'estimation formulée lors de l'assemblée de juin der nier, d'une progression de 20 % du bénéfice net courant de l'exercice, appareit pouvoir être confirmée.



Le chiffre d'affaires bors taxes conse lidé du graupe Bis s'est élevé à 1 538 128 622 F pour les neuf premiers mois de 1983. Il enregistre une augmentation de 0,7 % par rapport à la même période de 1982 où il atleignair 1 527 557 811 F.

Les revenus de Bis S.A., société holding du groupe, s'étèvent à 60 653 742 F pour les neuf premiers mois de 1983, contre 51 062 830 F pour la même période de l'année précédente.

Ae Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION **HEBDOMADAIRE**

spécialement destinée à aes lecteurs Exemplaires spècimen sur demande

. Balling State of the state of the

less of the second seco See to Forthe party of the p manus. in promostics in all resultation ome plays of the second of the

PARIS

giache nore

Ome, mais a an orienté

MARCHÉS FINAN

NEW

Un redress

A la baisse ces dec

ture, les cours ant c

pendant pretque 1001

ment s'accelèrant en alàture. l'indice des trait une hausse de l

la plus forte depuis a

niet | + | 3.00 points)

de cette perferni 1976 saleurs maitées

seulement out basisé.

duplient leurs cours

Chies v. les valeurs

l'alimentation, les di les firmes de cour

engovernent tout part

décemberment de o

decision emicipar la l ser de 1910 9 a 16

rrèts aux courtiers, cour, de partie, s

ುದ್ದರೆಒದ್ದಾರ ಕರ್ಕೇರ್ಯಾಡಿಕ

Bourd, et bequarap et

d'une forme recent d'e

L'activité à porté jures contre 64,9 mill

Same Dane Marrarter Sect

speinté s'ent pu être

ont sa fotal, pumb

380 F & 500 F : quar

mann: Leveurs de

CO FLU. : TIVETTON

asia treate quie e

care ou d'exience

VALEURS

L'aptimismo règi

Ti posti de imate

Le facteur a term

L'interêt des apé

Le bilee de la saus

STORE . Land Charles and Construction ? in la professional de la companya de (ME JOL)

A Marie Land Inputs, Farmer wheres Charles Section Labor same les semis

le beine au anner a rangriese une gnelle deserte 2105 F-10 + - F (or fest as the same destrict as the same destrict

nucle retard 2 in the first accumulate the less of the first and the first accumulate the fir HEMFI Main in turt eint nie beit f chaproducers - - - ie - 55 F h whose des torion to a day to the second

LA VIE DES SOCIÉTÉS REYDEL INDUS magni estruation su Lille ie 4 moembre.

1000R tex-Jacques Borol-Novatel ₩1 - Selez .s. 1 * ,... 1 20 groupe. administration of the state of le des auject. 's First in chaffre lies proces de 1 m. 1-13 de frances (191 arminis . - rurabies), le battors pius due - 15 St. Le Tale derrait eine mit ine d'un taux paus seperteur l'inflation Samsponera à les recentes de la dis-Time recor (es arra en la companios de Saleta un em un a progrese Departe pameur, our and one titres ond, qu 3:3:257; :-:- - 17 F not with the augment of an eapted

pedemant is tridres normal habitualiente: LOCAFRANCE ammonde, pour le presultat financier d francia, or progressio INDICES CUCTIDIENS (PSEE, base 196 Prédise-t-on au mégapolable blice election l'amerissement de d'émission d'emprim

In longities 413 144.8 descrinagers 47 146.9 MOS AGE! TS DE CHANGE mentation de capital Neanmains, Yauga (Bare 19) 11 cmi. 1442 pénéfice savrait porm dividende set à 16 F 140.8

Das le quement : conne, figurent les veris-

ARTICLE 6. — A l'expiration du délai fixé à l'article 5. le commissaire-aquèteur transmelles le dossier, le registre d'enquête et ses conclusions un sous-préfet, commissaire-adount de la République de l'arrondissemeat de BOULOGNE-BILLANCOURT qui émettra de même un avis sur l'utible publique de l'opération avant de faire suivre l'ensemble de ces pièces un préfet, commissaire de la République du département des HAUTS-DE-SEINE, direction départementale de l'Equipement, subdivision des Etudes foncières et de topographie, 32. quai Gallieni, 92151 SURESNES CEDEX.

heures avec le dossier au commissaire-enquêtear. Celui-ci dontera son avis sur l'emprise des ouvrages projetés et dressers procès-verbal de l'opération après avoir entendu toutes personnes susceptibles de l'éclairer. ARTICLE 10. – La transmission du dossier d'enquête parcel-laire, du registre at de l'avis du commessire-caqueteur se ferz ensuite dans les mêmes formes et dans les mêmes délais que ceux prévus aux articles 5 et 6.

ARTICLE 5. — Lo commissaire-enquêteur examinera les observations consignées on annexées au registre, entendra s'il y a fica toale personne susceptible de l'éclairer et émettra au avis sur l'utilité publique de l'opération dans un délai de quinze jours à compuer de la clôture de l'enquête.

ARTICLE 6. - A l'expiration du délai fixé à l'article 5. le

Ces opérations dont il est dressé procès-verbal devront être ter-sinées dans un délai de transe jours de la clôture de l'enquête.

ARTICLE 7. — Copies des conclusions du commissaire-enquêteur sur l'utilité publique du projet seront tenues à la dispo-sition du public à la mairie de MEUDON et à la préfecture des HAUTS-de-SEINE, direction départementale de l'Équipement.

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUÊTE PARCELLAIRE

ARTICLE 8. – Le dossier d'enquête parcellaire ainsi qu'un registre d'enquête seront également dépoxés à la mairie de MEUDON pendant la période fixée à l'article 3 afin que chaque intéressé paisse en prendre connaissance aux heures indiquées audit article et consigner évenuellement ses observations sur les limites des biens à exproprier ou les adresser au commissaire enquêteur ou au maire qui les annexers au registre.

ARTICLE 9. — A l'expiration du délai d'enquête fixé à l'article 3, le registre d'enquête parcellaire sera clos et signé par le maire de MEUDON qui la transmettra dans les vingt-quaire heures avec le dossier au commissaire-enquêtear. Celui-ci dor-

du public, niveau + 1.

DISPOSITIONS CONCERNANT LA PUBLICITÉ DES ENQUÊTES CONJOINTES

ARTICLE II. – Le présent arrêté sera publié par voie d'affiches qui seront apposées uvant le début de l'enquête pour le rester pendant toute la durée de cello-ci, et éventuellement par tous autre procédés en usage dans la commune de MEUDON. L'accomplissement de cette formalité d'affichage sera justifié par un certificat du maire qui sera annexé au dossier à la chiture de

Cet arrêté sera, en outre, inséré en caractères apparents HLIT JOURS au muins uvant le début de l'enquête et rappelé dans les HUIT PREMIÈRS JOURS de celle-ci dans deux journaux

ARTICLE 12. – MM. le secrétaire général de la préfecture, le sous-préfet, commissaire-adjoint de la République de l'arrordissement de Boulogne-Billancourt, le maire de MEUDON, le directeur départemental de l'Equipement et le commissaire-asquéreur son chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du pré-

Fait à NANTERRE, le 20 octobre 1983 Le préfet, commissaire de la République Signé Dieudomié MANDELKERN

Vers Colombo et Singapour... un avant-goût du Paradis tout au long de votre voyage.



Consultez votre agence de voyages ou Air Lanka à Paris. Tel. 297.43.44. 9, rue du 4 Septembre, Paris 75002.

Colombo vers Paris.

n lours de Singapour (les jeudis el samedis) sont en correspondance avec nos départs de

A bord, vous découvrirez un service el

AIRLANKA Un avant-gold du Paradis

unc gentillesse qui n'appartiennent 🍆

qu'à ceux qui vievnt an paradis.

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE - DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE - 32, quai Gallieni - 92151 SURESNES CEDEX

COMMUNE DE MEUDON

CHEMIN DÉPARTEMENTAL Nº 406 - RUE DE LA RÉPUBLIQUE AMÉNAGEMENT AU DROIT DE LA RUE HÉRAULT

ENQUÊTES CONJOINTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE

Le Préset, commissaire de la République du département des Hants-de-Seine, Chevalier de la Légion d'Honneur,

Va le Code de l'expropriation pour eause d'utilité publique Vu le décret nº 55-22 du 4 janvier 1955 modifié portant réforme de la publicité foncière et notamment ses articles 5 et 6, Vu la liste départementale des commissaires enquêteurs pour 1983 établie par arrêté préfoctoral du 28 décembre 1982.

Vu la délibération en dete du 18 décembre 1980 par laquelle la Conseil général des HAUTS-DE-SEINE a adopté le projet d'aménagement du chemin départemental x 406 au droit de la rue Hérault à MEUDON et a autorisé l'engagement des procédures (oucières nécessaires à l'acquiation des parcelles situées dans l'emprise de l'opération,

Vu les pièces du dossier transmis par l'ingénieur ou chef des Ponts-et-Chaussées, directeur départemental de l'Equipement, pour être soumis à l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de cette opération, dossier comprenant les pièces dont la liste est énumérée au 1 de l'article R.I I-3 de code susvisé,

Vu le plan parcellaire des torrains à acquérir sur le territoire la commune de MEUDON, ainsi que la liste des propriétaires asée en application de l'article R. I l-19 du code précité.

Sur proposition de Monsieur le secrétaire général de la

ARRĒTÉ

DISPOSITIONS COMMUNES AUX DEUX ENQUÊTES ARTICLE PREMIER - Il sera procédé dans la com

 1) à une enquête sur l'utilisé publique de l'aménagement du chemin départemental nº 406, rue de la République, au droit de la rue Héranit :

2) à une enquête parcellaire en vue de délimiter exactement les immeubles à acquérir pour permettre la réalisation du projet.

ARTICLE 2. – Monsieur P. DUTEURTRE, directeur départemental honoraire des P.T.T., 24-26, boulevard des Frères-Voisin à ISSY-LES-MOULINEAUX (92), est désigné en qualité de

DISPOSITION CONCERNANT L'ENQUÊTE PRÉALABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE

ARTICLE 3. – Les pièces du domier d'enquête préainble à la déclaration d'utilité publique ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la direction générale des Services techniques de la ville de MÉUDON, 18 à 20 rue des Bigots, pendant 20 jours, du lundi 20 novembre au samedi to décembre 1983 inclus, afin que chacua puisse en prendre connaissance, sauf dimanches et jours fériés:

- du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 17 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; le zamedi matin : de 8 h 30 à 12 h 30 ;

per éventuellement ses observations sur le registre préva à cet effet, ou les adresser pendant ce même déjai, au maire ou au commissaire-maquêteur qui les annexeront au registre. ARTICLE 4. - A l'expiration du délai (ixé à l'article 3, le registre d'enquête sera clos et signé par le maire de MEUDON et transmis par ce deraier dans les vings-quatre boures avec le des-

هكذا من الأصل

MIX DU MARCHE MONETAIRE MAS DU DOL 4= A TOKYO NEU. - La société tal de 4.42 à 81.99 : émission au pair de 10 F. jeuissance in je tes to poursertajas, des cours de la séance tes to poursertajas, des cours de la séance te jour par rapport a ceux de la veille. VALEURS -3 F. E. 740 565 725 153 153 85 415 417 980 365 1110 280 67 230 145 145 145 145 1240 1890 1240 1256 715 - 053 + 043 + 037 + 155 - 018

VALEURS

Macra Michelin Michel MLML Person

IS

4) ; 1) ;

urai, par-not-Det-athé

) 0 Re 3 6 C 9 C 7

120 3); 4); 6); 75-

alté

(۵

NI 5-263 314 Mar 2014 1

カ;

.c.

C 8 9 7-

16 x 5 4 x

iic

A-ct

1.5 1.151. 17 Bu \$ 1.4

Pier in the steam of the state of the state

made . The property

Le Monde

.

1.00

87.77

MEN I MAN TO STATE OF THE STATE OF

FEALISE CHAQUES:

UNE SÉLECT

HEBDOMAD

appendig desired and "OS-COM: A1 BORGE e como um decretare

PROUVE 101 GRESSION Completient des Prope bies de dévelopement de la détre en moure de sangée la coursiling d'action de la course année de la course de uter). - Le rousé par une uit de mardi 8 ; le décret-loi s actaires qui silhie de pop-ure. Cette orentes are la stratege en conseil date de la reunion de la reunion de la groupe en conseil date décidé de reinforce les groupe en recédant à le conseil date de conseil date de la conseil date de la conseil date de la conseil date de la conseil de la cons

uri. Cette ap-cours d'une tras, était une le Fonds mo-LL1 pour l'oc-a Brésil, dont p 90 millarés tion de collai en mante. Cette augmentation de Cette augmentation to le produit brut s'elète a generalise par le la care par le la care par la care p Ca se respes un su résjus-minires sur-pie: pour les Almi pour les re 1 500 et tiron, les rés-e etinires re-s de l'imfle-sur de l'infla-ministration de l'infla-dittinu de l'infla-dittinu de l'infla-ministration de l'infla-dittinu Le conseil d'adminute pris connaissance des rieu cièux du groupe durant le mestre, résultat qui le miseau e rieura de prince, et characte des princes, groupe durant le période groupe durant le période de Daris ves conduces. Dary are conditions for multiple for de l'assemble de de l'assemble de l Catte conces-iquiers inter-ent arrachée pinéral Joso 6 Bexte a été unire 3 a ia membres de

suembres de raule; et par déliral.

T.B. (Parti publis) que le li démocratila Cimmbre le paster le rateutif. Au untes, l'oppoa manuement P.D.T.-parti l'.-parti des pour la preles militaires le systémantile systémati-ex-lois prési-passes trois - les trates

pronome de la de révolte a de révolte la ; des con-manchés sur udin que des le produits à pt d'argence et duraire, o p district fe-liquition de l'argente re-cet festignes

IECTION DE LECT PEMENT 33L gum Sarra ED D D FEFFELEER EUDON

- RUE DE LA REPUBLA ELA RUE + : RAULT LIBLIQUE ET PARCELL

entagentes mening handet meliopat de de la circust 24 . 1 ... BATE A Page . ER MAN WATER OF THE PARTY OF TH de l'age l'acción de

Per No. 1 ma pa daž 11 da FR - A DE . 建. 好意:

Mark States MINNEY TO MONTH PROFES DENTS $H = \ker \mathbb{R}^{n \times n \times n}$

er 64:155 . turat: Market at \$ 150 € 20 ° $\mathcal{Z}=\mathcal{X}^{A^{\prime}}$ COMP 1 144 TO 1

MILERY 4.8

Calme, mais bien orienté Encore peu d'affaires mercredi à la Bourse de Paris. Cependans, contraire-ment au sentiment qui prévalait avant la séance, le marché a maintenu ses positions, les renforçant même par fois, tant et si bien qu'à la clôture l'indica-teur instantané enregistrait une nou-velle et modeste avance de 0,3 % envi-TOIL

Pourtant, rien dans l'accualité ne prédisposais la Bourse à faire plutôt bonne contenance. Le constat économique établi par la chambre de commerce de Paris est mauvais et les pronostics de la même chambre sur des résultats encore plus bas pour les entreprises en 1984 sont inquiétants. D'autre part, Wall Street s'exilise et la situation internationale reste tendue,

Le marché aurait-il des œillères? En tout cas, on se demandait toujours dans les travées quel mystérieux res-sort le poussait ainsi de l'avant. Cette fois, ce sont les valeurs de

second plan qui ont fait office de tam-pon, empêché un glissement et même tiré les différents indices. Signalons notamment Moulinex, Saint-Louis, Bongrain, Penhoët, Bellon, Comptoirs modernes, Chargeurs, Peugeot, Creusot-Loire et Schneider, qui ont constitué les seules exceptions à la

La baisse du dollar a favorisé une nouvelle détente de la devise-titre, négociée entre 10,76 F et 10,80 F (contre 10,75 F-10,89 F).

L'or s'est de nouveau orienté à la baisse dans la City : 380,50 dollars l'once contre 382,25 dollars.

Avec le retard à la hausse accumulé la veille, le lingot a encore progressé à Paris pour se traiter à 99 850 F (+350 F). Mais le napoléon n'a pas varié, reproduisant son cours de 655 F. Le volume des transactions a augmenté: 19,24 millions de francs contre 12,91 millions.

VALEURS .	Coura de S sov.	Cours de
Alcon	42 1/8	43 1/4
AT.T.	. 62 1/4	84
Boeing Chese Machettan Buck	49 1/4	40 8/8
Du Port de Narpours	1 20 1/2	44 1/8 B1 1/2
Eastmen Kodek	66 7/8	683/0
Boon		38 6/6
Ford	63 3/6	66 5/8
General Sectric	27/6	84 1/4
General Foods	51"	50 9/8
General Motors	74.3/3	78 1/6
Goodveer		21
LBM.		123 5/6
LT-T.		42
Mobil Ci		28 1/2
Pfloor		32 3/4
Schlemberger	46 3/4	91 5/8
Territor	. 35 1/2	36 1/2
IIAL loc	39 6/9	34
Union Carbida		84 1/8
LLS. Steel		287/6
Westinghouse		47 3/4
Xeener Corp.	46 1/8	48 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ACCOR (ex-Jacques Borei-Novotei SIEH). — Selon les dirigeants du groupe, les résultats de 1983 se situeront dans la ligne des objectifs. Pour un chiffre d'affaires proche de 8 milliards de francs (+ 21 % à structures comparables), le bénéfice net atteindra 90 millions de francs, hors plus-values (+ 25 %). Le dividende devrait être majoré d'un tanz légèrement supérieur à celui de l'inflation. Cele correspondra à une reprise de la dis-tribution pour les auciens actionnaires de ... J. Borel et à un « maintien de la progression » pour les porteurs des anciens titres Novorel, qui avaient encaissé 27 F net

C" DES AGENTS DE CHANGE

Indice général 140,6 148,8 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets prirés de 18 par. 12 5/8 %

REYDEL INDUSTRIES. — Normaloment introduins sur le second marché de Lille le 9 novembre, les actions de cette société n'ont pu être cotées. Les demandes ont, au total, porté sur 141 900 fitres (dont 22 834 à des cours s'échelonnant de 380 F à 600 F) quand 24 600 étaient disponibles. Un prix indicatif de 380 F a 606 insert. Les esseis de cotations reprendrent co jeutil 10 novembre. La chambre syndicale précise qu'elle pourra accepter de coter ou d'insertire un prix indicatif en hausse de 10 % sur 380 F en réduient si nécessaire les ordres d'achet au della des normes habituellement pratiquées.

Novorel, qui avaient encaissé 27 F net pour 1982. Une augmentation du capital en espèces est envisagée.

LOCAFRANCE. — La cociété annouce, pour le premier semestre, un résultat financier de 28,5 millions de francs, en progression de 28 %, résultat, précise-t-on an siège, qui n'est pas extrapolable pour l'exercice entier en raison de (INSEE, base 180: 31 étc. 1982) l'amortissement des frais financiers d'anission d'emprunt obligataire et d'ang-mentation de capital.

bénéfice devrait permettre de maintenir le dividende net à 16 F sur un capital accru de 50 %.

NEU. - La société augmente son capital de 4.42 à 61.99 millions de france per

		٠.		17.	·												
MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t	9	N	OVEM	BRE		
PARIS	NEW-YORK	VALEURS .	dy note.	% de compos	VALEURS	Cours pric.	Desting cours	VALEURS	Come pric.	Decale:	VALEURS	Cours paid.	Dumier. cours	VALEURS C	and Decision		
9 novembre	Un redressement brutal	3% 5%		0 128 3 863	Div. No. P.L.C.B.	550 111 50		Poster Profile Tabes Est	155 10: 6 50	161 50 8 05a	Finance	236		Them 84	99 80	ı	
Calme, mais bien orienté	A la buisse cos derniers jours, la tendance	2 % smort. 45-64 Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	9670 112 70	4 111	Olet, Indochine	290 349 186	291 20 335 186	Providente S.A	35 10 430	430	Gán, Balgique		450	Today indust, inc	18 96 18 90 18 96 521	1	
Encore peu d'affaires mercredi à la Sourse de Paris. Cependant, contraire-	s'est brutalement renversée mercredi à Wall Street. En redressement des l'ouver- ture, les cours ont continué de progresser	3,80 % 78/93 8,90 % 78/96	M 35	3 240 8 028	Dec-Lampthe	208 10 8 70	228 70	Publicie Raff, Souf, R	155	862 154 90 61 20	Goodjear Goodjear Grace send Co	123 350 489	123	Wagane-Lits 3 West Rand	985 521 138 336 66 88	ł	
nent au sentiment qui prévalait avant a séance, le marché a maintenu ses	produit presque toute la séazoe, le monvo- ment s'accélérant en fin de parcours et à la	10,30 % 79/94 13,25 % 90/90	81 70 100 20	6792	Enex Steel	960 990 2206	975 990 2250	Rediction	426 130	443 4	Grand Materipolities .	- 55 80 143	144	SECOND M	— IABCUĖ	ì	
ositions, les renforçant même parfois, aut et si bien au'à la clôture l'indica-	ciôture, l'indice des industrielles curegis- trait une hausse de 17,58 points à 1 232,51.	13,80 % 80/27 13,80 % 81/99 16,75 % 81/27	102 10 101 30 110 75	11 305	Economets Cartire	415 50 215	420	Ripolin	55 60	48 20 e	Honograph Inc		1385			ı	
eur instantané enregistrait une nou- elle et modeste avance de 0,3 % envi-	la plus forte depuis celle du 6 octobre der- nier (+ 18,60 points).	15,20 % 82/90 16 % bán 82	11035		Secto-Faure	486 148	485 148	Rocketta-Corps Roserio (Fix.) Roserio et Fix.	115	18 40 112 61 50	Heogram L.C. Industries Inc. Min. Chem.	11950 483 455	475 458	Duline 34 For East Hotels	170 \$75 147 350 106 108	ı	
on. Pourtant, rien dans l'accualité ne	Le bilan de la journée a été à la hauteur de cette performance puisque, sur 1976 valeurs traitées, 1018 out monté, 582	EDF. 14,5 % 80-82	137 20 100 40	12 273	ELM Lehimo Ensuphia Paris Energie (8)	263 1200	610 266 10 1190	Rounnist S.A	365	360	John meeting	1100	1120	Miletin kumpbiller . 18. Mileting Miletin . 1 M.M.B 22	120 1875 131 131 125 285	1	
rédisposais la Bourse à faire plutôs onne contenance. Le constat économi-		Ch. Franco 3 % Chill Squae jave, 82 Chill Parther	145 101 65 101 70		Epargue de France	289 1285	290 1297	Sector	2 NO 75	272 75	Latoria	515	258	Pote Betsee 2	1907 199 202	ı	
ue établi par la chambre de commerce e Paris est mativais et les pronostics	L'intérêt des opérateurs s'est d'abord	CHE SURE	101 56	8 020	Execut Ments	335 ·		Safe Alcan	201 205	201	Marie Speecer Michael Book Pic Micael Speecer	# 10	48	Sodenbo 24	19 227	l	
e la même chambre sur des résultats ncore plus bas pour les entreprises en	Chips », les valeurs de hante technologie, l'alimentation, les chafnes de magasins et	8.S.M. 10,50% 77 . Caradour 8,75% 78		250 31 200	Chemit	250 1129	250 1066	Sourier David Seint-Repholi Bolins de Mild	84 240	240	Nor Sedember	637 201 50	830 206	Hors-ci	71 472	ſ	
984 sont inquiétants. D'autre part, Vall Street s'enlise et la situation	les firmes de courtage profitant d'un engouement tout particulier.	Imedial (cht. com.) . Latings 5 % 72 Martal 5,75 % 77 .		23 100 30 880	Forest	129	125 87	Senta-Fé Satura	163 50 50 10	183 10	Obsti	19 10		Air-Industria	6 58	ł	
nternationale reste tendue, Le morché aurait-il des œillères?	Le facteur a tous un grand rôle dans le déclenchement de cette très forte reprise (70 points de baisse en un mois). Mais la	Michael 5,50% 70.	615 048f	155	France (Chile and)	-196. 1220	96 196 50	Straitieus (A) SCAC Saller Lablanc	198	196	Patrofine Cheede Place Inc	960 430 50 50	430	Callators de Pin	30 40 21	{	
n tout cas, on se demandait toujours ans les travées quel mystérieux res-	décision prise par la Banker's Trust d'abais- ser de 10 1/2 % à 10 1/4 % le tanx de ses	Pétr. (Frei 7,60% 76 Paupeot 0 % 70-75 . Sanofi 10,25 % 77 .	204 50 346 20 655 -	20 460	Force Agade-W	162 50 54 50	87 10	Secolo Musbaugo S.E.P. 90	144 81 50	144	Procint Country	10 25 818	10 25 628	Contest	70 465 70 3.504	ıl.	
ort le poussait ainsi de l'avant. Cette fois, ce sont les valeurs de	come no serior, a ca eguiciment and	SCREG 9,75 % 78 . TBán. 7 % 74	142 50		Forcine Forger Groupson	1310 144.20	1210	Serv. Equalp. Wills Sicili	40 10		Ricole Cy Ltd	47 40 1100	1100	long. GLang	1 70 58 20		
cond plan qui ont fait office de tam-	L'optimisme régnait autour du Big	Thom-CSF 8,8% 77		.24	Fortur	128	125	Signal	906 119	223 600 118 80	Shell it (port.) SLF, Alminholog	1160 38 156	1122	Rometo N.V 7	30 11 712	I	
ré les différents indices. Signalons otamment Moulinex, Saint-Louis.	Board, et beaucoup évoquaient la possibilité d'une forte reprise d'ici à la fin de l'année, L'activité a porté sur 83,10 millions de		· ·		França (A.R.D. França (A.R.D.	97 40 107 50	NO.	Sipt (Plant, Hiddan) Siminco	172 20 448	179 458	Sperry Rend Stant Cy of Can	471 231	485 226	Subl. Moriton Core. 12 S.K.F. Maplic. mic.)	29 129 6 50	Ί	
ongrain, Penhoët, Bellon, Comptoirs odernes, Chargeurs, Peugeot,	titres contre 64,9 millions la veille.	VALEURS	Cours pric.	Demier	Frankei	197	200 790	SMAC Acideti Seini famelles			Selferin Sel /Bundles	151 615	161 50	Total C.F.Jt	29 230		
										1111		-					

is-	Sec. 630 1/96/9 18	234.50	20 400	Forcin Ciri	162.50	166	Secolo Meritago .	344	144	Plant	1025	10 25	FEM 03	1 . 450	400
les	Paugeot 0 % 70-75 .	346 20		Fonc Amete W	54 50		SEP. 00	21 50		Proces Canada] 618	£2£	Files Fournies	70	3 504
	Seec 10,25 % 77 .	655		Fore Lycandre	1310	1310	Serv. Equit. Wilk.	1 4	43	Ricola Cyland	4740		lop. G-Lang	1 170	
	SCREG 9,75 % 78.	142 50	15 300	Forcine	144.20	145					1100	1500	to March		
DO	764st. 7 % 74	186 10	16 800	Forces Browner	19	15 70	Sci	40 10		Romos			La Mara	58 20	
	Thom-CSF 8,8% 77	248	24	Forms Sumbors	128	125	Signal	219	223	Rebeco	1163	1122	Mourel at Prom	130	
12				Forter	1270	1285	Saint Alcohol	. 936	600	Shalt port		****	Romanto N.V.	ไห้ที่	712
ltć.					87 40		Sinda	119	118 80	S.K.F. Alciabolog	196	198	Sabi, Moniton Core,	1 129 J	125
				Fangarate	107 50	106	Sick Plant, Having	172 20	179	Specif Rend	471	485	S.K.F.IApplic mic.)	50	
				France LARD		100	Storieco	448	452	State Cy of Cas	231	228	SPA		27
de	VALEURS	Cours	Despiter	France (La)	580		SNAC Acidedi	154.50		Sulfactuin	151	161 50	Tand CEN	1 56	
	TALEUNG	pric.	COURS	Franka	. 187	200				A A ARMINISTRA		10100	Total C.F.N.	229	****
		-	_	Promingator Bal	798 -	790	Salai Samples	325	320	Sel Alemann	615	••••	Ulac	1 223	230
_				From Paul Readed	.418	423	Softo	168	170						
	Aciera Progent	- 42 DE	46 6	GAN	660	548	School	418	412						
_	AGE COLL	336	335	Germont	888		SOFIP.M	101	101		4	Rachet		£	Rachet
7	AGP.Ve	3425	3430	Gaz et Beur	1250	1250	Sakadi	759	755	YALEUR\$		PARTIES.	VALEURS	Frais incl.	
•	Are by Maries	72	75			1250		210			Press Carl	(100		Lies Her	net
R	Agr. Inc. Madeg Alfred Herfing	59	1 20	Generale	110	****	Sogepel		184 30e						
Ř	Allobroge	368	360 50	Gar. Arm. Habit	. 23 90	24 10	Southern Autog	75 to			SI	CAV	9/11		
Ž	André Roudika	112		Gertand (Ly)	570 I	570	SP.E.G	· 122	136		**				
Ō			110 ·	Gévelet	125 80	156 80d	Spaintin	165	165	Acies frame	211			11000 m	
È	Applic Hydroni. :	291 30		Gr. Fig. Constr	180	.178 10	SP1	250	254	Actions Impaire,	25947	255 91	Laffith Especies	127W	530 12
8	Arbel	42 10	43	Gde Moul. Corbell	85 30	88	Spie Stationalist	142	143 20	Actions selections	- 31325	290 00	Laffitta France	187.35	178 84
4	Artois	380	380		251	252				Audicard	330 03	322 10	Latino Ohio	129 (01)	132 71
Ė	At Ch Lobs	17 10		Gds Moul. Paris			Suri	236	227	AGF 5000	22235	22177	Leftte-Beet	20807	195 77
	Attractor Ray	20 40	20 40	Groupe Victoins	447	447	Symbolobo	279 50					I office Takes	250:19	81170
. 1	Bain C. Marrico	25 50	-	G. Transp. Ind.	162	162	Telesinger	715	718	Aglino	268 61	340 44	Laffitte-Tokyo Lina Associations	1005830	10058-30
	Secretary			House U.C.F	26 50		Testat-Aspailes	103 80	103	AGF. Swedenb	3734C	350 16	CONTRACTOR		
		430	428 80	Harbert	34	25 30	These at Male	45 10		A	230 222	218 78	Ueret pertuluille	47848	456 97
2	Benque Hypoth. Ecr. Sterey-Ount	334		Hydro-Energie	128 90					ALTO	100-11	177 50	. جستون المتوالة إ] 340超	324 70
4	Mercy-Cuset	- 275	280.	Hydroc, St-Danis	12	54	Thirtini	27 50		Andrew Geste	507 45	494.43	Monack	630037%	\$3803.25
L	S.H.P. Interconde	123	127 90	1700. 27-000	189 20	180 20	Tour 2016	290	290	Associt	21365 10		Mail Chilades	44295	441 34
2	Strickting	1260	1370	Imminub S.A			USeer & M.D	158	109 20	A			Name -Assoc	22178 78	22134 \$1
	Sco-Marchi	54 50		inchest	137 50	143 d	Ugino	190 10	190	Dogge Investes,	271 87	258 54	Nacio - Eparges	120th 19	11928 90
	ilain	299	296	impoint	776	274	Under	422	490	Carbot Flat	121307	121307	Micro-later	235 18	192 77
				incoheren	481	481 .				cu	81171	774 90			
	State Chr. let	615	615	Inno Mende	1672	1630	Links	141	151 20	Considerate .	284	201 12	Nath-Pleaments	59361 08	S8351 00
2	C-1	360	367	installer	370	366 50	UAP	E43	540	Cartes	1013 50	967 54	Hofe-Valents	480 13	460 12
	Combody	183 20		Industriale Co		146	Union Bassaries	. 192-30		Continue	364 23	367 36	(25ferm)	142,30	154 94
	CAME	96	. 98	Land of the call	546		Union Habit.	254	250	Charles			Parlique St House	200 12	38) 40
	Campages Barn	196	196 -	Intertell (act.)	371 20		Us. here. Prince	259 80	- 250 00	CHIE 10000	365 25	330 16	Partie Course	11058 31	11521 96
	Cacut Padag	223 20		Invest. (She Care.)	588	600				Diniter	56000 37	56713 23 t	Parites Graden	536 72	612.38
	Carbone Loursins	62.40		heger	48 90	48 40	Un Ind Didt	282 20	282	Omer Feet	254 13	271 81	Parincha Hamila	1110 80	
				Later Bal	270	270	Uniter	1 10	114	Paral Investor	701 83	900 B1 c	Library		1000 86
	Control S.A	105	100	Lambert Fales	77	10	U.T.A	167 10	167	Done Stocks	121 32	182 10	Physic Phonesia	232 40	231 24
40	Coves Norquelant	750	203	~	122	114	Vincey Bourget (Ny) .	1 65	7 90e				Figure Installing	408 82	300 28
-	CEGFIE	177	176 .	La Description				43 80	43 80	Burgh	200 37	227 68	Photostotem	.51185 54	S1185 54
ts	CEM	22 50	28 10	La Brance Depost	71	71	Vide		***	Economic Scar	8069 11	802\$ 67	President broading.	264.24	252.26
tis .	Contro, Bloozy	900	264	Labon Cle	740	740	Witness S.A	206 10	250	Corpo Associations .	23464 79	23394 81	Rendern St-Honord	11061 79	11593 12
	Contract Divi	102 10	102 .	Life Bonelieus	228	230	Branc de Marco	120 10	121	Street Code	811771	BOET DE	Sing McKin	401 12	382 93
-		SE 10	. 1442.	Locabel lamb 3	486	478	Breez Count Aft	15 70		Emple Croks	1335 34	1277 86	Sil mort house	11681 90	11595 83
IC	Cosbei		*722 * 25.	Loca-Emphasion	150	155 80	· · ·		****		413 14	30441			
-	CF.F. Femilie	112 80	112	Localinación	211	210 20				Europe Industr			She limble	331 30	316 33
66	CF.S	018	906		338	342	£			Extense later	657 76	837 48	Shedin Radio	17053	162 10
at.	CELL	· 31230	310	Locatei			Etrar	Herea		Company Charles	· 176 13	167 67	Stiest Val. Franc	190 97	182 31
	CG.V	101 50	105.80	Lorden Bigg	108 50	100 50		_		Economic Units	162.46	173 14	Sun Amediators	1041 70	1039 A2
-	Chambon SLJ	358	300	LOWE	360	360	AEG	330	40.00	Engrape Valent	235	320 76	SFLE with	- 402 47	42241
c	Chambourcy (M.)	1250	1150 .0	Flucture S.A	218	224 80d	Aka	276	700	Sparchile	1085 10	1089 17	Strainto	462 06	441 to
Ξ-	Chempus (Ny)	103	103	Martines Bull	40 10	- 40 -			290				Stor* 1000	201 87	192 72
3	Chien, Gale Percente	71 40	***	Magazine Unions	25	EE 80	Alman Alman	380	t228	frace	1715 28	\$320 06	Stateme,	307 13	283 20
.2	C.I. Maritime	323 80	-	Magnet S.A.	45		Algorithm Sank	12/05 .		Euro Cationera	395.54	300 56			200 26
*	W 17		325	Maritimes Part	148	142	Am. Patrolles	586		Formir Lyman,	. 122 54	224 23	Share	:013 47	
	Clements Vicut	208	211				Acted	220		Francisco	276 10	214	Section . Williams	193 DZ 367 15	184.27
	Chron (5)	122	123	Marocaice Cle	34.80	34 80	Asteriorge Mines .: .	10	.85	Francis Inmediate, 1.	41124	2012		- May 10	340.96
4	C	360	360	Milai Déployé	276 20	Z76 20	Besco Cantral	20 1	10.00	R. Obl. issue)	401 40	383 20	S1-64	[*] 947 75	904 61
~	CLIMATE	260	300 -	M.H	46 ED		Then Pap Expends	-84	84	Sanda Parent	229 08	213.00	S16	774 28	738 32
32	CASA May Mades	4 80		Me	225		B. H. Manique	7 25				217 16	SEL	1023 71	977 28
4	Cochery	52		MOST	2480	403	St. Mich. Interest.	35400	36410		228 31		School	433 79	414 08
£	Codencial day)	410		BALL SA	718	114				PRESIDENT	407 15	368 10	Section 1	. 307 23	293.30
7			** ***	Nevel Works	138 80	140	Bactour Based	108	117	Francisco	\$8229 20	55063 90	Solidadia,		
	Cogni	212 50	215				Biyecor	137	142	Gentley Associations	100 09	105 43	Sopre	P48 27	909-90
8	Comments	500	570	Honig Plac day	ES 50	BE 80	Consist	34 50	23 ·	Gostine Skeliklen	561 00	536 13	Sogister	1100 91	7069 58
	Compton	167	150	Missian	337	347		67	27 10		ann me		Schol leveling,	457 36	436 62
	Comp. Lyon Alex	188	100	Hodet Google	72 10	78 4	ac Lautert	470	470	Con Cit Com	448 53	46/33		341 12	325 66
3 -	Concorde (La)	241	240	OFF Parker	123 90	124 20		113		Gest. S&L France	361 17	397 /V	Uni Associations		
	CAP.	10 80	1020	Optory	100	101	Caracina Pacific	422	415 10	Hammun Obig	1212.25	115/25	Uniternate	247 70	236 47
4	Come S.A. LA	24	75 70	Origny Deserviou	128	128				Houses	618 10	E48 16	Deliver	656 70	826 AZ
				Company and the same and			Contact Ougre	30	****	UKSL	364 45	34029			
	CAR (CF.E.)	191 30	196	Paints Housewate	250	298	Contract	453	482 80	Indo Oner Values	625.30	587 OS	thioptine	對國	593 35
	Old Glo let	360	374	Paris France	110 30	114	Co	745	955	M. (major	11341 08		this leave	1067.98	1019 55
-	Cr. Universal (Ca)	494	417	Perto-Octions	158	155	Courteside	-19	14 50				liel Highest	1371 74	7300 54
	Cridei	115 20	175 20	Part Fit Goot by	280 50	200	Dart, mai Kraft	. 720	740		10000	1000-73	Program	1748 79	1691 29
. 1	C. Sabl. Salan	115		Patrician	286	299 50	De Bous (pert.)	78		intereffect litters	208 81	2612	Univer	12837 22	12637 22
	Dathy SA	186	183 10	Pathé Marconi	182.40		Dow Charical	370	302	lateratura lates	355.95	309-40	V	372 76	381 95
	De Dietrich	217	310	Plea Wooder	101	101	Despiter Best	670	700	Mark 105	10174 44	10154.33	Video		10732 48
	Deciment	145	146	For Halden	305	33/30	Ertest, Bell Comedo .	274	285	Investibilitation	12758 FO			118773 021	
-	Dahlersh S.A.	276 30	286 30	P.L.M.			Temper & Aug.	75 20			. 001 15		Whom income	100 40	
		20 30	- THE PARTY		W- 44	100 000			2 ***						

COURS DU DOLLA 1 dellar (on year)	9 nov. 10 no	emiss.	: 4,42 à 61,99 n lou au pair de jouissance 1= je	5 756 400 a	ctions de	De Diebisch Degranort Debiesels S		217 310 145 145 275 30 286	30 PLA	inder	305 3		us Rel Creeds use of feet	274 78 2	295	broom, (Adjusted Impac, Op. House Impac, Op. House	101	N. 44 10164-33 IB FO 12234 03 IS FS 831 17	Volume Volume Volume invention	118773 118773	14 10732 48 02118054 87 46 654 40
Dans in quatrilines tions en pourcentag du jour par rappe	nes, des cours	de la siance			R	ègi	eı	mer	rt	me	ns	ue						e : coupon dife o : offert; d : c			ident.
Company VALEURS Course précéd.	Premier Demier cours cours	% Co	VALEURS	Cours Press pelodo con		*-	Compan- setion	VALEURS	Cours Property	mir Denie kri șiuri	*-	Company	VALEURS	Cours précéd.		rpier %	Compa	VALEURS	Cours Proprietal, co	mir Dersie cous	*-
1910 4.5 % 1973 1898. 3010 C.H.E. 3 % 3078 178 Accor 3078 178 Accor 3176 50 830 Agento Hauni 910 495 Ar Liquide 497 425 Ari. Superm 72 152 Ahnbunn-hd 192 50 880 Armup 330 850 Arjons. Prione 332 1000 Asc. Estrapt 1010 446 Av. DamRr 450 1200 Asc. Estrapt 1010 446 Av. DamRr 450 1200 Bull-Equipem 220 10 1000 Asc. Estrapt 1079 1000 Bull-Equipem 220 1000 Bull-Equipem 220 1000 Bull-Equipem 220 1000 Bull-Equipem 336 1000 Stensk Sdind J. 1490 1580 Burguin S.A 1679 1580 Burguin S.A 1690 1580 Burguin S.A 1692 200 B.S.NG.D 2395 1310 Carrefour 1300 918 525 Cadis 257 525 C.F.A.O 72 226 C.F.A.O 72 227 2280 C.F.A.O 72 230 75 C.D. France Dank 236 17 50 Chierry-Cabis 13 19 30 185 Cinegots frame 186 50	920 920 496 10 488 428 428 10 152 90 162 856 328 329 50 330 1012 1009 436 440 223 223 530 337 40 337 40 337 40 337 40 346 248 737 735 222 223 2446 1445 1200 1002 693 2385 2385 1280 1283 818 919 830 530 7 80 7 80 7 80 7 80 7 80 7 80 7 80 7 80 7 80 7 80 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	+ 0 22 5 7 7 1 1 1 1 1 1 1 1	17 India (La) 17 India (La) 18 Inn. Plaint M. 18 Ind. Paricip. 18 Inc. Military 18 Inc. Military 18 India 18 In	225 22 226 22 380 10 380 780 780 1584 1184 138 10 131 143 50 143 481 481 257 251 1203 1248 230 253 230 253 701 725 562 260 810 811 103 60 81 103 60 81 1205 1218	585 738 180 172 172 172 172 173 429 147 429 147 429 147 50 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153		310 17 81 49 138 405 245 890 130 740	Perheet Passod Road Passod Road Passod Road - (cardic.) - (cardic.) - Previous ILP. Propose Passod Road Road Road Road Road Road Road Road	162 50 1 167 50 2 170 10 167 50 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	193 195 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	- 3 56 - 4 53 - 0 54 + 0 56 + 1 64 - 0 57 + 0 44 + 4 477 + 4 20 + 0 58	100 BE 10	L Colomento AAST (Adec) Input Input Laffelofoet. Airbut Laffelofoe	568 649 569 569 578 570 510 510 510 510 510 510 510 51	471 473 303 303 303 303 303 303 303 303 303 3	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	75 1080 880 22 225 144 2330 1085 1085 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	Minementin filment fil	1030 90 899 3 220 80 3 21200 2 730 7 1100 111 7712 7 153 3 987 4 485 4 1240 11 1240 11 1240 11 1240 11 1240 15 87 80 5 87	86 10 315 X 17240 21240 173 718 186 1102 11 147 165 147 186 10 1185 1786 98 186 122 1555 187 20 1555 188 20 158 20 11 50 222 188 20 158 50 11 50 222 188 20 158 50 10 10 505	+ 028 + 097 + 097 - 1 00 - 1 01 + 0 10 - 1 01 + 0 14 - 0 14 - 0 14 - 0 14 - 1 01 - 1 0
1380 C.LT. Alcatel 1399 620 Chib Méditers 501 104 Codetel 103 80	1425 1428 696 862 104 80 104 80	+ 207 90 + 101 100 + 896 77	76 Meta	943 936 955 901 805 790 1137 1144	795	- 053 - 040 124 + 078	430 285 125 1220	Since Since Sincer	487 44 290 20 21 725 90 11 1210 12	0 290 5 90 126 90	-007 -007	-	TE DES			AUX GL		MARC	HÉ LIE	RE DE	
178 Colong 178 196 Colos 208 1 115 Compt. Enleapt. 117	180 181 201 201 117 20 117 20	+ 017 1	13 Mines Kali (Std)	162 162 112 50 111	10 111 10	- 124	430 510	Steparap	467 4	7 458	+ 021	-	É OFFICIEL	prée.	9/11	Achet	Vente	MONNALES	ET DEVISES	préc.	9/11
240 Coupt. Mad. 235 E20 Crid. Fonciar 509 206 Coldit F. Imm. 200 300 Coldit F. Imm. 250 48 Crustet-Loire 48 20 120 Crosset 114 435 C.S. Saupisut 480 1180 Durare-Gardy 1021 670 Durty 647 550 Durty 647 850 Durac 565 10.M.C. 77 830 Durac 565 153 — [caralic.] 153 10 183 — [caralic.] 153 10 1800 Esalor 371	242 242 557 557 189 199 398 47 90 48 20 1111 111 50 464 484 1050 855 646 77 80 856 648 76 50 77 80 857 80 181 70 190 430 10 190 40 190 40	- 0 35 130 - 0 50 50 - 0 37 50 + 4 32 40 - 2 13 10 - 5 41 + 1 23 36 - 1 25 41 + 1 03 56 - 1 91 20 - 0 86 30 - 1 10 150 + 0 19 150	Mot. Leroy-S. Monthest Metallest Mustan Metallest Metallest Monthest Metallest Motellest Mot		434 39 36 194 70 9 70 64 47 05 206 30 64 80 618 207 935 146 1960 55	- 222 + 059 + 632 + 853 - 051 - 051 - 051 - 057 - 057 - 057 - 057 - 057 - 057 + 150 + 052	386 1280 104 1810 220 455 185 280 71 1850 810 800 256 870	Starce Panier . Talis Lannae . Tali Siet . Thomacu-C.S.F. T.R.T. LIFE. L		44 284 6 1230 8 1868 7 230 8 173 6 286 1 173 6 286 1 173 1 1572 1	+ 150 - 084 - 3%5 - 0372 + 187 + 168 - 042 - 109 + 1703 - 130 - 13	Allumpus (M. Pays Bus (1) Pays Bus (1) Pays Bus (1) Pays Bus (1) Review (100 India (100) Suites (100 Autriche (10) Autriche (10) Portugue (1) Portugue (1)	00 schi 00 pec.) 00 sec.)	8 147 304 000 14 872 271 374 84 420 106 260 12 086 8 615 374 376 103 220 43 185 5 367 5 440 8 521 3 464	204 20 14 37 277 47 94 49 100 29 12 07 374 50 109 19 43 24 6 40 6 66	282 4 44200 285 7 75 6 71008 7 250 7 250 7 250 7 250 7 250 7 250 7 480 90 42 100 4850 6 360	8 300 312 315 200 278 87 112 12 400 6 500 5 200 365 106 44 100 6 8300 6 730, 3 470	Or Sin Sallo am har Or Sin John Regent) Pilice transpalse (1 Pilice sealese (20 i Pilice latine (20 ii Souveram Pilice de 20 dellie Pilice de 6 dellier Pilice de 50 peco Pilice de 10 Soria	104)	95500 855 366 831 623 752 3820 1705 1060 4040	\$8800 \$9850 \$56 \$51 \$23 766 4005 1820 4035 \$46

IDĖES

2. LUTHER, AN 500 : « L'honneur de Dieu », par le pasteur Marc Lienhard ; Un guide pour notre temps s, par le pasteur Albert Greiner; « Intermina-ble cassure », par Henri Fesquet.

ÉTRANGER

3. L'ÉVOLUTION OU CONFLIT AU NORD-LIBAN 3. AMÉRIQUES

5-6. EUROPE HONGRIE : « La diversité culturelle ne doit pas déboucher sur des confron tations politiques », un point de vue de Bela Kopeczi. 6. AFRIQUE

6-7. DIPLOMATIE

POLITIQUE

 La controverse sur la d'accès à l'ENA. 9. L'élection municipale d'Aulnay. 10. Le conseil des ministres.

SOCIÈTÉ 11. Les évêques et la dissuasion.

12. ÉDUCATION. **CULTURE**

13. CINÉMA : Au nom de tous les miens, de Robert Enrico. 16. COMMUNICATION.

> LE MONDE **DES LIVRES**

17. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : « Quand les ntellectuels de droite auraient mieux Marguerite Yourcenar et la profon-

18. LA VIE LITTERAIRE, LETTRES ETRANGÈRES : un humo-riste gental : Alfredo Bryce-

deur des jours.

SUPPLÉMENT

FMLANUE :

ON RENDUYEAU EN BOOCEUR 27. Un entretien avec le président Koi-

31. LITTÉRATURE : des auteurs modernes trop peu connus en France.

32. SOCIÉTÉ : un bonheur simple au

33. TOURISME : au cœur de la région des

34. COMMUNICATION : la presse écrite s'attaque au monopole de la radio-télévision d'État.

ÉCONOMIE

36. SOCIAL

36-37. AFFAIRES. 38-39. RÉGIONS : « La Haute-Normandie en quête d'une identité industrielle (II), par Jacques Grall.

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS < SERVICES - (25): - Journal officiel - ; Loterie nationale : Loto : Arlequin : Meréorologie : Mots croisés. Aunonces classées (35); Carnet (25); Programmes des spectacles (14-15); Marchés financiers (41).

Le numéro du . Monde : daté 10 novembre 1983 a été tiré à 500 652 exemplaires

VOUS AVEZ LE DROIT D'ACHETER AILLEURS (la même chose) PLUS CHER MAIS.,

STÉPHANE

MEN'S DISCOUNT DE LUXE

VEND les grandes marques (griffées) prèt-à-porter masculin à des prix É-TON-NANTS! (-301-40%) et ses costumes » modulables du 40 au 66 pure laine

Sabriques en France en 2 longueurs et 4 conformations morphologiques de 695 F à 850 F (10 % au-dessus dn 58) (AUGUSTE DORMEUIL)

T.I.J. de 12 h à 19 h 30 130, bd St-Germain (Odéon) et 8, rue d'Avron, où un petit plus supplémentaire attend nos amis du « Monde ».

ABCD

A la Grenade

Le gouverneur général a formé un gouvernement intérimaire de neuf membres

Le gouvernement intérimaire de la Grenade, formé le mercredi 9 novembre et présidé par M. Alister MeIntyre, ne compte aucun politicien. Ses neuf membres - dont une femme - sont des techniciens, nocrates ou économ

Le gouverneur général, Sir Paul Scoon, a précisé qu'il demeurait l'arbitre des décisions exécutives pour la période précédent les élections, dont l'organisation sera, a-t-il ajouté « la tâche prioritoire de l'Assemblée consultative ». Selon lui, ces élections ne pourront se tenir avant un an, en raison de l'inexis-tence de listes électorales et d'un recensement précis de la population. Les trois principaux partis qui pourraient entrer en lice, sont :

· Le parti travailliste uni de Grenade IGULP), dirigé par Sir Eric Gairy, soixante et un ans, ancien premier ministre, renversé par le coup d'Etat qui avait porté au pouvoir Maurice Bisbop le 13 mars 1979. Mais Sir Erie, toujours en exil aux Etats-Unis, pourrait faire l'objet de poursuites judiciaires à son retour, certains aspects de sa gestion passée ayant été contestés.

· Le parti New Jewel (N.J.M., fonde par Maurice Bishop), dont M. Kendriek Radix, quarante-deux ans, ancien ministre de la pecbe dans le gouvernement révolutionnaire du peuple (P.R.G.) de M. Bishop, et adversaire du coup d'Etat militaire, paraît être un lea-der possible, M. Radix a refusé idant de révéler ses intentions, et le N.J.M. a contre lui d'avoir refusé d'appliquer le système parle-mentaire de type britannique durant le gouvernement Bisbop.

• Le parti national de Grenade (G.N.P.) de M. Herbert Blaize, soixante-cinq ans. Ce parti, moins pulssant que les deux autres, est le seul a avoir annoncé son intention de participer à la future campagne

• A WASHINGTON, la victoire politique de M. Reagan a été renfor-cée, les principaux dirigeants de l'opposition démocrate ayant révisé leur position. Ce revirement a comcidé avec un nouveau sondage d'opinion qui montre que les Américains approuvent la décision de M. Reagan à 71 %. «Je suis parvenu avec réticence à lo conclusion que l'action du président étoit justisièe . cerit le représentant démocrate Michael Barnes, du Maryland, président de la sous-commission des affaires inter-américaines à la Chambre, dans une a tribune libre a envoyée an Washington Post à son retour d'une mission d'information : la Grenade. De son côté, le chef de l'opposition démocrate, le spea-kers de la Chambre, M. Thomas O'Neil, qui s'était déclaré effrayé • la semaine dernière par le retour à la diplomatie de lo canonnière - décidée par le president, avait donné mardi le signal. - Je considère maintenant que l'envoi de troupes améri caines ou combat était justifié en raison des circonstances particulières », a-t-il dit.

Dans un éditorial intitule, - Tout bien considére . le Washington Post attenue une partie des critiques qu'il avait formulées jusq'iei contre

FERMÉ DEMAIN 11 NOVEMBRE CAPÉLOU **EST OUVERT** SAMEDI 12





économie d'eau

l'opération de la Grenade. » Nous pensons que le président Reagan a pris la bonne décision à la Grenade, écrit maintenant le Post. Il o rattrapé une situation vraiment inquiètante avec un emploi réduit de la

force. Le journal publie les résultats d'un nouveau sondage qu'il vient d'effectuer en collaboration avec la chaîne de télévision A.B.C. La satisfaction éprouvée par le peuple amé ricain devant la victoire remportée sur le camp soviéto-cubain aux Caraïbes a propulsé la cote de M. Reagan vers de nouveaux som-

SELON LA B.B.C., l'invasion américaine à La Grenade a fait au moins deux fois plus de morts parmi les soldats américains que ne l'a reconnuiu le Pentagone, Citant des « sources militaires », le correspondant de la chaîne britannique à La Grenade, Brian Barron, a précisé que 47 soldats étaient morts et que le bilan risquait même d'atteindre 70 vu la gravité des blessures de certains soldats. Interrogé à Washington sur ces, informations, le porteparole du Pentagone a déclaré que le bilan était de 18 morts et 91 blessés. Brian Barron a par ailleurs indiqué que les Cubains avaient réussi à abattre des bélicoptères avec des missiles sol-air et des roquettes.

· A LA HAVANE, le va-et-vient des avions chargés du rapatriement des Cubains aura duré une semaine. du 2 au 9 novembre, à raison d'un appareil par jour en moyenne : sept cent cinquante-cinq personnes ont été évacuées.

Le dernier appareil transportant les vingt-cinq membres du personnel diplomatique en poste à Saint-George's, dont l'ambassadeur M. Julian Torres Rizo, a atterri dans la nuit du mercredi 9 au jeudi 10 novembre. Quatre Cubains doi-vent encore rejoindre leur pays. Deux blessés, bospitalisés à Puerto-Rico, et deux diplomates qui, selon porte-parole américain à Saint-George's, sont restés sur place pour régler les problèmes du rapatriement des morts, do transfert des équipements cubains immobilisés dans l'île, ainsi que de la présence, à Cuba, de deux cents étudiants gre-

Si l'on se base sur les déclarations officielles de La Havane, selon lesquelles sept cent quatre-vingt-quatre Cubains étaient à la Grenade au moment des événements, vingt-cinq Cubains sont donc morts ou portés disparus dans les combats. Ce chiffre est sensiblement éloigné de celui des Américains, qui annoncent la mort de quarante-deux Cubains.

LA DÉFENSE ANTIAÈRIENNE SYRIENNE TIRE SUR DES **AVIONS AMÉRICAINS**

Damas (A.F.P.). - La défense antiaérienne syrienne a ouvert le l'eu ce jeudi matin 10 novembre sur des avious américains F-14 Tomcat qui survolaient les positions syriennes au Liban, a annoucé l'agence d'information syrienne Sana.

L'agence, qui a cité un porte pa-role militaire, a indiqué que les quatre appareils de l'aéronavale américaine ont survolé les positions syriennes à 7 b 30 beure locale (5 h 30 G.M.T.). Le porte-parole n'a pas précisé dans quelles régions se trouvaient les positions syriennes.

Priv comptant 11,950 F. Priv total a credit 19,783 20 F sur 60 mais T.E.G. 21,75% CREG.

HOMMAGE A LEONID BREJNEV ET ÉLOGE DE M. ANDROPOV

Moscon. — A l'occasion da pre-mier analversaire de la mort de Leonid Breinev, la Pravda de ce jeudi 10 novembre, a publié un arti-cle sur la vie et l'ouvre de l'ancien che de l'Esta de l'ancien cie sur la vie et l'arrive de l'ancien chef de l'Etat et du parti soviéti-ques. Mais cet hommage discret à un homme qui a régné dix-huit ans sur l'U.R.S.S. et dont le nom est pratiquement tombé dans l'outrait permet surtout au journal du parti communiste de faire l'éloge... de M. Youri Andropov.

« La vie (de Brejnev) est un exemple brillant de dévouement sans borne à la grande cause du parti et de la patrie socialiste », écrit la Pravda, qui met l'accent sur la stratégie économique étabo-fe service de Brejnev rée sous le règne de Brejner -laportante contribution à la théorie et à la pratique de l'édifica-tion communiste » — et sur » in politique léministe de paix ».

La continuité, la cohésion des rangs du parti et l'unité « indes-tructible » du parti et du peuple, out été confirmées par l'élection de M. Andropov au secrétariat géné-ral, poursuit le journal, avant de conclure que « les multiples initia-tives de paix avancées par le parti-par Youri Andropor témoignent de façon irréfatable qu'es s'appayant sur la paissance économique et défensive du pays, le P.C. et l'Etat soviétiques font tout leur possible poer suavegarder la paix ».

noration discrète est donc l'occasion de rappeler que, hien on'absent des cérémo quant l'anniversaire de la révolu-tion, M. Andropov, n'a rien perda de son pouvoir. (Renter, Tass.)

Le président de la Brasserie néer-

landaise Heineken, M. Alfred Heineken, soixante ans, a été enlevé, mercredi 9 novembre, vers dix-neuf

beures à Amsterdam alors qu'il quit-

tait son bureau dans le centre de la

ville. Selon les témoins, l'industriel a

été agressé par trois hommes mas-

camionnette Renault immatriculée

aux Pays-Bas. Le chauffeur de

M. Heineken qui a voulu s'interpo-

ser a été lui aussi maîtrisé et enlevé.

Selon les enquêteurs, le véhicule a

été abandonné deux kilomètres plus

loin pour une GS noire, également

immatriculée aux Pays-Bas. Sur la

carrosserie de la camionnette dont le

moteur tournait encore, les policiers

M. Heincken avait reçu, dans

l'après-midi, des policiers qui s'étaient occupés d'une affaire de

chantage concernant la firme. Au

mois d'août, un Neerlandais, origi-

naire du Suriname, avait exigé une

rancon de vingt millions de dollars

pour financer des opposants au régime militaire du Suriname. Il

avait empoisonné deux boîtes de

biere Heineken, en chvoyant une au

siège de la firme et en placant une

autre dans les rayonnages d'une

M. Heineken, président du conseil

d'administration de la Brasserie,

puis président du conseil d'adminis

tration de la Brasserie, puis prési-dent du conseil d'administration de

la holding du groupe est également membre du conseil de surveillance

de la Banque générale des Pays-Bas

et de plusieurs firmes industrielles

Il avait été notamment à l'origine du

rachat par son groupe de la brasserie

Location à portir de 220 F por mois.

• Vente à partir de 329,72 F par mais*

La passion de la musique.

Le plus vaste choix : 25 morques,

(Crédit souple et personnalisé).

plus de 200 modèles exposés.

Service oprès-vente garanti.

PIANO: LE BON CHOIX

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Porking à praximité

Découvrez

les fourrures éternelles

grande surface de Rotterdam.

ont découvert des traces de sang.

es qui l'ont fait i

400 EMPLOIS ET 600 MILLIONS DE FRANCS DE PLUS

Parenco propose un nouveau plan pour La Chapelle-Darblay

Darbiay va peut-être connaître son dénouement. La société néerlandaise Parenco a fait mercredi 9 novembre de nouvelles propositions, qui permettent de maintenir 400 emplois supplémentaires à l'ho-rizon 1987 (soit 927 au total sur environ 2000), mais qui coûteront aussi 600 millions de plus, soit le tiers de l'investissement inidalement prévu. Ce plan revient à construire une machine moderne (machine 6) pour le papier journal sur le site de Grand-Couronne, au lieu de Saint-Etienne du Rouvray, tandis que la machine 5, performante, de cette dernière usine serait transforatée pour produire du papier L.W.C., e'est-à-dire une sorte de couché lé-

Ce nouveau plan a été rendu pu-blie par la C.F.D.T., qui estime tions qu'elle n'o cessé de poser ». La C.G.T., qui avait été tenue informée la première, écrit que ces nouvelles propositions • font apparaitre lo possibilité d'une solution sensiblement élargie par ropport au projet initiol. La C.G.T. a annoncé qu'elle participerait aux nouvelles négociations qui vont s'engager entre les pouvoirs publics et l'opéra-

La volte-sace de Parenco sur-

ENLEVÉ MERCREDI A AMSTERDAM

M. Alfred Heineken se savait menacé

Le conflit de La Chapelle-

ger, utilisé par les magazines.

qn'« il correspond aux revendica-

prend car les études initiales avaient abouti à la conclusion qu'il n'existait pas de marché suffisant pour le cou-ehé léger. Aujourd'bul il semble que la production du groupe concurrent

Amstel, principale concurrente du

Heineken sur le marché néerlandais.

M. Heineken est un ami personnel

du prince Bernhard et de la famille

royale qu'il invite, dit-on, fréquem-

ment sur son yacht pour des croi-sières en Méditerranée. M. Heine-

ken est marie à une Américaine et père d'un enfant.

Selon son entourage, l'industriel

se sentait menacé et redoutait un

rapt. Il avait fait installer un sys-

tème de détection électronique

autour de sa propriété à trente-cinq

kilomètres au sud-ouest d'Amster

dam. Depuis plusieurs mois, M. Hei-

neken avait pris la précaution de ne

jamais quitter son bureau à la même

· Nominations à l'Agence cen-

trale parisienne de presse (A.C.P.).

- Deux directeurs généraux ad-

joints ont été nommés, jeudi 10 no-

vembre, à l'A.C.P. aux côtés du P.-

D.G., M. Jean-Louis Forest.

M. Régis Baron, 43 ans, rédacteur

en ebef de l'agence depuis août

1980, sera chargé de la rédaction et

du développement technique.

M. Jean-Pierre Mithois, 49 ans, an-

eien rédacteur en chef adjoint du

Matin de Paris, qu'il a quitté au

mois de juin dernier, sera responsa-

chine moderne adaptée que ce qui celle du papier journal, accroîtrait aussi sa capacité d'autonomie.

Depuis quarante-buit houres, les services de la direction du Trésor, les représentants d'une quarantaine de lan-ques et ceux de Creusot-Loire tieument rémaions sur rémaion. Le fitige porte sur les modifications du protoc sur les modifications du protocole d'ac-cord coucln en septembre catre Creusot-Loire et les pouvoirs publics. Les actionnaires du groupe dont cer-tains étaient réticents depuis le départ à faire l'effort financier qui leur était de-mandé, out décidé de réduire le mou-tant de leurs apports. Ainsi, l'augmen-tation de capital de Creusot-Loire aurait été ramenée de 500 à 300 mil-tions de francs (dont 200 millions à le charge de Schneider immédiatement et 100 millions en septembre 1984 pour la 100 millions en septembre 1984 pour la

Finalement, les banquiers sons la pression des ponvoirs publics out ac-cepté jeudi en fin de matinée de revenir au schéma hittalement prévu pour leur

 M. Morchois gagne son proces contre la Fédération professionnelle indépendonte de la police. – M. Dition, le 9 novembre, à verser 15 000 F à M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., en sa ement, en décembre 1982, le fils de

Cette condamnation, ordonnée par la première chambre de la cour d'appel de Paris, confirme le juge ment rendu, le 16 fevrier, par le tribunal de Paris.

ble de l'action extérieure de l'A.C.P.

à Beaune, en Bourgogne PATRIARCHE PÈRE ET FILS une gamme unique de Grands Vins.



Beghin ne soit pas un obstaele La différence vient probablement du fait que les conditions de production seront plus rentables sur une ma-

avait été envisagé un moment, e'està-dire continuer de fabriquer ces pa-piers sur des machines obsolètes. La différence, qui, outre 400 emplois supplémentaires, offre une porte de sortie aux militants cégétistes, coûtera aussi 600 millions de plus, offerts à Parenco. Il faut rapprocher enfin ce nouveau plan avec le pmjet d'entente entre Parenco et le groupe papetier allemand Haindl. Alors que Parenco ne souhaite qu'une associa-tion et non une prise de contrôle par Haindl, son renforcement en France. avec une production s'ajoutant à

ACCORD SUR LE SAUVETAGE DE CREUSOT-LOIRE

J. G.

En outre, Schneider ne donnernit plus sa garantie aux prêts participatifs hancaires accordés par les banques à Cressot-Loire que pour 200 millions de francs, au lieu de 300 millions initialement prévas. Face à ces modifications, les ban

quiers ont remis en cause, à four tour, les conditions de leurs engagements, en diminuant notamment le volume des crédits prévus. Du coup, les actionaires de Creusot-Loire araient pris leurs dispositions nour dépondr le billes.

dier Gandossi, président de la Fedération professionnelle indépendante de la police (F.P.I.P.), a élé condamne ainsi que son organisa-

qualité de représentant de son fils Olivier, treize ans, et 5 000 F pour ce dernier. Un répondeur téléphonique de la F.P.I.P. avaot accusé faus-M. Marchais d'avoir été mêlé à un viol collectif.

M Partie 5turtir du Aprene at Une nette

amparas a majous il est to tages M coping ... petro-Me Nicera and the direc-Morganis : services aseignes americains.

initace quement Tany - C: effect: Trend uoe la lais. aligion entendre menen en contre exclue. ne ne un general to configuration en coef

bes 217 20 Conduras. menen: - -- cette in-Binington. Zero (mbat ses compagness sandinistes the same estidate or action milipossible. affirmer : ce serait Bare erreur de l'admi-M 865651

andinis : ment be the maisavent qu'ils 1 402 et par face a moins sur Migum risine au Nitoureral sans doute P plus char aux Etatsa mode, miercention ade Car o pourtant e simple promenade de as il a blen des faredoutables te la résis ance des santhe afficultent une siconomique de plus en aupanie. Ci c'est sans bord pour tenter de elle escalade dange ks di-igeants de Ma-

ement soutenus à

sion par le président s'efforcent de remetter sur is table des diwinformations page 2.)

Fondateur

gg - 1, 2066

le masion

s'Egyave

France

et is Esbon

113 T TO

April 2

n rique

- mades

mi que

tinte de

andiniste

-1 urolle-

...nagua

av uzes.

--..n:. de-

in the paing.

and the

i ing Indi-

est in pre-

airizeants.

carri une

. . n. pas

11:153-

- re, le

. gresident

parties onels au

Mele la levico.

and ear nis se

ession art ... Nicara-

ėmi̇̃so ... ∟ ia lūre-

jžoliš, o tu minami se:

| in the i → des 30-

spis nettice il groupe de

Tables Parama.

spanisher and actions de

\$1945 .. : . : contre-

No dendus à

-aison de

e la ten-

ា ខេត្ត ប៉ា យោ

ivi reste

. udi dans

. au

unice par

: a mée

hiem au

£ 503 :

44 - 1 co. . . .

Tare s

35.03

SE.

inter-ori

manen-n

ale (15

... . ct

-mordon-

la distri

(cl)

THE PARTY OF

5± - - . .

0.00

A 12 -

ந்தனின்

- PACAT-

gir aria -

p (6.11.

e k

54KE

.....

·

a 105

andth:

article.

100 d

TIGHT:

10 co. -

N Date.

12016 6

at GLA

M. Reaga la coopéra ave

Le préside que Tokyo accre et resserre

Trace - Quaire trèmes, allant dans le se apopération bilatérale et ponsabilites internat itatraos pour se Japon, è des entrettens que MM et Nakasune ont eus Toky mercredi et qui chi chin partie proprement polit sommet ningo-américai entretiens dant l'essentiel kur les problèmes de s régionale et plubale, et teneur pourrait être resu , la célépra formule 🕝 Sa

la pala, prepare la guerre Il s'agit en premier lu reaffirmation par le p ounistro japonaus de la ve san gauvärhement 2 ta fo menter les capacités n défonsives du lapon et meuvitir des rélations end those a grave situa- i étables entre Toures et V Orient Pour M. Nakis Carrie de récursé atomo-v constitue is a francisment zvik el co la securita.

> resforcement matériel contribuer sekin du. 4 : sa credimine En reperse à la réaff

Japan et pour toute la rej

de det engagement jappoer lequei les Americas



robinette à fermeture autorr

Tel.: 655.07.70

